expérimentalement, en quelque sorte, un contact officiel avec

Le Kremlin veut tester la réac-

tion arabe. Si celle-ci reste modé-

rée, le prochain pas sera l'envoi-

d'une délégation en Israel même.

M. Gromyko en personne avait

fini par reconnaître devant des diplomates occidentaux que la

rupture des relations en 1967

avait été une erreur. L'URSS

aspire à retrouver un rôle plus

actif au Proche-Orient. Il lui fant

donc entretenir un minimum de

contacts avec l'Etat bébreu pour

pouvoir-participer à cette confé-

rence internationale qu'elle pro-

pose depuis des années - à toutes

DOMINIQUE DHOMBRES.

M. Chirac promet une aide

aux éleveurs

LA GRANDE SECHERESSE DE 1976,

ET, MOI-MEME

M. Jacques Chirac a annoncé, le 17 août, à Meymac (Cor-

rèze) que les éleveurs recevraient une aide financière directe

pour compenser les dépenses supplémentaires de céréales que

la sécheresse les oblige à effectuer pour nourrir leur bétail. Le ministre de l'agriculture a, de son côté, déclaré que les 400000 tonnes de céréales cédées à bas prix par la CEE serient, en partie, données aux exploitants les plus touchés par la rapétation de formant l'application de format l'

par la raréfaction du fourrage. Les mécanismes de fixation et de distribution de ces aides restent à préciser. Des réunions

entre les organismes agricoles et les pouvoirs publics devraient arrêter le dispositif des aides avant la fin du mois d'août.

Au cours de sa visite à Meymac, M. Chirac a également pré-

cisé le sens de ses déclarations à un quotidien israélien sur la

(Lire nos informations pages 3 et 17.)

politique française au Proche-Orient.

J'ETA'S CONTRE!!

(Lire la suite page 3.)

les parties intéressées ».

Impasse au Soudan

d'un avion civil soudanais abatm, amedi 17 août, par les forces de l'Armée populaire pour le libéra-tion du Soudan (APLS), constitue une nouvelle et grave accalade dans la sengiante guerre civile qui oppose depuis près de trois ans le Sud, chrétien et animiste, au gouvernement central musulman de Khartoum, Le drame, au cours duquel auraient péri plus d'une soixantaine de civils, intervient quelques jours après les entretiens qu'ont eus à Addis-Abeba, en marge du sommet de l'OUA, le premier ministre sou-danais, M. Sadek El Mahdi, et le colonel Garang, le chef de la éballion, sur une éventuelle réunirait toutes les forces politiques du pays. La rencontre d'Addis-Abeba

achoppé sur le même obstacle qui a empêché jusqu'à présent tout progrès dens les négociations officieuses qui se déroulent depuis plusieurs mois entre les rnement issu des élections d'avril. Il est maintenant clair que tant que la cheria (la loi islamique) imposée par l'ancien président Nemeiry ne sera pas abrogée, il n'y aura aucum espoir de paix entre les deux parties du Soudan. L'échec de la réunion d'Addis-Abeba a apparemment creusé devantage le fossé de métience qui existe entre les deux frères ennemis. Les nouveeux dirigeants de Khartoum sont conveinces que les rebelles du Sud, forts de l'appui que leur accorde l'Ethiopie, ne sont pas pour l'instant disposés à négocior sóriousement, et souhairent d'abord assurer leur mainmiss totale sur l'ensemble du Sud affin de pouvoir zraiter d'égal à égal evec le pouvoir central.

Cour four part, le colonel Garang at ses amis sont persuadés que le Nord veut reprendre le contrôle militaire du Sud — fût-ce avec l'appui mili-taire de la Libye — avant d'enga-ger avec l'APLS des pourparlers qui n'accorderaient aux sudistes qu'une autonomie limitée. Le colonel Garang réclame, pour sa part, une refonte totale des structures politiques du pays, qui assurerait aux habitants du Sud une participation effective au pouvoir à Khartoum. L'impasse est donc totale, malgré le dialogue - de sourds - qui se pour-suit par intermittence entre le Nord et le Sud, et les deux parties s'efforcent, entre-temps, de consolider leurs positions sur le

Dans ce domaine, l'avantage revient incantestablement à l'APLS, dont les unités occupent pratiquement le heut Nit et le Behr-el-Ghazel, et ont réalisé au cours des deux derniers mois une percée spectaculaire à l'intérieur de la province de l'Equato-ria, en direction de Juba, qui fut jadis la capitale de la province unifiée du Sud. L'Equatoria, qui, jusqu'à tout récomment encore, était demourée à l'écart des affrontements, risque désormais de sombrer dans le guerre, privent le pouvoir central d'un allié fort appréciable dans se lutte contre les forces du colonel

taires de l'épreuve de force qui oppose actuellement le Nord au Sud semblent svoir relégué au second plen les efforts en vue de venir en aide aux millions de per-sonnes menacées de famine dans le sud du pays. De plus en plus, les deux adversaires ont recours à l'arme de la faire pour obtenir des gains militaires, Les forces de Khartoum n'héaitent pes à appliquer la politique de la « terre brûlée » dans les zones rurales qui appuient les rebelles, et ces derniers utilisent fré-quemment le blocus économique pour venir à bout de la résistance des forces qui leur font face. Dans ces conditions, il sera de plus en plus difficile d'acheminer l'aide internationale aux popula-tions sinistrées. Celles-ci, une fois de plus, seront les principales victimes d'un conflit qui les

(Lire nos informations page 3.)

Premières consultations officielles depuis dix-neuf ans

Soviétiques et Israéliens M. Reagan a fait adopter

Soviétiques et Israéliens se rencontrent, ce lundi l 8 août à Helsinki, pour des consultations officielles portant théoriquement sur des questions d'ordre consulaire. En dépit des démentis de Moscou, ces consultations pourraient - si leurs résultats sont positifs - constituer un premier pas vers le rétablissement des relations diplomatiques, rompues en 1967.

MOSCOU

de notre correspondant

Ce n'est pas l'« an prochain à lérusalem » que s'installera un ambassadeur soviétique, et les conversations, prévues pour durer deux jours, qui commencent ce hundi 18 août à Helsinki, entre représentants soviétiques et israéliens, ne portent que sur des questions consulaires limitées. Tel est l'essentiel du message que Moscon essaye de faire passer à propos des premières consulta-tions officielles entre les deux pays depuis dix-neuf ans.

Deux fonctionnaires du ministère des affaires étrangères, préentés comme de rang peu élevé : MM. Plikhine et Tikhomirov, constituent la délégation soviétique. « Il ne s'agit dans l'immé-diat que de contacts de travail entre des collaborateurs des services consulaires des deux pays à propos des blens soviétiques en Israël, ainsi que des ressortissants soviétiques résidant en permanence en Israel, et de rien d'autre », scrivait, le 12 noût, les Izvestia. Le quotidien du soir dénoncait les « romeurs » selon premier pas vers le rétablissement des relations diplomatiques rompues en 1967 après la guerre de

Il reste à expliquer pourquoi l'Etat soviétique se préoccupe soudain, au bout de dix-neuf ans, des biens immobiliers en Terre sainte appartenant à l'Eglise orthodoxe russe, et dont il a hérité des tears. Cette nouvelle sollicitude envers les e ressortissants soviétiques » en Israel est tout aussi étonnante. Les juiss seviétiques qui émigrent en Israel sont en effet déchus de leur citoyenneté d'origine, comme le prouve le laissez-passer qui leur est remis à leur départ et qui ne vant que pour la durée de leur voyage.

Le fait est qu'ils ont souvent besoin par la suite de certificats de naissance, de mariage ou de divorce, mais ces problèmes d'état civil ne semblaient pas préoccu-per jusqu'ici les autorités soviétiques. Les « questions consu-laires » sont en fait le prétexte trouvé par Moscou pour renouer

se rencontrent à Helsinki sa réforme de la fiscalité

Le président Ronald Reagan a qualifié d'e historique » le compromis sur la fiscalité, intervenu à la fin de la session parlementaire, dans la nuit du 16 au 17 août. Cette profonde réforme, qui sera soumise au vote final du Congrès en septembre, met sin à quarante ans de confusion fiscale, et exempte d'impôt six millions d'Américains, grâce à une hausse des versements des sociétés.

Refonte du régime des impôts aux Etats-Unis

WASHINGTON correspondance

Après deux ans d'après débats et controverses, suivis d'intenses discussions à huis clos au sein de la commission réunissant des membres de la Chambre des repréaentants et du Sénat, l'accord s'est fait sur un projet de réforme fiscale. De sa résidence d'été de Santa-Barbara, le prési-dent Reagan a qualifié d'« histo-rique » la décision, ajoutant que la réforme était bonne pour l'économie et les contribuables.

Si le Congrès, à la rentrée parlementaire de septembre, approuve le projet, le président Reagan aura marqué un point très mportant en assarant aux contribuables, comme il l'avait promis, une réduction d'impôt moyenne de 6,1 %. Il aura ainsi tenu son engagement de promouvoir la réforme fiscale qui figurait en

priurité dans son prugramme

Toutefois, les experts estiment que dix-sept millions d'Américains subiront une augmentation d'impôt en 1987, année de transition où cinq taux d'imposition seront en vigueur (actuellement, on en compte quinze, variant de 11 % à 50 %) en attendant l'introduction du nouveau système à deux taux, de 15 % et 28 %. En outre, si les compagnies de gaz et d'électricité, les promuteurs immobiliers et d'autres industries

répercutent sur leurs clients l'augmentation de leurs taxes, le bénéfice de la réduction d'impôt sera pratiquement annulé pour un grand nombre de contribuables.

Il est vraisemblable que les deux Assemblées approuveront la décision prise par leurs représentants, mais non sans remous, dans la mesure où le projet de réforme s'écarte de ceux qu'elles avait pri-mitivement votés. Le conflit entre sénateurs et représentants pourrait sommairement se résumer ainsi : le Sénat, contrôlé par les. républicains, se préoccupait de l'intérêt des sociétés et des entreiscs. « moteur de l'éconômie » : la Chambre, en majorité démocrate, entendait que les petits et surtout les moyens contribuables soient les premiers bénéficiaires de la réforme.

Or le projet définitif supprime ou restreint les déductions plus largement que la Chambre ne le souhaitait, mais il augmente l'impôt sur les sociétés au-delà de ce que le Sénat escomptait. Il faut donc s'attendre que la réforme sera mal accueillie et même vigoureusement critiquée par ceux qui estiment avoir payé trop cher le « compromis » intervenu.

Jusqu'à nouvel ordre, la déception est plus perceptible dans les rangs des sénateurs. Beaucoup s'étaient battus pour le maintien des concessions fiscales en faveur des industries dans leurs Etats respectifs, comme l'industrie pétrolière au Texas ou les compa-gnies aérospatiales dans le Missouri ou ailleurs.

> HENRI PIERRE. (Lire la suite page 17.)

L'explosion d'une voiture à Toulon

Les quatre passagers ont été tués par la bombe qu'ils transportaient. Des tracts racistes ont été retrouvés sur place.

PAGE 20

ANNÉES

« Oui mais... » et « non mais... »

PAGE 6

L'audiovisue! et le Conseil constitutionnel

rte-eil, eil, ont en-nis-

Les socialistes invoquent la défense du service public et le respect du pluralisme. PAGE 7

La politique spatiale américaine

La privatisation des satellites commerciaux va renforsur la NASA.

PAGE 8

Succès des obligations en Chine

Un nouveau signe d'ouverture : les souscriptions se multiplient.

PAGE 18

Changement dans l'édition

M™ Françoise Verny quitte Gallimard pour Flammarion.

PAGE 20

Le sommeire complet se trouve pege 20

Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

NOTRE-DAME NOTRE-DAME

NOTRE-DAME

DE RONCHAMP ● NOUVELLES VARIÉTÉS!

En vente chez votre marchand de journaux

La formation des policiers et les « bavures »

Le tir et la loi

fuyards, I'un à pied, l'autre à moto. Et les tuent. Or, dans leurs poches, le CRS Gilles Burgos et le gardien Eric Laignel ont théoriquement, depuis le début de l'année, un petit carnet bleu, bréviaire fort bien conçu de l'action policière quotidienne censé constituer leur documentation profes-sionnelle. C'est le Mémento du gardien de la paix.

garaten de la paix.

« Le policier et son arme » : les pages 32 à 35 développent ce thème, avec pour préambule cet axiome : « L'utilisation d'une arme à feu par un policier est un acte grave. » Et voici ce que chaque policier peut y lire : « Dans une action individuelle » en pouvez utiliser votre arme que pouvez utiliser votre arme que dans le cas de légitime défense de vous-même ou d'autrui. Pour être en état de légitime désense : il faut une agression injustifiée contre une personne (soi-même Telle est la loi, traduite ici, par ou autrui), il faut une attaque la police elle-même, en consignes

menace soient actuelles ou imminentes entraînant la nécessité immédiate de se défendre. Lorsque le danger est passé, il n'y a

plus légitime défense (fuyard). . Il n'est nul besoin d'un grand savoir juridique pour saisir que, rotation du torse ou non, ébanche d'un geste memacant ou non, les circonstances des morts de Loic Lefebvre et de William Normand. n'entrent pas dans ce cadre juridique. D'autant plus que le Mémento ajoute, avec une minutie très didactique : . Il faut que la défense soil proportionnée à l'attaque : l'usage de l'arme à feu suppose que l'attaque est poriée avec un objet capable de procurer la mort ou des violences physiques graves, ou que la force déployée par l'agresseur est telle qu'elle ne peut être stoppée que par l'usage de l'arme. »

Telle est la loi, traduite ici, par

Paris, Fontenay-sous-Bois: à caractérisée et non une simple simples. Elle u'est pas la même quelques semaines d'intervalle, crainte d'une éventuelle violence, deux policiers tirent sur deux il faut que cette attaque, cette vent tirer, après sommation, sur un automobiliste ou un individu qui n'obéirait pas à leurs injonctions même s'il ne les menace pas. N'en déplaise à quelques maxima-listes qui appellent de leurs vœux l'alignement du droit policier sur le droit gendarmique, il y a des raisons à cette inégalité.

> Différence de terrain d'abord : la campagne n'est pas la ville, les situations y sont souvent plus claires, la connaissance du terrain plus exhaustive, les risques des balles perdues moindres. Différence d'institution surtout : la police n'est pas l'armée; service public civil, elle ne relève pas dn métier des armes » et, partant, la formation au tir n'y a pas la même ampleur ni la même finalité extrême (la guerre).

> > EDWY PLENEL.

(Lire la suite page 8.)

2.5

 $x = x + x + x \cdot e^{-x}$

gar specific

garaga etter 🧱

1000

1.5

Débats

LES POUVOIRS DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

« Le Monde » a ouvert, avec l'interview près de s'épuiser. Léo Hamon répond à Albin Chalandon que la haute instance a le mérite à l'autre. François Luchaire s'en prend à Edgar Faure et estime que la France ne peut

La double confusion d'un vrai théologien

Les récentes décisions de la haute instance témoignent d'une remarquable continuité

par FRANÇOIS LUCHAIRE (*)

En second lien, ces droits et

libertés font aujonrd'bui l'objet

d'nne protection internationale:

supprimer la protection nationale

serait donc multiplier les cas dans

lesquels notre pays serait traîné

devant des prétoires internationaux;

mieux vaut balayer soi-même sa pro-

pre maison que d'en confier le soin à

En troisième lieu, les récentes

décisions dn Conseil constitutionnel

témoignent d'nne remarquable

rendues pendant la précédente

continuité par rapport à celles qu'il

législature ; on ne peut se féliciter de

sa jurisprudence quand la gauche est an pouvoir et lui demander de

l'abandonner quand vient le tour de

rée comme le pays de la liberté ; elle

ne peut - seule parmi les autres

pays démocratiques - renoncer aux

paranties inridictionnelles des droits

(*) Président honoraire de l'uni-versité Paris-I, ancien membre du

(1) Le président Edgar Faure la

faux, car elle a été reproduite dans la

date de 1791 ; ce u'est pas entièren

Conseil constitutionnel.

Constitution de 1791.

et libertés de la personne bumaine.

La France s'est toujours considé-

E président Edgar Fanre, avec tout le taleut qui le caractérise, considère les membres du Conseil constitutionnel comme de « nouveaux théologiens ».

Parce que dans sa décision relative aux entreprises de presse, le Conseil avait · décidé qu'une loi de 1984 et une ordonnance de 1944 étaient inabrogeables », sauf, car ensuite l'auteur rectifie son propos - si le texte est « remplacé par un autre qui permette d'aboutir au meme resultat . e'est-à-dire à une garantie analogue à celle contenue dans le texte abrogé.

Il est parfaitement loisible à un parlementaire - qui par définition n'est pas membre da gouvernement - de critiquer une décisinn du Conseil constitutionnel; encore fautil qu'il l'ait bien lue. Or l'analyse du président Edgar Faure procède d'une double confusion.

le) Que l'ordonnance de 1944 et la loi de 1984 ne puissent être abrogées sans être remplacées par des dispositions comprenant des garantics analogues, e'était la thèse des parlementaires qui avaient saisi le Conseil, mais non la décision de celui-ci. Le Conseil s'est opposé à cette abrogation pour une raison très simple et que sa décision expose très clairement : il a considéré que l'article d'abrogation (art. 21) n'était pas séparable de l'artiele 11 jugé contraire à la Constitution ; en effet, cet article (essentiel et très différent de ceux des anciens textes) disparaissant, le Conseil ne pouvait déterminer lui-même quels auraient été les articles anciens que le Parlement aurait abrogés on maintenus s'il avait voté la loi sans cet article 11; il a done laissé au Parlement le soin de réaliser cette dichotomie. Le présideut Edgar Faure a donc confondu la saisine et la décision.

2º) C'est dans une autre décision en date du 20 janvier 1984 que le Conseil s'était opposé à l' - abrogation totale . d'une loi « accordant des garanties non remplacées par s'agissait de la loi du 12 novembre 1968 relative à l'enseignement supérieur, mieux connue sous le nom de loi - Edgar Faure - : en confondant ces deux décisions, ce dernier nous rappelle donc que e'est lui le vrai théologieu puisqu'il a posé des prin-cipes dont le Conseil constitutionnel a refusé l'abrogation.

Oroits et libertés

Il est surprenant de voir l'ancier président de l'Assemblée nationale se joindre à une campagne dirigée contre le Conseil constitutionnel et qui, suivant sa décision sur la presse écrite, précède celle qui est relative à la communication audiovisuelle.

Cette campagne elle-même entraîne trois observations. En premier lieu, ce qui est reproché au Conseil e'est l'application et l'interprétation de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 (1) et du préambule de la Constitution de 1946 auxquels se réfère le préambule de la Constitu-

Or il s'agit des droits et libertés de la personne humaine; si l'ou désire une protection constitutionnelle de ces droits ou libertés, il est évident que seul le Conseil constitutionnel peut assurer cette protection face au législateur.

du garde des sceaux (9 août) et l'article d'Edgar Faure (13 août), un débat sur le rôle du Conseil constitutionnel qui ne paraît pas de contenir les écarts possibles d'une majorité renoncer aux garanties juridictionnelles des droits et des libertés de la personne humaine.

mnins aussi difficile à tenir au pouvoir que dans l'opposi-tion? Les récents propos de M. Chalandon obligent à se le demander. Le Conseil constitutionnel n'avait guère eu les faveurs du Parti socialiste, qui, dans l'opposition, fnt pour lui

généreux en appréciations péjnratives. Celui qui était alors le premier secrétaire du parti n'y manqua point pour sa part. Mais quand il fut devenu maître du pouvoir, en dehors de quelques airs de bravoure de MM. Lionel Jospin et Pierre Joxe et de quelques ambiguîtés de parlementaires mineurs, on a'inclina devant les décisions de la haute instance rendues sur les réquisitions de ce qui était devenu l'oppositinn, l'opposition dont les diligences firent plus que doubler le nombre

Bieu plus : ou fit eutrer dans le travail législatif la jurisprudence dn Conseil constitutionnel, en ce sens que les auteurs des projets de loi et des amendements déposaient et rédigeaient leurs textes en tenant compte des principes posés, afin d'éviter la censure, qui se fût imposée à tous au terme de l'article 62 de la Constitution.

M. Chalandon demande aujourd'hui que soient données à ce jnge des « tables de la loi ». Le ministre de la justice - et non de la loi - sait que l'action des juridictions, à la marche desquelles il doit pourvoir, va blen au-delà des voisins. C'est ce qu'ont compris tous les pays démocratiques (Etats-Unis, Allemagne fédérale, Italie..., etc.) où le juge constitutionnel s'est d'une application de la loi. Comme on l'expliane depuis longtemps dans nos facultés à nos étudiants, ce n'est pas l'application de la loi mais l'indépendance du reconna plus de pouvoirs que le qui définit l'action

> En font foi notamment la jurisprudence du Conseil d'État. construite moins à partir de textes que de grands arrêts - les revirements de jurisprudence, qui accordent l'interprétation des textes à l'évolution du sentiment public, - et ce qu'on appelle la juridiction gracieuse, par laquelle tous les jours les magistrats pren-nent, en vertu de leur pouvoir d'appréciation, des mesures telles que la garde d'enfant, la mise sous séquestre, etc., qui ont pour objet de créer des situations d'équité et

non d'appliquer la loi. Loin qu'il s'agisse ici d'une particularité du droit français, il est notoire que le droit anglais et le droit américain reposent, pour l'essentiel, non pas sur l'application des lois mais sur les précédents des juges tranchant des cas.

Les « tables de la loi » ne peuvent tout prévoir

Renforcer le fonds commun des permanences nationales

par LÉO HAMON (*)

E respect même verbal de la Constitution serait-il au Pour le surplus, la Cour suprême des Etats-Unis à Washington ne puise pas moins son pouvoir dans la Déclaration des droits américaine que le Conseil constitutinnnel français dans nos préambules, ou le tribunal de Karlsruhe, en Allemagne, dans les principes généraux de la République fédérale d'Allemagne. Il en est nécessairement ainsi

car les principes éunneés eu termes généraux par les déclarations requièrent pour être mis en œuvre dans la législation que dictent les besoins quotidiens nne part notable d'appréciation ; le garde des seeaux doit bien le constater, il n'est pas de « table de la loi » qui puisse tout prévoir.

Sans doute pent-on réserver ce pouvoir d'appréciation au Parlement et refuser tout contrôle de constitutionnalité. Ce fut la solutinn de la IIe et même de la IVº République. Mais elle reposait sur le dogme de la souveraineté parlementaire qu'a écarté la Constitution de 1958 an profit de la souveraineté natinnale, le ponvoir du Parlement ne s'exerçant dès lors que dans le cadre de la Constitution, des procédures et des instances qu'elle prévoit.

Un principe gaulliste essentiel

S'il est un principe gaulliste essentiel, eotre quelques autres, c'est bien celni-là. Il a fondé notamment la compétence du Conseil constitutionnel pour assurer le respect par le Parlement de du ponvoir réglementaire. Sans doute la baute instance s'est-elle, pendant les douze premières années, tenue principalement à la limitation des domaines législatif et réglementaire, sans se référer au préambnle. Mais, après le départ du fondateur de la Vº République, e'est sous la présidence d'un gaulliste comme Gaston Palewski que le Cnnseil décide en pleine conscience de l'innovation d'élargir la portée de son contrôle.

C'est en 1974, sous la présidence d'un autre gaulliste, Roger Frey, qu'il met en œuvre (et peutêtre inspire) l'extension de sa saisine mise à la portée de soixante parlementaires, pour donner toute sa portée pratique à l'élargissement réalisé quelques années plus tot. (Cette révision constitutionnelle est votée par les parlemen-

taires se réclamant du gaullisme.) C'est qu'il s'agit en fait d'assurer, coutre les facilités et les excès qui pourraient séduire une majorité nécessairement temporaire à l'Assemblée nationale, assurer, répétons-le, le respect des prineipes fondamentaux de notre ordre juridique et la sauvegarde de l'essentiel social.

En contenant ainsi les écarts possibles d'une majorité à l'autre, on consolide et renforce le fonds commun des permanences natio-nales et, à défaut de pouvoir rassembler, on réduit du moins les tentations centrifuges et les réactions qu'elles susciteraient. S'il est une finalité gaulliste, n'est-ce pas celle-là - et il n'y a pas à rongir de l'avoir promue.

Sans doute parce que les Sages sont des bommes, ils sont euxmêmes faillibles. Aucun palais ne garde ses occupants de l'erreur; la vertu des institutions est de les cantonner et de faire prévaloir autant qu'il se peut la finalité de la volonté nationale. C'est pourquoi ces institutions ont droit au

asalem sot

La gauebe a payé hier d'une perte de sa majorité parlementaire les gestes et les discours dont l'excès a donné à penser que cette gauche pouvait inconsidérément remettre en cause quelques aspects de la continuité nationale et sociale auxquels le pays était attaché. La modération recherchée dans les derniers temps n'avait pas fait oublier l'excès des premiers. Il serait fâcheux pour la nouvelle majorité (et pour quelques valeurs du gaullisme) de tomber dans semblable erreur avec, à terme, la même sanction.

« LA FAUTE DU PASTEUR CRUSE » de René Cruse

L'Olympe sous les drapeaux

comparons à l'énomité du crime : calul qui s'attaque au saint des saints ne vaut pas la corde pour le pendre. Un homme, Rané Cruse, souligne qua l'offensive contre la raison d'Etat, l'indisciplina radicala, l'attainte à l'ordre publie, la haut, d'una ernix d'esclava rabella. Le transgrasseur des frontières les plus sacrées na vaut pas les clous pour lui transpercer mains et pieds.

Rané Cruse voit notre société, dita séculariséa, remplia da dieux. Nos empires, le dollar et la prolétarien, possèdent chacun leur sanctuaire où se tient le dieu caché de la force d'équilibre cosmiqua. Lea viaillas divinités reprennent du service dans la préparation d'una guerre das étoiles ou de la mer. Pluton, qui régna sur les enfers, dirige les morts, est réquisitionné, Poséidon aussi, le dieu marin. Le Terribla, le Redoutable sillonnent le fond des eaux. L'Union soviétique ne donna pas plus de nom à ses missiles qu'Israel à son Dieu. mandement du sous-sol élyséen,

notre pays, lui aussi muni d'un sanctuaira, choisit Jupitar, le dieu en chef. Tout l'Olympe est appelé sous les drapeaux. Bref, una armada de dieux qui se dissuadent les uns les autres.

La logique d'une adhésion à Jésus-Christ, grand athée de toutes les idoles mêma dissimuconduit René Cruse au crime de lese-majesté : déchirer la voila du Temple, violer le secret d'Etat et la secret bancara, la militarisation sacrée, le sacre de l'arme absolue. Avec des réserves sur une méconnaissance du rôla de la maternité virginale (l'inconcevable;-l'humain fratemel est conçu), je n'exprima qu'un seul regret : pourquoi diable réduira le délit d'un combat d'humanité à la faute d'un pasteur? René Cruaa ast enupabla d'antithanatocratia. Le plus beau des chefs d'accusation. Adversaire irréductible du gouvernement de

ia mort. C'est sa faute, sa foi. JEAN CARDONNEL.

* René Cruse, la Faute du pasteur Cruse, préface de Jean Ziegler, Le monde libre veut-il la guerre? (Les leures libres, 201 p., 79 F).

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 290 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par messageries)

L – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 989 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dermère bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

504 F 972 F 1404 F 1800 F

Un saint,

non un hérésiarque

Le président Edgar Faure, à propos du Conseil constitutionnel, se résère à Pierre Damiani, qu'il qualifie d'. hérésiarque ». Permettez-moi de rappeler à vos lecteurs que saint Pierre Damien, moine du mont Cassin, est un saint authentique (et un très remarquable écrivain). Si les thèses extrêmes de son traité sur la toute-puissance de Dieu ont été souvent eritiquées, il u'a pas été condamné pour « bérésie » encore que les théologiens aieut admis en général que modifier le passé serait pour Dieu se contredire.

MAURICE DE GANDILLAC, professeur honoraire à la Sorbonne.

🧮 Une ombre au tableau

Le dessin fait-il encore partie de la culture? Je lis, à la page 5 de votre journal du mardi 12 août ces propos qu'aurait tenus M. Léotard, ministre de la culture : « Le législoteur légisère sous l'ombre portée du Consell constitutionnel... si on l'ampute (le Parlement) de ses moyens de légiférer par une espèce d'ombre qu'on fait porter sur son travail, alors là on change un petit peu l'équilibre des institutions... >

N'y anrait-il pas nne espèce d'ombre au tableau du ministre de la culture? Car, sans l'ombre d'un doute, ce n'est pas l'« ombre portée - du Conseil constitutionnel qui fait de l'ombre au travail du Parlement, mais l'ombre « proje-

> RAYMOND JOURDAN. (Paris.)

Le droit de vivre

Suite au récent article d'André Fontaine sur les problèmes de police (le Monde du 5 août) je voudrais faire ces queiques observations :

1) Le métier de policier est un métier exposé, à risques, et qui demande sang-froid et compétence.

2) La répétition des campagnes sécuritaires, l'annonce de la couverture a priori des éventuels abus, la multiplication des contrôles d'identité sans motif, vont multiplier (et nnus l'avinns malbeureusement prévu) les accidents, pour les citoyens comme pour les policiers. Cela est aggravé par le fait que, trop souvent, on utilise les CRS, dont la mission première est le maintien de l'ordre, pour régler, lonrdement armés et sans préparation adéquate ni connaissance suffisante du ter-

rain, des problèmes de délinquance. 3) La responsabilité de certains bommes politiques est immense dans le développement de ce climat. Pris à leur propre logique, ils donnent des consignes pour justifier, tant que cela est possible, l'attitude dn policier. Deux conséquences immédiates à cela : seuls les policiers lampistes, snr le terrain, dépassés ou manipulés, vont être exposés, alors qu'il s'agit d'abord d'un problème de commandement et d'instructions ; on va chercher à tout prix à expliquer que le tir du policier était « justifié », soit par une conception extensive de la légitime défense (va-t-on bientôt appliquer le concept de « légitime défense préventive », réservé pour l'instant an seul Mesrine, à tous les conducteurs?), soit par la personnalité de la victime (horrible voleur à l'arra-

ché ou honorable prothésiste den-

taire). A défaut, nu ira même jusqu'à contester à certains témoins qui gênent la versinu policière leurs opinions politiques supposées, et à faire pression sur d'autres (les prostituées de la rue Mogador) pour qu'ils ne parlent pas.

4) La situation est bien dégradée pour qu'il soit aujourd'hui néces-saire de rappeler tout simplement que les policiers, souvent il est vrai dans des conditions difficiles, ont à arrêter les délinquants et non pas à les exécuter ; qu'il y a une différence entre le fait de tirer à hauteur des pneus d'un véhicule qui s'enfuit, et celui de tirer à hauteur des individus : qu'avec des » antécédents judiciaires » on sans (ce qui est impossible à savoir lors de l'intervention, et qui n'a rien à voir avec les modalités de celle-ci) tout individu a le droit de vivre. (...).

JEAN-PAUL JEAN, secrétaire général du syndicat de la magistrature.

🚆 Pour des armes SOPOTITIQUES

Me sera-t-il permis, à propos de l'été des bavures, d'avancer ici une proposition? Débile, sans doute, car comment expliquer sinon qu'un autre que moi ne l'ait suggérée plus tot? C'est entendu, il faut une police : l'état de notre société ne permet pas de s'en passer. Mais alors pourquoi ne pas faire usage de ces armes soporifiques avec lesquelles, dans les réserves, on tire sur le gros gibier? Les projectiles sont surpuissants et ca vous couche un paebyderme par terre en moins de rien. Mais ca ne tue pas.

> J. FINK. (Paris.)

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société

Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hnbert Beuve-Méry, fondateur, Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Corédacteur en chef; Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71

7,r de labor

Commission paritaire des journaux

Reproduction interdite de tous articles touf accord evec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 OA; Maroc. 4,20 dir.; Tuninia, 455 m.; Allestagna, 1,80 DM; Autriche, 17 edir.; Belgique, 30 fr.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoeire. 315 F CFA; Danaspark, 8 kr.; Espagna, 130 pan.; C.-B., 55 p.; Grêce. 120 dr.; Friende, 55 p.; Italie. 1 700 L.; Libye. 0,400 DL; Lazzenbourg. 20 f.; Honolge, 8 kr.; Pays-San, 2 fl.; Fortugal, 110 est.; Sánégal, 335 F CFA; Subde, 9 kr.; Subse, 1,801; USA, 1,25 \$; USA (West Céant), 1,50 \$.

Le géant serviétique possède un pted immense; on pourrait donc dire que, doté d'un tel pied, le pas qu'il fait en direction d'Israel est que l'act en direction d'Israèl est nettement plus petit que ceux qu'il effectue généralement. » Cette for-mule du premier ministre, M. Shi-mon Pérès, traduit parfaitement l'extrême prudence des Israéliens à l'égard de la rencontre d'Helsinki Pour reprendre une antre petite phrase de M. Pérès : » Cette renconparase de M. Perès: » Cette rencon-tre recèle un potentiel mais non pas une certitude », ou, plus exacte-ment, la seule certitude c'est que l'URSS a l'intention d'aborder à Helsinki des questions consulaires liées aux biens de l'Eglise orthodoxe russe en Israël, Le reste – c'est-à-dire les perspectives d'un véritable désel avec le bloc soviétique dégel avec le bloc soviétique -relève du domaine des «signes», que l'on se refuse ici à interpréter de nère définitive, même si l'on reconnaît que ces « signes » se multiplient: ouverture prochaine d'une représentation officielle polonaise à Tel-Aviv; invitation à Sofia de M- Shamir, la femme du ministre des affaires étrangères, qui est ellomême d'origine bulgare; accroisse-ment des échanges commerciaux et touristiques avec la Hongrie...

La campagne

de Chtcharanski En réalité, en vue de la rencontre des juiss soviétiques a éclipsé, en Israel, tous les autres problèmes. La délégation israélienne devait-elle mettre cette question sur le tapis et de quelle manière ? Dès la semaine dernière, an cours du conseil du cabinet du 10 août, le premier ministre, M. Shimon Pérès, et le ministre des affaires étrangères, M. Ytzhak Shamir, ont fait savoir que « la délégation irsaélienne à Helsinki place-

en tête de ses préoccupations ». Cette attitude n'est-elle pas trop molle ou, an contraire, ne risque-

rait la question des juifs soviétiques

nel John Garang ont utilisé un mis-

sile SAM-7 pour abattre l'appareil, un Fokker Friendship, qui assurait la liaison régulière entre Malakal et Khartoum. L'incident a eu lieu

samedi matin immédiatement après

le décollage de l'avion de l'aéroport de Malakal.

Le syndicat du personnel des Sudan Airways a décrété une grève de trois jours « jusqu'à ce que les circonstances de l'incident soient

éclaircies et les responsabilités éta-

blies ». Dans un communiqué, le syndicat a annoncé qu'« oucun vol

ne sera plus assuré sur les destina-

tions dangereuses jusqu'à ce que la sécurité des personnes et des biens

L'Armée populaire de libération du Soudan (APLS), branche armée du mouvement des rebelles de sud

du Soudan, avait amoncé, samedi,

sur les oudes de sa radio, qu'elle

Djibouti (AFP). — Djibouti a interrompu, dimanche 17 août, toutes les liaisons aériennes et maritimes avec le Yémen du Sud à la suite de l'interception, samedi aprèsmidi, par la chasse sud-yémente d'un avion de la compagnie nationale aérienne Air-Djibouti. L'appareil assurait la liaison entre Samaz, la capitale du Yémen du Nord, et Djibouti. Le ministre djiboutien des affaires étrangères, M. Moumin Bahdon Farah, a qualifié dimanche cette interception d'e acte inaccep-

cette interception d'e acte inaccep-

L'appareil, un Boeing-720, a 6té détourné en fin de mannée par deux Mig de la chasse sud-yéménite et contraint de se poser sur l'aéroport

d'Aden. Les cinquante-neuf passa-gers ont été obligés de descendre de l'avion qui a été fouillé par des mili-ciens armés.

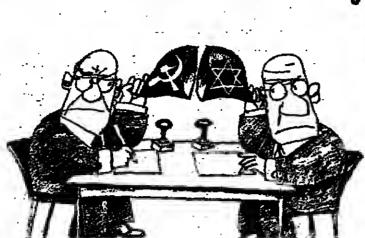
publics soit assurée ».

SOUDAN

Un avion civil abattu

par les rebelles du Sud

Un avion civil de la compagnie abattrait systématiquement tons les



dialogue isratio-soviétique? Une large controverse s'est engagée autaur de ces goestians. Des l'annonce de la renconre d'Helsinki, il y a deux semaines, les organisations de soutien aux juifs soviétiques se sont mobilisées. Elles ont déclenché une campagne, dont Anatoli Chtcharanski s'est fait le portedrapeau. Après sa libération des camps soviétiques en février dernier et son installation en Israël, le célèbre dissident juif avait fast savoir qu'il consacrerait son énergie à la latte en faveur do ses frères restés es

URSS. Le rendez-vous d'Helsinki a

permis à Anatoli Chtcharanski de

passer résolumment à l'action. Il a

pris la tête de manifestations et mul-

tiplié les déclarations à la presse.

Dans un article publié vendredi 15 août en première page du Jérusalem Post, Anatoli Chtcharanski a plaidé longuement en faveur de l'établissement d'un « lien » entre les questions consulaires et le problème des juifs soviétiques. Il cite le chiffre de quatre cent mille juifs qui ont présenté des demandes de visa pour Israel. « A Helsinki, 6crit-il, Israël doit exiges que l'URSS recomaisse leur droit à la libre émi-

raient la zone, dans la mesure où la

distinction entre appareils militaires et civils était impossible à faire et qu'un récent accord entre le premier

ministre soudanais Sadek El Mahdi

et » un pays étranger » prévoyait la

mise en place d'un pout aérien des-

tine à acheminer des armes aux

troupes gouvernementales assiègées

win o's pas cité le « pays étranger »

en question, mais il a précisé que le

rendu le 8 de ce mois. M. El Mahdi

se trouvait le 8 soût en Libye, où il a

notamment rencontré le colonel Kadhafi Le commandant Lam Akol

a accusé une nouvelle fois les auto-

rités sondanaises de détourner l'aide

alimentaire destinée aux réfugiés

pour la réserver aux soldats assiégés.

Les farces de sécorité sod-yéménites recherchaient des oppo-sants politiques partisans de l'ex-président Ali Nasser Mohammed, renversé en janvier dermer à l'issue de plusieure icure d'afficentement

de plusieurs jours d'affrontements sanglants. De fait, un opposent poli-tique à l'actuel régime sud-yéménite, habitué à faire régulière.

Ahmed, se trouvait à bord de l'appa-

reil. Il a pu rejoindre Djibouti avec

- (AFP.)

DJIBOUTI

Un avion civil intercepté

par la chasse sud-yéménite

premier ministre soudanais s'y

Le commandant Lam Akol Aja-

dans le sud du Sondan.

L'ancien ministre des affaires étran-gères, M. Abba Eban, anjourd'hui président de la commission des président de la commission des affaires étrangères an Parlement, affirme qu'« Israèl risque d'obtenir des résultats contraires à ceux escomptés, en établissant un lien entre la rencontre d'Heisinki et le problème des juifs soviétiques ». Et un chromiqueur du quotidien Haaretx écrit que » chacun doit connaître sa place sur l'échiquier international: Israèl n'est pas en mesure de paser des conditions à une de paser des conditians à une grande puissance comme l'URSS. »

Officiellement, on souligne qu'il n'est pas question à Helsinki n'est pat question à Helsinki d'essayer d'imposer des conditions aux Soviétiques. Cepnodant, explique-t-on, l'ordre du jour n'a pas été fixé et il est évident qu'Israël se réserve le droit d'évoquer des sujets tels que la situation des juifs soviéti-ques, le sort des «refuzziks» ou la propagande anti-iaraélienne eo URSS. Toutefois, il ne s'agit nulle-ment d'un ultimatum lancé à Mos-con. La délégation israélienne à Hel-

sinki, affirme-t-on, laissera la porte

ouverte à la poursuite du dialogue.

gration, comme condition préalable à la pourraite des discussions. » Le gouvernement de M. Pérès s'est-il laissé influencer par cette campagne de presse et o'a-t-il pes ainsi adopté une position qui entrave les chances d'un rapprochement avec Moscon? Certaines personna-lités ne sont pas loin de le penser. Premières consultations depuis dix-neuf ans

(Suite de la première page.)

On en est encore loin puisque Israel pose, comme condition préalable, la reprise des relations diplomatiques. Moscou, de son côté, affirme que celle-ci n'est possible que si Israël évacue les territoires occupés depuis 1967.

La délégation israélienne est décidée à soulever en priorité la question de l'émigration des juifs soviétiques. Ils n'ont été que trente et un à pouvoir partir en juillet, le chiffre le plus bas depais onze mois. Le bilan de 1985 est de 1 140 sorties, contre 51 320 en 1979, l'année où les départs ont

été les plus nombreux. Les Soviétiques n'ignorent pes qu'ils scront confrontés à cette question, mais u'ont pas pour antant annulé la rencontre d'Helsinki. La thèse officielle est qu'il s'agit d'un problème intérieur soviétique.

Ce sujet « est hors de l'ordre du jour décidé d'un commun accord », affirmait, le 12 août, M. Guerassimov, porte-parole du ministère des affaires étrangères, En attendant, les locaux de l'ancienne ambassade d'Israël à Moscou sont sons scelles, et l'Etat hébreu continue de payer le loyer...

DOMINIQUE DHOMBRES.

IRAN

Treize tués dans l'attentat à la voiture piégée à Qom

Treize personnes ont été tuées dans l'attentat à la voiture piégée qui a en lieu, samedi 16 août, dans la ville sainte de Qom, dans le centre de l'Iran, a indiqué la radio iranavire battant pavillon panaméen, le aérienne Sodan Airways, avec cinquaate-sopt passagers et les membres d'équipage à sou bord, a été abattu, samedi 16 août, près de la ville de Malakal (est du pays) par les rebelles soodaoais. Selou l'ageace de presse officielle SUNA, les forces sudistes rebelles du colonel lohn Garans ont utilisé nu mission de la appareils qui survole-traient tous les appareils qui survolenieme. La voiture a explosé devant l'une des entrées du sanctuaire autour duquei est bâtin la ville. La déflagratian a codommagé une dizaine de bâtiments et plusieurs voitures. La radio a rejeté la responsabilité de l'attentat sur » des apents de l'impérialisme et des Etats-Unis », soulignant qu'il s'était pro-duit alors que l'Iran célèbre la lête musulmane du Sacrifice et que la

Selon un communiqué de l'état-major irakien, le week-end a été marqué par un nouveau bombardement par l'artillerie iranienne du grand port du sud de l'Irak, Basso-rah, faisant deux tués et quatre ran, laisant deux ties et quatre blessés parmi la population civile. Depuis la fin juillet, Bassorah essuie presque quotidiennement des tirs de l'artillerie à longue portée transenne, qui ont déjà fait trente-huit victimes - tués et blessés - selon les communiqués irakiens.

L'état-major iranian a assuré, pour sa part, que deux chasseurs ira-kiens, dont un Mirage F-I, avaient été abattus samedi par la DCA ira-

navire battant pavillon panaméen, le Weelek numéro 3, transportant des produits chimiques, était en feu dans le Golfe après avoir fait l'objet d'aoe attaque aéricane. Denx marins out été tués et trois autres blessés an cours de cette attaque dont les Lloyd's n'indiquent pas si elle a été le fait de l'aviation ira-kienne ou de celle de l'Iran.

Le premier ministre iranien, M. Mir Hossein Monssavi, a assuré, dimanche, que son pays maintenait le niveau de ses exportations pétrolières en dépit du bombardement irakien, la semaine dernière, contre le terminal de l'île de Sirri, dans le sud du Golfe. « Quelques heures après le raid contre Sirri, a-t-il dit, l'Iran o commencé à exporter du pétrole à partir d'un autre lieu et o réussi à maintenir le niveau de ses exportations. - Il o'a pas précisé quel était cet - autre lieu -, mais, selou les milieux maritimes du Golfe, il pourrait s'agir de l'ilot de Larak – à l'est de Sirri, – où mouil-lent désormais les six pétroliersréservoirs de la flotte iranienne qui se trouvaient auparavant à Sirri. — (AFP, Reuter.)

LIBAN

Echange de tirs sur la ligne de démarcation à Beyrouth

Des tirs de mortier, de requettes antichars (RPG) et d'armes automatiques oot en lien, dimaochel 7 août dans la soirée, sur la liene de démarcation qui sépare les deux secteurs chrétien et musulmen de Beyrouth. Des obus ont atteint les zones résidentielles proches de la ment des déplacements de courte durée entre Addis-Abeba et Sansa via Diibouti, M. Houssein Kassem ligne de démarcation, notamment les quartiers musulmans de Ras-el-Nabeh et Noueiri, selon le monvement chiite Amal Les régions périphériques du quartier chrético d'Achrafiyeh et la route côtière au nord de la capitale libanaise, qui Le commandant de bord, de nationalité éthiopienne, a refusé de redécoller sans l'ensemble de ses relie Beyrouth-Est au cœur de pays chrétien, ont également été bombarpassagers, et le Boeing-720 est finadées, seton un communique des Forces libanaises (FL, milioes chrélement arrivé pen après 19 beures

An Liban du Sud, un couple a été tué et ses trois enfants blessés lors de bamberdements intermittents, samedi, de l'Armée du Liban du Sad (ALS, milice créée et financée par Israël) contre le village chitte de

Jbaa, a indiqué la police.

Enfin, le chef de la milice chrétienne, M. Samir Geagea, a réaffirmé, samedi, que les troupes syriennes n'entreraient pas à Beyrouth-Est, le secteur chrétien de la capitale. Toutes les rumeurs sur l'entrée des Syriens dans le secteur est sont infondées », a-t-il dit dans une interview à la radio Voix du Liban, en réponse à une déclara-tion récente du ministre syrien de la défense, le général Tlass, qui assu-rait que le plan de sécurité syrien serait étende à tous les secteurs de la capitale. - [AFP, Reuter.]

La publication des déclarations de M. Chirac dans un journal israélien

« La position de la France sur le problème palestinien n'est pas à géométrie variable »

» Tout le monde connaît la position de la France sur le problème palestinien. Elle n'est pas à géométrie variable et taut le mande connaît mes propres positions », a déclaré, dimanche 17 août, M. Jacques Chirac. Répondant brièvement aux questions de la presse sur les propos qui lui ont été prêtés venredit dernier par le journal israélien Yediot Aharonot (le Monde daté 17-18 août), le premier ministre a réaffirmé, comme l'avait fait Matignou dans no commo oiqué le 15 août, qu'il n'avait pas donné d'interview à ce journal. Le Yediot attribusit su premier ministre francais des propos affirmate qu'il n'était pas favorable à la création d'un Etat palestinien. Interrogé à ce sujet, il s'est borné à répondre : » Je

dirats non à un Etat corrézien, malgré mes très fortes rocines. » M. Chirac a expliqué qu'il avait rencontré le 8 août un journaliste israelien, M. Ben Porot, à su demande, au sujet d'un livre qu'il écrivais. J'ai été extraordinairement surpris de voir ressortir cette interview que je n'avais pas donnée », &-t-il précisé.

A la question de savoir si la publication de l'article dans le Yediot Aharonot pouvait altérer les relations entre la France et les pays arabes, M. Chirae à répondu : » J'ai vu un certain nombre d'articles de presse dans les journaux arabes qui, dès le lendemain, falsaient surtout état du fait que j'avais démenti avoir douné une interview.

La Ligue arabe: « un comp monté »

Jusqu'à présent, l'article do Yediot Aharonot o'a suscité pratiquement ancune réaction officielle dans le monde arabe, notamment de la part de l'OLP. A Paris, le représentant de la Ligne arabe, M. Hammadi Essid, a relevé que, si - les pas de provoquer une réaction légi- (AFP.)

affirme le premier ministre time dans le monde arabe, et en par-ticulier de la part de l'OLP ». M. Essid déclare encore qu'il » persiste à croire que le premier minis-tre n'a pu se démarquer si nette-ment de la ligne d'équilibre que la France s'efforce depuis plus de vingt ans de maintenir au Moyen-Orient »; « J'ai taut lieu de croire, poursuit-il, qu'il s'agit d'un coup monté par les Israéliens contre la cohabitation en France et contre les

relations traditionnelles d'amitié entre la France et le monde arabe ». France-Palestine:

« vive inquiétude »

L'Association France-Palestine a fait part, de son côté, de sa · plus vive inquiétude » après les propos de M. Chirac, qui, dit-elle, - rompent avec la politique de Charles de Gaulle au Proche-Orient » et avec les résolutions des Nations unies. L'Association de solidarité francoarabe, que préside M. Lucien Bitter-lin, a également critiqué les propos de M. Chirac.

En revanche, ceux-ci out été bien accueillis en Israël, où le porteparole de la présidence du conseil M. Ouri Savir, a notamment déclaré : » Ces affirmations sont une preuve supplémentaire des sentiments d'amitié du premier minis-tre français à l'égard d'Israël; sentiments qui permettent d'espèrer une nouvelle amélioration des relotions entre Paris et Jerusalem. >

· Les relations entre Israel et Pretoria. — Das négaciations menées ces demiers jours à Pretoria entre une délégation du ministère israélien des finances et des représentants sud-efricains ont abouti à la reconduction de toute une série d'accords commerciaux antre les deux pays, a-t-on appris dimanche 17 soût de source autorisée à Jérumier ministre étaient confirmés, ils investissements sud-africains en constitueraient évidemment un Israel, qui pourront atteindre le recul grave par rapport à la ligne même montant que l'année précé-imprimée par le général de Gaulle à dente (100 millions de dollers). Ils la politique de la France au MoyenOrient et jamais démentie depuis ».

Dans un communiqué, il estime que ces » déclarations ne manqueront eux territoriales sud-africaines. —

'un

but

au

ırs

u r

ur

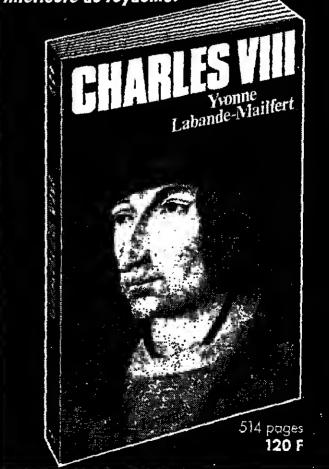
ct

population se mobilise pour combat-tre sur le front de guerre avec l'Irak.

menne alors qu'ils effectuaient un

L'HISTOIRE CHEZ FAYARD On l'a prétendu borné, capricieux, dépourvu de maturité politique. Pourtant, la façon dont il obtint le rattachement de la Bretagne à la France fut un chef-d'œuvre d'habileté

et de tact, et les divers traités qu'il a signés avec les Grands assurèrent la paix intérieure au royaume.



nouveau déclaré, dimanche 17 août, sur la chaîne de télévision ZDF, qu'il jugeait « intolérable » l'afflux de réfugies du tiers-monde en Répu-blique fédérale et à Berlin-Ouest. Le même jour, dans un long commentaire de l'orgage du PC estallemand, Neues Deutschland, la RDA a réitéré son refus d'interdire le transit par son territoire à ces réfugiés. La maitié eaviroa des demandeurs d'asile en RFA arrivent par des vols d'Ioterflug, la compa-guie aérienne est-allemazde, à Berlin-Est, et de là se rendent à Berlin-Ouest ou à la frontière de la RFA, qù ils déposent leur demande

Selon le quotidieo ouest-allemand Bild, des pourparlers se déroule-raient cependant entre les deux gouvernements. Le quotidiea affirme que Bonn eovisage d'accorder une somme de 1.5 milliard de marks à la RDA pour obtenir sa coopération à ce sujet. Le gouvernemeat fédéral a dementi. En juillet 1985, ua arrangement avait été conclu eatre les deux Etats allemaods au sujet des Tamouls : Berlin-Est s'était engagé à ne plus vendre de billets d'avion sur les vols d'Ioterflug aux ressortissants sri-lankais non monis d'uo visa délivré par une ambassade occiden-

L'odyssée des Tamouls

D'autre part, les ceat cinquantecinq réfugiés tamouls retrouvés le 11 août sur des embarcations dérivant au large de Terre-Neuve ont reconnu être partis de RFA et non d'Iade, comme ils l'avaient d'abord affirmé. Ils oat préseaté leurs excuses pour avoir menti. Lors d'une conférence de presse donnée samedi à Montréal, ils ont expliqué que des pressions avaient été exercées sur eux afin qu'ils ne divulguent ni leur point de départ ni le nom de ceux qui avaient organisé leur traversée.
Tous avaient passé plusieurs mois certains plusieurs années - en RFA avant d'entreprendre ce voyage dans le but de trouver, ont-ils dit, un lieu où ils pourraient s'installer de façoo

Ils ont raconté que, venant de différents eadroits de République fédé-

Diplomatie

Une démarche de cinq anciens responsables

Pour un moratoire de dix ans sur les essais

Cioq anciens hauts responsables de l'administration américaine ont adressé au secrétaire d'Etat, M. George Sbultz, une commonication suggérant une stratégie de modération en matière de défense et, ootamment, le renoncement pour une période pouvant aller jusqu'à dix ans des essais d'armes spatiales mises au point dans le cadre de l'initiative de désense stratégique (IDS, « guerre des étoiles ») ehère ao pré-

Laird, James Schlesinger (tous trois anciens secrétaires à la défense),

Les cinq conseillent, ea outre, que les États-Unis continuent à respecter la limitation en combre des armes queléaires prévue par le traité

A Moscou, une «intervention» de M. Gorbatchev à la télévision a été annoncée pour lundi soir. Certaines sources croieat savoir que le dirigeant soviétique pourrait annoncer, à cette occasion, la décision coacernant le moratoire sur les essais nucléaires appliqué unilatéra-lement par l'URSS qui a, ea prin-

Ces derniers jours, la presse sovié-M. Alexandre Bovine.

rale, ils avaient été condoits jusqu'au navire après avoir versé une somme voisine de 2 500 dollars à un Sri-Lankais do nom de Ranan. La plupart ont voyagé dans la cale du navire et a'ont vu le commandant qu'au momeat de la descente à bord des canots de saovetge. Le chef de la police de Hambourg avait révélé vendredi one le capitaine et propriétaire du caboteur l'Aurigae, M. Wolgang Bindel, était soupconné d'avoir assuré le transport elandestin

aux accusations portées contre lui. Deux « passeurs » écroués en France

des réfugiés et d'avoir touebé pour ces services 700 000 marks (coviron

2 100 000 F), M. Bindel, actuelle-

ment en mer, a démeoti et ajouté

qu'il rentrait eo RFA pour répondre

Le premier ministre canadien, M. Mulroney, a de nouveau promis dimanche aux cent cinquante-cinq Tamouls qu'ils ae seraieat pas expulsés du Canada. « Ce n'est pas la présence de cent cinquante-cinq êtres humains terrorisés, en quête de liberté, qui compromettro lo

d'immigration ., a-t-il déclaré. -(AFP, Reuter.)

Deax - passears - tamouls, de nationalité sri-lankaise, out été incarcérés à Thionville (Moselle), à la demande de M. Jérôme Dié, juge d'instruction. Les deux hommes, dont la justice s'est refusée à dévoiler l'ideatité, avaient forcé un poste-frontière franco-luxemboargeois, samedi 16 août, à 4 beures, à bord de deux voitures. Venant de République fédérale, ils projetaieot d'acheminer en France une douzaine de Sri-Lankais, tamouls comme eux. Les passagers ont été refoulés vers la

Les deox passenrs oot été ineulpés de resus d'obtempérer, d'entrée irrégulière en France et d'aide directe à l'immigration. L'un d'eux est un récidiviste : il avait été condamné à une peine d'emprisonnement avec sursis pour des faits identiques il y a quelques mois. Les deux passeurs avaient demandé récemment le statut de réfugié politique en République sédérale. L'un l'avait obteou. La demande du second est ea cours d'examen.

URSS: le renouvellement des générations

M. Zakharov, spécialiste de l'agitprop, devient ministre de la culture

MOSCOU de notre correspondant

Ilo économiste remplace un chimiste à la tête du ministère de la culture. Les traditions sont respectées avec la nomination, samedi 16 août, de M. Vassili Zakharov au poste occupé pendant douze ans par M. Demitchev. Dans un cas comme dans l'autre, ce o'est pas une quelconque illustration acquise dans un domaine artistique qui justifie une telle promotion, mais de solides états de service daas l'agitprop. M. Demitchev avait été, dans les années 60, chef de la commission à l'idéalagie da comité ecotral. M. Zakharov a été chef du service d'agitation et de propagande de la région de Leniograd et était depuis 1983 chef adjoint de la sec-tion de propagande du comité cen-

La senle anomalie est le délai de presque deux mois entre le départ de M. Demitchev et la nomination de M. Zakharov. Aucune explication satisfaisaote o'a été avaocée jusqu'ici. Une commission de qua7 août dernier pour la mise ea place ultérieure d'un Fonds de la culture. Présidée par M. Demitchev, cette commission comprend notammeat M. Zakharov et... M. Raissa Gorbatchev. La rumeur avait couru à Moscon que l'épouse du secrétaire général souhaitait devenir ellemême ministre de la culture, mais se benrtait à des résistances, ce qui retardait la nomination d'un nouveau titulaire.

La désignation de M. Zakharov est cooforme aa mouvement de renouvellemeat des générations qui caractérise l'ère Gorbatchev. L'intéressé est en effet âgé de einquantedeux ans alors que son prédécesseur en avait soixante-huit. Rien dans sa carrière ne permet de supposer qu'il soit partisan d'une quelconque libéralisation en matière culturelle. Il est presque inconnu des milieux intellectuels et artistiques de Moscou. Docteur ès sciences économiques de l'université de Leniograd, M. Zakharov a d'abord enscigné cette discipline à l'institut polytechnique de Tomsk, eo Sibérie, puis à l'institut de technologie de Leningrad. Permanent du parti depuis 1973, il a connu uoe ascensioa rapide en se spécialisant, comme on l'a vu, dans l'agitprop. Il était depuis jaovier deuxième secrétaire du comité du parti pour la ville de Mos-

> Des rues retrouvent leurs anciens noms

cou et est entré au comité ceatral en

mars deraier, lors do XXVII congrès du parti.

Faut-il voir la marque de M. Zakharov dans la décisioo annoncée au cours du week-end d'un retour parpremière page. Le quotidiea de places racontent l'histoire de notre vieille ville » et « sont devenus une partie de notre culture nationale . La Pravda de Moscou estime que certains d'entre cux out été changés « pas toujours d'une façon bien réfléchie ». Une commission

rante membres a été désignée le municipale a été chargée d'établir une liste de coms historiques qu'il ne sera plus possible de modifier à l'avenir. Trois « retours en arrière » sont, d'autre part, décidés, La « rue des Constructeurs-du-Metro » redevient la « rue au Foin », comme elle s'appelait au dix-septième siècle. Une des cinq rues Frounzé de la capitale (du nom du commandant de l'armée rouge mort en 1925) redevient la . rue des Tisserands .. Enfin, la statioa de métro Lermontov s'appellera « Belie-Porte », nom par lequel le site sur lequel elle a été construite a toujours été désigné.

 Nouveau ministre de l'industrie chimique. - M. Youri Bespalov, quarante-sept ans, o été nommé ministre de l'industrie chimique de l'URSS, en remplacement de M. Viadimir Listov, qui occupeit ce poste depuis novembre 1980, o annoncé, dimanche 17 août, l'agence Tass.

Le départ da M. Listov, cinquantecinq ans, affecté à d' e autres fonctions » non précisées, apperaît aux observateurs comme un imogeage l'ancien ministre ayant été critiqué dans une resolution du comité central du PC at du gouvernement publiée le 6 août par la Pravda, Il lui était reproché d'avoir mai assuré l'approvisionnement des sovkhozes at kolkhozes en engrais minéraux et pesticides. En mai 1983, M. Listov avait déjà reçu un blame pour « insuffisances » dans

M. Bespalov exerçait depuis 1984 les fonctions de chef adjoint du département de l'industrie chimique du comità central du PC. - (AFP.)

 Le maire de Pékin à Moscou. tiel aux noms de lieux tradionnels à — Une délégation de la municipalité Moscou? La Pravda de Moscou a de Pékin conduite par son maira, poblié l'information dimanche en M. Chen Xitong, est arrivée, dynanche 17 août, à Moscou, à l'invitation du soviet de la capitale, a annoncé l'agence Tass. Une exposition commerciala chinoise, la première du genre depuis trente-trois ans, s'est tenue du 24 juillet au 10 août à Moscou et une exposition similaire soviétique est prévue à Pékin an décembre. - (AFP.)

américains

liés à l'IDS

sident Reagan.

Le New York Times, qui a publié, dimanche 17 août, le cootenu de ce document, precise que ses auteurs sont MM. Harold Brown, Melvin Cyrus Vance (aociea secrétaire d'Etat) et Brent Snowcroft (ancien conseiller spécial pour la sécurité auprès du président Ford).

SALT-2, qui a'a pas été ratifié.

cipe, pris fin le 6 août.

tique s'est attachée à tempérer l'optimisme affiché par Washington quant aux chances de parvenir à une eatente en matière de désarmement. Dimanche, un commentateur soviétique a ainsi estimé à la télévision que les entretiens soviéto-américains sur ce sujet, qui se sont tenus les 11 et 12 août à Moscou, n'avaient permis - oucun rapprochement des positions -. La position des experts américains « n'o loissé oucune chonce au compromis ., a dit

(Publicité) -Managua, le 2 ooût 1986

Monsieur le Président,

C'est avec une peine profonde que nous avons reçu la nouvelle de la mort de nos omis Joël, Ivan, Bernd, Mario et William, Ivan Leyvraz (Sulsse) participait à lo construction de logements pour les populations déplacées des

zones de guerre, projet financé par « Entraíde ouvrière suisse » Bernd Kobersteyn (RFA) s'occupait de l'installation d'un réseau d'eau potable à Wiwili et à Jinotega Il était membre fondateur d'une ossociation d'amitie avec le Nicaragua, créée après l'assassinat en 1983 du

Joël Fieux, né à Lons-le-Saunier (Fronce) en 1958, naturalise Nicaroguayen depuis janvier 1986, avail fait sien le projet d'améliorer les conditions de lo communication entre les paysans de cette région ofin de rompre leur isolement ancestrol et d'aider à la construction d'une veritable démocratie. Il travaillait à l'imprimerie du Front sandiniste de libération nationale de Matagalpa. Il était père d'un petit garçon

Mario Acevedo, Nicaroguayen, éloit délégué gouvernemental de lo zone de Wiwili; sa femme ottend

William Blandon, Nicaroguayen, travaillait au siège local du FSLN de Wiwili. Ils circulaient dans une camionnette civile lors d'une de leurs tournées de travoil de routine quand ils sont tombés le 28 juillet dans une embuscade montée par les • Poladins de lo liberté». Ils sont marts sous les balles et les projectiles de bazookas fournis ou finances par l'administrotion nord-américaine.

Tous étaient des civils et participaient d'une façon exemplaire à des projets de vie et de développement ou bénéfice des populations locales. Tous étaient porteurs d'amour et de générosité. En témoigne la douleur profonde monifestée par les paysons de Wiwili et de la région de Matogolpo lors de leur enterre-

Ce ne sont pas les premières victimes des mercenaires de M. Reagan. En quatre ans d'ogression, plus de 14000 personnes, dont l'écrasante majorité sont des civils, ont été victimes de lo politique du gouvernement des Étots-Unis. A l'échelle de lo populotion française, cela représenteroit protiquement 300000 personnes. Ce ne seront malheureusement pas, non plus, les dernières : dès le lendemain de leur assassinat, trouvaient la mort dans une embuscade similaire un vieillard de soixante-quinze ans, une mère

Le porte-parole du Département d'Étot des Etats-Unis offirme que «les étrangers qui travaillent dans ce pays sont poussés par les autorités sandinistes à voyager et à résider dans des zooes de combat». Nous tenons a vous offirmer. Monsieur le Président, qu'aucune espèce de pression – nous répétons, aucun espèce de pression — n'o jamais été subie par aucun d'entre nous, et que nous n'en avons jamais entendu parlet. Bien ou contraire, nous pouvons témoignet du souci des autorités nicaraguayennes de garantir notre sécurité pour que notre travail technique et humanitaire se déroule dans les meilleures conditions.

Nous sommes siers et heureux de participer à l'expérience, exemplaire en Amérique latine, d'un petit pays qui cherche à sortir du sous-développement, tout en se gorantissant les moyens de son indépendance

En tant que Français, nous sommes conscients que nos actions entrent dans la ligne de la défense de lo démocratie et du respect des libertes qui o été celle de lo France depuis des décennies, et ce, que nous soyons ou non intégrés officiellement à lo coopération française.

Le Tribunal internationol de La Haye o récemment condamné le gouvernement des Étots-Unis pour ses activités militaires et para-militaires contre le Nicaragua, activités dont notre ami Joël n'est qu'une des innombrables victimes. Quand nous avons oppris l'abstention de lo France au vote du Conseil de sécurité de l'ONU sur une résolution demandant l'opplication de ce jugement, nous avons éprouvé, Monsieur le Président, un prafond sentiment de honte. Nous sommes témoins de l'infatigable volonté de paix du peuple nicaraguayen et de son gouverne-ment, le seul de la région à avoir approuvé le projet de traité de Contadoro sur le désarmement progressif

et le retrait des conseillers militaires étrangers en Amèrique centrale. Nous sommes témoins des ottentats contre lo population civile, des sobotoges contre les infrastructures économiques et socioles. Qu'est-ce que tout cela sinon des actes de terrorisme, de lo part des merce-naires financès par les millions de dollars de lo Maison Blanche ? Peut-on rester muets devant la perfide

ogression dont est victime le Nicaragua? Comment la France peut-elle s'abstenir d'exiger l'opplication de ce jugement ? Le respect du droit et de lo justice internationale n'est-il pas une condition élémentaire pour éviter que les différends entre les pays ne se règlent par lo guerre?

Nous croyons, Monsieur le Président, qu'il y o des grands principes sur lesquels on ne peut pas revenir. Cette image de lo France, championne des libertes et de lo démocratic, est lo propriété de tous les Français. Il y a cent ans, lo France faisait don de la statue de la Liberté aux États-Unis. Il y o quatre ans, vous défendiez cette même image de la France à Cancun. Il est de ces images qu'on ne peut accepter de

Nous savons que, d'une part en tant que président des Français, et d'autre part en tant que socioliste, vous nous comprenez. Quant o nous, la circonstance de la mort de Joël et de nos amis nous interdit de nous taire. Leur enthousiasme, leur générosité et leur exemple, que nous suivrons, resteront vivants dans nos

Nous vous demandons, Monsieur le Président, d'ogir:

Pour que lo voix de la France se fasse entendre dans le sens de la paix en Amérique centrale; - Pour que la France mêne campagne pour le respect du droit international;

- Pour que la France soutienne le verdict du tribunal de La Haye, et réaffirme son appui au groupe de

Pour que notre pays maintienne et augmente sa coopération avec le Nicaragua, et sa présence pour le développement et la paix dans la région. Nous voulons que les Français connaissent nos demandes et nous souhaitons qu'tis les appuient.

Veuillez recevoir, Monsieur le Président de la République, l'expression de nos sentiments les plus

LISTE DES SIGNATAIRES DE L'APPEL

ALEXANDRE Claire, infirmière; ALGROS Étienne, professeur; BOBULESCO Nathalle, microbiolagiste; BOULAND Bernard, prêtre; CAPIETTO François, ing. agronne; CHARBONNEAU Michèle, infirmière; COLIN Marie-Odette, Sciences Po; COLOMBINI Caristine, infirmière; COUTURIER Françoise, traductriee; CRIQUILLON Anne, économiste; DE SOLAN Heary, professeur; DEIOUR Dominique, médecia; DEVE Frédérie, ing. agronome; DUCLARY David, ing. agronome; DUCLARY David, ing. agronome; DUCLARY David, ing. agronome; ENET Françoise, traductrice; FAURE Michèle, professeur; FINE Colette, dessinatrice; FOVILLEUL Corine, assistante sociale; GAURIN Franck, archéologue; GOURDON Chantal, religieuse; GRANGER Corinne,

costumière; GRÉMY Isabelle, médecin épidémiologiste; JOVERT Aris, ing. agronome; LEVARD Laurent, mg. agronome; CHANDE Mischel, programmeur; LOISEAU Étiame, religieuse; MALDIDIER Christophe, ing. agronome; MARCHAND Benoit, médecin; MERLET Michel, ing. agronome; MILLEMANN Josianne, institutrice; MOINE Nelly, stagiaire; MONTANINI Antonelle, kinésithérapeute; NANDAR IRANI Mina, ing. agronome; PAQUIET Pierre, économiste; PÉRIGAULT Marie-Hélène, assistante sociale; PESCHE Denis, ing. agronome; PRAT Christian, pédologue; PRATT Fréderic, ing. agronome; RIGAT Dominique, archéologue; RORIN Sylvie, ing. agronome; SILSERMAN Jean-Hugues, ing. mécanicien; SILVENTE Marie-Noëllé, infirmière; VILLA Christine, ing. agronome. costumière; GRÉMY Isabelle, médecin épidémiologiste;

Votre aide sera la bienvenue. FRANÇAIS AU NICARAGUA, 49, rua de la Glacière, PARIS.

ITALIE

La Mafia a été sollicitée pour des tentatives de coup d'Etat

de notre correspondant

Le conp d'envoi public pour un deuxième grand procès de la Mafia été donné, le 16 août, à Palerme. Les sept magistrats du groupe spé-cialisé ont, en effet, déposé leurs conclusions: celles-ci prévoient la présectation à la cour d'assises, sans doute l'année prochaine, de quatrevingt-douze personnes, dont un certain nombre an demeurant sout déjà inculpées dans le procès en cours depuis six mois (le Monde du 16 août).

Assassinats, trafics de drogue et d'armes, coastitueot comme à l'accoutumée l'essentiel des crimes reprochés aux hommes de la Cosa Nostra. Mais il y a en plus, cette fois, ua famet de politique, même si ce n'est pas encore le « troisième niveau - auquel chacun songe en Italie et qui désigne les complicités éventuelles de mafieux et d'hommes au pouvoir en Sicile ou à Rome.

Le rapport d'instruction recovoie à ces années 70 où, en plus de la violence des Brigades rouges, l'Italie subissait l'intense activité d'uo demi-moode associant des extrémistes de droite, des francs-maçons peu orthodoxes et certains responsables des services secrets complotant contre l'Etat, ainsi que des personnalités étranges comme le banquier failli Michele Sindona, mort empoisonné aa cyaoure dans une prison lombarde, le 20 mars dernier.

La nouvelle ordonnance de renvoi à jugement fait revivre cette période en y associant la Mafia - ce qui revient à étayer des affirmations couramment avancées, mais saus

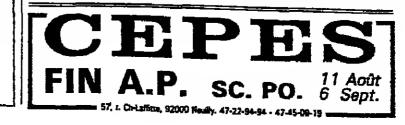
A deux reprises, assureot les juges, des fauteurs de coup d'Etat en puissance ont tenté d'embarquer la Cosa Nostra dans leurs projets, dio du Parti radical italian continue La première fois c'était en 1970 sous cependant l'émettre.

l'égide d'un personnage qui, en son temps, avait défrayé la chronique, Valerio Borgbese, instigateur d'un complot d'extrême droite manqué. La seconde fois ce fut en 1979, lors-que Sindre effecté aux Eure Valque Sindona, réfogié aux Etats-Unis après le kraeb de sa banque, revint elandestinement en Sicile pendant soixante-dix jours. Ce qu'il tramait alors, les magistrats viennent de le

révéler : un coup d'Etat. L'affaire a été pour l'essentiel dévoilée par le fameux « parrain repecti », Tommaso Buseetta, détenu aux Etats-Unis, mais venu à plusieurs reprises faire ses déclarations aux juges anti-Mafia. Le chef présumé du très redouté « clan des Corleonais », Lociano Liggio, adver-saire implacable de Buseetta, o coofirmé qo'il avait bico été contacté pour fournir un appui logistique à un putsch qui devait avoir

lieu en 1970. Ces révélations ont fait de gros titres dans la presse italienne du dimanebe 17 août. Mais la mort des chess présumés des deux cours d'Etat avortés, et le très évident ebangement de elimat politique ea Italie, ôtent à ces affaires une notable partie de leur intérêt. En outre, dans un cas comme dans l'autre, les chefs des elans mafieux ont apparemment conclu qu'il était nrgeat de temporiser et de ne pas se découvrir.

Rectificatif. - Contrainement à ce que nous avons indiqué dans notre édition du samedi 16 soût, le matériel d'émission de Radio Radicale n'a pas étá saisi le 14 aout par la police romaine. Seules ont été saisies les bandes d'enregistrement des appels réléphoniques parvenus à la station et qui dépuis deux semaines étaient diffusés sur les ondes. La ra-



communiqués officiels du comman-

dement des forces sud-efricaines en

Namibie, La première visait la ville

d'Oshakati dans le nord du territoire.

ont été tués et dix autres blessés par

des obus de mortier tirés par les

perdu quatre hommes lors de la

riposte des forces sud-efriceines. La

seconde attaque, toujours au mor-tier, a eu lieu contre la localité de

Ruacana, près de la frontière engo-laise. Un soldet sud-africain métis a

été tué, selon un porte-parole mili-

Le président Garcia

dénonce l'«insensibilité»

Lima. - Le président péruvien

Alen Garcia a répondu, samedi

16 août, en termes très vifs au Fonds

monétaire international, qui a fait

savoir vendradi 15 août que la Pérou

était devenu e inéligible » à de nou-

veaux prêts. De son balcon du palais

de Lima, devant plusieurs milliers de personnes, il e estimé que le FMI avait « répondu avec une insensibilité

, une incompréhension et des règle

ments d'un système inhumain dont

la logique est sourde à la voix des

pauvres du monde (...). Le FMI e

servi de gardien et de police pour les

banques ». « Nous nous attendions à

cette mesure », e pour sa part indi-

qué le président de la Banque cen-

trale de réserve, M. Leonel Figueroa,

en assurant, d'autre part, que les

relations entre le Pérou et le FMI

· AFGHANISTAN: protesta-

tion contre l'Iran. - Des hommes

masqués ont attaqué la chargé

d'affaires afghan à Téhéran et un de

s continueront, aussi normale

qu'auparavant ». - (Reuter, UPL)

taire. - (AFP.)

Pérou

du FMi

Tes ais `un but ncau :ur cès LLCS IUT r et)ur ent surent :ent de-

rent e la ızis blealiurs.

1 b à éhis-Cha-août tous

DELTA GETS YOU THERE

Pour de plus amples renseignements, contactez votre agence de voyages ou appelez au (1) 43.35.40.80. Notre agence est située: 24, boulevard des Capucines, 75009 Paris,

A travers le monde

Brésil

e l'agitprop,

culture

Relance de la polémique sur les essais nucléaires

plus important du Brésil, Veja, e affirmé à son tour, dans son numéro du dimanche 17 août, que la base militaire de Cachimbo est bien équipée de puits pouvant servir à des essais nucléaires. L'hebdomadaire précise que sa source est un officier de haut rang du ministère de l'aéronautique, sans donner son ident Cette information confirme les révétations publiées le semaine dernière par la Folha de Sao Paulo, concer-nant cette base située en pleine forêt emazonienne, d'une étendue de 4,5 millions d'hectares, au sud-ouest de l'Etat du Para (nord du Brésil). Les autorités brésiliennes ont constam-ment opposé un démenti à ces informations, ajoutant que le Brésil exclut ent le projet de se doter de l'arme nucléaire. Maie en même temps, elles ont revendiqué son droit à maîtriser le cycle nucléaire com-plet. L'hebdomadaire Vaje précise à ce sujet que « dominer le cycle nucléaire complet » implique précisé-ment produire de l'uranium enrichi qui peut à la fois servir au fonctionnement d'une centrale nucléaire comme à la fabrication d'une bombe.

Congo

5 5 6 1 1 1 1 1 2

1.00

tioner allicher

many on the coup of Fine

Un condamné à mort au procès de Brazzaville

La Cour révolutionnaire de justice e rendu son verdict, dimanche 17 août, contre les dix personnes, dont trois en fuite, accusées des attentats à l'explosif qui firent neuf morts et une centaine de blessés à Brazzaville en 1982 Ve Monde du 15 août). M. Ernest-Claude Ndalls, dit Ndalla-Graitle, ancien ministre de l'éducation nationale, accusé d'avoir fomenté un complot visant à déstabiliser le régime, est condamné à mort. Trois accusés présentés comme des hommes de main syant réalisé les attentats se sont vu infliger une peine de vingt ans de réclusion criminelle. Le Français Jean Bouissou, accusé d'avoir aidé à le fabrication d'une bombe, ce qu'il nie, a été condamné à dix ans de la même peine. En revenche, deuir personnelités contre lesquelles le procureur avait requis de lourdes peines de travaux forcés ont été condamnées à cinq ans de prison avec sursis ; ce sont M. Jean-Pierre Thystéré-Tchicaya, ancien numéro deux du parti unique, et la colonel Blaise Nza-lakanda. Les trois accusés en fuite un Zairois, un Centrafricain et un autre Français, M. Michel Le Comec - ont été condamnés à des peines de réclusion criminelle.

Ce verdict n'est pas susceptible d'appel. Les principaux accusés plai-daient non coupables, laissant entendre qu'ils étaient victimes d'une machination du service de la sécurité d'Etat. Me Jacques Verges, evocat de M. Thystéré-Tchicaye, eveit demandé un acquittement général, qualifiant ce procès de « scanda-leux », en raison de l'absence de

Corée du Sud

Nouveau parti d'opposition

Sécul. - Un nouveeu perti d'opposition, le Parti démocratique du peuple (PDP), e été officiellement formé samedi 16 août. La PDP e été créé par douze députés de l'opposi-tion qui ont quitté l'en demier le grand mouvement d'opposition, le Parti démocratique de le Corée nouvalle (PDCN), parce qu'ils refusalent de soutenir MM. Kim Dae-Jung et Kim Young Sam, les deux opposants qui dirigeaient le Parti en sous-main.

Par ellleurs, le PDCN a exigé samedi le départ de l'ambe des Etats-Unis, l'accusant de faire obstacle à le démocratie et d'avoir aidé le gouvernement du président

collaborateur du président Resgan, M. Michael Deever. Le PDCN va demander l'ouverture d'une session parlementaire extraodinaire pour débettre de cette affaire. L'opposition accuse l'ambassadeur Richard Walker d'avoir joué un rôle important Séoul pour le somme de 470 000 dollars per an. M. Deaver fait l'objet d'une enquête du Congrès américain. Il est soupconné d'avoir violé le loi en abusant de son Canada et de la Corée du Sud. -

Hongkong

Envoi d'une délégation antinucléaire à Pékin

Hongkong. - Une délégation de militants antinucléaires de Hongkong, porteurs d'une pétition rassemblant un million de signatures, a quitté le tarritoire, dimenche 17 août, pour Pékin, afin de demander aux autorités chinoises de renoncer à la construction d'une centrale nucléaire proche de Hongkong, a annoncé la radio.

Le pétition que les douze membres de cette délégation ont l'Intention de transmettre aux eutorités chinoises leur demande de renoncer à la construction prévue de la cen-trale nucléaire de Daya Bay, à une cinquantaine de kilomètres eu nordest de Hongkong. Les militants antinucléaires ont prévu de discuter cette question avec le ministre chinois de l'industrie nucléaire, M. Jiang Xinxiong: Ils espèrent également être recus par le premier minletre, M. Zhao Ziyang. — (AFP.)

Inde

Graves inondations

New-Delhi, - Dix personnes ont trouvé le mort dene l'Etet de Madhva-Pradesh, au centre de l'Inde, à la suita d'inondations qui ont nécessité l'évacuation de milliers de peronnes, ont annencé, dimanche 17 août, les eutorités locales. Dans l'Etat voisin d'Andiva-Pradesh, la montée des eaux avait déjà provoqué, la semaine demière, la mort de plus de 70 personnes et l'évacuation d'environ 100 000 habitants. Plus de 300 personnes ont été tuées en ... Inde depuis le début de la mousson en juin: — [AFP.]

Maroc

Un ministre israélien invité

Tel-Aviv (Reciter). - Le ministre israélien des transports, M. Heim Corfu, assistera à une convention internationale sur les transports l'hiver prochain eu Maroc, a annoncé la radio nationale samedi 16 août. Cette invitation intervient un mois après la rencontre au sommet entre le président du conseil israélien, du Maroc, qui s'étaient entretenus de la paix au Proche-Orient. Des parlementaires israéliens ont déjà effectué des visites officieuses au Maroc, le plus souvent pour rencontrer des chafs de la communauté juive du

L'agence marocaine MAP rapporte, pour sa part, que le président Reagan a adressé, ce week-end, un message au roi Hassan II pour le féliciter « à nouveau du courage dont il e fait preuve en rencontrant M. Shimon Pérès ». Dans ce message adressé à l'occasion de la célébration de la fête musulmane du Sacrifice (l'Aid el Kebir), M. Reagan salue encore « le dévouement [du souverain marocain] à la paix dans la région ».

Namibie

Deux attaques de la SWAPO

Windhoek. - L'Organisation du peuple du Sud-Ouest africein (SWAPO) e lancé, samedi 16 août,

deux opérations qui ont fait l'objet de train mardi à destination de l'URSS, dérobant leur passeport diplomatique, des documents et 5 millions de dollars en liquide, e rapporté diman-Selon les autorités, trois civils noirs che Radio-Kaboul. Kaboul e e fermement protesté » auprès du gouvernement iranien pour cette e attaque maquisards indépendantistes, qui ont planifiée » contre ses diplomates. — (AFP.)

> BULGARIE : M. Marchais reçu par M. Jivkov. — M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, actuellement en visite en Bulgarie à l'invitation du comité central du PC ulgare, e été reçu dimanche 17 août dans la ville de Varna sur la mer ire par la chef du parti et de l'Etat bulgare, M. Todor Jivkov. - (AFP.)

> • NICARAGUA : le Parti conservateur démocrate se retire des débats sur l'avant-projet de constitution. - Le Parti conserva teur démocrate (PCD opposition), seconde force politique du pays, e décidé, dimanche 17 août, de se retirer de le commission parlementaire qui exemine l'avant-projet de constitotalitaire » du Front sandiniste de libération nationale (PSLN, gouvernemental). Le PCD, qui dispose de 14 députés à l'Assemblée nationale, e également décidé de suspendre ses réunions bilatérales avec le FSLN. Le Perti libérel indépendent (PLI), seconde formation d'opposition avec 9 députés, s'était retiré des discussione sur la nouvelle constitution la semalne derniàre. L'Assemblée nationale débat depuis septembre 1985 de cet avant-projet, dont le texte définitif doit être adopté le 10 janvier 1987.

Le président du Parlement, le commandant Carlos Nunez, e déclaré que le nouvelle constitution serait adoptée même si tous les partis d'opposition, qui ont 35 sièges à l'Assemblée, contre 51 au FSLN, se retiraient des discussions prépara-toires. — (AFP.)

PHILIPPINES

M. Marcos aurait activement participé au récent complot

Manille. — Des notes prises par les standardistes d'un grand palsce de Manille lors de la récente tentative de putach contre le régime de la présidente Aquino indiquent une participation active de l'ex-président Ferdinand Marcos dans le complot, a révélé, dimanche 17 août, le New York Times, citant une source de la présidence philippine.

Une transcription des notes fait apparaître toute une série de coups de téléphone et de directives de l'ex-président aux putschistes. Ceux-ci, conduits per M. Arturo Tolentino. ex-colistier de M. Marcos, avaient occupé l'Hôtel Manila pen-dant plusieurs jours, en juillet dernier, avant de se rendre aux autorités. M. Marcos, qui se trouve en exil à Hawai, avait démenti toute participation au complot. La joi eméricaine lui interdit toute activité hostile à un Etat en paix avec les Etats-

Le mauvais goût d'Imelda fait recette

antiquités adjugées à plus de 40 000 doltars, mais aussi des statues en coquillages et des fleurs artificielles vandues 200 dollars, le succès était au rendez-vous pour une vente aux enchères d'objets d'art ayant eppartenu à Ferdinand et imelda Marcos organisée dans un grand hôtel de New-York les 15 et 16 aprit.

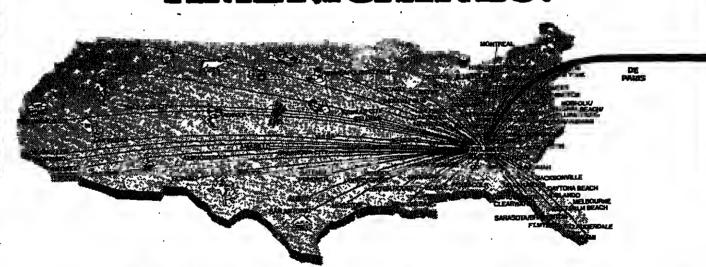
Avant même le décompte offi-ciel des recettes, le président du comité des enchères a estimé que celles-ci rapporteraient plus de 1 million de dollers. Pourtant, sieurs experts avaient jugé que beaucoup d'objets étaient e de mauvais goût ». Per exemple, une phrase brodée sur un coussin procismeit: « Mieux vaut être nouveau riche que pas riche du tout »; une eutre : « Etre riche n'est plus un péché, c'est un miracle. » Ces coussins ont été adjugés pour 700 dollars.

Un portreit représentent Imelda Marcos en divinité et

New-York (AFP, AP). - Des sous-titré e Le triomphe de la beauté » est, lui, parti pour 27 000 dollers, neuf fois la valeur estimée. Les amateurs ont également acheté de véritables antiquités et objets de valeur, notemment une petita teble George III detant de 1780 (42 500 dollars) et un grand pleno de concert Steinwey (27 000 dollers). Une collection en vingt volumes des œuvres de Shakespeare publiée en 1903 e trouvé preneur à 5 250 dollars. Les recettes serviront à payer les frais de procédure engages pour récupérer 100 millions de dollers d'objets d'art que les Marcos auraient dissimulés ou vendus secrètement après leur chute en

Près de mille personnes ont assisté à cette vente d'un lot de sept cent soixante-douze objets d'une des demeures newyorkaises de Ferdinand et Imelda Marcos avant leur départ en exit

DELTA, AU DEPART DE PARIS, **VOUS OUVRE LE CHEMIN VERS 100 GRANDES VILLES** AMÉRICAINES.



Delta propose des vols non-stop vers Aflanta, la «porte d'entrée » la plus pratique des États-Unis.

Avec 370 départs par jour, Delta assure plus de liaisons au départ d'Atlanta que toute autre compagnie aérienne opérant à partir de la côte Est. En effet, le réseau «Delta Connection™» propose des vols vers plus de 160 villes américaines, couvrant les États-Unis de long en large et desservant des villes telles que San Francisco, Los Angeles, la Nouvelle-Orléans, Miami, ainsi qu'Orlando, le site de l'EPCOT Center et de Disney World.

pour découvrir les États-Unis de long en large. Le Delta Standby Travel U.S.A., à partir de \$379, et le Delta Discover America Fare, à partir de \$399 (voyage de la France aux États-Unis non compris). Pour des informations plus détaillées sur les réservations, la durée du séjour et les autres conditions de voyage, renseignez-vous auprès de Delta. Tous les tarifs sont donnés sous réserve de modifi-

cation sans avis prealable. Ces tarifs n'incluent pas la taxe de douene équivalente à 5\$ U.S.

Delta vous propose deux formules économiques

48, rue de Provence, 75009 Paris diffusé en France et en Belgique RECHERCHE MANUSCRITS INÉDITS

pour collections romanesques, poétiques, pratiques Adressez-nous votre manuscrit Contrat d'édition établi selon l'article 49 de le loi

chi 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

IOUS ETES ATTIRE PAR ER JUI SONT DE L'ONDIN MRE Graphologue MSI

© 1986 Delta Air Lines, Inc.

EPES A.P. SC PO

CHRONIQUE ANNÉES

Des courants centrifuges travaillent la majorité comme l'opposition. La gauche « archaïque » reprend le terrain perdu lors de la candidature Mitterrand, tandis que Valéry Giscard d'Estaing se démarque des gaullistes.

« Oui mais... » «non mais...»

A mise en ballottage à cette allure sympathique et spor-l'élection présidentielle tive : il participe à des concours tive : il participe à des concours de ski, joue au football, descend le avait été ressentie douloureusement par le mont Blane en compagnie de Maurice Herzog... Mens sana in général de Gaulle et sa majorité. corpore sano: l'ancien polytechni-Le second tour avait rassuré, mais on jugeait prudent de faire quelcien ne devait pas être réduit à une « tête d'œuf » ; il avait aussi que concession à l'opinion fron-

Le 10 janvier 1967, donnant et sociale : le plan de stabilisation. une conférence de presse. Giscard

provoquait la satisfaction non dissimulée de l'URSS. Outre qu'il avait reconnu la Chine de Mao. en janvier 1964, envers et contre les Américains, de Gaulle, se faisant le champion des souverainetés nationales face aux hégémonies des Deux Grands, en était venu à traiter les Etats-Unis des muscles, du souffie et de la comme son adversaire principal, tout au moins dans la conjoneture de la detente. En mars 1966. lancé en septembre 1963 en vue trouve la formule de son identité de Gaulle annonce le retrait de la de freiner l'inflation, avait eu des antithétique - être dedans et France des forces de l'OTAN. Les tion du PCF retombées malheureuses sur la dehors simultanément. Cela socialistes ripostent par le dépôt conduite par d'une motion de censure à Waldeck Rochet. d'une motion de censure à





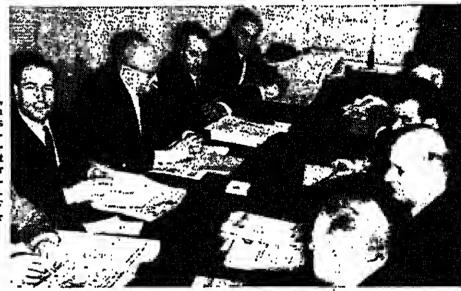
A TRAVERS LES PRÉPARATIFS ÉLECTORAUX MM. Mitterrand et Giscard d'Estaing

se présentent comme les principaux leaders de la gauche et de la droite

A l'approche de la session de printemps du Parlement, qui sera la mojorité et les oppositions multiplient les pourparlers et poussent de 13. leurs préparatifs électoraux.

Du côté de la majorité, c'est dons deux semaines environ que doit être constitué autour du premier ministre le comité de liaison d'Estaing, qui s'essorce de développer et d'implanter les organisations deux jours d'Grenoble, où il a pris la parole à trois reprisez.

L'onnocition de mauche non communiste a étudié ieudi. on L'opposition de gauche non communiste a étudié jeudi, ou de M. Mitterrand et poursuivra ses discussions d la veille du prochain de la SF.I.O., fixé au 16 avril, de veille du prochain de la SF.I.O., fixé au 16 avril, de veille du prochain de la SF.I.O., fixé au 16 avril, de veille du prochain de la SF.I.O., fixé au 16 avril, de veille du prochain de la SF.I.O., fixé au 16 avril, de veille du prochain de la SF.I.O., fixé au 16 avril, de veille du prochain de la SF.I.O., fixé au 16 avril, de veille du prochain de la SF.I.O., fixé au 16 avril, de veille du prochain de la SF.I.O., fixé au 16 avril, de veille du prochain de veille du pr A l'Assemblee nationale, le groupe du Centre démocratique envisace pouvoir et peut-être de déposer une motion de cer dimonche à contre la politique envisace prance a les dimonche à contre la politique (26 mars 1966.)



AVEC 244 SIÈGES (DONT 12 D'OUTRE-MER) SUR 486

La V° République garde d'extrême justesse la majorité absolue à l'Assemblée Le parti communiste passe de 41 à 73 députés et la Fédération de 91 à 116

En votant pour la gauche, des électeurs du Centre démocrate ont assuré la défaite de nombreux gaullistes MM. Couve de Murville, Messmer, Sanguinetti et Charbonnel sont batlus

croissance. De Gaulle et Pompidou, qu'il avait appelé à former un troisième gouvernement, priè-rent done Valery Giseard d'Estaing d'abandonner le ministère des finances en faveur de Michel Dehré. En compensation, on offrait à Giscard le portefeuille de l'équipement ; celui-ci dédaigna ce lot de consolation. Après sept années de présence au gouvernement, le jeune et talentueux Valéry se retrouvait ainsi sur la touche. Le camouflet aiguillonna son esprit d'entreprise. On allait voir ce qu'on allait voir.

deuse. Celle-ci exprimait son

mécontentement dans le domaine

précis de la politique économique

L'astuce de l'ex-grand argentier fut de rester dans la majorité. Il savait que ses anciens amis indépendants, hrouillés avec le genéral depuis 1962, s'étaient condamnés au rôle de zomhies politiques : il n'y avait pas de place pour une troisième force antigaulliste. Par ailleurs, malgré les efforts méritoires de Jean Lecanuet, le Centre démocrate, qu'il s'ingéniait à constituer en dehors de la majorité, ne pouvait guère prétendre au pouvoir. Pour Valéry, il s'agissait done de se maintenir aux côtés de la plus grande force politique du pays les gaullistes - tout en profitant de sa nouvelle liberté d'action pour développer dans la place sa propre image de marque (on parlait déjà volontiers le langage des publicitaires). A la tête de ses Républicains indépendants, il ne disposait pas de gros bataillons, mais il avait confiance en lui, foi en son étoile, et ne doutait pas de sa force de séduction sur le pays.

L'important était d'adhérer en s'opposant, de respecter de Gaulle tout en suggérant qu'il en serait le meilleur suecesseur. Face au vieux souverain solennel, hieratique et autoritaire, il serait un jeune ehef, décontacté et libéral. Encore ministre, il s'était fait remarquer en s'exhihant en pullover devant les téléspectateurs ; il

s'énonce en deux mots : Qui mais... - Oui, à lo majorité, mais avec la ferme volonté de peser sur ses orientotions. Notre mais n'est pas une contradiction mais une addition ... » Non pas combattre l'actuelle majorité, mais élaborer une force d'influence en son sein, dans un sens plus libéral et plus européen. Une politique de rechange se dessinait ainsi sans besoin de changer la majorité: après de Gaulle, Giscard viendrait. L'Express le dit de façon plus monarchique, titrant le 21 fevrier 1966 : « Naissance d'un dauphin ».

Pendant ce temps, les partis de gauche essayaient de mettre à profit la percée de leur candidat à l'élection présidentielle. La FGDS, qui regroupait les socialistes, les radicaux et la Convention des institutions républicaines, eurent l'idée de constituer un contre-gouvernement, ce qui ne partait pas d'une mauvaise inspiration : il fallait démontrer aux Français que l'alternative gaullienne · moi ou le chaos » ne correspondait pas à la réalité. Las ! la composition du shadow cabinet suscita plus de rire que d'espoir : avec Guy Mollet, René Billières et quelques eutres chevaux de retour, l'équipage de François Mitterrand n'était pas fringant ! Au même moment, antour de Pierre Mendès France, se tenait à Grenoble une « rencontre socialiste . en dehors de toute préoccupation électorale, où l'on avançait des ébauches de programme. Une fois encore, le divorce était patent entre le dynamisme intellectuel de la gauche et sa routine

Un autre conflit travaillait cette opposition; elle concernait la politique extérieure du général. Celle-ci, depuis la fin de la guerre d'Algérie, était brillante, entreprenante, soulevait l'enthous'emploiera dorénavant à cultiver siasme des pays non alignés et

l'Assemblée, mais, du même coup, laissent mesurer par l'opinion tout ce qui les sépare des communistes, ceux-ci refusant de la voter. On se souvient alors que les Soviétiques ont ouvertement souhaité la victoire du général à la présidentielle de 1965 : la gauche avait-elle un avenir quand une contradiction de cette envergure opposait communistes et nonmunistes?

De Gaulle, lui, continne. En septembre, lors d'une tournée à travers le monde, il condamne solennellement, à Phnom-Penh, l'intervention américaine au Vietnam. Cette démarehe d'indépendance, de soutien aux peuples du tiers-monde, la nique qu'il fait sans arrêt à l'Oncle Sam, c'était une nouveauté totale de la part de la France, bien propre à intriguer, voire à séduire nombre d'intellectuels. C'est ainsi qu'an cours de l'année 1966 on voit un certain nombre d'entre eux, qui s'étaient élevés contre le retour du général dans les conditions du 13 mai, publier un manifeste en faveur de sa politique extérieure. On y trouvait les signatures d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie, Robert Barrat, Jean-Marie Domenach, André Philip, David Rousset, etc. Le directeur d'Esprit écrivait notamment : « Je ne veux pas loisser croire en France et ò l'ésranger qu'un homme de gauche se reconnaît dans les ottitudes prises par la coalition mitterrandiste à l'égard de la coopération et de l'OTAN. »

Symétrique au « oui, mais » de Giscard, on avait donc le • non, mais », des communistes et d'une partie des intellectuels de gauche. Cependant, l'échéance électorale amenuisa ces distorsions dans les deux camps. D'autant que, pour les législatives de mars 1967, un

(14 mars 1967.)

amendement interdit aux candidats n'ayant pu ohtenir 10 % des voix des inscrits au premier tour de se représenter an second. La logique dualiste devenait plus contraignante : gare aux partis sans alliès! En décembre 1966, l'accord électoral fut signé entre le PC et la FGDS. Or, en mars, sans que la répartition des voix ait beaucoup changé, on put vérifier l'importance de la loi et la nécessité des coalitions. Après un premier tour paisible qui apparut comme la confirmation de la victoire du général à la présidentielle, l'efficacité des désistements entre les alliés de gauche permit à celle-ci d'ohtenir plus de sièges que la majorité, à tout le moins sur le territoire métropolitain : ce sont en effet dix-sept circonscriptions d'outre-mer qui donnèrent à de Gaulle le moyen de garder une majoritė - de sept sièges - à l'Assemblée nationale.

Dès lors on se posait la question : et si ce résultat serré avait été inversé? Était-il possible qu'un président de la République fit bon ménage avec un gouvernement issu de l'opposition? On savait que, pour de Gaulle, la réponse était elaire. Il avait toujours dit : il n'y a qu'un maître à bord. Plutôt que de se départir d'une parcelle de son pouvoir, il se serait retiré. L'éventualité d'une telle situation n'était plus un cas de figure pour les étudiants en droit : elle avait failli se produire et entrainer une nouvelle crise. Tant qu'elle exclurait la possibilité d'une alternance sans drame la Ve République resterait fragile : la loi la permettait mais les esprits n'y étaient pas prépares.

MICHEL WINOCK

La composition de l'«équipe formatrice»

Tive \ Amir

,	
Président	M. François MITTERRAND. député (Ras. dém.).
Aménegement du territaire	M. Robert FABRE, député (red. Res. démocr.).
Affaires extérieures et délense	
Education nationals of culture	M. René BILLERES, dép. (rad., Res. démocr.).
Jeunesse	M. Pierre MAUROY (S.F.LO.).
Recherche scientifique	M. Christien LABROUSSE
Affaires sociales et edministratives	M. Gaston DEFFERRE, dip.
Promotion de le femme	Mile Merie - Therese
Collectivités toceles	M. Georges GELLE, ein
Plan	M. Flienne HIRSCH
Affaires économiques et Enancières	. M. Ludovie TRON, sénateur (C.I.R.) (1).
Droits de l'homme et du citoyes	. M. Michel SOULIE (rad.)
(1) Convention des Institutions réput	

Le 5 mai 1966, M. Mitterrand communique à lo presse la liste du contre-gouvernement.

M. Giscard d'Estaing: nous devons faire une place à ceux qui suivent M. Lecanuet

de la consensa de la reconsensa de la reconsensa de la respondu en la majorité de la réconsensa de la réconse de la récon

Demain: Rien que six jours

. .

and the William St.

La de la confliction

torner de coup d'Em

Les indépendantistes joueront le jeu de la réforme régionale, « outil de la lutte »

NOUMÉA de notre correspondant

Le congrès du FLNKS s'est achevé, dimanche 17 août, dans Pile de Lifou, les indépendentistes acceptant de jouer le jeu du nouveau code régional de la Nouvelle-Calédonie défini par la

Tout en dénonçant le gouverne-ment de M. Jacques Chirac, qui, « en cédant une fois de plus aux pressions de la droite coloniale, a trahi les engagements de l'Etat français et pris la responsabilité de l'aggravation de la situation », les délégués du mouvement ont » reconduit la confiance aux élus pour mener à son terme le travail déjà engagé dans les régions », lesquelles sont qualifiées d'« outils de la

L'Union calédonienne (UC), la tendance majoritaire dirigée par M. Jean-Marie Tjibaou, a done réussi à imposer son point de vue hostiles à la poursuite de l'expérience régionale, sous le prétexte qu'elle engendre la « démobilisation - des militants. Les débats ont toutefois été extrêmement houleux outesons etc extremement noutenx

- M. Tibaou admet: « On s'est
engueulés comme des chiffoniers. »
Selon un délégué présent, « les dirigeants de l'UC ont été vivement pris
à partie par certains jeunes en des
termes parfois insultants», mais l'impératif de l'unité a finalement

Le FLNKS, il est vrai, était condamné à préserver sa cohésion,

matique obtenue aux îles Fidii lors du dernier Forum du Pacifique sud. Par ailleurs, les deux tendances favorables au retrait des institutions. l'Union progressiste mélanésienne (UPM) et le Front uni de libération kanake (FULK), pouvaient diffici-lement se payer le luxe d'une rupture, sachant qu'elle risquerait fort de se traduire par leur marginalisation progressive de la scène indépendantiste. La mésaventure survenue au parti de M. Nidoish Naissekine, Libération kanake socialiste (LKS), qui uvait décidé de faire cavalier qui n'air decide de laire tavanter seul en 1984, ainsi que l'échec d'autres dissidences ont été attenti-vement étudiés par les rivaux de M. Tjibaou. Ce congrès de Lifou, c'est uvant tout la confirmation que l'UC reste le pilier du FLNKS et le partenaire obligé de toute coalition indépendantiste.

« Une situation transitoire •

Pour emporter l'adhésion des délégués, M. Tjibaou uvait un argument de poids : malgré la nouvelle définition de leurs pouvoirs, les régions continueront à financer l'essentiel des projets de développement programmés sous le statut
Fabins-Pisani. Les trois régions
contrôlées par le FLNKS venaient
en effet d'avoir confirmation, la veille de l'ouverture du congrès, que l'Etat compenserait le manque à gagner budgétaire du eu changement de statut. Ces garanties financières étaient la condition imposée par l'UC au maintien de sa présence dans le nouveau cadre régional.

En outre, l'UC a expliqué à ses partenaires que cette régionalisation ne saurait être qu'un détour tacti-que, l'objectif demeurant l'indépen-dance. « Etre dans les régions est dance. « Etre aans les regions est une situation transistoire, précise la motion finale du congrès de Lifou, pour préparer dans les meilleures conditions la sortie des institutions régionales dans une perspective offensive. Une sortie qui interviendrait dans le cas d'un désaccord evec le gouvernement français lors des négociations à venir sur les modalités du référendum prévu en iuillet-sout 1987.

La revendication du FLNKS sur ce point u'a pas varié : « On ne peut admettre, pour le vote d'autodétermination, que la participation du peuple kanake, le seul peuple colo-nisé. Les dirigeants indépendan-tistes pourraient toutefois assouplir cette position de principe en accep-tant d'inclure dans le corps électoral des non-Kanakes « victimes de l'histoire », selon la formule consacrée, mais dans des limites qui leur garantissent a priori la victoire. M. Tji-baon l'e d'ailleurs rappelé explicite-ment : « Si les conditions du référendum ne vont pas dans le sens de l'indépendance, on se retire des

régions et on boycotte le scrutin. . Le congrès e enfiu rétabli M. Yann Celené Uregei dans ses fonctions de ministre des relations extérieures du « gouvernement provisoire de Kanaky . M. Uregel avait été suspendu de son titre après s'être rendu, en janvier dernier, en Libye sans avoir été mandaté par le burean politique.

FRÉDÉRIC BOBIN.

Le comité de décolonisation de l'ONU n'a pas examiné le dossier du territoire

NEW-YORK

(Nations unies) Correspondarice

a achevé ses travaux, la semaine dernère, après avoir passé en revue la situation intérieure et diplomatique d'une longue liste de territoires qu'il nomes », c'est-à-dire destinés à être décolorisés. L'on y trouve, pêleméle, des territoires importants comme la Namibie, Gibraltar ou le Sahara-Occidental, des îles chargées d'histoire comme les Malouines, et des atolls minuscules dont l'indépendance n'est souhaitée par personne, comme les Tokelaou, administres par la Nouvelle-Zélande à la plus grande satisfaction de la population.

Après dix jours de débats dans la plus pure tradition onusienne, ayant entendu des dizaines de « pétitionnaires » - représentants de mouvements de libération et de diverses ONG (organisations non gouverno-mentales) et de représentants

d'Etats membres des Nations unies, les «24» ont préféré le statu que ····- pour les sujets les plus délicats.

La question de la Nouvelle-Calédonie, dont les treize pays membres du Forum du Pacifique sud Le comité de décolonisation des demandent la réinscription sur la Nations unies, (« comité des 24 »), liste des colonies, n'a pas été examinée, le comité présérant, à l'unanimité, reponsser la requête présentée par Fidii à la prochaine session, en janvier 1987, ce qui signifie que l'affaire ne sera pas inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée générale qui s'ouvre le 22 septembre.

Sur proposition du Venezuela, les «24» ont suggéré, à propos des Malouines, la poursuite du dialogue direct entre la Grande-Bretagne et l'Argentine et de la médiation entreprise jadis par le secrétaire général des Nations unies, onbliée depuis longtemps.

Les problèmes de Gibraltar et du Sahara-Occidental n'out pas été véritablement examinés en raison du refus de la Grande-Bretagne et du Maroc de participer au débat. La question namibienne u donné lieu à

l'habituelle litanie de plaintes una mines contre l'Afrique du Sud, mais, de l'avis de plusieurs participants, le sujet soulfre de la confu sion entre le problème posé par l'apartheid sud-africain et celui de l'indépendance du territoire nami-

L'Indonésie a vigoureusement reproché au comité de s'occuper du Timor-Oriental, mais les Etats-Unis ont totalement ignoré la résolution, pourtant assez dure, en faveur de l'indépendance de Porto-Rico, territoire non inscrit sur la liste des < 24 », mais traditionnellement «défenda» par les amis de l'Union sovictique.

Fondê en 1962 afin de promouvoir l'indépendance des colonies à travers le monde, le comité ne compte qu'un seul Etat occidental la Suède - et n'est pas reconnu par bon nombre de puissances, notam-ment la France. Ses résolutions sout des recommandations destinées à l'Assemblée générale, seule habilitée à prendre des décisions.

CHARLES LESCAUT.

Le projet de loi sur l'audiovisuel devant le Conseil constitutionnel

Les socialistes invoquent la défense du service public et le respect du pluralisme

Le texte de la loi relative à la prévoit, entre autres, la privatiation de TF1 et la mise en place d'un nouvel organisme des-tiné à remplacer la Haute Auto-rité de la communication audiovisuelle, vient d'être déféré au Conseil constitutionnel par un groupe de plus de noixante députés socialistes. Le Conseil constitutionnel a un mois pour statenr. sanf déclaration d'urgence par le gouvernement, qui ramènerait ce délai à buit jours.

Les auteurs de la saisine font. pour l'essentiel, porter leurs analyses et leurs critiques sur » quatre aspects fondamentaux de la loi » pour demander au Conseil constitu-tionnel d'en annuler un certain nombre de dispositions importantes : la future Commission nationale de la communication et des libertés, le système des autorisations en matière audiovisuelle prévu par le texte, le transfert de TF l au secteur privé et le pluralisme de la communication.

L'évolution des sciences et des techniques, observent d'ubord les auteurs du recours, l'influence considérable des moyens de commu-nication audiovisuelle, les errements passés des gouvernements les utilisant à des fins de propagande, conduisent à considérer que la mise en œuvre moderne de la liberté de cummunication pruelamée par l'article II de la Déclaration de 1789 suppose l'existence d'une ins-tance indépendante à laquelle est confiée la mission de veiller constamment au respect des prin-cipes constitutionnels (1) et de prendre les décisions nécessaires». Dès lors, « l'existence d'une telle institution mais également son indé-pendance» résultent, affirment les auteurs de la saisine, d'une « exigence constitutionnelle. A leurs yenz, la loi Léotard maintient bien une telle instance, mais «elle porte gravement atteinte d son indépendance » en mettant fin avant terme au mandat des membres de la Haute Autorité pour mettre en place avec de nouveaux membres la Commission nationale de la communication

et des bbertés. Cette indépendance est un leurre, arguent les auteurs du recours, si une loi peut à tout moment en remplacer une autre, au gré des alternances politiques, et mettre fin pré-maturément au mandat des membres de l'institution abolie an profit d'un nouvel organisme.

«Le législateur, concluent sur ce point les requérants, des lors que l'instance concernée joue un rôle éminent duns le domaine des libertés publiques, doit prévoir un mécanisme permettant aux mem-bres nommés d'achever normalement leur mandat. - Par exemple, en ajoutant quatre membres, pour composer la première Commission nationale de la communication et des libertés (qui doit en compter treize), aux neuf membres de la Haute Autorité, jusqu'à ce que ces derniers achèvent leur mandat normalement. Ils seraient alors rem-placés conformément aux modalités de la nouvelle loi. Agir nutrement, jugent les députés socialistes, e'est « crèer un précédent grave ».

Deuxième grand chapitre de la loi contesté : les autorisations d'utilisapour ce qui concerne les télévisions. Il s'agit, soutiennent les signataires du recours d' » un bien limité. C'est à ce titre que leur utilisation ne peut être purement et simplement laissée à la volonté de qui s'en saisit ».

Service public

Il existe en fait, affirment les députés socialistes, sur domaine public hertziens de même qu'il existe un «domaine public terrestre (...) fluvial (...) maritime et aériens. Notion d'un maniement invitieue complese (le maiorité de juridique complexe (la majorité de l'époque dut y renoncer en 1982 au moment de la discussion de la loi sur la communication audiovisuelle), le «domaine public herizien» peut très bien se trouver reconnu, affirment les auteurs de la saisine par le procédé de la «concession de service publie» qui permet de «maintenir l'Impératif d'intérêt général».

Or, la loi déférée devant le Conseil constitutionnel - non seulement ne recourt pas d la notion de domaine public mais supprime celle naturellement en vigueur de service public». Il s'ensuivrait une banalisation dans le traitement des fréquences hertziennes alors que «de deux choses l'une (...) ou bien la télévision hertzienne constitue effectivement un moyen de communication comme un autre et l'autorisation préalable ne se justifie pas plus pour lui que pour la presse écrite; ou bien la télévision n'est pas un moyen de communication comme les autres, du fait du caractère limité des fréquences et le traitement particulier qu'elle appelle doit tenir compte de ses éléments pro-

Ces éléments propres (un « bien fini et limité - dont l'usage « inté-resse au plus haut point l'exercice des libertés publiques ») sont tels que « soit (...) ce bien oppartient ou domaine public, soit (...) lo télévi-siun constitue un service public national dont la nécessité découle de principes et de règles de valeur constitutionnelle ». Pour avoir consiltulionnelle ». Pour avoir méconnu cette spécificité de la télévision hertzienne, les articles concernés de la loi Léotard doivent donc, jugent les auteurs de la sai-sine, être déclarés non conformes à la Constitution.

Troisième grand problème : le transfert au secteur privé de TF1. Opérée « hors le cadre de la conces sion de service public » qui seule sauvogarderait « les impératifs d'intérêt général (...) consubstan-tiels à la notion même de télévision hertzienne ., la privatisation de TF1 doit, sontiennent les auteurs du recours, être déclarée non conforme

à la Constitution. An nom des « exigences du pluralisme », ils contestent aussi l'acquisition de la chaîne » par un unique groupe d'acquéreurs » : « Il importe de rappeler qu'en matière de presse écrite le législateur de 1984 a limité à 25 % de la diffusion le plafond maximum de la concentration entre les mêmes mains. Il a été proposé de porter ce seuil d 30 % dans un article de loi que le Conseil constitutionnel, pour d'autres raisons, a déclaré non conforme d la Constitution. Pourtant, avec la loi adoptée,

de la télévision qui d'un seul coup se trouveraient, par décision de la loi, remis entre les mains d'un unique groupe de repreneurs ».

Est-ce à dire qu'aucune chaîne publique ne peut être transférée an privé, sinon démantelée? - L'extgence du pluralisme a pour seule gence du puruisme à pour seute conséquence en l'occurrence d'inter-dire que l'ensemble de la chaîne soit cédée d'un groupe unique (2). Pour les auteurs du recours, « la seule solution constitutionnellement acceptable consistait donc à pres-crire une plus large diffusion des actions de TF 1 que celle qui en remet 50 % à un seul groupe ».

Du reste, la reprise de TF 1 par un groupe unique serait contraire aux principes relatifs à la concurrence, soutiennent les auteurs de la suisine. La chaîne cédée engagerait en effet la conquête du secteur « demeuré vierge » des télévision privées avec les atouts gigantesques d'une télévision - existunte, puissante, diffusant sur l'ensemble du territoire dans d'excellentes condi-

TF 1 à moitié prix ?

ité

S:

cs

but

nc-

au

urs

mr

r et

3116

ænt

sur-

rent

icn-

ais

ble-

ali-

urs.

nar-

urs.

Enfin. - le transfert au secteur privé de lu propriété de TF1, ne peut constitutionnellement être upéré dans les conditiuns décidées par la lui », estiment les requérants. Selon eux, les acquéreurs, en versant 50 % du prix de TF1 » sont assurés de hétéfaire de 100 % en propriété de bénéficier de 100 % du pouvoir au sein de celle-ci - ct d'y détenir une position de force - inexpugnaaprès avoir acheté, en fait TF à moitié prix.

Quatrième et dernière grande critique soumise au Conseil constitu-tionnel; le pluralisme de la communication est menacé, pour les raisons précédemment développées, par le transfert de TF I au secteur privé ». D'autre part, le vide législa-tif en la matière est tel que « lors même que la Constitution exige un meme que la Constitutor exige un dispositif multimédia de protection du pluralisme, il n'interviendrait qu'après qu'aurait pu être opérées des concentrations, éventuellement très excessives, qui, cependant, ne pourraient être ni empêchées a polori si remites en course à posite. priori ni remises en cause a poste-riori ». Pour ces quatre grandes raisons, assorties de contestations plus limitées portant sur une douzaine d'autres articles de la loi, les députés socialistes demandent au Conseil constitutionnel de déclarer non conforme à la Constitution la loi sur le liberté de communication.

(1) Dans sa décison du 27 juillet 1982 (loi sur la communication audiovisuelle), le Conseil constitutionnel précisait : « ... il uppartient au législateur de concilier l'exercice de la liberté de concilier l'exercice de la liberté de communication avec les contraintes techniques inhérentes aux moyens accueis de communication et que métoriquelle et aux modernes que le communication et de la communication et de ques inhérentes aux moyens actueis de communication audiovisuelle et avec les objectifs de valeur constitutionnel que sont lu sauvegarde de l'ordre publie, le respect de lu liberté d'autrui et la préservation du caractère pluraliste des courants d'expression socioculturels » (NDLR).

(2) Au cours des débats à l'Assemblée nationale, M. Jacques Toubon (RPR), président de la commission des lois, avait déclaré: » Je suis un partisan de la répartition de l'antenne eutre plusieurs upérateurs uu cours de lu semaine (...). La loi que nous allons

semaine (...). La loi que nous allons voter ne l'interdit en aucune manière. »

• M. Lafleur et les « fantaisies e de M. Uregei. - M. Jacques Lafleur, député RPR de la Nouvelle-Calédonie a déclaré lundi 18 août : e Le gouvernement doit prononcé immédiatement la dissolution du gouvernement provisoire de Kanaky ». Le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République estime nécessaire de mettre un terme e aux fantaisies de M. Urogei », qui vient d'être rétabli dans ses fonctions de e ministre des relations extérieures » du gouvernement de Kanaky à l'occasion du congrès du FLNKS. « La communauté calédonienne finira, dans des délais assez brefs, par réagir contre ceux qui ont commis autant d'actes criminels, il y a encore un ou deux ans », a-t-il af-

CULTURE GÉNÉRALE

UNE MÉTHODE POUR NE PAS BRONZER IDEOT!

Profettz de la période des vacances pour Profetz de la persone des varances pour faire un tour d'horizon des connaissances de base et resforcer votre formation générale. Une méthode qui présente les 20 principaux domaines de la critare générale sons une forme simple, dans la chronologie des évi-

Documentation gratuite à Plassitus Culturel Français, service 3831 36, 1. Colleage, 92363 Paris-Levellois. 161: (1) 42-70-73-63.

CORRESPONDANCE

La situation des Français de Tunisie

A la suite de notre article sur la visite à Tunis de M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères (le Monde du 19 juillet), nous avons reçu la lettre suivante de M. Georges Piolet, membre du bureau de l'Association démocratique des Français à l'étranger (proche du PS). M. Piolet conteste le fait que le gouvernement précè-dent ne se soit pas suffisamment occupé du sort des Français de

«Des résultats positifs out été obtenus. La procédure de renouvellement de la carte de séjour est simplifiée depuis le 1ª mars 1986. Le passeport n'est plus retenn, le visa éteut upposé eu momeut de la remise de la carte. Les bureaux d'établissement des cartes fonctionnent désormais aussi bien à Tunis qu'à l'intérieur du pays. Les com-merçants peuvent obtenir une carte de séjour dont la durée de validité est égale à celle de leur carte de commercant, soit cinq ans.

» Le déblocage des evoirs français en Tunisie a fait l'objet de plusieurs entretiens avant mars 1986, entretiens portant sur le montant du financement par des prêts français sous forme de crédits mixtes. L'accord signé récemment à ce sujet n'est que le résultat de discussions antérieures. » (le Monde du 5 juil-

M. André Laignel donne sa version dans le différend qui l'oppose au peintre Yves Brayer

M. André Laignel, député socia-liste de l'Indre et trésorier du PS, s'est expliqué, lundi 18 août, lors de pour lu démocratie elle-même . Il a iste de l'indre et tresorier du l's, s'est expliqué, lundi 18 août, lors de l'émissiuu » Parluns vrei » d'Enrope 1, sur son différend avec l'épouse de l'artiste-peintre Yves Brayer, qui demande la restitution d'un tableau acheté par le député en M. Laignel e précisé que, dans le catalogue de l'exposition où figurait ce paysage, les tables ux portaient, soit la mention réservé, soit un prix indiqué comme prix d'assurance, soit simplement un prix, qui, selon M. Laignel, était donc le prix de

« Des affaires qui n'existent pas •

Le député de l'Indre indique qu'il e réceptionné le tableau en question un mois après l'avoir réservé, lors de cette exposition, ce qui, juge-t-il, aurait largement laisse le temps à l'artiste de réagir si le tableau u'était pas à vendre.

Enfin, M. Laignel affirme que, si le chèque qu'il a établi pour l'achat du tablean u'a pas été encaissé, cela tient à un désaccord entre le peintre et les organisateurs de l'exposition, désaccord auquel il s'estime totalement étranger.

Au cours de l'émission d'Europe 1, M. Laignel a déploré visite, «les a de l'ectte espèce de foile collective qui nombreuses toraisse à inventer tous les mailus toraises.

affirmé, à propos des accusations de faneses factures électorales portées par le Canurd enchaîné euntre M. Alain Juppé, secrétaire d'Etat chargé du budget, que, selon lui, M. Juppé u'a pas commis d'actes répréhensibles et qu'il désapprouve ces accusations.

M. Laignel a également répondu, à propos de l'affaire du Carrefour du développement, qu'il s'agit pour le moment d'une « affaire Challer». » Je n'ai pas à me substituer d la justice », a continué M. Laignel, qui a précisé : « Jusqu'à preuve du contraire, Christian Nucci est inno-

 Les affiches électorales de M. Alain Juppé : une précision de l'imprimerie. ... Après l'article du Cenard enchaîné mettant en cause M. Alsin Juppé u propos de ses affiches électorales de 1983, l'imprime-ne Saint-Martina affirmé le 17 août na Sami-war una antime le l'il auti-que les travaux concernant le minis-tre délégué chargé du budget avaient été facturés ede façon tout à fait régulière » à l'agence de publicité Horse Power.

Dans un communiqué, la société confirme cependant qu'un contrôle fiscal a au lieu et que, lors de leur visite, « les agents du fisc ont saisi de nombreuses factures d'affiches élec-

Pierre angulaire ou caillou dérisoire ?

Voilà donc la loi Léotard devant see juges constitutionnels. Cele devait arriver : l'upposition sociafiste l'avait clairement annoncé de longue date et le domaine concerné, l'audiovisuel, est trop important et trop explosif pour que chacun n'uti-lise pas toutes les armes qu'il a en sa possession pour tenter de faire

Una nouveauté toutefois : si beaucoup de décisions du Conseil ont été dens le passé amèrement recues, voira dénigrées, aucun recours n'avait jamais donné lieu à autant de controverses sur le rôle du Conseil constitutionnel avant même d'avoir été déposé. Cette bataille préalabla, noyée dans un bataille préalabla, noyée dans un débat institutionnel réel mais ancien et, en l'occurrence, biaisé par ses préoccupations trop immédiates, n'a trouvé officiellement qu'un faible echo au Conseil constitutionnel. Elle n'a suscité qu'une réponse brève : le Conseil e s'interdit de participer au débat actuel qui e'inscrit dans un cadre politique ».

Le fièvre retombée, on en vient au vif du sujet. Quelles perspec-tives, quelle hiérarchie des places, quelles grandes masses dans le paysage eudiovisuel de demain? Quelle lumière : libérale (sinon ultra libérale), étatique, mixte, et selon quels dosages? Quels garde-fous au bord des précipices des abus de position dominante et des concentrations massives, polymorphes et intouchables?

La loi Léotard apporte des éléments de réponse que la gauche

vient aujourd'hui contester - philosophie et mise en œuvra - devant les juges du Palais-Royal. L'un des plua proches collaborsteurs de M. Robert Hersant, si souvent évoqué comme le « citoyan Kena » omniprésent dans toutes les péripéties de l'histoire, député RPR par ailleurs, M. Bertrand Coubin, e livré dans ces colonnes les critiques incisives qu'il n'u paa pu ou pas voulu faire entendre à l'Assemblée natio-nale (le Monde du 15 août). Ce groupe et quelques autres a'impatientent dens leur hâta da prendre leur part d'un marché eudiovisuel qui n'est ordinaire ni par sa nature, ni par ses enieux financiers ni par sa contribution à le fabrication des opi

Ces évolutions, ces péripéties présentes et à venir peuvent-elles aller da pair evec le respect des grands principes dont le Conseil a pour mission d'être le gerdien vigilant ? Attendue, guettée, espérée ou redoutée, la réponse des neuf juges du Palais-Royal sera de toute façon una pierre de tailla dans le paysage audiovisuel de l'avenir. Pierre angulaire ou dérisoire petit caillou des bons sentiments écrase per la force des choses et des inté-rêts dominants ? C'est au fond l'urgence et la gravité de cette quastion que a valu au Conseil d'êtra canardà avant mêma le début de le vraie bataitle, cella qui laissera le paysaga eudiovisuel duns un état impossible à esquisser aujourd'hui.

s de éhis-Cha-

Formation : enfin le mot-clé pour un débat réel, tel que le sou-haitent nombre de policiers eux-mêmes, et non plus l'empoignade politique suscitée par les déclarations in tempestives dn ministre

Car il y a la loi et la pratique, la règle et l'exception, les principes puis l'imprèvu, l'accident ou la faute... Que valent les préceptes énoncés par le Mémento du gar-dien de la paix s'ils ne sont pas in-tegrés au métier policier, à cette confrontation permanente, et le plus souvent inattendue, à l'événement? Entre le droit et l'action se glissent les réflexes qui, bons ou mauvais, feront toute la diffé-

Pourquoi s'affole-t-on? Pourquoi ne tire-t-on pas dans les jambes ou dans les roues? Pourquoi un seul coup de feu est-il, à deux reprises, mortel ? Pourquoi l'interpellation de suspeets se traduit-elle ainsi, de facto, en peine de mort ? Ces questions, les policiers se les posent. Et leurs réponses valent réquisitoire. Autant le dire tout net : la formation au tir, dans la police nationale, est scandaleusement inadéquate, illustrant à nouveau l'archaïsme de l'institution policière française, par trop sous-équipée, sousformée et sous-encadrée.

Voici comment uo policier parisien s'entraîne, aujourd'hui, à tirer dans l'un des huit stands dont dispose la préfecture de police. En position de « tlr de précision » (arme tenue à bout de bras tendu), il vise des cihles immohiles. Ses résultats sont comptabilisés en points selon le lieu d'impact sur des silhouettes bumaines. Le maximun (5 points) est obtenu s'il atteint - la bouteille .. c'est-à-dire la tête ou le torse. Il obtient 4 points s'il atteint les épaules ; autant s'il touebe le bras droit; 3 s'il se contente du hras gauche: 3 encore, puis 2 au fur et à mesure que ses points d'impact glissent vers le bas de la cible. Il ne peut tout simplement pas s'entrainer à viser dans les jambes : les cibles s'arrêtent au niveau des parties sexuelles!

En somme, plus l'impact est théoriquement mortel plus le ti-reur est mieux noté. Cela se passe de commentaires quand l'on sait que, dans d'autres pays européens en RFA, aux Pays-Bas notamment, - les policiers en tenue, chargés de la sécurité publique ordineire, ont un entraînement radicalement inverse: ils sont d'autant mieux notés an pas de tir qu'ils savent atteindre avec précision le bas du corps...

Cette faille dans la conception française de l'entraînement est d'autant plus flagrante, aujourd'bui, que les policiers ont entre les mains des armes fort puissantes. Depuis 1980, en effet, l'antique pistolet 7,65 est progressivement remplacé, comme arme de dotation, par le revolver Manu-rhin 357 Magnum. Accéléré par la loi de modernisation de la police votée en 1985, ce renouvellement sera achevé fin 1987. An stand de tir, les policiers s'entraî-

En Indre-et-Loire

Une municipalité fait évacuer un camping investi par des Tsiganes

TOURS de notre correspondant

Les vacances ont tourné court samedi 16 août pour une centaiue d'estivants installés au camping municipal de Chargé (Indreet-Loire). Ils ont été purement et simplement expulsés.

Tout a commencé huit jours plus tôt avec l'arrivée sur le terrain de trois cents nomades tsiganes en pro-venance de toute la France. • Une véritable invasion », selon le maire de la commune, M. Maingot, qui a tenté de leur barrer la route, planté au milieu dn terrain en bordure de

Normalement, ce camping est interdit aux nomades et aux forains depuis 1971. Mais ceux-ci ont estimé que le terrain réservé à leur intention, à quelques kilomètres de là, était difficile d'accès et mal amé-

En raison de la tension accumulée de part et d'autre, les autorités municipales ont décidé la fermeture et l'évacuation du camping, la sécurité n'étant plus, selon elles, assurée.

En Indre-et-Loire un gros effort a été consenti pour accueillir les gens du voyage dans des terrains spécialement aménagés, an nombre d'une quarantaine, dont un installé en pleine ville de Tours.

ALEXIS BODDAERT.

nent plutôt avec un revolver Ma-nurhin 38, dont la puissance est moindre que celle du Magnum. Or si l'impact au bras d'un projectile tiré par un pistolet 7,65 ne saurait réussir à déséquilibrer la personne touchée, il n'en va pas de même avec le revolver Manurhin 38 : dans un cas, au départ du canon, la vitesse est de 290 mètres/seconde et l'énergie cinétique de 20 kilos, dans l'autre, on passe à 350 mètres/secondes et à une pression de 50 kilos. Bref, avec

Les policiers souhaitent un débat professionnel sur les «bavures ». Leur formation au tir ne les met pas « en situation»: Le tireur le mieux noté est celui qui atteint la tête ou le buste...

ces nouvelles armes, et surtout avec le 357 Magnum, blesser l'adversaire suffit à le déséquilibrer.

Nouvelles armes qui, en raison de leur puissance et, par conséquent, du recul lors du tir - qui peut d'autant plus dévier la trajectoire - supposent un entraîne-ment poussé. Or il est actuellement nettement insuffisant. Les policiers affectés en sécurité publique - c'est-à-dire la majorité : les gardiens en tenue - tirent théoriquement 80 cartouches par an (60 à l'arme de poing, 20 au pistolet mitrailleur) en quatre séances d'entraînement. Jusqu'à une période récente, en raison d'une tendance à l'absentéisme, c'était plutôt trois que quatre.

« Faire du point »

La raison en est que l'entraîne ment lui-même est mal conçu. Selon une étude du service régional parisien des sports et du tir, le temps réel consacré au tir par séance était de sept à dix minutes : court laps de temps pour tirer 20 cartouches, qui laisse peu de loisir à la pédagogie et au perfectionnement. De plus les stands sont mal conçus et mal aérés, comme l'a récemment reconn le médecin-chef de la préfecture de police, qui souligne « la polution importante de tous les stands de tir en particules plombiseres ». Résultat : même les fonctionnaires en civil des directions spécialisées, - police judiciaire (PJ) et renseignements généraux (RG) - dont l'entraînement est tbéoriquement plus poussé, boudaient les stands. En 1982 et 1983, la fréquentation parisienne n'atteignait que 17,04 % des effectifs pour la PJ et 41,05 % pour

Autant d'éléments qui nourissent, au sein de la police elle-même, une critique de l'entraînement au tir. Ainsi, dès 1984, une étude parisienne tirait le signal d'alarme : les tirs - se pratiquent sur une cible unique, statique. On ne tire qu'à l'ordre de tirer (...) Le policier ne manipule pas ou rarement son arme, an cas d'Incident de tir. On comptabilise des points différents en fonction de la position des impacts sur les ci-

bles. Dès lors, le policier se place inconsciemment dans l'attitude mentale d'un tireur sportif. Il cherche à faire du point. Il prend ses alses et son temps pour tirer, même si on lui demande de faire plus vite. En aucun eas il n'a tendance à se mettre en situation. Il ne ressent pas instinctive ment le besoin de se placer de luimême en positian ramassée

Ce texte, rédigé par la direction régionale de la formation de la police parisienne, allait jusqu'à dénoncer · le caractère routinier, sans recherche d'effet de surprise, ni d'éléments à discerner du tir actuellement pratiqué [qui] ne prépare pas le policier à réagir face au stress intense éprouvé lors d'une intervention en pleine rue, face à une menace, au milieu de la circulation, par tout temps, de jour, de muit, avec des passams . Pire encore : . Les aspects juridiques de l'usage de l'arme sont totalement méconnus au stand lors de l'entrainement et de l'acquisition d'automatismes relatifs à l'usage de cette arme. »

« Incidents ? »

Aussi cette réflexion proposaitelle une formation au tir « avec recherche de mise en situation . notamment « un entrainement discorner rapidement l'éventualité d'un tir de riposte en fonction d'une situation ambigue (pro-blème de la légitime défense) ». Concrètement, cela signifiait l'acquisitioo de « cibleries mobiles » comportant plusieurs eibles avec mouvements de rotation ou éclipses, éclairées alternativement par des spots lumineux et représentant des persoonages différents : « bons, méchants, neu-

C'était en 1984. Or cette modernisation souhaitable - pour la sécurité des policiers eux-mêmes - ne semble pas encore mise en œuvie, les travaux prevus en 1986 dans les stands parisiens se limitant à l'amélioration nécessaire de la ventilation, de l'insonorisation et de l'éclairage. Seule innovation à partir de septembre : l'entraîne ment eu tir rapide plutôt qu'au tir

Le débat sur les «bavures» n'est donc pas vain et recouvre, au sein de la police, une réflexion sur sa professionnalisation. L'administration n'est pas sans responsahilité qui, d'une certaine manière, à mis la charrue avant les bœufs : la dotation d'un armement plus performant avant la rénovation des techniques de formation. Pour les policiers, il y a nrgence, tant leur sécurité est aussi en jeu. De plus, on aurait tort de croîre que les - bavures » les laissent indifférents. Le plus souvent, les policiers qui en sont acteurs n'en sortent pas indemmes psychologiquement. Des dépressions sont réquentes, allant exceptionnellement, comme ce fut le cas pour l'un des policiers de la « bayure » de la rue Rossini en 1982. jusqu'au suicide. En ce sens, il ue s'agit ni pour les vietimes ni pour les policiers d'- incidents . comme se plaît à le répéter le ministère de l'intérieur. Incident, précise le Petit Robert : « Petit événement qui survient, événement peu important en luimeme ...

EDWY PLENEL.

LA NOUVELLE POLITIQUE SPATIALE AMÉRICAINE

La privatisation des satellites commerciaux va renforcer l'influence des militaires sur la NASA

prêtes à prendre le relais de la NASA pour le lancement de satellites commercianx. Mais la récente décision de M. Reagan pose des problèmes financiers et politiques à l'Agence spatiale.

La NASA ne lancera plus de satellites commerciaux. Ceux-ci seront confiés au secteur privé, a annoncé le président Ronald Regan, le 15 sofit. Attendue depuis plusieurs mois, cette décision va relancer la concurrence sur le marché international des services de lance ment de satellites. Elle marque aussi le point de départ d'une réorganisation complète du programme spatial américain et la fin de la suprématie de la NASA en ce domaine.

L'Agence spatiale, créée en 1958 pour répondre an défi du premier Spoutnik soviétique, était jusqu'à présent responsable de la réalisation de l'ensemble de la politique spatiale américaine, depuis les recherches les plus fondamentales jusqu'aux activités commerciales, en passant par la promotion de l'espace auprès du public américain et de ses élus. Au cours du temps, la NASA est aussi devenne un gigantesque organisme très centralisé, dont les modes de fonctionnement ont été de toutes parts critiqués à la suite de l'accident de Challenger, le 28 jan-

vier dernier. Le rôle dévolu à la navette était lui anssi controversé. Etait-il vraiment nécessaire, s'interrogeait-on, d'envoyer des hommes à 300 kilomètres de la Terre - avec toutes les mesures de sécurité que cela implique - pour mettre en orbite des satellites géostationnaires qui iront cent fois plus loin? La navette Challenger était-elle l'engin idoine pour, simultanément, mettre eo orbite un satellite de communications, faire des mesures sur la comète de Halley et envoyer une enseignante dans l'espace pour expliquer aux jeunes Américains l'intérêt de la présence de l'homme en orhite?

Le président Reagan a tranché.

Deux firmes privées aout et la NASA aura le sien limité, puisque la prochaine navette ne sera plus chargée que des «cargaisons importantes pour la sécurité natio-nale, la politique étrangère et plus encore pour l'exploration de l'espace et le développement de nouvelles technologies . comme l'a pré-cisé M. Reagan. En clair, elle sera désormais réservée aux missions scientifiques et technologiques (telle l'élaboration de matériaux ou de médicaments en apesanteur), à la mise en orbite de la future station spatiale habitée, ainsi qu'aux missions militaires, notamment celles qui s'inscrivent dans le cadre de l'IDS («guerre des étoiles»).

Comment économiser?

Ce changement de cap de la politique spatiale avait été amorcé dès 1983, lorsque le président américain avait décidé de faire vendre les fusés conventionnelles à d'antres que la NASA et de louer aux entreprises privées le pas de tir de cette dernière. Aussi l'industrie américaine s'était-elle préparée à la privatisation des activités spatiales commerciales. Deux firmes sont déjà sur les range : Transpace Carriers, qui veut remettre en service des fusées conventionnelles Delta, et Space Services, qui construit son propre lanceur, Conestoga-2, dont le pro-mier tir est prévu l'an prochain. On peut prévoir que ces firmes recevront de l'Etat une aide importante, de même que d'antres constructeurs comme Space Tran, Truax Engineering, General Dynamics ou Space America, qui s'offre à lancer et à exploiter des satellites de météorologie et de télédétection. Sans doute était-ce nécessaire pour que les Américains puissent à nouveau faire face à leurs concurrents - et an principal d'entre eux, le lanceur curopeen Ariane - sur le marché des lancements, estimé à quelque tions en quinze ans.

Mais cette réorientation de la Désormais, les rôles seront répartis politique spatiale ne rencontre pas

une approbation totale aux Etats-Unis. Certains, à la NASA comme à l'extérieur de l'Agence, prévoient que le département de la défense sera le bénéficiaire de plus de la moitié des principales missions futures de la navette. Et ils craignent que le Pentagone – qui contri-bue déjà au tiers du financement du programme de la navette – ne devienne de ce fait l'élément moteur du programme spatial américain.

D'eutres s'interrogent aussi sur le financement futur de la NASA, qui comptait sur les lancements commercianx pour alimenter ses caisses et pour rentabiliser à terme la navette. Certes, cette affirmation n'avait jamais convaincu les spécialistes. Le carnet de commandes de la NASA, avant l'accident de Challenger, comptait en effet trente et un satellites à lancer jusqu'en 1992, pour un montant total d'environ l miliard de dollars, soit bien mons que le seul coût de la quatrième navette qui va être construite (2.8 milliards de dollars). En outre, l'ensemble des dépenses engagées après l'eccident et celles qui seront nécessaires pour permettre aux trois autres navettes d'être à nouveau opérationnelles sont estimées à plus de 600 millions de dollars.

Il reste qu'il faudra trouver les fonds nécessaires à ces diverses opérations. La Maison Blanche a précisé que la réalisation de la nouvelle navette sera financée par des économies faites par la NASA, ainsi que par des ministères. Mais comment faire des économies alors que les navettes sont clonées au sol?,demande le sénateur républi-cain Slade Gordon, responsable d'un sous-comité contrôlant le budget de la NASA, qui souligne que « cela n'économise pas d'argent de ne pas lancer de navette, cela en coute ... Comment la NASA ponrrait-elle - économiser », ajoute-t-il, alors qu'elle vient de se voir priver du lantrois cents satellites de communica- sa principale source de revenus? - Je ne vois pas comment nous pour rions approuver cela », conclut-il.

ELISABETH GORDON.

Selon le rapport soviétique à l'AIEA

La catastrophe de Tchernobyl a été provoquée par une « erreur humaine »

nucléaire soviétique de Tchernobyl. le 26 avril dernier, a été provoquée par une « erreur humaine », scion le journal japonais Asahi Shimbun, qui a cité samedi 16 août un rapport remis à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) par les autorités soviétiques. Dans un article en provenance de Vienne, siège de l'AIEA, le quotidien a indiqué avoir obtenu une copie de ce rapport de 382 pages, qui doit être examiné le 25 août par les experts de l'Agence.

Selon le journal, nne série d'erreurs pendant les essais de turbines du réacteur nº 4 serait à l'origine de l'accident. Mais le cœur du réacteur, composé de barres d'uranium, n'a pas fondu. Les essais consistaient à mesurer la quantité

La catastrophe à la centrale d'énergie produite par les turbines tournant par leur propre inertie, après l'arrêt du réacteur. Le réacteur était équipé de systèmes de sécurité, mais les règlements n'ont pes été suivis dans plusieurs

> Selon l'Asahi Shimbun, seulement six à huit barres de contrôle. destinées à arrêter la réaction. étaient en place lors de l'accident, alors que trente au moins sont nécessaires pour contrôler efficacement cette réaction. Le quotidien japonais a cité, en outre, la mise hors service pendant ces essais de certains systèmes de sécurité, ainsi que celle de la quasi-totalité des pompes du circuit de refroidissement, ce qui a entraîné un échauffement incontrôlable de ce circuit.

Ce rapport dresse la liste des six principales erreurs qui sont à l'origine de l'accident et précise la chronologie des événements qui ont conduit à ce dernier. Il confirme les différentes informations déjà fournies à ce sujet par les autorités soviétiques, notamment celles publiées par l'agence Tass le 19 juillet à la suite d'une « réunion spéciale » du burean politique du PC soviétique sur la catastrophe (le Monde du 22 juillet). - (AFP, AP, Reuter.)

 Diminution du nombre des IVG. - Selon dea statiatiquea publiées par le ministère des affaires sociales et de l'amploi, cent soixante-neuf mille interruptions volonteirea de grossesse (IVG) auraient été déclarées en France en 1985, soit 5 % de moins qu'en 1984. Cette diminution, qui porte plus sur la secteur privé (moins 8,2 %) que le secteur public (moins 3,3 %), ne se retrouve pas dans toutes les régions : en Auvergne, le nombre d'IVG a augmenté de 8,7 %. en Picardie de 5,4 % et dans la région Midi-Pyrénées de 4 %. C'est en Corse que la diminution a été la plus sensible (moins 21 %).

Toutefois, les spécialistes du ministère des affaires sociales se demandent «si la baisse du nombre d'IVG déciarées en 1985 par rapport à 1984, déjà observée en 1984 par rapport à 1983 (moins 3,1 %), correspond à une réalle baisse de la pratique de cette intervention ou à une Sous-déclarations.

La peur du SIDA... Addis-Abeba (Reuter). - La police éthiopienne a commencé à pro-céder à des rafles de prostituées

Ethiopie

dans les bars et les hôtels d'Addis-Abeba comme mesure préventive contre la propagation du SIDA (syndrome immuno-déficitaire acquis), a rapporté l'agence éthiopienne de presse ENA. Le gouvernement avait affirmé récemment qu'aueun cas de SIDA

a'evait encore été diagnostiqué dans le pays et que les contrôles aux frontières seraient renforcés pour en interdire l'accès aux porteurs poten-tiels du virus. L'ENA indique, sans autre précision, que les prostituées interpellées seront « réinsérées » dans des secteurs de la production.

Tatouage jaune

Noetalgia, quand tu noua tians... La proposition d'un teur Karl Albert Mutter, président de l'association des médecins pour le prévention du SIDA de Francfort, de tatouer les personnes infectées par le virus du SIDA, euseite en Allamagne fédérale une vague de réprobation. « Ce sont là des méthodes dignes de l'époque nazie », a décleré le dingeent d'une asso-ciatinn d'eide eux maledes attents du SIDA.

C'est pourtant un tout petit tatouage de rien du tout que pro-pose le D' Mutter. Juste quatre lettres - S, I, D, A - tatouées sur la fesse ou sur l'aine. Invisibles lorsque l'on est habillé, mais mettre d'endiguer la progress de la maladie ». Sinon, assure de D' Mutter, « quatre mille Allemands de l'Ouest mourront du SIDA d'ici à 1990 ». A l'en croire, il ne sera alors que temps de recourir à des méthodes plus expéditives. Le tatouage plutôt que l'étoile ?

Chute d'un satellite soviétique dans l'Océan indien. - Un satellite soviétique - un Cosmos 1767 - qui évolusit dans l'espace de manière arratique est retombé, samedi 16 août, entre 21 h 26 et 21 h 40 GMT, dans l'Océan indien. Selon des responsables du département américain de la défense, ce satellire avait été lancé le 30 juillet dernier, mais n'avait jamais pu atteindre une « or-bite utile ». En début de semaine dernière, il avait été repéré à environ 185 kilomètres de la terre et était brutalament radescendu à 160 kilo-

Le meurtrier de Chauffourt a été arrêté

Dans la Haute-Marne

Le meurtrier de quatre personnes à Chauffourt (Haute-Marne) a été arrêté dimanche 17 août dans une grange proche de ce village par les gendarmes. Francis Coupas, qua-rante et un ans était recherché depuis mercredi dernier. Il avait tué sans raison apparente son oncle et

Le forcené a été repéré dimanche en débnt d'après-midi par nn commis de ferme dans un hangar egricole à cinq cents mètres de Chauffourt. L'homme a'est rendu sans faire usage de son fusil de

Depuis quatre jours, plus de cent gendarmes, aidés d'un hélicoptère et de maîtres-chiens, passaient la ré-gion an peigne fin. Le fort de Dampierre, terrain de chasse favori de Francis Coupas, avait été ratissé par une quinzaine d'hommes du GIGN, munis d'appareils de détection.

On ignore encore ponrquoi Francis Coupas a tué un jeune couple d'agriculteurs, une mère de six enfants, et son propre oncle. L'hypo-thèse d'une vieille rancune entre chasseurs, s'ajoutant au caractère très dépressif du meurtrier, plu-sieurs fois soigné en hôpital psychiatrique, semble toujours la plus plau-sible.

BRÉVES

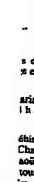
• Un train percute un tracteur dans l'Eura. - Un turbo-train en provenance de Deauvilla et se diri-17 août, peu après 22 heures, à un passaga à niveau eutomatique, à Saint-Martin-du-Tilleul (Eura), un tracteur egricole dont le conducteur, M. Dominique Samson, dix-huit ans, a été légérament blessé. La motrice du convoi, dans lequel environ daux cents passagers avaient pris place. a'est anflammée eprès la choc. tandis que plusieurs voitures quittaient les rails sans pourtant se ranverser. Aucun passager du train n'a

Le conductaur du tracteur a affirmé que l'essieu de son engin s'était rompu au moment mêms où il traversait le passage à niveau automatique, dont les barrières étaient levées. Il a alors abandonné son véhiculs pour donner l'alerte par téléphone. Quelques minutes plus tard, le turbo-train survenait à 160 km/h et continuait sa route sur 500 matres après le choc.

· Cinq alpinistes morts et un disparu dans l'Himalaya. - Une cordée de huit alpinistes européens, dont deux femmes, a átá presque anéantia par le mauvais temps après avoir escaladé avec succes le pic X2. le deuxième sommet du massif himelayen (8 611 mètres). Selon les deux rescapés, Kurt Diemberger, un caméraman da cinquanta-quatre ans, et Willy Bauer, quarante-trois ans, tous

deux autrichiens, recueillis la dimanche 17 août à Skardu, dans la nord du Pakistan, laurs six compagnons da cordée auraient péri. Deux Polo-Wojciek Wroz, se sont tués en redescandant du sommat. Les quatre autres – les Autrichiens Alfred Imitzer, quarante-trois ens. Hannes Wie-Rousa, trante-cing ans, et Julia Tullis, quarante sept ans - seraient morts de froid sous leur tante. Les autorités britanniques n'ont pas confirmé la mort d'Alan Rouse, considéré comme l'un des meilleurs elpinistes du monde. - (Reuter.

· Accident dane un concours de bell trap : un mort, huit blessés. - Une petite fille de dix ans, Marie-Claire Rousseau e été tuéa et huit personnes ont été blessées, samedi 16 août, à Saint-Mathieu (Haute-Vianne) au cours d'un concour de ball trap noctume L'un des concurrents de la fête, organisée par le comité des chasseurs, M. Jean Chabernaud, cinquenta et un ans, rechargeait son fusil de plomb da 7,5 mm (réglementaire pour ce sport) lorsqu'un coup est parti en l'air. Surpris, il a alors laché son fusil et forsque l'arme est tombée à terre, un deuxierne coup est perti en direction du public. Inculpé d'homicide et blessures involontaires, M. Chabernaud a été écroué à la maison d'arrêt



Culture

MUSIQUE

15 SW 12 1184

« Capriccio » à Salzbourg

Les miroirs du temps

La musique de Richard Strauss, la mise en scène délicieuse de Johann Schaas pour ce marivaudage entre une coquette un poète et un musicien.

Tandis que les spectateurs s'installent, le rideau de scène reproduit la feuille de papier à lettre d'un hôtel berlinois sur laquelle Clémens Krauss avait griffonné des proposi-tions de titre pour son collaborateur Richard Strauss: Rencontre des arts; la Question brûlante; Scène et Univers: Cherchez la femme...

enfin, entouré de rouge, Capriccio. On savoure longuement en ouver-ture le sextuor à cordes mi-Mozart, mi-Brahms que Flamand, le musi-cien, a écrit pour la comtesse Made-leine, puis le rideau s'ouvre sur un joli salon art déco. Deux colonnes carrées, transparentes, renferment chacane l'une des muses, Poésie et Musique, qui seront l'abjet de cette «conversation».

Laroche, le directeur de théâtre, en complet veston, dort paisiblement sur sa chaise, tandis qua la com-tesse, de dos, écoute la fin de cet andante inspiré par sa beauté. Tout à l'beure, Mademoiselle Clairon arrivera, impétueuse et désinvolte, dans sa torpédo, manteau de four-

On pouvait craindre,

depuis le Paradis perdu,

un affaiblissement ou un

de l'esprit créateur chez

Penderecki (le Monde

du 23 janvier 1979). La création du Masque noir

nous rassure, il s'agit là

spectacle de toute beauté.

Le Masque noir, commande du festival de Salzbourg bénéficie d'un suberbe livret, une pièce en un acte

de Gerhart Hauptmann, écrite en

1928, qui offrait un terrain riche mais d'une complexité redoutable.

au compositeur polonais. Le déve-

loppement progressif d'événements antérieurs révélés par l'action est la

matière même du drame, jusqu'à

l'explosion finale de tensions dissimulées, dans un contexte de luttes

petite ville de Silésie à la fin de la

guerre de Trente Ans. Un commer-çant juif d'Amsterdam, Löwel Perl,

est venu rendre visite à son ami,

religieuses et de peste noire. Tout se passe le temps d'un diner chez Schüller, bourgmestre d'une

d'une œuvre et d'un

医医多性病 网络牛

.

. .

2V

 $\frac{1}{4} = \lambda_{\alpha} \neq$

... ^

assagissement excessif

هكا اهن الأصل

rure, robe de Poiret, serre-tête et lunettes d'automobiliste. Allons bon ! nous disions-nous, voilà qu'on nous refait le coup, moffensif mais agaçant, de l'actualisation anachronique pour une œuvre datée expressement par l'anteur de 1775, au temps de chevalier Gluck, dont résonne l'ouverture d'Iphigènie en Aulide.

Aulide

Mais ce a'est pes si simple : le metteur en scène, Johann Schaas, veut nous faire remarquer que nous sommes dans une machine à remonter le temps, et, chaque fois qu'un personnage est amené par son rôle à sortir du salon, il revient habillé à la mude da dix-buitième siècle, jaquette, justancorps, habit brodé, jusqu'à ce que, enfin, la comtesse accepte elle aussi de quitter cette robe et ce bibi qui la font ressembler à une infirmière de la Croix-Rouge de la guerre de 1914.

Querelles esthétiques et intrigues amoureuses

Jen de miroirs qu'accompagnent les changements de décar (d'Andréas Reinhardt) au fond de la scène, derrière les panneaux vitrés qui s'ouvrent et se referment, soulianant discrètement le temps qui s'écoule : théâtre à l'italienne, vestibule baroque, jardin enchanteur, petite scène où la danseuse répète,

Le « Masque noir », de Penderecki

Un train d'enfer

dont la femme, Benigna, a vécu jadis également à Amsterdam, ainsi

que sa dame de compagnie, Rosa, sa «nièce», mulâtresse, Arabella, et ses serviteurs, le huguenot François et le janséniste Jedidja. Au diner

sont conviés le comte et la courtesse des environs, le prince abbé, le pas-teur protestant et un organiste libre penseur; réunion de notables quel-que peu dangereuse en cette période où les guerres de religion sont à

peine terminees.

Le commercant découvre, à de petits signes, bien des étrangetés dans le couple et la maison respectable de ses hôtes. Les invités arrivent, la conversation tombe immanqua-

Un nouveau carillon sonne au clo-

Mais l'effet est tout autre que

prévu: Benigna, Rosa, Arabella et les serviteurs sont terrorisés par cette réminiscence musicale qui res-

suscite leur passé, que Schüller ignore. Au même moment, on an-

nonce qu'un homme sa masque noir

a enjambé le mur du jardin et qu'un

groupe de personnages masqués en-vahit la maison. Est-ce la peste noire

dont l'organiste vient de signaler le

retour?

La terreur et la folie s'emparent

des convives au cours de péripéties trop longues à raconter. La vérité transparaît peu à peu : Benigna, ado-lescente, a été séduite par un Noir, Johnson, dont elle a eu une fille, qui

a'est autre qa'Arabella. Il l'a obligée à épouser un riche marchand d'es-

claves pour s'approprier sa fortune. Le marchand est mort, Johnson s'est

enfui et Benigna s'est remariée avec

le bourgmestre qui a adopté tout

l'entourage sans se douter de rien.

Le masque noir, c'est Johnson venu se venger. Il terrorise Begnina, tue Jedidja qui l'avait aidé à assassi-ner le marchand d'esclaves. Beni-

Trompettes apocalyptiques

Ce qui frappe avant tout dans le spectacle de Salzbourg; e'est l'unité organique du texte, de la musique et de la réalisation de Harry Kupfer (qui mettra en scène le Ring à Bayreuth en 1988). Son étroite collaboration avec Penderecki dès la rédac-

tiua du livret explique cette

cher : c'est celui d'une église d'Ams-

terdam, acheté par le bourgmestre qui a voulu en faire la surprise à sa

peine terminées.

nels et s'envenime.

Tout est en place pour le marivandage allégorique où s'entrelacent querelles esthétiques et intrigues amoureuses : « d'abord la parole, ensuite la musique » ou l'inverse? La comtesse optera-t-elle pour Oli-vier le poète, « l'esprit fort, l'amant passionné», ou pour Fiamand le musicien, « la grande àme aux yeux bleus »?

Ce Capriccio de Salzbourg bénéficie d'une distribution presque idéale, et chaque personnage, docile à la souple impulsion du metteur en scène, qui tire les ficelles, corres-pond au portrait savoureux qu'en a pond an portrait savoureux qu'en a tiré le compositaur : Jungwirth, directeur de théâtre — solennel et débounaire, superbe dans le cres-cendo emphatique où il s'exalte nat-vement à la pensée se son pouvoir déminrgique; — Trudeliese Schmidt à la voix de feu, pétulante Mademoi-selle Claima toujours en représenteà la voix de feu, pétulante Mademoi-selle Clairon, toujours en représenta-tion, dans la vie comme au théâtre, menant par le bout du nez le comte (Wolfgang Schöne), viveur sympa-thique et superficiel, aullement dupe du sérieux de son flirt, avec ce timbre ironique qui ne laisse pas de prise an lyrisme.

Quant aux deux rivaux, comment mieux les imaginer ? Franz Grund-heber, le poète, voix vibrante et très modulée, se montre ardent et boudeur, quelque peu complexé en face

accompagnant, attisant les dialogues d'une écriture réaliste et lyrique très efficace, tantôt donnant à l'action na contrepoint de discours sympho-

niques ou de blocs entrechoqués qui

Tambouriuages symbulisant l'Afrique et les esclaves, dessins acérés des cordes en staccato, vif-

argent, engendrant des mouvements perpétuels, sifflements et glissando mageant l'invasion de la peste, cita-

tions brèves de chorals protestants et de danses de la Renaissance, volées d'orgue, déchaînements de trom-

pettes apocalyptiques, chœurs justi-ciers, plaqués de l'extérieur — toutes ces «couches stylistiques» coexis-tent, s'emboîtent avec force, aiman-

La réalisation scénique tient du

miracle pour une œuvre aussi diffi-cile, menée à un train d'enfer; cha-

que geste jaillit directement du

texte, chaque personnage semble ar-raché à la vie, dans un décor admira-ble de Hans Schavernoch : une vaste salle du XVII^a siècle, chargée de ta-

bleaux, avec un escaler tournant comme à Blois, une harmonie en blanc et gris, sourde, insidieuse, comme les très beaux costumes de

Mais un décor vivant, révélé par

un immense miroir qui s'ouvre avec kenteur, hui renvoia son image fidèle, pen à peu le disloque, l'imjecte de sang, brouille ses contours, reflet de

cette société apparemment stable et ordonnée et qui chavire ; à la fin, le

miroir revenu vers l'avant-scène ef-face toute trace du décor, élimine

les personnages qui, passant derrière lui, déroulent une étomante danse macabre sous la férule du Noir

Johnson, de la peste triomphante qui

les dirige vers on ne sait quel univers

chanteurs de cette prestigieuse dis-

tribution, avec au premier rang la Benigna de Josephine Barstow, sans oublier la Philarmonique de Vienne

menée de main de maître par Wol-demar Nelsson.

On vondrait célébrer chacun des

tées par le drame.

Reinbard Heinrich

en décuplent l'intensité.

du radiaux Eberhard Büchner. enjoué, moqueur, confiant en la supériorité ultime de la musique. Autour d'eux virevolte la valetaille sympathique que Strauss adore depuis le Chevalier à la rose : chan-teurs italiens, danseuse, majordome, laquais, imitent avec talent l'octuor de leurs patrons, et M. « Taape », le souffleur endormi, dont Anton de Ridder fait en un instant le personnage délicieux et mystérieux d'un Jean Shak,

Mais la comtesse ? Puis-je insi-nuer qu'Anna Tomowa-Sintow, tont à fait digne de cette superbe équipe, ne nous fait cependant pas oublier celles qui ont marqué inévitable-ment le rôle, la ligne éblouissante, le timbre bien d'une Lisa Della Casa, les facettes multiples et les cascades de diamant d'une Schwarzkopf.

L'orchestre de la Philarmonique de Vienne est conduit avec chaleur mais sans beaucoup de subtilité par Horst Stein. On ne perd pas une miette de cette musique que Strauss écrivit dans une chambre hermétiquement close au bruit du gigantesque cataelysme qui ravagcait l'Europe en ces années 40 — inconscience ou protestation instinctive contre les forces qui détruisaient cette civilisation raffinée dont la musique pétillante de Capriccio était l'ultime fleur.

JACQUES LONCHAMPT.



Beanbourg, culture et bouillon

CINÉMA

« Le Canardeur », de Michael Cimino

Le dernier braquage

L'histoire d'un jeune homme qui va mourir; de gangsters fatigués. Le premier film de Michael Cimino,

avec Clint Eastwood. Dès son premier film, le Canar-deur, en 1974, le talent de Michael Cimino est salué à une exception près par l'ensemble de la presse américaine et reconnu par le public. Il s'agit, il est vrai, d'une production de Clint Bastwood, avec Clint Eastwood, ce qui aide aux recettes. Cimino avait déjà travaillé pour lui au scénario de Magnum Force. Il a écrit également celui du Canardeur, une histoire de gangsters vicillis, qu

tentent et ratent leur dernière

chance. Une histoire à la John Huston dans des paysages limpides comme on en retrouvers dans le film suivant de Cimino: Deer Hunter (qu'il mettra deux ans à monter, mais qui lui rapportera un nombre impression-nant d'oscars). Une histuire d'hommes eyniques, qai saat copains, ont fait la guerre ensemble, se sont sanvé la vie plusieurs fois et u'hésitent pas à s'entretuer. On a parlé aussi d'une atmosphère à la Sam Peckinpah : il fallait trouver des maîtres à ce jeune homme trop

Pourtant, elle porte bien sa mar-que, et celle de Clint Eastwood, cette histoire sans femme mais non sans tendresse. Au-delà des viodes des vengeanees, des ruses, des dérives sur la grand-route, de la course vaine au trésor, de la préparation pointilleuse du braquage, audelà de toute cette mythologie, il y a le lien très pur et très fort, le lien vis-céral entre un adolescent à l'âge incertain entre garçon et fille (Jeff Bridges) et un homme mûr, fatigué de courir, Clint Eastwood évidem-

Clist Eastwood, faux pasteur, court dans un champ de blé pour échapper à un ancien complice. Il tombe sur Jeff Bridges (surnommé Pied-de-biche) qui s'enfuit lui aussi après avoir réussi une arnaque et piqué une voiture. C'est un garçon

insouciant, blagueur. Il vit au jour le soutiendront le chanteur ravagé et jour, va où le hasard le mèue, sans sou neveu. Seulement, cette fois, attache. Instantanément, avec un naturel d'enfant, il s'attache à l'homme secret que le hasard lui fait rencontrer et qui devient une sorte de modèle. Il lui uffre une partie fine plutôt lamentable, mais qui scelle leur complicité, et Clint Eastwood, désormais, le prend sous sa

protection. Lenr relation est confiante, pudique, sans rapport de force, sans équivoque ni problème : elle est. Elle existe, en debors même du charisme de Clint Eastwood, de la fraîcheur de Jeff Bridges. Ils se soutiennent l'un l'autre, comme dans Honky tonk man, jusqu'à la mort, se

son neveu. Seulement, cette fois, e'est le jeune homme qui meurt, et de façon romantique, allégorique même, parce que le film est de Michael Cimino.

Un film tout en finesse, sans niaiserie ni morale, où l'action sert de support à un bumour mélancolique. Moins ambitieux que Deer Hunter ou les Portes du paradis, moins frimeur que l'Année du Dragon, le Canardeur est en définitive une histoire de l'année du paradis de l'année du paradis. toire intime, use curre d'exception, avec une distribution absolument remarquable. Clint Eastwood en

COLETTE GODARD.

«Un sacré bordel» de Black Edwards

Vaudeville-poursuite

Chevaux dopés, voitures emballées, piano déménagē. Mais le film

de Black Edwards piétine.

Ua Casanova de seconde zone figurant dans un film sur les courses, surprend deux malfrats sur le retour en train de doper à mort une junent ringarde. Il va essayer d'en profiter, avec l'aide et les économies d'un copain, serveur sur patins à roulettes d'un drive-food. Mais il a été surpris

Inutile de chercher un semblant de Intrile de chercher un semblant de logique. Le film de Black Edwards est juste une accumulation de gags burlesques éprouvés, un vaudeville-poursuite, les uns poussuivant les autres et la police poursuivant tout le monde. Les bagnoles se carambolent à grand repfort de poussière et de cascasdes, les personnages sont des fantoches, des caricatures. Les comédiens grimacent à qui mieux mieux en particulier les deux vieux mal-frats, qui surjouent le grotesque dans le style des comiques de cal'conc'. C'est lourd.

Il y a beaucoup de musique bruyante, de cacophonie, de fébrilité, et pourtant ça se traîne. Le nou-sens, pour être efficace, doit partir dans la fulia subversive - voir les Marx. Le vaudeville ae suppurte pas le n'importe quoi. Plus les péripéties sont folles, plus la mécanique – voir Feydeau — doit être impeccable. Plus les personnages agissent de façon absurde, plus ils doivent être solides — voir Labiehe. Sinon, il u'y a pas de suspense. Tout peut arriver, une chose on une autre, alors on se fiche de ce qui arrive. Et si la situation ne risque pas à un millimètre près de devenir dramatique, elle n'est

pas comique. Mais on u'a pas l'impression que Black Edwards se soit posé la moin-dre question. Il a tourné de quoi faire samment de mines ahuries, de gens qui tombent, qui se cognent, qui se font mal, pour arracher de temps en temps un rire machinal.

CG

Du 19 au 24 août

La semaine du mélomane

De La Chaise-Dieu, où il va se re-paître de concerts prestigieux tous les jours jusqa'an 2 septembre: le Messie, dirigé par T. Koopman (le 19 août), le Te Deum, de Charpen-ties et le Requieur de Cillet menés tier, et le Requiem, de Gilles, me tambour battant par W. Christie (le tambour battant par W. Christie (le 20) et les Requierns de Mozart et de Campra, le 21, puis la Passion selon saint Matthieu les 24 et 25, sous la baguette de Malgoire, et les Vepres de la Vierge, selon Corboz, les 22 et 23 (tél.: 71-00-01-16), le mélomane assis dans l'herbe fait le compte des factures de la Paris de assis dans l'herbe fait le compte des événements qu'il manque : à Paris d'abord, où le violoncelliste Arto Noras joue avec Bruno Rigutto le 18 août à l'auditorium des Halles, où l'ensemble A. Sei Voci chante Ocke-ghem et Josquin des Prés à Saint-Séverin le 23 (tél. 47-66-23-47); à Sceaux, où le jeune quatuor Siné Nominée assurera Mozart et Dutilleux (le 23 à 17 h 30). Mais aussi à La Roque-d'Antheron, où Alicia Delar-Roque-a Antierra, on Alicia Delar-rocha dialogue avec les grillons, le 19, Vladimir Ashkenazy avec lui-même, le 21. Puis le violoncelliste Lyn Harrel le 23, sur fond de cra-peaux (68.: 42-28-52-52).

On retrouvera d'ailleurs Ashke-nazy tout seul le 23 à Menton, sur les parvis de Saint-Michel (93parvis de Saint-Mienel (93-35-82-22). Il u'est pas seul à voyager, car les Amis de la musique du Lube-ron (tél.: 90-75-65-35) promènent les quatuor Rosamonde le 22 à l'église de Roussillon, le 23 à l'ab-baye de Silvacane, et le 24 à Pontaine de Vanclose hause de mediume et de de Vaucluse, havre de verdure et de fraicheur immortalisé par Pétrarque, à 30 kilomètres à l'ouest d'Avignon.

Fora-t-il frais à Mazevaux (78290) pour le récital d'orgue de Louis Robillard consacré à Bach et à Liszt, lc 24 à 17 h 30 ? Ce a'est pas si sir, mais ou pourra s'en assurer en téléphonant au 89-82-41-99.

GÉRARD CONDÉ.

tina du livret explique cette formidable concentration, cent miautes d'un crescendo qui aboutit an paroxysme sans laisser un instant de repos. Les intrigues s'interpénètrent, les personnages entrent, sortent sans cesse, s'affrontent, les voix s'entrelacent en un tissu serré; et pourtant. l'action regurant une traiectoire recl'action poursuit une trajectoire rec-tiligne, soutenue, menée inflexiblement par une musique qui colle litté-ralement au drame, tantôt

> RECTIFICATIF. - Une coquille a dénaturé l'article de Frédéric Edelmann « Le jeune héritage de la vieille Amérique », paru dans le Monde daté 17-18 soût. Il faileit lire : « Ainsi ne peut être théoriquement et sûrement protégé qu'un édifice dont le propriétaire et le défenseur font une seule et

gna, sentant que le Noir a repris sur elle son pouvoir, confesse publique-ment sa faute et meurt; le bourg-mestre se suicide; la peste et le fen ★ Prochaines représentations les 18, 22 et 27 août. envahissent la ville.

La concurrence entre satellites de télévision

annoncé dans un communiqué la Société européenne de satellites (SES), dont le siège est à Luxem-bourg? Ou bien la date de sa mise en orbite a'a-t-elle pas encore été définitivement arrêtée, comme l'a affirmé à l'Agence France Presse, Arianespace, propriétaire du lanceur. De la réponse à ces questions dépendent de gros intérêts commer-

Le satellite de télévision Astra amenas paraboliques de 85 centi-sera-t-il lancé en février 1988 avec mètres de diamètre. Fin juillet, le en 1987, et normalement par le tir gouvernement français décidait de précédant celui de la mise sur orbite poursaivre le programme français de télédiffusion directe par satellite, TDF 1-TDF 2 : quatre, puis cinq canaux de télévision captables par des autennes de 60 centimètres. Certes, les deux programmes ont des caractéristiques techniques différentes, mais beaucoup pensent qa'ils

> C'est pourquoi les actionnaires privés de SES, tous européens, n'entendeut pas être trop pénalisés par les difficultés du lanceur Ariane et le report d'environ six mois de tous les tirs de lancement : « SES, précise le communiqué, garde sa conflance dans le programme Ariane », mais continue de « discuter des movens de remédier à ce plus grande.

seront concurrents.

précédant celui de la mise sur orbite d'Astra. En annonçant la date de février 1988, SES s'efforce de prendre des garanties et fixe ainsi une date-butour.

Et, pour faire de ces problèmes de calendrier un atout, SES annonce également une amélioration des performances de son satellite ; une puissance plus grande qui permettrait une extension de la zone de réception du satellite en Europe (· Toute modification sera bien sur enregistrée auprès du Comité international d'enregistrement des fréquences d Genève », précise le communiqué) et une réception au sol par des antennes plus petites. La concurrence avec TDF 1 n'en serait que

● La région parisienne privée pendant huit heures de la « 5 ». — Les téléspectateurs de la région pari-sienne ont étà privés, dimanche 17 août de 8 heures à 16 heures, des missions de la c 5 », à la suite de la panne d'un des émetteurs qui retrans-mettent, depuis la 20 février 1986, les images de la « 5 », du haut de la tour Eiffel. Un déboire de plus pour la 45 »: déjà, l'installation d'un émet-teur da 100 kilawatts, prévu la 31 juillet – date à laquelle la conces-sion de la « 5 » et TV6 était résillée par son de la « b » et i vo etan resilies par le gouvernement — a dû être retar-des, Télédiffusion da France rencon-trant « des problèmes techniques » sur la tour Eiffel (le Monde du 9 août).

• 62.2 millions de dollars de perte pour *Play-Boy*. – Selon des responsables de Play-Boy Enterprises Inc., la société a affiché, pour l'année 1986, une perte de 62,2 millions de dollars. La diffusion du mensuel Play-Boy, qui dégage toujours des bénéfices, a chuté de 700 000 exemplaires, passant à la mi-juin de 4,1 millions à 3,4 millions d'exem-

COMMUNICATION

Astra veut faire un atout de sa date de lancement

En juin dernier, le directeur commercial de SES, M. Marcus Bicknell, présentait dans toutes les capitales enropéennes la programme Astra : seize canaux de télévision, devant être portés à trente-deux deux aus après son entrée en service, et pouvant être captés par des

Chatous

Spectacles

théâtre

Les salles subventionnées

REAUBOURG (42-77-12-33), Video-musique : 16 h. Nabucco, de Verdi ; 19 h, Manon, de Massenet.

Les autres salles

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. DAUNOU (42-61-69-14), 21 h ; Au

DAUNOU (22-61-69-14), 21 u : Au secours, elle me veut.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) L : 19 h :
Simone Well 1909-1943; 20 h 30 : le
Rire national; 22 h : l'Amour goût. —
Pette Salle, 18 h 30 : Pardon M'sieur
Prévert; 20 h : Arlequin, serviceur de

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h t5 ; les Babas-cadres ; 22 h ; Nous on fait où on nous dit de faire.

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Areuh = MC2 - IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres : 21 h 30 : Saavez les

Debes i emmes.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11).

I. 20 h 15: Tiens, voilà deux bondins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes: 22 h 30:
Orties de secours. — Il. 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles
nous venlent toutes. — III. 20 h 15:
Pierre Salvadori

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les oies sont vaches; 22 h 15 : Nous, on sème.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote,

Opérettes,

comèdies musicales

RENAISSANCE (42-08-18-50) 20 h 45 : le Capitaine Fracasse.

Les concerts

Seinte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris (l'amour courtois au Moyen Age, danseries et airs de cour des sei-zième et dix-septième siècles).

Egilse Saint-Louis-en-File, 21 h : O. Fumet (filite), J.-P. Imbert (orgue) (Albinoni, Bach, Mozart...).

glise Saint-Julies le-Pauvre, 20 h 30 : R. Parrot (bauthois), R. Siègel (clave-cin) (Bach, Marcello, Vivaldi...). Egiise évangélique allemande, 21 h : Concert spirituel.

Jazz, pop, rock, folk

BILBOQUET, 20 h 30 : Coco verde. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 ; De Preissac Jazz

MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h; MONTANA (45-48-93-08), 20 h 30 : R. Urtregger, R. Galeazzi, PETIT OPPORTUN (42-26-01-36), 23 h : M. Alexander, P. Boussaguet, F. Laudet,

Festival estival de Paris (47-64-90-80)

Auditorium des Halles, 19 h : A. Noras, violoncelle, B. Rigutto, piano (Beethoven, Bach, Brahms).

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24)

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h. le Vent des Aurès, de M. Lakhdar-Hamina (v.o.s.-1); 19 h, Hommage à Hei-nosuke Gosbo: Quatre saisons de l'époque

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). Lucernaire, 6* (45-44-57-34).

AFTER HOURS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8* (45-62-20-40); 14-Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79). ~ V.f.: UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); Gaumont Parnasse, 14* (43-36-30-40).

L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (*) : intette, 5: (46-33-79-38).

L'AME SŒUR (Suis.): Luxembourg (h. sp.), 6: (46-33-97-77).

AMERICAN JUSTICE (A., v.f.): Gaité Boulevard, 2: (45-08-96-45): UGC Montparnasse, 6: 145-74-94-94): UGC Boulevard, 9: (45-74-94-40).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : 5° Grand Pavois, 15° (45-54-46-85). – V.f. : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (Afr. dn Sud, v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.I.; Imperial, 2 (47-42-72-52): Parnassicus, 14 (43-

ANNE TRISTER (Canadien): Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65). BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82). - V.f. : Opéra Night, 2* (42-96-62-56).

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); George-V, 8° (45-62-41-46); Mostparaos, 14° (43-

LE BONHEUR A ENCORE FRAPPÉ (Fr.): Utopia (h.sp.), 5º (43-26-84-65). BRAZIL (Brit. v.o.) ; Epée de Bois, 5º (43-

LA CAGE AUX VICES (*) (A., v.f.): Maxéville, 9 (57-70-72-86). CAMPUS (A. v.o.): Forum, 14 (42-97-53-74). - V.f.: Rcx, 2 (42-97-53-74). - V.f.: Rex. 2* (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6* (45-44-94-94): UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16): UGC Boulevard, 9* (45-63-16-16) 74-95-40) ; UGC Gobelins, 134 (43-

CASH-CASH (A., v.o.): 14-Juillet Racine, 6 (43-26-19-68); UGC Biarritz, (45-62-20-40). LE CLAN DE LA CAVERNE DES

OURS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Marignan, 8: (43-59-92-82). — V.f. : Mazēville, 9: (47-70-72-86); Bastille, 11° (43-07-54-40); Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° 45-39-52-43); Montparnasse Pathé, f4° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Wépler Pathé, 18° (45-22-46-01).

CLOCK WESE (Brit., v.a.): Ciné Besu-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6· (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6· (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8· (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

LE CONTRAT (A., v.o.): Gaumoot Ambassade, 8: (43-59-19-08). — V.f.: Arcades, 2: (42-33-54-58): Richelieu, 2: (42-33-56-70); Français, 9- (47-70-33-88); Miramar, 14- (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). CRAZY FAMILY (Jap. v.o.) : Utopia, 5

D.A.R.Y.L. (A., v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.f.: Paramount Opera, 9 (47-42-56-31).

LE DIABLE AU CORPS (it., v.o.) (*): Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14); Par-nassiens, 14: (43-35-2)-21). – V.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52). LE DIAMANT DU NIL (A., v.l.) : Espace Gallé (h. sp.), 14 (43-27-95-94).

DROLES : D'ESPIONS (A., v.4.):
Ambassade, 8 (43-59-19-08). — V.f.:
Gaumont Opera, 2 (47-42-60-33);
Montparnes, 14 (43-27-52-37). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00). ETATS D'AME (Fr.) : Quintette, 5 (46-FLAGRANT DESIR (Fr.) : UGC Montparpasse, 6: (45-74-94-94)

FOOL FOR LOVE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52), GARDIEN DE LA NUIT (Fr.): Denfert, GENESIS (Indo-fr., v.o.): 14-Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00).

GINGER ET FRED (It., v.o.) : Templiers, GOD'S COUNTRY (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-25-48-18).

GOLDEN EIGHTIES (Franco-belge):
Saint-Andrédes-Arts, 6: (43-26-48-18).
HANNAH ET SES SŒURS (A., v.a.):
Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70);
Hantefeuille, 6= (46-33-79-38); 14Juillet Odéon, 6= (43-22-59-83); Gaumont Champs-Elysère 8: (43-80-01-67). mont Champs-Elysées, & (43-59-04-67): 14-Juillet Bastille, 11s (43-57-90-81): Gaumoni Parnasse, 14s (43-35-30-40): 14-Juillet Beaugreacile, 15 (45-75-79-79). -- V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

HAVRE (Fr.) : Studio 43 (h. sp.), 9 (47-

70-63-40).
HIGHLANDER (Brit., v.o.): George-V,
8' (45-62-41-46). — V.f.: Lumière, 9'
(42-46-49-07).
L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Républic Cinéma, 11' (48-05-51-33);
Denfert, 14' (43-21-41-01).

HITCHER (A., v.o.) (*): George-V, 8: (45-62-41-461: Parnassiens, 14* (43-35-21-21). - V.f.: Français, 9* (47-20-21-21) 70-33-88).

70-33-881.

LA LOI DE MURPHY (A., v.f.) (*):
Paris Cinė, 10* (47-70-21-71).

KARATE KID, LE MOMENT DE
VĒRITĒ (2) (A., v.o.): Forum, 1* (4297-53-741: UGC Danton, 6* (42-97-53-741; UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8 (45-63-16-161, — V.f.: Orand Rex, 2 (42-36-83-831; UGC Moniparnasse, 6 (45-74-94-94); Français, 9 : 147-70-33-88; Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumnt Convention, 15 (48-Gaumnnt Convention, 15* (48-28-42-27); Wepler Pathé, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99); Gambetta, 20* (46-36-10-961.

LE LIEU DU CRIME (Fr.) : Lucernaire, LOST IN AMERICA (A., v.o.): UGC Biarritz, B (45-62-20-40). MAINE OCEAN (Fr.): Luxembourg, 6

MAINE OCÉAN (Fr.): Luxembourg, 6° (46-33-97-77).

MAMMAME 1Fr.): 14-Juillet Odéon (b.sp.), 6° (43-26-59-83).

MONA LISA (Brit., v.o.) (°): Gaumont Hulles, 1° 140-26-12-12): Saint-Germain Village, 5° (46-33-63-20): 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83): Pagode, 7° (47-05-12-15): Cnlisée, 8° (43-59-29-46): 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81): Bienventle Moniparnasse, 15° (45-44-25-02): 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79). – V.f.: Gaumont Opéra, 2° 147-42-60-33): Gaumont Riehelieu, 2° (42-31-45-70): UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44): Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A. v.o.) (*): Cinoches, 6* (46-33-10-82). – v.i.: Lumière, 9* (42-46-49-07). OPERA DO MALANDRO (Franco-

brisilien, v.o): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14-Juillet Parnasse, 6º (43-OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Saint-Germain Huchette, 5: (46-33-63-20); Colisee, 8: (43-59-29-46). - V.f. : Gau-mont Opera, 9: (47-42-60-33) : Miramar,

14 (43-20-89-52); Maillot, 17 (47-48-06-06). PIRATES (A., v.o.) : George-V, 8 (45-

42-41-46).
POLICE ACADEMY III (A., v.o.) : George-V. 8 (45-42-41-46). V.f.: Gaîté Boulevard. 2 (45-08-96-45); Gaîté Rochechouart. 9 (48-78-81-77); Mont-parnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

PSYCHOSE III (**) (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1** (42-33-42-76); Hau-tefeuille, 6* (46-33-79-38); Ambessade, 8 (43-59-19-08). - V.f.: Richelien, 2 (42-33-56-70); Bastille, 11 (43-07-54-40): Fauvette, 13-143-31-56-86); Moniparnos, 14 (43-27-52-37): Gau-mont Purnasse, 14 (43-35-30-40); Cli-chy Pathė, 18 (45-22-46-01).

PYGMÉES (Fr.) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12); Studio 43, 9 (47-70-63-40). QUI TROP EMBRASSE_ (Fr.) : Stu-

e Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Paur tous renseignements concernant l'ensemble des pragrammes au des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jaurs fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Lundi 18 août

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.) : Ciné Beaubou (42-71-52-36) ; Epéc-de-Bois, 5° 77-57-47). RÉGIME SANS PAIN (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

ROMEO ET JULIETTE (Brit. VA.): Vendôme, 2º (47-42-97-52).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., Studio de la Harpe, 5º (46v.o.) : Sti 34-25-52).

RUNAWAY TRAIN (A., v.o.): Parnassions, 14 (43-35-21-21). LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

SI TAS BESOIN DE RIEN, FAIS-MOI SiGNE (Fr.): Ambassade, 8° 143-59-19-03); Paramount Opera, 9° 147-42-56-31); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Clichy Pathě, 18° (45-22-46-01). SOLETL DE NUIT (A., v.o.); Publicis Matignon, & 143-59-31-97). — V.f.; Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13* (47-07-28-04) STRANGER THAN PARADISE (A., v.o. (h.sp.): Utopia, 5' (43-26-84-65).
THE DREAM IS ALIVE (A.), Géode,

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (*) : Capri. 2* (45-08-11-69) ; Marigoao, 8* (43-59-92-82) ; Miramar, 14* (43-20-89-52). TOUCH OF ZEN (Chinois, v.o.) ; Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60).

Baizac, 8* (43-61-10-60).

37 *2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Halles,
1* (42-97-49-70); Gaumont Opera, 2*
(47-42-60-33); Saint-Michel, 5* (4326-79-17); Bretagoe, 6* (42-22-37-97);
Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-8);
Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2 (45-08-11-69): George-V, 8 (45-62-41-46); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

UN HOMME ET UNE FEMME : 20 ANS DÉJA (Fr.) : Le Triomphe, 8

Les grandes reprises

AILLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60).

A L'EST D'EDEN (A., v.o.) : Action Christine, & (43-29-11-30). AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) ; Boîte à films, 17° (46-22-44-21).

ANNA KARENINE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

25-72-07).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6st (42-22-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8st (47-20-76-23); Bienvenlie Montparnasse, 15st (45-44-25-02); v.f.: Gaamont Opéra, 2st (47-42-60-33).

BERLIN AFFAIR (All., v.o.) (*) : Studio Galande (h. sp.), 5* (43-54-72-71). BLADE RUNNER (A., v.o.) (*): UGC Danton, 6* (42-25-10-30).

BONS BAISERS DE RUSSIE (A., v.o.):
Foram Orleot Express, 1e¹⁰ (42-33-42-26); 14-Juillet Odéon, 6¹⁰ (43-25-59-83); George V, 8¹⁰ (45-62-41-46).
– V.f.: Faavette, 13¹⁰ (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14¹⁰ (43-20-12-06); Convention St. Charles 15¹⁰ (45-64-12-15¹⁰). Convention St-Charles, 15. (45-

BUGSY MALONE (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36); Danton, 6º (42-25-10-30).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS

ه كذامن لا على

DE COSTARDS (A., v.o.) : Boite à Films, 17 (46-22-44-21). Films, 17° (46-22-44-21).

LE CANARDEUR (A., v.o.,): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Action rive Gaachc, 5° (43-29-44-40); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Biarritz, 8° (45-62-20-40). V.f.; Rcx, 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31): UGC Gobelins, f3° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40).

CENDRULION (A. v.f.): Rex. 2° (42-74-93-40).

(CENDRILLON (A., v.f.): Rex. 2: (42-36-33-93); Galaxie, 13: (45-80-18-03); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40); Napoléon, 17: (42-67-63-42). COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-

NAIRE (A., v.o.) : Studio de la Contres-carpe, 5 (43-25-78-37). LE COUTEAU DANS L'EAU (A. v.o.) : Panthéon, 5º (43-54-15-04). LA DAME DE SHANGHA! (A., v.o.) :

Châtelet Victoria, 1st (45-08-94-14).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Rialto, 19st (46-07-87-61), LE DOULOS (Fr.); Républic (Hsp), 11° EMMANUELLE (Fr.) : Triomphe, 8°

(43-62-43-76).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**);
Cinoches, 6* (46-33-10-82); Colisée, 8*
(43-59-29-46). V.f.: Maxéville, 9* (4770-72-86); Gaumont Convention, 15*
(48-28-42-27).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.);
Action Christing Ris. 6: (43-79-11-30)

(45-62-45-76).

Action Christine Bis, 6° (43-29-11-30), LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15° (45-54-46-85). GILDA (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

GOLDFINGER (A., v.f.) : Arcades, 2 (42-33-54-58). GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAR-

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Boite à films, 17 (46-22-44-21). LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-61-61-12) 67-63-42). L'HISTOIRE DE PIERRA (ft., v.o.) :

Utopia, 54 (43-26-84-65). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (ft., v.o.) : UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). - V.f. : Arcades, 2 (42-33-54-58).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-TION (A., v.f.) : Grand Pavois (Hsp), 15 (45-54-46-85). L'INNOCENT, (lt., v.o.): 14-Juillet Bas-tille, 11* (43-57-90-81).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.): Cinoches, 6º (46-33-10-82); St-Ambroise (Hsp), 11º (47-00-89-16). LE JUSTICIER DE NEW-YORK (A. v.o.) (**): Le Triompho, 84 (45-62-45-76).

LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Espace Gañé, 14' (43-27-95-94).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Ang., vo.): Studio Galande
(h. sp.), 5° (43-54-72-71); SaiatAmbroise, 11° (47-00-89-16). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

Capri. 2. (45-08-11-69). MY FAIR LADY (A., v.o.) : George-V, 84 (45-62-41-46). NATTY GANN (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

NAZARIN (Mex., v.o.), Reflet Logos, 5 (45-04-42-34).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*):
Chételet Victoria, 1° (45-08-94-14);
Studio Galande (h. sp.), 5° (43-

ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85); Kinopanorama, 15- (43-06-50-50).

LES FILMS NOUVEAUX

DANS LES BRAS DE L'ENFER, film américain de Gideon Amir. V.o.: Forum Orient Express, 1° (42v.a.: rorum Orient Express, 1° (42-33-42-26); V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Galaxic, 13° (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); fmages, 18° (45-22-47-94).

ESCORT GIRL, film britannique de ESCORT GIRL, film hritannique de Bob Swain. V.o.: Gaumont Halles, 1st (40-26-12-12): 14-Juillet Odéon. 6 (43-25-59-83): Ambassade, 8 (43-59-19-08): 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79): V.f. Gammant Opéra, 2: (47-42-60-33): Richelien, 2: (42-33-56-70): Bretagne, 6 (42-22-57-97): UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44): Gaumont Cooveotioo, 15st (48-28-42-27): Maillot, 17st (47-48-06-06): Images, 18st (45-22-47-94): Gambetta, 20st 146-36-10-96). 36-10-96).

parnasse Pathé, 14* (43-20-12-00);
14-Juillet Beaugrenelle, 15* (4575-79-79); V.f. R.cs. 2* (4236-83-93); UGC Montparnasse, 6*
(45-74-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Français, 9*
(47-70-33-88); Nation, 12* (4343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12*
(43-43-01-59); Fauvette, 13* (4331-60-74); Mistral, 14* (4539-52-43); UGC Convention, 15*
(45-74-93-40); Maillot, 17* (47-(45-74-93-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-

LE MÉTRO DE LA MORT (*), film britannique inédit de 1972 de Gary Shermao, V.o. : Forum Orient

41-77-99).

Express, 1º (42-33-42-26); Quin-Express, 1° (42-33-42-26); Quintette, 5° (46-33-79-38); George V, 8° (45-62-41-46); V.f. Lamière, 9° (42-46-49-07); Bastille, 11° (43-07-54-40); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Parnassiens, 14° (43-35-21-21); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Clichy Pathé, 18° (45-22-46-01).

Pathé, 18' (45-22-46-01).

LE PALTOQUET, film français de Michel Devillc. Forum, 1s' (42-97-53-74): Riebelieu, 2s' (42-33-56-70): Impérial, 2s' (47-42-72-52): Hautefeuille, 6s' (46-33-79-381: Pagode, 7s' (47-05-12-15): Marigaaa, 8s' (43-59-92-82): Saint-Lazare Pasquier, 8s' (43-87-35-43): Nation, 12s' (43-43-04-67): Fouvette, 13s' (43-31-56-86): Galaxie, 13s' (45-80-18-03): Mistral, 4s' (45-39-52-43): Montparnasse Pathé, 14s' (43-35-21-21): Gaumont Convention, 15s' (48-28-42-27); Maillot, 17s' (47-48-06-06): Pathé Clichy, 18s' (45-22-46-01). (45-22-46-01).

TEEN WOOLF, film américain de Rod Daniel. V.o.: Forum, 1= (42-97-53-74): UGC Odéon, 6: (42-25-10-30): UGC Normandie, 8s 25-10-30): UGC Normandie, 8-(45-63-16-16). – V.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); UGC Ermitage, 8-(45-74-95-40); UGC Boulevard, 9-(45-74-95-40); UGC Gobelins, 13- (43-43-01-59); UGC Conven-tion, 15- (45-74-93-40); Images, 18-(45-22-47-94); Secrétan, 19- (42-41-77-99). 41-77-99).

41-77-99).

UN SACRE BORDEL, film américain de Blake Edwards, V.o.; Gaumont Halles, 1= (40-26-12-12); 14-Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8= (47-20-76-23); 14-Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79); V.f. Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31). moant Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-36); Gau-moat Parnasse, 14 (43-35-30-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 174 PIERROT LE FOU (Fr.) : Reflets Médicis, 5: (43-54-42-34) ; Pernassiens, 14: (43-35-21-21).

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (A., v.i.): Grand Pavois (Hsp), 15: (45-5446-85). RAMBO (A., v.f.) : Gaité Rochechouart, 9: (48-78-81-77).

LA ROSE TATOUÉE (A., v.o.) : St-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23) : Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Espace Genté, 14º 143-27-95-94).

SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (lt., v.o.) (**) : Saint-Ambroise, f1º (47-00-89-16).

SANS TOIT NI LOI (Fr.) : Studio 43 (94

SUBWAY (Fr.) : Boite à films, 17 (46-22-44-21).
TCHAO PANTIN (Fr.): Hautefeuille, 6
(46-33-79-38); Elysées-Lincoln, 8
(43-59-36-14); St-Lazare Pasquier, 8
(43-87-35-43); Parnassiens, 14
(43-20-30-19); Grand Pavois, 15
(45-54-46-85).

THIS IS ARMY (A., v.o.) ; Studio 43, 9 (47-70-63-40). TOOTSIE (A., v.o.) ; 3 Parmassiens, 14: (43-20-30-19). UN, DEUX, TROIS (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

UN SOUPCON DE VISON (A., v.o.):
Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Mac
Mahon, 17 (43-80-24-81), LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43, 9: (47-70-63-40). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.,

v.o.) (°) : Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14). WILLE BOY (A., v.o.); Luxembourg, 6* (46-33-97-77); Reflet Balzae, 8* (45-61-10-60); Parnassiens, 14* (43-

Les festivals

W. ALLEN (v.o.), Templiers, 3º (42-72-94-56) ea allernance : Manhattan, Woody et les Robots, Zelig. Comèdic éro-tique d'une muit d'été. Tombe les filles et tais-toi. Broadway Danny Rose. Guerre

AUSTRALIE NOUVELLE-ZELANDE. Escarial, 13 (47-07-28-04), 16 h 30 : Death Warmed up (inedit); 18 h 30 : le Chant de Jimmy Blacksmith (inedit); 20 h 30 : Good by Pork Pic (inedit); 22 h 30 : Utu.

V. MINNELLI (v.o), Action Rive-Gauche 5 (43-29-44-40) : Ziegfeld follies. MONTY PYTHON (v.o.), Saint-Germain Studio, 5: (46-33-63-20): Monty Python sacré Grasi

LUBITSCH (v.o.). Champo, 5c (43-54-51-60): To be or not to be; + Action Christine, 6c (43-29-11-30): la Huitième Femme de Barbe-Bleuc.

RUSSIE ANNÉES 50 (v.o.), 14-Juillet-Parnasse, 6 (43-26-58-00) : Andrei Roublev. TARKOVSKI (v.o.), Denfert, t4 (43-21-41-01), 19 h 40: Nostalghia.

GENE TIERNEY (v.o.), Action-Ecoles, 5 (43-25-72-07) : Péché mortel. LA TRILOGIE DE LA GUERRE DES ÉTOLLES (A. v.o. et v.f.): Espaco-Gaité, 14 (43-27-95-94); (v.f.): Res. 2-(42-36-83-93). VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio Ber

trand, 7e (47-83-64-66), 17 h 15: la Patrouille perdue: 18 h 40: Berlia express: 20 h 15: les fadomptables: 22 h 15: Amanda.

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.) ; Boite à films, 17-(46-22-44-21) 19 h 30. L'AMOUR A MORT (Fr.) : Grand-Pavois, 15' (45-54-46-85), 18 h. APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) Graad-Pavois, 15: (45-54-46-85), 22 b 30.

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Templiers, 3* (42-72-94-56), 22 h 20. CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 19 h 45.

CUL-DE-SAC (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 16 h.

CUIRASSÉ POTEMKINE (v.o.) : Templiers 3 (42-72-94-56), 22 h PRES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (**) (A. v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 20 h 15. LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROI VIERGE (All., v.o.): Républic Cinéma,

11 (48-05-51-33), 17 h 30. PARIS, TEXAS (A., v.o.): Cinoches Saiol-Germaia, 6' (46-33-10-82), 21 h 50. PINK FLOYD THE WALL (A., VA) : Boite à films, 17 (46-22-44-21), 16 h et 22 h 30.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Châlelet-Victoria, 1* (45-08-94-14), 22 h 15. THEOREME (It., v.o.) : Repr Cinema, 11 (48-05-51-33) 22 h 30.

PARIS EN VISITES

MARDI 19 AOUT Versailles: quartier Saint-Louis
 14 h 30, façade cathédrale Saint-Louis

· Tombes eclèbres du Père-Lachaise . 14 h 30, entrée principale (Arts et curiosités de Paris). • Les jardins Kahn à Boulogae •, 15 h 15, 1, rue des Abondances à Boulogne (S. Barbier).

. L'accienne abbaye de Saict-Germain-des-Prés et son quartier .. 14 h 30, sortie metro Saint-Germain-des-Prés (G. Botteau).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). Le Marais et ses rénovations, hôtels de Sens, d'Aumont, de Brinvilliers . 6, boulevard Henri-IV, 14 h 30 (le Vieux Paris).

La Basilique de Saint-Denis et les tombeaux des rois . f5 heures, entrée (P.-Y. Jaslet).

- Caves gothiques du Marais médiéval - , 14 h 30, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau. Lampes de poche (M. Banas-

Le Marais inconnu de Madame de Maiatenon . 15 heures, metro Chemin-Vert, sortie Saint-Gilles (M= Rouch

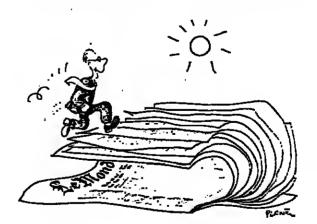
L'hôtel de Lassay , 15 heures, 2, place du Palais-Bourbon (AITC). - Balzac chez lui à Passy . 15 heures, 47, rue Raynouard et - Les invalides: de la cour d'honneur au dôme -, 15 heures, entrée côlé esplanade (Paris et son histoire). - Une heure au cimetière Montpar-

nasse . 10 houres et 11 h 30, 3, boule-vard Edgar-Quinet et - Les tombeaux

presugicux aménagés sous le dôme de gloire des Invalides », 14 h 45, métro Saint-Fracçois-Xavier (V. de Langlade). Les souterrains gothiques du col-lège des Bernardins et ses alentours. 15 hearcs, devaat église Saiot-Julien-le-Paovre (M. Ragueneau).

. :

ABONNEMENTS VACANCES



FRANCE

ÉTRANGER (voie normale)

2 semaines . . . 76 F 2 semaines . . . 145 F 1 mois 150 F 1 mois 261 F 2 mois 260 F 2 mois 482 F 3 mois 354 F 3 mois 687 F

Tarif étranger par avion, nous contacter : tél. 42-47-98-72 Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances,

retournez ce bulletin rempli en majuscules, DEUX SEMAINES avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à : LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 Je m'abonne au MONDE du au NOM Prénom Mon adresse de vacances : Nn.....Rue Code postal : Localité

Pays

Ci-joint mon versement......

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer MMM Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 18 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Téléfilm:

Gasperd des montagnes.

Première partie : La nuit terrible, d'après le roman de Henri Pourrat, adaptation Claude Santelli, réal. Jean-Pierre Decourt, avec Bernard Noël, Jean Topart, Francine Bergé, Lucien Barjon...

cine Bargé, Lucien Barjon...

22 h 40 Documentaire: Africa.

De Brasil Davidson.

Le grand partage (sixième partie).

A la fin du XDe siècle, les grandes puissances se partagent le continent noir, la colonisation est en marche.

Avec la conquête de l'Abyssinie par l'Italie, elle s'achèvera dans les années 30. Un cours d'histoire assez efficare.

23 h 35 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Tenue de soirée : Theatre pour rire:

Merci, Apoline.
Pièce de Geneviève Martin, mise en scène Michel Wyn.
Avec Annie Cordy, Guy Tréjean, Gérard Darrieu.
Pour avoir en le malheur de se trouver là au moment de l'enlèvement d'un président de société, une femme de ménage va pariager la séquestration de son patron pen-dant soixante-quinze jours.

22 h 5 Document : L'insperçu. Proposé par l'INA.

Au semmaire: Champ de courses (caméra insolite à Autenil), d'Alberto Yaccelini; Jacques Monory, peintures, fictions, de Claude Mourieras; Solos de Gry Girard; Eponine, de Michel Chion.

Expérimentation de nouvelles écritures. Premières d'une série d'essais. Ne pas se décourager : les suivants sont plus intéressants.

22 h 55 Histoires courtes. Le consultation, de Radovan Tadic.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinèma : Le point de mire. ## Film français de Jean-Claude Tramont (1977). Av. Annie Girardot, Jacques Dutrone, Jean-Claude Brialy. 22 h Journal.

22 h 30 Les grandes batailles du pessé.

1805. Napoléon vient de se sacrer Empereur des Fran-cais. Et règne sur un Emptre qui comprend la rive gau-che du Rrim, la Belgique, le Luxembourg, les Pays-Baz, la Suisse, l'Italie du Nord. Un seul pays résiste : l'Angleterre, qui a suscité une coalition sur le continent contre la France...

23 h 25 Prédude à la nuit.
Mazurka, de Chopin.

CANAL PLUS

20 h 35, Cinéma : Ma vedette américaise. a film français d'Alain Dhénaut. Avec T. Lopert, C. Clavier (1963); 22 h 28, Taurossachie Corrida à Dax; 23 h 55, Football américais; 1 h, Cinéma : Histoire d'O s' 2. u film érotique français d'Eric Rochat (1984).

20 h 30, Séria : Supercoptar ; 21 h 20, Série : Los Grant ; 22 h 10, Série : La cinquième dimension ; de 23 h 5 h 2 h 30, Rediffusions.

14 h, Tenic 6; 17 h, Système 6; 19 h, NRJ 6 avec Jean-Luc Labaye (rediff.); 20 h, Tenic 6; 23 h, NRJ 6; 9 h,

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le romes du cinéme.

21 h Lés incomms de l'Histoire : Ousama Ibn Moun-quidh. 22 h Un zoom de trop, de B. Andry (sélection prix l'a-

Ha 1986).

6 h 5 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE 28 h 30 Concert (donné le 9 juillet 1986 dans l'Abbaye-aux-Dames): XVº Festival de musique de Saintes; œuvres de Gabrieli, Willaert, de Rore, da Palestrina et Monteverdi, par The Tallis Scholars, dir. P. Philippe; sol.: Deborah Roberts, Sally Dunkley, Elisabeth Priday, Tessa Bonner...

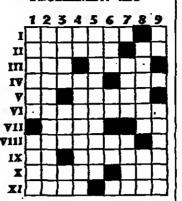
Concert GRM : Œuvres de Sabotnick, Olivier, Maderna.

rannerna.

23 h Les soirées de France-Musique : Soirée avec Paul Sacher (œuvres de Dutilleux, Hindomith, Strauss, Martinu, Roussel).

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4293



HORIZONTALEMENT

L Scie musicale. - II. Tombe à pic. Démonstratif. — III. Personna-lité très marquée. Est vitré en partie. - IV. Table de service. Très avanta-geux mais peu abordable. - V. Sol-dat étranger. Ne convenons donc pas. - VI. Donne done la charge. -VII. A un appétit d'oiseau. Préposi-tion. - VIII. Tenue cavalière. -IX. Espace de temps. Ferme les lèvres. — X. Accident de la circula-tion. Etre fait comme lui, c'est être bien fichu. — XI. Pauvre homme. Jeune vertébré.

VERTICALEMENT

1. Vieille branche. Pour les persomes à cheval sur le règlement. somes à cheval sur le règlement. —
2. Blanchi. — 3. Perdu ou qui baigne
dans l'huile. Divinité personnifiamt
l'Aurore. L'Argon. — 4. Ne tient
qu'à un petit fil. Finira peut-être par
être curé. — 5. Sans famille. — 6. Le mot de la fin. Conjonction, Note. -7. Ancienne enclave espagnole dans le sud du Maroc. Son lit est humide. — 8. C'est un ordre. Surplus de l'armée. - 9. Convient. Ne change

Solution de problème nº 4292 Horizontalement

I. Plateau-repas. Io.

II. Rimeurs, Sanicle. — III. Éberlué. Store. — IV. Me. Ramequin. Léo. — V. Arzal. Issue. — VI. Ta. Sis. Dés. Bah!. — VII. Ut. Sées. Mic. Ria. — VIII. Ri. Ronée. Ring. — IX. Eole. Ménure. Tee. - X. Ou. Née. - XI. Eardlées. - XII. Salous. Benêt. Es. -- XIII. Odile. Test. Ille. - XIV. Périmées. Esmein. -

Verticalement

1. Prématuré. Esope. - 2. Libération. Aden. - 3. Ame. Elire. -4. Terrassier. Olim. - 5. Eulalie. Enéma. - 6. Arum. Sermons. -7. Usées, Sœur. Tet. - 8. Un. Obèse. - 9. Essuie-meubles. -10. Pătissier. Enter. - 11. Anons. Enéc. Se. - 12. Sir. Estima. -13. Célébrité. Leu. - 14. Il. Ainc. Délit. - 15. Œsophages. Séné.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publies an Journal officiel du dimanche 17 août 1986 :

DES ARRÈTES:

e Dei 25 juillet 1986 fixant la liste des centres de vaccination habilités à effectuer la vaccination antiamarile et à délivrer les certificats internationaux de vaccination contre la fièvre jaune :

Du I" août 1986 portant admission au cycle préparatoire au concours interne d'entrée à l'Ecole nationale d'administration des candidats reçus aux épreuves qui se sont déroulées en 1986.

EN BREF

. CONCOURS : le son du cor... - Les 8 et 7 septembre prochains le château du Champ de Bataille près du Neubourg (Eure) ocueillera un concours international de trompes de chasse. Huit cents sonneurs, plus de deux cents chiene de meute et une dizaine d'équipages y participeront. Des animaux naturalisés seront vendus aux enchères. * Renseignements : Tél. : 32-35-03-71.

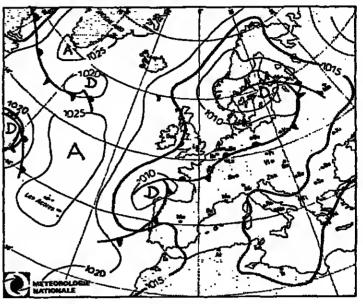
■ EXPOSITION : bonsal. — Une exposition de bonsai est organisée par l'Association française des amateurs de bonsai (AFAB) à la Maison de la natura à Boulogne, du 6 au 14 septembre. Une cassette vidéo expliquera également aux visiteurs comment entretenir cette plente fraille, rempotage, arrosage, liganue).

* Maison de la nature, 9, quai du 4-Septembre, 92100 Boulogne. Tous les jours de 9 heures à 18 heures. Entrée : 20 F: tarif réduit : 15 F. Téléphone : 46-03-33-56.

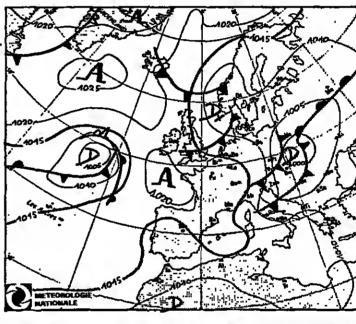
92290 Châtenay-Malabry.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 18 AOUT 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 20 AOUT A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps eu France entre le laudi 18 noût à 6 heure et le mardi 19 noût à missit.

Une perturbation physio-orageuse va traverser la France hundi et mardi ; elle sera suivie d'air plus frais, à caractère instable sur les régions du Nord-Est.

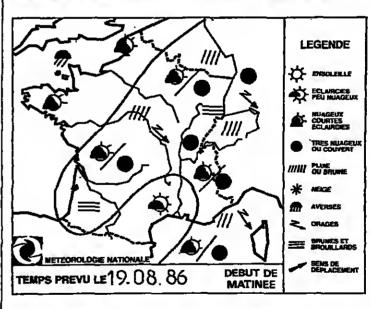
nuageux s'étentra de la Bretagne et des pays de Loire à la Normandie et au Nord. Près de la Méditerranée, du Roussillon à l'onest de la Provence, le mistral et la tramontane souffleront, et

le ciei sera plutôt dégagé.

accompagnés de quelques oudées ora-

Au cours de la journée, un temps variable avec belles éclaircies se généra-lisera progressivement par le Nord-Ouest, mais les mages resteront très abondants sur les régions de l'Est; quel-ques acques se produiront en fin de jour-Mardi matin, un temps frais souvent née sur la Corse, tandis que de petites averses temporaires pourront être obser-vées du Nord à la Lorraine. Le vent de secteur nord dominant soufflera faiblement ou modérément ; il sera fort près du golfe du Lion,

Les températures maximales en Sur toutes les autres régions, le ciel baisse scront voisines de 17 à 22 degrés sera souvent couvert ; les brumes seront fréquemes, et les munges pourront être montié sud, 27 degrés sur la Corse.



	Vale	HUT!	ext	êm	maxima es relevée et le 18-4	es ent	те			le	18-8 6 hea	-19	88	5
1	FRAN	CE			TOURS		23	14	B	LOS ANGE	LES	25	16	s
AMCCOO				S					C	LUXEMBO			15	Ñ
MARRITZ.			17	N			28	28	8	NADRID .			17	5
BORDEAUX		28	16	S	6-	RAN	~	_		MARRAKE			22	5
NOURCES .		30	16	Š	=	KAN	GE	ĸ		MEXICO .			13	ì
DEST			13	č	ALGER		36	24	N	MILAN			21	ŝ
CAEN		20	15	P	ANSTERDA	M	17	12	C	MONTREA		20	15	Š
CHERMOUR	3	19	14	P	ATHENES .		32	22	Š	MONTHE		29		Č
CLEUNONT			19	N	BANGKOK		32	25	č	MOSCOU .			12	C
DUON				C	BARCHON		30	21	N	NAIRON .			-	:
CREMONIE	SHE	_			HEIGHAR.		31	īĒ	S	NEW-YORK			22	- 4
IFIE		22	1.3	P	HELLIN		22	70	Š	O2TO			ш	9
LENOGES .			15	Ō	RUMPILES		21	12	N	PALMA-DE			24	C
LYUN		33	20	S	LE CARE	•••••	33	24	s	PEKIN		29	22	S
MARSETTLE	MAR	32	22	č	COPENBAG			11	Š	RIDDEIA	EIRO .	26	22	C
NANCY			17		DAKAR		*	26	õ	RONE		30	21	5
NANTES _			14	N.	DELEI	•••••	34	27	č	SINGAPOU	t	29	23	C
NOCE			20	S	DERRA		33	24	S	STOCKHOL			īī	Ī
MESTON			15	č	ŒŒVE		21		Š	SYDNEY		12		Č
PAU			16		HONGEONE		32	21	2	TOKYO			24	×
PEPICKAN			23	9	TOTAL PROPERTY.	•••••	31	28	N	TINE			22	ŝ
REVIES			12	3	BTANBUL . JERUSALEM		27	1.8		VARSOVIE			15	N
ST-ETTERNE			19.	6				17	N			29	23	-
							24	19	P	VENISE		_	_	S
STANDO	U	<u>"</u>	17	N	LONDRES		21	15	P	VIENNE		31	18	A
A	В		C		N	0		P		S	T	_	4	e
EVCESO	Ъпци	ь	CORV	ert	nuagenx	OCER	.	plu	ie	soleil	temp	ête	Dei	gc

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 houres en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi evec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Mardi 19 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1. 13 h 56 Série : Dalles (rediff.):

14 h 40 Bofte à mots La clé des mots. 14 h 45 Scoop à le une (rediff.). Invitée: Nastassja Kinaki. Clip de Jane Birkin.

Rémi : Les Biskitts : variétés avec Monte-Kristo ; brico-lage ; infos-magazine ; La ronde des livres azimés ; Le roi Arthur; Crack-vacances; Ricky; variétés avec C. Jérôme.

17 h 30 Feuilleton: L'Odyssée (rediff.). 18 h 25 Mini-journal. 18 h 35 Feuilleton : Danse avec moi (rediff.).

19 h 10 La vie des Botes. 19 h 40 Le masque et les plumes.
Avec la Compagnic créole.

***** 11 14 ANCE

20 h Journal. 20 h 25 Leto sportif. 20 h 35 Théâtre : Vive la comèdie. L'affaire de la rue de Lourcine, d'Eugène Labictic. Misc en scène Jean-Pierre Bisson; réal. Pierre Goutas. Avec Serge Berry, Dominique Blanc, Jean-Jacques Moreau,

Deux pochards se retrouvent après une mit houlause dans le lit de l'un d'eux. Ils croient avoir commis un crime horrible. Les Boulingrin, de Georges Courteline ; mise en scine, Gérard Caillaud ; réal. Dominique Guilian. Avec Phi-

lippe Roadest, Michèle Lituae, Maniko Jamen, Gérard Cailland. Un pique-assiette qui croyait trouver le calme chez un couple uni est mis en fuite par leurs violentes disputes...
21 h 45 Cinéma: Moscou ne croit pas aux

Film soviétique de Vladimir Menchov (1980). Avec Vera Alentova, Irina Mouraviova, Raha Ryazanova. Journal. O h

DEUXIÈME CHAINE: A 2

13 h 30 Série : La conquête de l'Ouest. La famille Macahan. 14 h 20 Documentaire : L'aube de l'histoire (rediff.) La décase des morts, réal. René Chanas.

Dans les dolmens de Bretagne, au cœur des nécropoles du Languedoc, à l'entrée des tombeaux du Tarn et de l'Aveyron, au flanc des collines de la Marne, la mort 15 h 15 Sports été.
Billard : championnet d'Europe ; Hippisme : championnet du monde d'attelage ; Natation : championnet du

monde.

18 h 25 Série : Capitol.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres, d'Armand Jammot. Présenté par Patrico Laffout.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Affaire suivante. Le Tribunal pour rire, présidé par Jean-Pietre Foscanit. Invitée : Muriel Dacq.

20 h 00 Journal. 20 h 35 Cinéma:

Le choix des armes.
Le choix des armes.
Film d'Alain Corneau (1981). Avec Yves Montand,
Gérard Depardieu, Catherine Deneuve...
Un truand retiré accueille dans sa propriété des environs
de Paris deux jeunes voyous évadés de prizon. Son univers bien protégé va voler en éclats.

vers bien protégé va voler en éclats.

22 h 60 Documentaire: Chefz-d'œuvre en péril.

Les thélitres. Emission de Pietre de Lagarde.

Les salles de thélitre se sont multipliées au XIX^e siècle, à Paris et en province. Aujaurd'hui, beaucoup out disparu, et celles qui ressent menacent ruine. Cependam, après des années d'abandon, certains de ces vieux thélitres font l'objet de sauvetages spectaculaires dans les villes comme Paris ou Dijon mais aussi à la campagne, comme à Chevigny-en-Valière (Côte-d'Or).

23 h 20 Journal. 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 h 30 Série : Cheval mon ami. La passion des Polonais pour les pur sang arabes. Fauilleton : Les peupliers de la Préten-

2º épisode: le temps des soupçons.

Mort imquietante au domaine de la Prétentaine, dans les paysages des Flandres. Une saga rustique sur fond de Crime.

Es. ... XIII. Odile. T. XIV. Périmées. E XV. Enéma: Terreaute.

La e 19-20 » de l'information. 19 h 12 Juste ciel, petit boroscope.

19 h 15 Actualités régionales. 19 h 55 Dessin anime: Les entrechats. 20 h 5 Les jeux, 1 Anvers-sur-Oise. 20 h 30 Cinéma: Les étrangers. Film français de Jean-Fierre Desagnat (1969). Avec Michel Constantin, Senta Berger, Julian Mateos, Hans

Sair 3. 22 h 25 L'été des festivals 86 :

Monteògur. Opéra en deux actes d'après l'œuvre du duc de Levis-Mirepoix, munique de Marcel Landowski, avec l'orches-tre national du Capitole de Toulouse, dir. musicale Michel Plasson, avec Kathleen, Gino Quilico, Rémy

Une épopée lyrique, romanesque, mais surtout spiritua-liste, qui se passe au XIII^e stècle, quand s'instaure avec la répression du catharisme une double résistance religieuse et politique contre l'ordre romain et la conquête

CANAL PLUS

Corazza.

14 h. Casisan: Détective privé un film américain de Jack Smight. Avoc P. Newman, L. Becall, J. Harris (1966): 15 h 15, Cinéma: L'Amour braque un film d'Andrzej Zalawski. Avoc F. Huster, S. Marcean, T. Karyo (1985): es clair jusqu'à 20 h 30; 18 h, Série: Dancin'stays: 18 h 35, Top 50; 19 h 5, Série: Rawhide; 20 h, Les triplis; 20 h 5, Jen: Les affaires sont les affaires; 20 h 35, Cinéma: Diesel un film français de Robert Kramer. Avec C. Klein A. Soral P. Polysipper N. Accepter (1985): 22 h G. Klein, A. Soral, R. Bohringer, N. Arestrup (1985); 22 a, Clarina: La baston o Film français de Jean-Claude Missisen. Avec R. Remucci, V. Genest, M. Constantin (1985): 23 h 35, Chéma : Lacrèce Borgia in film français de Christian-Jaque. Avec M. Carol, P. Armandariz (1953); 1 h 5, Les superstars du catch; 2 h, Feeffleton: Lifi, petit

LA « 5 »

18 h 50, Fesilleton : Flamingo Road : 19 h 40, Série : Star Trek ; 20 h 30, Série : K 2000 ; 21 h 26, 2 h 10, Série : L'inspecteur Derrick ; 22 h 30, Football : Trophée Joas Gamper à Estrelone (Barcelone-Milan et Eindhoven-

14 h. Tomic 6; 17 h. Système 6. avec Rose Laurens (rediff.); 19 h. NRJ 6; 20 h. Tomic 6; 23 h. NRJ 6; 0 h. Tomic 6.

FRANCE-CULTURE

Les incomes de l'Histoire : Ousana Ibn Mounquidh.

22 h Skambalou, de René Kalisky. Avec P. Santini.
P. Baillot, N. Borgeaud.

23 h 40 Poésie, comédiens et disques.

23 h 50 Minsique: Lettres d'un pays qui chante (la Catalo-

gnc). 0 h 5 Dujour att lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

26 h 36 Concert (domé le 29 juillet 1986 au Kleines Festspielhaus). Festival de Salzbourg: viagt-quatre préludes et Sonate m 4, de Scriabine; quatre préludes, une étude-tableau, quatre moments musicaux, de Rachmaninov, par Andrej Gawrilow, piano.

k Les soirées de France-Musique : Musique tradi-tionnelle (musique rituelle de Corée, de Sri-Lanka, du

* Association francaise des amateurs de honsal, 25, rue Chateaubriand,

pas TCS nais un but ле-Bu .'on :ur cès шгѕ)UT r et JUI ent SHITent

ITS.

πŁ

s; ıns

CS

:cnt 'ent ger. ienais aliurs. harnirs,

Chetous imes é le

Informations « services »

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

 ECOLE NATIONALE SUPE-RIEURE D'ARTS ET MÉ-TIERS (ENSAM) (par ordre de

Me et MM. F. Broqua, P. Poussard, P. Brax, S. Herment, H. Guerfali, B. Gadet, F. Quetin, D. Bourie, O. Castells, F. Jasmin, J.-M. Hoch, F. Leviez, T. Lambert, C. Claisse, R. Cattenoz, F. Vacher, E. Wattelle, F. Bermond, M. Less, L. P. Poliszi, F. Deir, P. Man-M. Long, J.-P. Polizzi, F. Poix, R. Man-cini, E. Karmalecki, I. de Romanet, O. Nicolas, C. Duhayon, D. Gautier, L. Pourny, A. Bournel, O. Lourdel, H. Baerd, J. Bretean, P. Even, G. Tre-baol, L. Jardin, J.-M. Moreau, H. Ducuuret, J.-D. Beley, P. Dussaud, E. Clerc, A. Goujon, D. Delesque, J.-M. Poli, A. Taghizad, B. Langbour, P. Levardon, V. Lajous, J.-B. Michaux, S. Luciani, P. Ernmendoerffer, F. Gue-P. Gaillard, T. Baronnet, A. Bessou, B. Deplaude, R. Calcagnetti, R. Guillemet, F. Pauma, G. Carte, J. Bereier, P. Pelissier, P. Parrillia, F. Cantie, X. Drouet, J. N. Venini, J.-C. Derobert-Mazure, F. Llorens, C. Lebeau, J.-MAZURE, F. LIOTERS, C. Lebeau, J.-L. Dabourineau, P. Botta, L. Jose, D. Duclos, C. Natanni, K. Durand, S. Jamet, G. Lahaye, J.-F. Maes, B. Vandamme, J.-M. Heitz, D. Rolnik, F. Orhan, M. Soursou, J.-M. Decaux, C. Decottignies, T. Pasquinelli, J. Friler, F. Baylon, D. Pasquinelli, J. Friler, C. Decorngnies, I. Pasquinell, J. Frier, F. Bauton, D. Barat, P. Debard, S. Mary, P. Ducharlet, J.-C. Bichue, S. Desprez, T. Dupuis, N. Lamoureux, D. Court, F. Daligault, O. Guillory, V. Vouzelaud, E. Le Yaouanc, A. Vincent, C. Fortes, B. Bouteloup, Y. Lebre-douchel, P. Barrois, F. Louvel, F. Guil-L. Votruha, V. Olivier, V. Heroin, H. Poirier, F. Lallement, F. Geothial, C. Rabio, F. Lonigro, E. Rambaldi, F. Audinet, E. Perrissio-Fabert, M. Friedrich, P. Mallet, G. Cot, L. Gaucherot, O. Perron, T. Dumont, B. Gal-bert, Y. Le Coq, L. Bertheloo, N. Grante, C. Chariot, P. Baivier, M. Chapelle, F. Perrad, C. Cottio, O. Gignoux, P. Marcan, G. Petton, S. Landjerit, H. Martinal, H. Carentz, A. de Chefdebien, M. Gouffon, L. Bourdin. P. Seeleutbner, F. Cabantous, J. Bastid, F. Declas, Y. Mainguy, T. Charrier, F. Colamartino, L. Colin, El Menni, B. Clarissou, D. Monnet, N. Leroyer, J.-M. Avice, M. Brison, G. Liraut, O. Imbert, A. Ducamin, E. Gallon, F. Coville, D. Schecaut, C. Bidel, M. Diotalevi, B. Caron, A. Souz, P. Vaymel, R. Buffin, D. Canas, E. Vize, J.-C. Garac, F. Jacquot, M. Raveu, M. Weckner, P. Coupel, D. Ramassamy, C. Bossuat, J. Der vyn, D. Marion, F. Orquera, R. Vincent, E. Paracuellos, J. Supiot, B. Muller, A. Ertzscheid, C. Bertoucelli, J. Verrie, C. Brusq, D. Bidault, P. Nogues, B. Castanie, O. Lequeux, B. Jacquot, T. Lartisant, B. Allemand, G. Corthier, R. Erguez, N. Balme, J.-B. Choupot, C. Fourrier, P. Rousseau, T. Coquiot, Becam, H. Bergon, P. Martinez, M. Bricaud, C. Raimbault, H. Cante-lou, V. Goujon, E. Jegat, J.-L. Roedaut, T. Girod, M. Righes, J.-Y. Marrec, B. Sebmidt, P. Remy, F. Gillaut, P. Masson, F. Bettinger, M. Coulomb, F. Jonon, M. Souffez, I. Lovric, Y. Legroux, Y. Barge, T. Godefroid, Odier, C. Bonucci, J.-M. Castel, Lefebvre, J.-C. Gaury, J. Reinaklos, J.-J. Rospars, E. Grumblatt, P. Noirot, J-R. Hadji-Minaglou, P. Berthome, J.-Y. Frere, F. Bugajski, P.-A. Rousseau, J.-C. Boulard, P. Crambert, R. Joly, J.-J.-C. Boulard, P. Crambert, R. Joly, J.-C. Erry, J. Laroque, C. Tatreaux, A. David, A. Thomas, C. Nicolet, W. Solliez, S. Ghariani, C. Orieux, L. Graton, J. Poncet, J. Quere, C. Gregoire, O. Calvet, L. Graux, P. Merle, B. Lecuyer, P. Thery, S. Poullain, N. Saint-Pierre, S. Hamel, F. Gouth, Y. Derre, Y. Guiriec, H. Fellmann, B. Gosselin, L. Battu, M. Adjiman, L. Gauthier, M. Boireau, E. Michard, D. Biou, D. Pero, O. Clavel, I. Bet. D. Riou, D. Penon, O. Clavel, J. Bessone, P. Brosset, Y. Subileau, J.-E. Lafarge, H. Bouebereau, S. Crespy, P. Bonnafous, N. Seguin, G. Marron, J.-C. Mattenet, O. Salvy, P. Benivay, V. Dos Santos, O. Spanneut, J.-C. Mesnage, F. Vernier, F. Giron, S. Errard, F. Maulny, C. Vieillet, H. Genevoy, J.-C. Millet, F. Besnier, P. Gales, P. Troot, M. Haton, P. Bonduel, E. Chargnot, M. Haton, F. Donnues, S. Vaurcehem, T. Alex, O. Federspiel, V. Jean, P.-L. Viala, P. Bleny, E. Suat, O. Violle, F. Journée, J.-M. Robert, P. Velle, C. Bonchot, N. Joly, E. Barrère, N. Degaueby, Fischer, J.-J. De Jong, B. Gornes, Martin, O. Farvacque, B. Galpin, Bouquin, S. Fleury, C. Gerri. J.-P. Peres, P. Van Der Vliet, F. Bar-rère, C. Bruzy, G. Hebrard, O. Savon-ret, J. Berger, G. Bourgoin, H. Delassus, P. Laidin, A. Oberhoffer, B. Poilpre, M. Bohin, L. Depinoy, L. Hirsinger, P. Hottebart, V. Judais, S. Lebreuil, Leroy, M. Bourel de la Roncier, Cornavin, B. Gazengel, P. Pouligny, Riollet, M. Rousset-Rouvière, M. Loiseau, H. Fillot, F. Berna, de Trogoff Coatallio, M. Lacroix,

C. Didier. V. Oumansky, D. Lucas,

H. Breiaud, M. Alanou, F. Cochard,

P. Hobeika, O. Oechsel, P. Fourt,

M. Muller, A. Kalifa, G. Hascoet, V. Roussel, C. Mathiotte, S. Kaba,

P. Fuseau, J.-P. Tadiello, A. Chasbouh

J.-M. Egu, P. Maximilien, P. Maroche

P. Benard, J. Vincenti, J. P. Schmitt,

P. Gavois, J.-L. Morlan, J.-P. Gauthier, P. Delmas, J. Mommaeris, J. Loizean,

S. Bonafé, A. Jubault, E. Lavrut, A. Mi-

ton, J.-C. Silverio, F. Villedieu, F. Ku-

horn, L. Ramamonjisoa, J.-L. Rosier, M. Viallard, J.-C. Blehaut, E. Le Tiec,

lon, F. Dubout, S. Operto, F. Vivien, P. Derouet, V. Ferbos, S. Barrin, J.-

D. Clot, Y. Velot, P. Guillamet, N. Marraresche, F. Morean, G. Perrier.

Zaebarie, S. Ifrab, F. Vernet,

ers, L. Hedin, J.-Y. Roussil-

Morel, P. Kociemba, F. Baudet,

Guillebaud, P. Lefort, P. Robbe,

L. Godon, P. Perrot, G. Savry, H. Cour-celles, P. Poyet, M. Aubigny, T. Berti-notti, F. Le Corre, R. Richaud, V. Bernotti, F. Le Corre, R. Richaud, V. Beruier, A. Czimmermau, C. Lalo,
P. Leloir, Y. Bonrepaux, E. Hubert,
A. Lyouuard, J.-E. Frauçois,
C. Nguyen, F. Le Cras, S. Denou, J.A. Béal, E. Laverrière, H. Moreau,
G. Marey, P. Mella, C. Bruucu,
J. Carde, J.-P. Lebon, B. CachetGaujard, S. Caplet, C. Méraud, D. Pellegriuu, P. Truffier, D. Amaru,
E. Henry, B. Ribac, R. Bonel, L. Le
Glaz, D. Pérocheau, C. Colnot, J.B. Mathieu, C. Caro, M. Eliayan, J.M. Gallini, D. Dolphens, D. Emin,
C. Musset, J.-L. Ræhlly, F. Waeckel,
H. Wilczynski, J.-P. David, F. Montet,
P. Cassan, O. Maupu, F. Quillevère,
A. Masson, P. Pinson, P. Sébastian, J.M. Florentin, P. Laurant, D. Marchard,
D. Lebez, L. Burger, J. Fleury, E. Gar-D. Lebez, L. Burger, J. Fleury, E. Garcia, F. Luuradour, M. Masmoudi, F. Bea Amar, C. Belhonme, P. Duffuut, R. Gauchet, N. Durvillé, V. Wolff, J.-G. Poure, S. Bertrand, J.-N. Gacel, P. Duquesne, P. Verdurme, E. Delfosse, G. Poure, S. Bertrand, J.-N. Gacel, P. Duquesne, P. Verdurme, E. Delfosse, B. Maréchal, J. Desecot, P. Grandmontagne, B. Aubert, J.-P. Chaix, L. Didelet, E. Plaidy, G. Mendès, C. Risbourg, J. Alami Hassani, V. Pajer, L. Quintric, A. Wild, F. Grosse, E. Hérail, F. Bonnin, V. Delorme, P. Jakubowski, B. Barbier, B. Vuillier, H. Lorach, A. Nacinovic, S. Riaud, E. Terrasse, D. Bourne, P. Bousquet, P. Cantarell, E. Leture, C. Loiseau, P. Lejeune, H. Schellenberg, M. Laurent, E. Bordron, P. Darfeull, M. Posnic, P. Bégué, B. Keith, Y. Lagadeuc, C. Schoumacker, F. Booquaire, O. Carré, F. Desserre, P. Bainer, E. De Menthon, P. Dorel, P. Tourret, J.-F. Benier, J.-D. Bigot, P. Gorö, E. Hoss, H. Amber, Y. Durand, L. Bost, M. Grejon, O. Chevallet, L. Blachet, P. Chevreau, H. Lenon, S. Richer, J.-C. Clerc, J.-P. Prost, P. Roubaudi, F. Martin, V. Pesche, E. Pilaud, H. Rivoaleo, C. Adeline, V. Allègre, J.-F. Soulé-Susbielle, T. Taopin, G. Huebet, C. Kofyan, Y. Le Gallo, H. Lonati, P. Pudduy, C. Roussel, J.-L. Scournec, A. Fanchet, F. Rauch, M. Chaoelboy, J. Godoy Ricalde, P. Ruillet M. Rochard T. Gilberts. M. Chaoeboy, J. Godoy Ricalde, P. Baillet, M. Brochard, T. Gilbertas, L. Sitter, J. Hermetz, P. Keppens, Mayer, J.-M. Cherel, L. Genetay, Chatel, P. Bernardin, J.-F. Roudaut, V. Gantreau, L. Verdun, A. Fabre, M. Marffy, f. Podlesko, C. Averous, T. Bachaud, A. Bossnyt, F. Grille, F. Deprat, C. Guidicelli, V. Gillet, C. Moulinard, V. Narbaud, K. Sei, J.-M. Aubert, P. Michelot, P. Soulat, G. Ginet, C. Alemany, J.P. Willame, P. E. Lucas, P. Bouffette, L. Engel, D. Leonhart, F. Konig Barde, P. Pied-noir, L. Poirot, F. Galy, A. Genaod, P. Thery, F. Saubadn, B. Cacciaguerra, C. Lesage, F. Cruchet, O. Marot, P.-A. Mercier, E. Bethune, J.-M. Carlotti, . Chevrier, M. Dubourget, P. Dupont e Dinechin, L. Schmieder, P. Hecquet, J. Dardennes, X. Huchard, J.-M. Pe-coult, F. Gillardean, E. Ludot, P. Mian-cien, C. Villie, B. Laval, P. Couvez, C. Florin, J.-N. Nguyen, F. Frajut, T. Cocheteux, L. Painnot, J.-M. Petit, J.-E. Bieber, F. Fregolent, F. Tantalin, J.-F. Causse, E. Peccoud, V. Mermet-Lyaudoz, P. Sagazan, A.-S. Gallet, H. Farellu, P. Lauraut, L. Bellot, Boucoiran, P. Faure, V. Jeannot Poty, P.-Y. Berthou, D. Lévêque C. Minsenti, J.-M. Grattepanche, E. Litot, Y. Wallier, A. Niasse, L. Lecole, D. Husson, P. Bethune, O. Biardean, J. Cosson, P. Garcin, F. Gory, C. Zim-mermann, J.-P. Marcy, L. Thiebault, L. Clarac, E. Girard, F. Letort, S. Nuss, L. Petrone, E. Richard, S. Claudet, C. Esculier, H. Champion, C. Teinturier, S. Thibaut, G. Canova, P. Besset, J.-L. Gaillard, R. Janiak, T. Le Gai F. Launay, C. Soulier, P. Burtin, S. Finet, O. Girard, J.-C. Hoff, M. Mosser, net, O. Girard, J.-C. Hoff, M. Mosser,
T. Bisianx, L. Maureille, L. Alie,
C. Costecalde, L. Bellais, P. Renedo,
A. Thumas, B. Debame, C. Lora,
G. Marque, E. Nguyen, H.-O. Bae, L.P. Bernardini, P. Aubret, J.-C. Léonard,
J.-F. Anger, P. Burguet, J. Lamoureux,
C. Jacqui, F. Moutano, P. Cherel,
S. Debavelsere, A. Guinot, B. Liebart,
L. Bargel, L.-A. Darty, P. Mozeno, Barnel, J.-A. Darty, P. Moreno, Tonnelier, O. Gleron, L. Glorieux Viard, C. Amicl, A. Haquette, F. Pa-t, M. Pieney, V. Pringalic, C. Jovet, Rudelle, T. Subtil, J.-L. Desroches, Rudelle, T. Subili, J.-L. Desicones,
Baumgard, L.-N. Rameau, O. Saiz,
Dupont, N. Maurel, J.-Y. Audran,
Loupias, C. Martin, L. Mauffet,
Page, P. Berthe, M. Vuillermet,
Duribreu, C. Techer, G. Carpentier,

- Option TA:

M= et MM : J.-L. Azzani, C. Hu-Barbat du Closel, B. Vigau, Alexandre, J.M. Laur, A. Diop, Cohen Scali, M. Kurc, P. Lailour, Boulot, L. Hebrard, M. Borschneck, Pouliquen, E. Gillet, E. Moyset, Macchabée, R. Lozac'h, O. Chastel, Colin, H. Richard, P. Fleureau, Delpierre, S. Gelis, A. Verzilli, Tranchard, O. Cayre, R. Rehel.

CONCOURS DUT/BTS

Mass et MM.: T. Virazels, F. Bonnet, T. Pelletier, J. Grellet, J.-L. Bufiano, O. Chary, N. Peneau, A. Heyl, P.-A. Pa-padacci, P. Kalb, M. Thiery, N. Gu-glielmino, T. Chabredier, L. Lebouf, T. Foncart, P. Enjalbert, M. Daniel, J. Thomasset, T. Cuenot, P. Daneau, T. Machet, F. Julie, M. Maistre, L. Ar-thebise, H. Billig, C. Ragot, R. Phenlpin, L. Clercq-Roques, L. Fourar, S. Koffi, F. Idiquin, F. Fages, G. Guer-rin, B. Pluta, E. Osswald, P. Riand, L. Chabaud, A. Bedu, J.-F. Manière, Terisse, E. Martinuzzi, P. Naulleau, Algrain, P. Boulet, S. Boukerma, F. Trotignon, J. Parize, F. Liodenot, A. Durecq, C. Xiberras, H. Bols, P. Gonzalez, S. Guilain, P. Le Dortz, P. Junquet, P. Viardot, P. Martel, D. Franseard, H. Seillio, J.-M. Gosuet. INSTITUT NATIONAL
AGRONOMIQUE (INA)
PARIS-GRIGNON; ÉCOLES
NATIONALES SUPÉRIEURES AGRONOMIQUES
DE MONTPELLIER,
RENNES, TOULOUSE;
ÉCOLE NATIONALE AGRONOMBOUTE ET INDUSTRIES NOMIQUE ET INDUSTRIES AGRICOLES DE NANCY; ÉCOLE NATIONALE SUPÉ-RIEURE DES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMEN-TAIRES DE MASSY-DOUAI (par ordre de mérite).

- Option générale : - Option générale:

MM**** et MM. M. Laviguu.
V. Hanote, B. Godellé, P. Martiu.
J.-R. Butruille, J. Lacour. P. Duboe,
B. Antonny, A. Bottin, N. Morardet,
S. Aubert, M. Hendrickx, M.-A. Maillet, M. Chireux, L. Callens, N. Favet,
P. Doublet, F. Allaire, P. Sublet,
B. Tuel, L. Morean, G. Richard,
P. England, J. Hourtieq, B. Du Crest,
B. Mergny, S. Valentin, M. Vandeputte,
M. Navarrote, S. Carron, C. Gérard,
F. Buseyne, E. Payan, F. Daubord,
R. De Pontbriand, E. Jacquin, P. Baccon, A. Houdusse, I. Lerosey,

R. De Pontbriand, E. Jacquin, P. Baccon, A. Houdusse, I. Lerosey, A. d'Ingrado, S. Le Merre de Pas, Y. Madre, A. Simon, B. Ramangasoavina, P. Strosser, V. Corre, A. Gandilhon, C. Hamelin, P. Benoit, F. Vigneau, S. Simon, P. Herbaut, J.-C. Gimel, L. Cournac, J.-M. Garnotel, J.-F. Pierrard, P. Bayen, V. Corrieu, O. Vimont, S. Gerber, C. Kasbi, P. Josselin, M. Bouvier, V. Sipabimalaui, J.-M. Gauthier, J. Paoli, M. Zalay, O. Ternynck, A. Fritsch, L. Malfettes, L. Denaix, A.-H. Monsoro, H. De Cadolle, B. Gailly, P. Petitfour, C. Valentin-Raue, C. Berebatsky, M. Fonché, V. Leroy, P. Rouvroy, E. Tassart, N. Piantian, J. Litzler, M.-P. Felder, C. Hirtz, J.-D. Faure, E. Tassart, N. Piantina, J. Litzler, M.-P. Felder, C. Hirtz, J.-D. Faure, F. Arnaud, L. Hebette, D. Jacques, F. Santini, M. Umbhauer, S. Jamana, C. Weigel, N. Schermann, H. Macchi, S. Maricourt, O. Randet, F. Castel, Y. Barrai, J.-D. Videau, F. Boudet, Y. Berrai, J.-D. Videau, F. Boudet, P. Veraiquet, S. Reyx, J. Ferullo, P. Rousset, D. Bar-Or, A. Lemaire, J. Gaillardet, O. Badilian, D. Clément, P. Amadieu, L Dufao-Casanabe-Mira mon, B. Gross, V. Montariol, F. Den-tand, R. Immele, M. Laoreot, F. Gamerre, P. Schwartz, F. Paques, M. Simon, J.-M. Dupio, C. Crolet, J.-P. Fontenelle, J.-S. Joly, H. Houin, Thimmesch, C. Fraudeau, M. Hadjes, S. Loisel, C. Caballero, X. Jourdain, V. Thuillier, M. Pracht, Meunier, M. Gueckler, B. Boiron,

Izart, G. Descotes, L. Grivet, Cores, A. Desfentaine, D. Jordy, J.-S. Vaast, B. Jonet, L. Doval, C. Lefert, C. Poujade, C. Bouffe, H. Huet, L. Williot, M. Boudalier, E. Mousoud, B. Wibaux, V. Andouze, B. Tchikladze, P. Diez, C. Malpica, N. Welf, M. Parnet, A.-B. Blanc-Potard, F. Vallet, V. Tordo, P. Courgeon, H. Delagueau, L. Leriche, C. Gobard, H. Bocquelet, O. François, N. Lesage, J. Calvet, J. Assie, M. Rousset, S. Thoyer, M. Layus, P. Fenot, . Courel, L. Chauvet, F. Andrieu, Nivoix, E.-M. Janodet, S. Perrin,

A. Bougueunee, C. Bertraud, V. Lemoine, G. Grevet, I. Monkam-Daverst, I. Poquet, O. Lejeune,

Bugnon, A. Monfront, P. Dejante, Dupire, A. Corniaux, D. Leuret, Santucci, M. Cousla, O. Brey, Guerault, J. Bertagnolio, L. Bennet, Maire, M.-H. Horent, I. Roze, B. Maes, L. Rappart, Y. Poste, L. Van Den Bossche, S. Faure, J. Lemercier, Balhadère, A. Veillon, J. Gerbault,
Ortosan, L. Mayoux, A. Lafarge,
Pavard, V. Levy, G. Lagriffoul,
Le Goaster, A. Judet, C. Epinat,
L. Fournier, L. Vallée, L. Gueguen, O. Merrien, L. Virapin Apou, M. Vergier, Y. Lehaueq, I. Caugard,

E. Baiard, D. Murtin, N. Ladet, F. Tronchetti, J.-Y. Boitte, F. Kaercher, Cassagne, P. Arnoux, G. Berlioz, Louison, S. Faure, P. Papadopoulos, Desnier, E. Baudson, C. Yvinou, Le Signor, B. Courbaud, C. Fvinou, Le Signor, B. Courbaud, O. Bene, Laloux, F. Dervieux, L. Tiercelin, Groualle, X. Cassagnes, C. Vermeil, Traimond, S. Hervé, O. Seveleder, G. Fousserean, F. Vatan, J. Placines, G. Vassellier, C. Barbe, Y. Coppin, P. Leclercq, L. Vanderpotte, P. Sahiay-rolles, T. Galli, O. Aubriot, J. Cerutti, E. Janet, B. Pary , M. Guerin,

C. De Fina, P. Poydarrieux, B. Muller, F. Valentini, F. Beniamino, M. Bille-

maz, I. Linossier, O.-J. Albagli-Curiel, P. Minot, C. Borriello, N. Smits,

Pire, C. Desaint, C. Lombart, Font, M. Durance, L. Lenoir, Ravassard, C. Moret, F. Le Gall, Birnie-Scott, J.-B. Lecaillon, Legendre, F. Cyssan, P. Dupraz, Eynand, P. Blondaz, J.-F. Dorée, Haller, V. Barreau, O. Duquesne, Lebrun, F. Buneraud, M. Verron, Garcin, F. Lazarini, V. Bargain, Cabrol, Y. Hérault, A. Bruetschy. L. Grosse, P. Le Tacon, J. Sionneau, J. Marie, F. Darrigo, E. Pottier, C. Cli-J. Marie, F. Darrigo, E. Pottier, C. Clipet, C. Chavanesu, J. Schmittbuhl, X. Rinville, V. Thomassin, B. Granger, P. Fournier, D. Fournier, F. Bazin, C. Dallery, F. Jolly, J. Huguet, G. Hureau, A. Cueff, E. Stephan, M. Vidal, F. Goberville, H. Lecoq, P. Deleros, C. Martin, S. Lecleroq, J.-P. Palacio, C. Giauffret, P.-L. Carrolaggi, C. Isambert, P. Legroa, S. Monier, C. Lambrechts, E. Provost, H. Girardin, C. Viola, M. Loustalot, P. Roux, C. Wittling, A. Brisset, C. Salles, G. Durant, G. Tosca, E. Le Jeannie, P. Beuve, O. Vincent, V. Salvador, I. Passani, J. Roullois, L. Robia, X. Geslot, S. Diop, E. Leccur,

. Geslot, S. Diop, E. Lecœur,
. Legrand, A.-F. Alutte, F. Py,
. Robert, T. Duboia, V. Borg,
. Layec, D. Guillou, M.-L. Fourel,
. Taillau, F. Villette, V. Coste, P. Geitz, F. Nager, L. Cervoise, C. Bouvarel, H. Hardin, V. Dupois, F. Lecomte, O. Amiel, F. Martin, Y. Le F. Lecomte, O. Amiel, F. Martin, Y. Le Tinier, A. Poterszman, C. Roubal, C. Bennin, A. Orisudi, L. Pinon, A. Baret, L. Camberon, C. Montagnon, D. Albert, M. Seze, P. Kroslakova, C. Lasserre, C. Grange, J. Renault, D. Legare, S. Heckly, J. Louis, I. Fath, C. Pinchon, M. Lollier, I. Caillard, F. Blavignac, O. D'Andrie, C. Hayot, S. Giron, F. Restrand, I. Taux S. Ami. S. Girou, E. Bertrand, L. Toux, S. Avallet, H. Lapauw, M. Deconchat, P. Mon

let, H. Lapauw, M. Deconchat, P. Mou-lin, F. Geay, N. Roncin, A. Girardet, F. Lauret, J.-M. Escurat, R. Sauvage, F. Hamelin, X. Hill, A. Moitry, C. Ter-rasse, O. Magnas, M. Buire, D. Dupuis, C. Huard, M. Alayrangue, A. Cham-bon, N. Malek, P. Petiot, M. Laforge, A. Ponroy, S. Griselin, P. Belnoue, C. Coazy, S. Mougey, A. Blanchemain, D. Parard, O. Brisse, F. Mathleu, S. Heusser, M. Calvo, M. Morio, P. Petit, C. Amsou, J.-M. Faorie, T. Paccioni, S. Richard, P. Esteve, T. Paccioni, S. Richard, P. Esteve, A. Poissonnier, C. Bonnemort, V. Plot, C. Pargoux, M. Hallak, A. Berthet, I. Caugant, C. Camps, O. Moulinas, H. Graser, F. Hieter, P. Missad,

M. Cazenave, L. Dreyfus, M. Marie-Sainte, D. Viela, E. Graoge, P. Cochard, S. Bonnans, G. Rame, X. Roy, T. Godreau, J.-L. Pollenne, B. Lapiaize, A.-F. Chatchain, P. Dar-denne, M. Wong, V. Torfou, T. Pichard, O. Cor, C. Guilhot, J.-Y. Peseux, C. Duperrier, C. Coumeff, E. De la Codre, O. Parat, P. Bergey, C. Plever,

A. Daujean, D. Guittard, L. Brun, V. Martin, O. Bannery, J. Elkamel, E. Tutard, H. Soulat, S. Neveux, H.-B. Lefer, F. Gilbert, Y. Houver, - Option biochimie biologie: M= et MM. D. Massabie, F. Drze-wowski, M. Marenda, P. Belin, P. Mal-

- Option agronomie:

M= et MM. D. Pathier, D. Gaucher, E. Felice, F. Petit, P. Rambert.

let F. Gauthier.

AUX TITULAIRES DU BISA

OU DU DUT: M= et MM. C. Ottavi, A. Gerin, Saudubray, J. Morvan, D. Dunet,

 ADMISSION RÉSERVÉE AUX TITULAIRES DU DEUG

MENTION SCIENCES Mass et MM. M. Iu, S.Vinecot, F. Haberstock, G. Meheut, Y. Coquet, Wong Fat, B. Delcey, G. Baudonnel, Belleau, F. Garcia, P.-J. Deleu, Simonet, M.-C. Bernaert, L. Loyer, J.-Y. Lepine, D. Longevialle, N. Lia-beuf, F. Beacquesne, C. Vallance, V. Tamet, J.-B. Philippon.

• ÉCOLE NATIONALE DES INGÉNIEURS DES TRA-VAUX DES EAUX ET FORETS (ENITEF)

M= et MM. P. Martin, F. Allaire, M. Lavigne, J.-R. Butraille, A. Bottin, N. Morardet, P. England, P. Doublet, M. Henrdickx, E. Jacquin, N. Favet, J. Mergny, J. Hourrieq, R. de Pont-briand, L. Moreau, B. du Crest, S. Carron, J. Paoli, A. Simon, P. Beneit, Y. Madre, C. Hamelin, M. Vandeputte, A. Gandilhon. E. Grandjean, B. Balayer, E. Rey, V. Tremellat, A.-F. Adam, L. Bansard,

N°52

RENNES XN2

SOCHAUX 1 X 2

ST-DIZIER 1 M 2

AJACCIO X N 2

CAEN

NIMES

INX

JEU GAGNANT

Equipe 1

PARIS-S.G. X N 2 4 MONTPELLER BOURGES X N 2

BORDEAUX 1 X 2 9 LILLE

NANCY X N 2 10 TOULON

TOULOUSE 1 X 2 11 OUIMPER

LE HAVRE X N 2 15 BASTIA

MARSEILLE 1 N X 16 CANNES

MONACO 1 M 2 12 LA ROCHE/YON TOURS

1 N X 13 MORT

Tirage des "7 Numéros de la Chance" du Dimanche 17 Août 1986 : 4 7 8 9 11 12 15

Equipe 2

NACE

2 NANTES

3 LAVAL

5 BREST

7 METZ

4 AUXERRE

6 ST-ETTEMNE

8 R.C. PARIS

Le Carnet du Monde

Décès

M. François Deschamps,
 M. Roger Gabert,
 M. Bandoin Gabert,
 M. et M. Jean Le Barrois d'Orgeval

et leurs enfants, M. et Mas Emmanuel Gabert et leurs enfants. M. et M= Marcel Deschamps, M. et M= Gérard Mienné et leurs enfants, ent la douleur de faire part du décès de

M= François DESCHAMPS néc Nathalie Gabert,

survenu le 10 soût 1986. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale à Apt (Vau-

- M™ Descazeaux, Pierre, Dominique et Marie-Hélène,

ses enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

Pierre André DESCAZEAUX.

La cérémonie religiouse sera célébrée le mardi 19 août à 16 heures, en l'église de Cagnotte.

40300 Peyrehorade.

 Le bureau politique et le comité central de l'UPC,
 Le Conseil national de la révolution (direction nationale du MANIDEM) Et tous les militants de l'UPC et do MANIDEM. ont la donleur de faire part du décès de

EMOCK Flang Thomas,
dit a Costa a,
membre du comité central de l'UPC
et du bureau politique du CNR,
vétéran de la lutte pour l'indépendance

et le progrès du pays,

que populaire d'Angola) dans sa soixante-cinquième amée. Le présidence de la Répoblique du Cameroun a été saisie en urgence pour une demande de rapatriement du corps d'Errock Elang à Ndikiniméki en pays

- Gaillard Americase,

Pascale, Sabine.

Les familles Moreteau, Thomson, Gay, Dronbay, Lepceq, Cruchon-Dupeyrat, Cohen, Favre, ont la grande douleur de faire part do

Christian GAY, enseigne de vaisseau, pilote à l'Ecole de chasse embarquée,

incien élève de l'École navale, arvenu accidentellement le 15 août 1986. à l'âge de vingt-six ans.

La messe de sépulture sera célébrée en l'église de Gaillard, le mardi 19 août 1986, à 10 b 30, suivie de l'inhu-

mation dans le caveau familial à Vulbens

Cet avis tient lieu de faire-part.

37, rue de la Libération, 74240 Gaillard.

- Le président Et l'Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne) ont le plus vif regret de faire part du

professeur Philippe MOUCHEZ, chevalier des Palmes académiques,

survenu le 10 août 1986.

Nos ubonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cesse qualité

- M= Jean Trebucq, née Anne-Marie Braun, rance et Volodia Zagreba. Yves et Linda Trébucq, Elisabeth et Dominique Bursaux, Laurence Trébucq. Arneud et Vicki Trébucq. Anne et Pierre du Besset, Olivier et Pascale Trébucq. Odile et Frédéric Tournoux,

ses enfants, ses dix petits-enfants, ont le chagrin d'annoncer qu

Jean TRÉBUCO.

les a quittés le 19 juillet 1986, à l'âge de soixanto-dix-huit ans. Les obsèques religieuses out en lieu dans l'intimité familiale le 23 juilles 1986 à Crux-la-ville.

58330 Saint-Saulge. 67, rue Croulebarbe, 75013 Paris.

M. Farid Gougam,

Remerciements

- M. Pierre Lamadon, on pēre, M= Marina Demianenko-Dējous Alain, Dominique. Emmanuelle es frère et sænrs.

très touchés des nombreuses marques de sympathie témoignées lors de la dispariion tragione de

Anne-Elisabeth

survenue à Paris, le 26 juillet 1986, à

vous adressent leurs sincères remercie

Chacan savait son courage, sa joie de rivre et son dévouement.

Que soit remerciés ici tous ceux qui l'ont aimée et qui lui ont apporté aide et sollicitude dans son immense détresse.

Anniversaires

- En ce quinzième auniversaire de la mort de

Cécile Kayi FREITAS,

ous le rappeions au souvenir de ceux qui l'ont connne et nimée.

De la part de Son époux, ses enfants et petits-

M. Paulin J. Freitas.

M. et M= Horatio Freitas

M. et M= Desneuf-Freitas

et leurs enfants, M. et M= Elpidio Freitas et leurs enfants, M. Carlos Freitas, Mª Ruffina Freitas,

146, boulevard Circulaire, Lomé (Togo).

- Robert SULTAN quittait, il y a trois ans, famille et amis,

Ses parents remercient ceux qui les rejoindroot dans le souveoir, ee

19 soût 1986, par la pensée.

Communications diverses - Le docteur Massart

oto-rhino-laryngologiste, diplômé de la faculté de médecine de Paris, attaché des hôpitaux de Paris, diplômé en immuno-allergologie, expert médical, vous informe que son cabinet est onvert pendant tout le mois d'août. 23 bis, avenue Niel, 75017 Paris. Tél.: 46-22-36-44.



TIRAGE DU SAMEDI

16 AOUT 1986



NUMERO COMPLEMENTAIDE

PROCHAINS TIRAGES, EN DIRECT SUR MERCREDI 20 AOUT 1986 A 20H35 ET SAMEDI 23 AOUT 1986 A 20H35 **VALIDATION: AU PLUS TARD MARDI AUX HEURES HABITUELLES**

N'OUBLIEZ PAS : SAMEDI 23 AOUT 1986 SUPER BONUS D'AOUT NOMBRE DE

GRILLES GAGNANTES

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F)

9,00 F

449 280,00 F 6 BONS Nº 53 045,00 F + complémentaire 5 BONS N-2 485,00 F 4 071 4 BONS N-100,00 F 101 006

3 BONS Nº 1 514 966 BONUS DU SAMED! 108 140

3 EGNS HUMEROS+EGMPLEMENTAIRE: 9,00 F X 2 = 18,00 F

MADRID

depuis 1982, année de la dernière compétition mondiale à Guayaquil

Les Jeux nlympiques de Los Angeles, en 1984, avaient perdu leur caractère de grand télescopage, en raison du forfait des pays de l'Est. Une confrontation sams nageurs et nageuses de RFA et d'URSS perd de son standing. Un pen comme une coupe du monde de football sans le Brésil. Le rendez-vous madrilène était donc impatiemment attendu pour faire le grand inventaire.

Les reines des ballets nautiques, parmi lesquelles la blonde française



Lo sourire de Mariel Hermine qui a offert à l'équipe de France

Moderne, aéré, solgneusement sans âme. Une vraie banliene, où il faut beaucoup d'imagination pour sentir battre le pouls de l'Espagne.

2.22

1.00%

 $\mathcal{L}_{\mathcal{G}} = \mathbb{N}_{\mathcal{G}}$

4.5

44.50

, No. 7. H

presenta in the

L'architecte, Joaquim Pouyol, a réussi l'exploit de nicher un grand bassin à ciel ouvert, un aufre couvert . et un époustouflant plongeoir de us un parapluie de verre au bas d'une colline. Pour faire un peu oublier le dénouillement de cette cathédrale pour nageurs du vingtième siècle, les organisateurs ont d'ailleurs planté là une fidèle réplique en stuc d'un monument typique de la capitale castillane, la porta d'Alcalla, symbole de deux siècles. d'histoire madrilène, récemment popularisée sous forme d'une chanson qui inonde le pays en authentique tube de l'été:

Le cœur de l'élite de la natation planétaire, lui, ne bat qu'au rythme de l'ubsédant refrain des chronomètres électroniques. Ces cinquièmes championnats du monde oppartienpent, il est vrai, à un genre particusege vraiment universel ser les autres ambitions de Matt

Muriel Hermine s'est forgé une précieuse médaille de bronze, ont ouvert le bal sous le signe du charme. Les joueurs de water-polo ont entamé un tournoi qui a permis à l'équipe française de se qualifier, pour la première fois de son histoire. pour la phase finale et d'accéder ainsi au club très fermé des buit meilleures nations de la spécialité. Mais place, depuis le week-end, aux plongeurs et surtout aux pageurs, avec les deux super-stars des bassins que sont l'Allemand de l'Ouest Mikael Gross et l'Américain Matt Biondi. Deux géants eu sens propre du terme, puisqu'ils accusent chacun deux bons mètres sous la toise et qu'ils collectionnent les records du

Le choc des Neptunes modernes a eu lieu, dimanche 17 août, dans le 200 mètres nage libre. l'un des terrains de choix favoris de Mikael Gross, surnommé « l'Albatros » pour ses longs bras. Ce dernier a conservé sa suprématie bien plus lier, puisqu'il s'agit du premier bras- aisément que ne le laissaient suppo-

Biondi, « la torpille d'Oriando », sprinter irrésistible.

On prétait un peu vite à ce dernier le pouvoir de rénssir un exploit comparable à celui de son compatriote Mark Spitz, qui avait glané sept médailles d'or aux Jeux olympisept medatiles d'or aux Jeux olympi-ques de Munich en 1972. Les vingt ans de Biondi, brusquement surgi du water-polo en 1984 pour devenr, deux ans plus tard, le premier nageur de l'histoire sous la berrière des 49 secondes au 100 mètres nage libre, n'ont pes résisté à la pression de ce duel au sommet. Gross, impérial, s'est imposé en 1 mn 47 s 92 centièmes, à 48 centièmes de son propre record du monde. Et Biondi est venu mourir à la troisième place seulement, coiffé par un autre colosse aquatique, l'Allemand de l'Est Sven Lodziewski.

Caron: revanche sur 100 mètres?

Cette première formidable passe d'armes est un peu le symbole de ces ciuquièmes champiunuats du monde, où, chez les messieurs, la vicille Europe, dans le sillage de Mikael Gross et 2 un degré moindre du Rouennais Stephan Caron, d'ailleurs écarté de le finale du 200 mètres evec le neuvième temps des séries, rénssit à contester la puissance devenue incertaine de la natation américaine.

Biondi, il est vrai, reste un pur sprinter. Et sa puissance d'ex-joueur de water-polo le désigne en favori sans rival du 100 mètres nage libre, l'éprenve reine-disputée mardi 19 solt. On voit mal qui pourrait senscer le recordman da monde de la distance (48 s 74) dans son exercice favori.

Stephan Caron, le surdoué francais, navigue à près d'anc seconde de Biondi. Et l'élève de Guy Boissière a vu sa préparation perturbée par la fracture du bassini. Entendez par là que la piscine où il s'entraîne chez lui est inutilisable depuis plusieurs mois at pour lougtemps encore. La locomotive de la natation française a dil se réfugier, de stage en stage, pour le championnat du monde, sur des plans d'eau à la hauteur de ses ambitions. La natation tricolore, qui a d'ailleurs une voix bien timbrée dans le concert international madrilène, à l'image entre autres de Sophie Kamoum et du relais féminin du 4 × 200 mètres, mériterait moins de désinvolture.

Pendant ce temps, la Chine, elle, arrive en force. Pour le moment du haut d'un plongeoir, où la jeune Ming Gao a remporté la première médaille d'or de l'histoire nautique de son pays et où le talentueux Tan se promet de taquiner l'invincible spécialiste américain, Greg Louganis, en personne. Bientôt, on se mettra aussi à parler chinois dans les bessins

MICHEL DESFONTAINES,

tiere Most et Chandon), 4 pts, 40 s 90;
3. Durand (Fr.) [Jappeluup de Luze], 1/4 pt, 67 s 96 (avant barrage);
4. Echiero (Auto.) [Parter | Auto.]

4. Frühmunn (Autr.) (Porter), 4 pts. 56 s 20; 5. Delaveau (Fr.) (Lor-

ken HN). 4 pts, 57 s 52; 6. Levallois (Ft.) Le Tôs de Semilly). 4 pts, 57 s 73.

La Bulgare Yordanka Donkova a

amilioré à deux reprises, en séries puis en finale, dimanche 17 août, son record du monde du 100 mètres haies pour le porter à 12 s 34, puis à 12 s 29. Serge Helan a amélioré de 18 centimètres son record de France du triple sant avec un bond de 17 13 mêtres.

CHAMPIONNAT DEUROPE

A TOFTA (SUEDE)

· Planche à voile

Le Grand Prix d'Autriche de formule 1 automobile

Prost rejoint Fangio

Le circuit de Zeltweg réussit décidément à Alaia Prost, qui y a remporté, dimanche 17 août. son troisième grand prix d'Antriche (après ses succès de 1983 et 1985) et sa troisième victoire de la saison (après Saint-Marin et Monaco). Sur ce circuit fait de longues lignes droites et de grandes courbes tracées à flanc de montagne, où les formule I tournent à près de 250 kilomètres à l'heure de moyenne, les qualités aérodynamiques des McLaren-Tag-Porsche out fait merveille et permis à Alain Prost d'effectuer un véritable cavalier seul après le départ en trombe de l'Autri-chien Gerhard Berger (Benetton-BMW) et les

dons des principaux candidats au titre mondial, le Britannique Nigel Mansell (Williams-Honda) et les Brésiliens Nelson Piquet (Williams-Honda) et Ayrton Senna (Lotus-Renault).

Cette vingt-quatrième victoire, qui lui permet de rejoindre le légendaire Argentin Juan-Manuel Fangio au palmarés de la formule I, juste derrière Jacky Stewart (vingt-sept), Jim Clark et Niki Lauda (vingt-cinq), replace Alain Prost dans la course pour un deuxième titre mondial, mais elle pose un dilemme à l'écurie McLaren, qui doit prochainement choisir entre les moteurs Porsche et Renault pour la saison 1987.

Renault dans l'expectative

Ron Dennis devait prendre dès di-manche soir l'avion pour Stuttgart, le sief de Porsche. Après une se-maine de négociations très positives avec Renault en Autriche, le direc-teur de l'écurie McLaren souhainait sans doute obtenir des assurances ou de nouvelles précisions sur les projets du motoriste allemand pour 1987. L'embarras de Ron Dennis, confronté à un choix crucial et désormais urgent, doit, en effet, être plus grand que jamais après ce cava-lier seul d'Alain Prost à Zeltweg, où cinq des six monoplaces équipées du moteur Renault out dit abandonner.

Cette victoire confirme de façon écletante les progrès du moteur Porsche constatés depuis le grand prix de RFA en qualifications (avec un gain de près de 20 % de la pression supportée par le turbo) et même en course, où Alain Prost et Kéké Rosberg avaient alors été trahis par l'électronique à Hockenheim comme à Budapest.

L'option de la continuité avec Porsche peut paraître a priori la plus raisonnable pour McLaren, car le choix du moteur Renault impliquerait la conception d'une toute nouvelle monoplace. Or John Bar-nard, l'ingénieur en chef de l'écurie britamique, est très sollicité per Ferrari, qui lui proposerait 4 mil-lions de dollars (28 millions de francs) pour un contrat de trois ans. En fait, la décision de Barnard ne tiendrait plus qu'à... un fils et à ses deux filles, qui doivent poursuivre leur scolarité en Angleterre. L'ingément aurait demandé à avoir son bareau d'études à Londres. Une exigence qui ne doit pes plaire au commendatore qui, à défaut de se déplacer sur les Grands Prix, aime veiller sur les travaux de ses principaux collaborateurs à Fiorano.

Avant de faire le choix qui peut engager l'avenir de son écurie pour ieurs années. Ron Dennis souhaite donc s'entourer d'un maximum de garanties. Or ne dit-on pas que Porsche préférerait investir dans un nouveau programme de Formule Indy (Indianapolis) pour viser le marché américain? Que les rela-tions entre le motoriste allemand et Bosch, qui fournit l'électronique, ne scraient plus aussi étroites que par le passé? Enfin, Porsche ne semble surtout pas désireux d'abaisser le prix de vente de son moteur, jugé prohibitif par Mansour Ojjeh, ac-tionnaire majoritaire de McLaren international et directeur de TAG (Techniques d'avant-garde).

Ces réserves pourraient faire le jou de Renault. La direction de la

Régie a décidé de poursuivre l'aven-ture, à la seule condition d'équiper me écurie compétitive pour le titre mondial. Depuis la rupture avec Lotus, qui bénéficiera l'an prochain avec Williams des moteurs Honda, l'evenir de Renault en formule 1 est donc lié à la décision de McLaren ou

de Porsche. Les négociations menées, en début de semaine, en Autriche evec Ron Dennis par Bernard Casin et Jean Sage, respectivement directeur et directeur sportif de Renault-Sports, evaient permis de régler les principaux points d'un accord éven-tuel. A défaut de se porter garant de la présence de John Barnard en 1987, le directeur de MeLaren eurait assuré celle d'Alain Prost. même si ce dernier n'e pas encore fait connaître officiellement sa déci-

sion (le Monde du 12 noût). De son côté, Renault serait prêt à satisfaire aux deux principales exigences de Mclaren : l'exclusivité pour l'utilisation du moteur et l'en-gagement de la Régie jusqu'à l'instauration de la nouvelle réglementation de la formule 1 en 1989, même si cela impliquait le retour à un moteur atmosphérique pour freiner la course à la puissance. Une concession importante de la Régie, qui a basé depuis plusieurs années sa politique sportive et son image sur le turbo!

 Tous les constructeurs doivent se plier à la réglementation, explique Jean Sage. Le retour à un moteur atmosphérique ne nous gêne-rait pas trup, car nuus en déveluppons actuellement une gamme avec de nouvelles culasses très sophistiquées.

Les discussions s'étaient si bien passées que Bernard Casin ennonçait même avant les essais du Grand Prix d'Autriche : « Nous n'avons ja-mats été aussi près de conclure l'accord avec McLaren. Seuls restent à régler certains détails. Ces pro-blèmes, anus disait Jeon Sage, concernent les contrats avec nos partenaires techniques ou certains sponsors que nous n'avons pu joindre rapidement car nous sommes ou mois d'août. - Par exemple, l'accord entre McLaren et Shell ne pourrait être reconduit, car Renault est lié à

 Une association avec un pilote français de grand talent comme Alain Prost ne pourrait que nous combler ., estimait Bernard Casin avant le Grand Prix d'Autriche. Reste à voir si la magistrale démonstration de ce même Alain Prost avec le moteur Porsche et le sèrie noire des Renault à Zeltweg n'ont pas in extremis bouleversé toutes les don-

GÉRARD ALBOUY.

Les championnats de France de parachutisme

L'attrait du risque

Les étoiles internationales du parachutisme sportif out brillé, du 3 au 16 août, dans le ciel de l'Allier, à l'occasion des premiers championnais de France open. Après vingt-neuf éditions à luis clos, les responsables de la Fédération française de parachutisme (FFP) avaient en effet invité quelquesnnes des meilleurs formations étrangères à venir en découdre avec l'élite nationale. Pendant une quinzaine de jours, le na et le Noratias de l'armée de l'air out donc largué dans les cieux de Lapalisse, puis de Vicby, des grappes humaines cosmopolites où se mélaient, dans le même plaisir. Français, Américains, Tchécoslovaques, Canadiens et Autrichiens.

de notre envoyé spécial

En proenisant ces belleta sériens sans frontières, Christian Bernachot, le directeur techni-que national, et Jean-Michel Maheu, l'entraîneur des équipes de France, voulsient tester par cons et filles avant les prochains grands rendez-vous mondiaux. Les mois à venir vont permettre l'affrontement des vedettes du parachutisme dans les disciolines relnes de la spécialité Calles-ci sont au nombre de pustre, que l'on peut classer en seux catégories bien distinctes, selon que l'on travailla sous

voile ou en chute libre. Avec perachute nuvert, on trouve d'abord l'épreuve de pré-cision d'atternissage. Largué à 1 000 mètres, le concurrent doit, en touchant le sol, poser ses talons les plus près possible d'une pastille de cinq centimètres de rayon. Les écarts par rapport à le cable sont mesurés par télémétrie et c'est leur cumul qui détermine le vainqueur eprès huit tentetives. Vient ensuite le « vuile áquiplera duivent vular en groupe en s'accrochent par les

ins ou les pieds à le voilure d'un partenaire. En chute libre, on rece égelement deux types d'épreuves. En voltige, le chu-teur, libéré vers 2 000 mètres. doit réaliser une sèrie de six figures imposées en un minimum de teures. En unille relation de de temps. En volle reletive, il s'agit de composer des figures par groupes de quatre ou de huit. Dans les deux cas, le parfaite maîtrise des mouven du corps est capitale pour les scements dans l'air. Pour la voite relative, a ajoute la coordi-

l'ensemble des chuteurs. Dans toutes les competitions qui vont se présenter, les Français peuvent raisonnablement rêver de podium. Depuis vingt ans d'ailleurs, l'or et l'argent. eneure plus souvent que le bronza, sont venus remplir l'escarcelle tricolore lors des

grandes confrontations internationales. A Ankara, début septembre, pour la voltige et la voile relative... tout comme en Australie, en octobre, pour la voile contact, seules quelques nations (USA, URSS, Canada, RDA et Australia) devraient rivaliser avec le France.

e Natre position de force s'explique par la densité et la qualité de nos structures civiles qui nous permettent un recrutement important, puis une bonne détaction des meilleurs élèments », souligne Christian Bernechnt. Après une longue période de lente progression, l fédération se félicite eulourd'hui d'evoir, depuis 1982, daublé ees effectife paur atteindre 20 000 licenciès, dont 20 % de femmes. Et la FFP espère ne par en rester là. car,maigrè — ou à cause de — ses risques, le parechutisme sportif semble ettired de plus en plus. Et pas seulent les militaires nostalgiques des commandos, qui viennent revivre le bon vieux temps sur les aérodromes.

On notera toutefois qu'être sous les dispeaux continue de présenter un certain avantage pour les aspirants champions. Ainsi, le bataillon de Joinville, dont les recrues viennent de survoler les épreuves individuelles offre des conditions d'entraîne-ment incomparables. Il leur permet surtuut d'effectuer sans bourse délier las quelque six cents sauts nécessaires pour espérer tenir son rang au plan mondial, tandis que les civils, malgré l'aide fédèrale, doivent lergement mettre le main à la poche pour suivre le même pro-

Reste que, maigré sas succes, le perachutisme sportif a bien du mal à sortir de l'anonymet. Pour l'instant, les dir geants fédéraux veulent entre autres modifier l'organisation de leurs concours pour les rendre plus attractifs. Ils frappent auss à la porte du mouvement olympique et esperent etre admis en démonstration si les Jeux se déroulent à Paris.

PATRICK DESAVIE.

LES RÉSULTATS

CHAMPIONNATS DU MONDE

Finales MESSIEURS 200 mětres. – 1. Gross (RFA), 1 ma 47 s 92; 2. Lodziewski (RDA), 1 ma 49 s 12; 3. Biondi (EU),1 MN 49 s 43.

100 mètres brasse. — 1. Davis (Can.), 1 mn 2 s 71; 2. Minervini (lt.), 1 mn 3 s; 3. Volkov (URSS), 1 mn 3 s 30.

DAMES 160 mètres. - 1. Otto (RDA), 55 s 5; 2. Johnson (EU), 55 s 70; 3.

ntum (PB), 55 s 79. En série, Kamoun a battu le record de France en 56 93 (anc. rec. :

(EU), 4 mn 44 s 7; 3. Lung (Roum.), 4 mn, 45 s 44; 8. Magnier (Fr.), 4 mn 54 s 61.

4×200 mètres. – 1. RDA (Stoll-mach, Strauss, Bergnecht, Friedlich), 7 mn 59 s 33 (record du moode; ancien record : 8 mn 3 s 27 par la RDA); 2. Etats-Unie, 8 mn 2 s 12; 3 Pays-Bas, 8 mn 9 s 59, 5. France (Jardin, Plewinski, Kamuun, Prunier), 8 mn 15 s 25.

V. Jardin a battu le record de France du 200 mètres lors du premier relais en 2 mn 3 s 31 (ancien record 2 mn 3 s 53; par C. Plewinski en l'966.

Basket-ball

CHAMPIONNAT DU MONDE FEMININ

Moins d'un mois après leurs compol'Union soviétique en finale du championnat du monde en Espagne, les Arnéricaines out remporté le titre fémuin en drian (Suisse) (Lampire), 4 pts, triotes masculins, qui avaient battu l'Union soviétique en finale du cham-pionnat du monde en Espagne, les Arné-

dominant l'Union soviétique (108 à 36 s 92; 2. Godignon (Fr.) (La Beile-

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE Dencième division (Dencième journée) Groupe A

Remise American
"Valenciennes b. Strasbourg
*Niort b. Caen
Beauvais b. Red-Star
*Quimper et Saint-Dizier
*Quingamp et Orléans
Mulbouse et Angers
Tours b. La Roche
*Abbeville b. Dunkerque

Classessent. — 1. Valenciennes, Niort, 4 pts; 3. Abbeville, Amiens, Reims, Tours, Angers, 3; 8. Caea, Samt-Dizier, Beasvais, Guingamp, Mulbouse, Quimper, 2; 14. Orléans, 1; 15. Dunkarque, Red Star, Strasbourg, La Roche, O.

Groupe B

*Alès et Lyon 2-2 Le Pay b. *Limeges 1-0 *Béziers et Martigues 0-0 Montpellier b. Bourges 4-2

Characteristics — 1. Cannes, 4 pts; 2. Alès, Guougnon, Lyon, Cuiseaux-Louhans, Martigues, 3; 7. Bastia, Montpellier, Montcean, Ajeccio, Bourges, Litres, Le Puy, Sète, 2; 15. Béziers, 1; 16. Limoges, Thoman, Nimes, 0.

Sports équestres CSIO DE ROTTERDAM

Déjà trois fois champion du monde, le Français Robert Nagy a remporté, di-manche 17 août, un deuxième titre euro-péen devant son compatriote Gilles Calvet, le champion sortant.

bond de 17.13 mètres.

Ligers (5 manches); 1. Nagy (Fr.), 18 pts; 2. Calvet (Fr.), 19,7 pts; 3. Almkvist (Sodde), 30 pts.

Dames: 1. Horgen (Norv.), 8,7 pts; 2. Johansson (Suède), 8,7 pts; 3. Ca-part (Pr.), 11,7 pts. Louds (5 manches) : I. Bringdal (Snède), 3 pts; 2. Bellini (Esp.), 16,7 pts; 3. Davidsson (Suède), 17 pts.

Tennis TOURNOI DE TORONTO (525 900 dellars)

Yannick Noah, mal remis de su blessure au tendon d'Achille, ne participera pas au tournoi de Cincinnati, qui dé-bute ce lundi.

Automobilisme

Finale. - Bocker b. Edberg 6-4, 3-6.

Athlétisme GRAND PRIX DE COLOGNE

GRAND PRIX D'AUTRICHE DE FORMULE 1

1. Prost (Fr., McLaren TAG) les 308,924 km en 1 h 21 s.; 2. Alboreto (Ferrari), à un tour ; 3. Johansson (Ferrari), à deux tours; 4. Jones (Lola Ford), à deux tours; 5. Tambay (Lola Ford), à deux tours.

CHAMPIONNAT DU MONDE DES CONDUCTEURS

1. Nigel Mansell (G-B), 55 pts; 2. Prost (Fr.), 53 pts; 3. Semna (Bré.), 48 pts; 4. Piquet (Bré.), 47 pts; 5. Ros-berg (Finl.), 19 pts; 6. Laffite (Fr.), 14 pts : Armoux (Fr.), 14 pts.

CHAMPIONNAT DU MONDE DES CONSTRUCTEURS

1. Williams-Honda, 102 pts 2. Melaren-TAG (Porsche), 72 pts; 3. Lorus-Remault, 50 pts; 4. Ligier-Remault, 28 pts ; 5. Ferrari, 26 pts.

Motocyclisme

LES 24 HEURES DU SPA (Championnet du monde d'endurance)

Les Français Gérard Coudray et Parrick Ison (Honds) se sont imposés, di-Meures du SPA (Belgique) quatrième épreuve du Championnal du monde d'endurance motocycliste.

Das TCS Jais ้นก but neau ı'on SHE cès r ct)UI ent SHEent :ent de-

ITS,

e à ent 10 is aliurs. 327-IITS.

> s de e én

tous

Le Monde CADRES

Le Département Systémes de Communication recherche dans le cadre de ses activités:

- Péricommutation
- Télématique Résecux de données

chefs de projets

ayant au minimum 8 ans d'expérience dont 3 cms dans la conduite de projets logiciels importants.

Merci d'adresser lettre manuscrite. CV, photo et prétentions sous réf. M048 à GROUPE SYSECA. Direction du Personnel,

315, Bureaux de la Colline 92213 SAINT-CLOUD

GROUPE SYSECA

(300 MF de C.A., 850 colla-

borateurs dans

85% d'ingénieurs)

est une Société de

services et d'ingénierie

informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille infernationale.

MANADE Leader accessoires de bureau Recherche

Responsables commerciaux. Expérience améragement bu-resux 3 ans mini. Adres. Vi dét. + photo à: Manade M. Orione BP 27 27190 AZAY-LE-RIDEAU.

importante société de

communication recherche

oom lancement de campagne

promotionnelle régionale

ON (on une) ATTACHE(E)

DE PRESSE CONFIRMÉ(É)

Très urgent. Période du 28/08/1986 au 30/09/1986 Prière de téléphoner pour RV su | 1 | 45-3 1-06-05 poste 342.

Eerire soue te n° 7 446
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7*. Organisme Important CA 95 + de 700 millions

FUTURS CADRES COMMERCIAUX (H.F.) racts à haut niveau. Forma-racts à haut niveau. Forma-Tel. pour Rvs : 45-53-20-00,

DEMANDES D'EMPLOIS

rodectylo mi-tempe. Exp., mi thod.. Golft contects. Initiat. Ecr. + CV è CE CGA/HBS 3, rue de Tunie, 93 SART-DENIS

Classée plus de 10 000 hebitum;

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

ogement de fonction assuré. Secrétariet de Syndicate inter-communaue. Poste ilbre le 1-NOVEMBRÉ 1986

Faire parvenir candidat, avec CV et copie des diplômes à MONSIEUR LE MAIRE HOTEL-DE-VILLE 60700 PONT-SAINTE-MAXENCE.

Institut Sup. Enseignement Catholique rech. à partir 1/8 DIRECTEUR (TRICE) ADJOINT (E)

Ecr. avec CV et prét. à ISEPP 103, bd Seint-Michel, 75005 Peris

Dans le cadre de l'expansion de notre activité SYSTEMES DE COMMUNICATIONS,

nous recherchons ingénieurs informaticiens

2 à 4 ans d'expérience

- Télécommunications Gestion technique de résecux Résecux de données
- Télématique Merci d'adresser lettre manuscrite,

CV, photo et prétentions sous rét. M188 à GROUPE SYSECA, Direction du Personnel,

315, Bureaux de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD

.31

(300 MF de

C.A. 850 collaborateurs dont 85% d'ingénieurs) est une Société de services et d'ingénierie informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

UNIVERS DE LA GESTION

Nous sommes la filiale française d'un important groupe anglo-saxon ICA 250 millions de £). Notre activité de prestataire de services s'exerce dans le secteur des loisirs, où nous occupons une place de tout premier plan au niveau national. La réorganisation de nos activités en France, liée aux objectifs ambitieux que nous nous sommes fixès, nous conduit à rechercher, auprès de notre Directeur

Directeur Administratif et Financier à fort potentiel

Paris Sud

m&

env. 300 000 F + véhicule

qui apportera à la société son expertise en matière d'organisation comptable et financière. Assisté par son équipe, il sera responsable de la comptabilité, du contrôle de gestion et des relations avec la maison-mère.

Nous recherchons un candidal agé de 35 ans environ, doté d'une solide forma-tion supérieure et comptable, justifiant d'une expérieure de quelques années acquise à un poste equivalent au sein d'une entreprise filiale d'un groupe inter-national et possèdant notamment une grande habitude de strictes règles de reporting. Une parfaite maîtrise de l'anglais est indispensable pour réussir à ce poste, rapidement très évolutif.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV) sous réf. CO65 à Ernst & Whinney Conseil, 150 Bd Haussmann, 75008 Paris, qui étudiera votre dossier avec soin et discrétion avant de vous répondre.

Ernst & Whinney Conseil

Un important organisme social souhaite engager pour son siège à Paris

UN RESPONSABLE DE LA GESTION ET DE LA COMPTABILITÉ

Vous avez une formation supérieure et une expérience profession Vous aurez à animer une équipe et à mettre en œuvre vos capacités d'analyse, d'organisation et de création (développements informatiques) dans les domaines financier, budgétaire, comptable.

Candidatures à adresser avec CV et prétentions sous nº 7450 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

informatis

15 ens de Compétence et de sérieux eu service de sa clientèle permi les plus grandes SOCIÉTÉS NATIO-NALES ET INTERNATIONALES,

INGENIEURS Grandes Ecoles

RECHERCHE

ou équivalent de préférence option Informatique, Pratique souhaitée des Matériels : MITRA - SOLAR - PDP 11 - VAX - MINI 6 -Micros: INTEL, MOTOROLA 6809 et 68000 et des Systèmes: IMS, DSA, SNA, TRANSPAC.

- Pour les activités suivantes : LOGICIEL DE BASE, RÉSEAUX, BASE DE
- DONNÉES, PROCESSUS INDUSTRIEL, TEMPS REEL, TÉLÉCOMMUNICATIONS,
- CFAO, ROBOTIQUE, MONÉTIQUE, SYSTÉME D'ARMES, GÉNIE LOGICIEL, SYSTEMES DE GESTIDN BUREAUTIQUE, MÉTHODOLOGIE, INTELLIGENCE ARTIFIC.

INGENIEURS COMMERCIAUX

Bien introduits dans les milieux Informatiques des Administrations, Industries, Banques et Constructeurs, et syant l'expérience des Négociations et de la vente de Services loformatiques à un «Top Niveau». Nous offrons de réelles possibilités d'évolutions pour

des éléments de valeurs, jusqu'aux postes de Directions. INFORMATIS Ref. 2.085 26, rue Deubenton 5è - 43.37.99.22

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DÉPARTEMENT DE L'OISE

UN DIRECTEUR **DE LA LOGISTIQUE**

rateur direct du Di-Général des Ser-

Assurera responsebilité marchés de travaux, acquisi-tions matériel gestion col-lèges, perc automobile, im-primerie.

recvent rare acte de cendratura : Fonctionnaires terri-toriaux (DSA ou équivalent) Directeurs de Préfecture ou Attachés Principaux Fonc-tionnaires de l'État de niveau

Cand. + CV détaillé à edresser d'urgence à : Monaieur le Prési-dent du Conseil Général de l'OISE

Direction du Personnel et de la Formation 1, place de la Préfecture B.P. Nº 241 60009 BEAUVAIS CEDEX.

COLLÈGE SECONDAIRE PRIVÉ Hors contrat Ouest de Paris

UN DIRECTEUR

Sens de la gestion, Autorité et contact. Plusieurs années d'expérience nécessaires

Env. CV, let. manus. et photo à : CIE, 143, rus de Saussure 75017 PARIS.

PARIS 9. URGENT

L'ADJOINT DU DIRECTEUR

de sa plus importente unité de gestion locative. Il devra justifier d'une sopé-rience confirmés. Adr. CV + photos s/m 48.403 s PMP - 39, rus de l'Arcade 75008 PARIS qui transmettra.

ANALYSTE FINANCIER TRÈS CONFIRMÉ

Dynamique et méthodique secrétaire de direction 27 ans bilingue anglais 7 années d'expérience dans les domaines du merketing, du commerciel, et de le communication recherche amploi stable à Montpellier dans les secteurs Presse, publicité, radio ou tous secteurs dynamisants.

Ecrite sous le nr 8913.

LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7-, Tél.: 16 | 11 42-62-16-44.

J.F. cherche emploi stable Paris STÉNO-DACTYLO

Libre de suite. Tél. : 69-24-77-78.

Jeune homme 21 ans, trave sérieux CAP dessin industrie échelon I, Exécution-Euxles, ennée d'expérience, Parmis V.L. recherche TRAVAIL URGENT tudie toutes propoel d'*empiol.* 76l. : 39-94-14-75.

J.F. cherche emploi stable Pari

STÉNO-DACTYLO Libre de suite. Tél. : 69-24-77-78.

Délégué commercial export, Al-gérien. 37 ans, résident à Al-ger, très bonne présentation, 12 ans d'expérience import-export, bilingue français, arabe, propose son expérience à so-ciété souhaitant créer ou déve-lopper ses affaires en Algérie, Afrique et Moyen-Orient.

Ecrire sous le nº 318 LE MONDE PUBLICITÉ H. 27 ans doct. philo. Et. prop. empl. presse. édit. rel. publi ques, radio. T. 98-04-69-51.

enseignement

Le Centre GURDJIEFF OUSPENSK! Pour le développement intérieur de l'homme. Tél. : 64-36-61-66.

propositions diverses

L'Etax offre des emplois sta-bles, blen rémunérés, à tous les Françeis avec ou aste diplôme. Demendez une documentation sur le revus epécielisée FRANCE CARRIERES |D 16) B.P. 402-09 PARIS CEDEX 09.

Les possibilités d'emplois à l'Etranger sont nombreuses et variées. Demandez une documentation igratuitel àur la revus spécialisée MIGRATIONS (LMI 9.P. 291-09 PARIS CEDEX 09.

a domicile

travail

occasions

Vde.couvres V. Hugo édit. Rouff, prix demandé 200.000 F. Ecrire nº 31205 Publiss. 121 rue Résumur, 75002 Pads.

automobiles ventes

de 8 à 11 C.V. Vds ALFA ROMEO SPRINT GT 9 CV 1986, Gris métalilisé int. cuir bordesux. Prix 15.000 F. Tél. Dorn. 42-61-06-54,

appartements ventes

5° arrdt SORBONNE 2 P. tr cft

630.000 F. 43-26-87-16 Val-de-Marne

Particulier vole La Varenne (94) 4 p., 70 m² près Marne chemi née + garage + cave. Tél. : 48-85-84-76 après 19 h.

Province SAINT-TROPEZ

Élégente maison, 5 chambres vignes, Chapolle Sainte-Anne. Tél. : 16 (94) 54-81-99, 2 H 30 de PARIS, à vendre, près forêt, str 50 m² + terrasse à STELLA-TOUQUET 5 mn plage dans putit timustanding. Tt ctt, cuis. aménagée, charges minimes. Mr PECQUEUR
Tél h. bur. Paris 47-66-12-85 ou Châtelerault.

116-49

locations non meublees demandes

Paris

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Mess 75008 PARIS.

Recherche en location ou à l'echet APPTS DE GOE CLASSE pour CLIENTÈLE ETRANGÈRE, corps dipl. et cadres de stés multinationales. Tél.: 45-62-78-99

(Région parisienne Etude ch. pour cadres villas ttes beni. Loyer garenti. | 1| 48-89-89-65 - 42-83-57-02.

locations meublėes demandes

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO su 5 P, LOYERS GARANTIS par Sté ou Ambessades. 45-26-18-95.

immobilier information

POUR VENDRE OU ACHETER entre particulers maison, eppartement, château propriété, terrain, commerce SUF toute is France Fondé en 1676 5, rue Graffulhe, 75008 Paris Tél. : (16] 1 42-86-46-40,

Pour dirigeents et personnel im-portante compagnie française produits chimiques mutés né-gion perisenne recherche des APPTS toutee catégories STUDIOS, VILLAS, PARIS, BANLIEUE. Acceptons loyer élevé, 45-04-04-45 9 h 45/19 h.

hôtels particuliers SITUATION EXCEPT.

VILLA MONTMORENCY forel particular, 230 m², entil-tement rénové avec jardines. Tél.: 43-59-53-56.

maisons

de campagne

Venda Volvo 245 GL breek.
Bieue mérai, int. veloura bleu,
vitres teimées, boite suro., moteur échengé etenderd,
2000 kms. Batterie et preuis
neufs, benquette eritant darie
cache-coffre AR excellent état
général, 38,500 F avec HP
stérée et antenne.
Tél.: 48-33-01-67 apr. 17 h.

Vends dens hameau tranquitle
Heute-Loire, bourg è 5 km, atttude 1 000 m, proximité rustude 1 000 m, proximité

L'IMMOBILIER

villegiature Vd ville St-Pierre-Irube (64) F6 4 km Bayonne 11 km Bierritz 3 niv. 800 000 59-44-02-96 km

immeubles

RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE

SOCIÉTÉ FONCIÈRE DE L'ETAT

APPEL D'OFFRES POUR L'ALIENATION

D'UN IMMEUBLE A BRUXELLES

LA SOCIÉTÉ FONCIÈRE DE L'ETAT se propose d'aliéner l'immeuble sis AVENUE DE TERVUREN et AVENUE MARQUIS DE VILLOBAR à Bruxelles (B.K. 38), propriété de l'Etat Hellénique, et accepte des offres écrites et cachetées jusqu'au 13/10/86, aux burcaux de la représentation Permanente Hellénique/CE à Bruxelles, avenue de Cortenberg 71, 1040 Bruxelles.

Le prix de référence de l'immeuble qui sera aliéné est fixé à la somme de 60.000.000 F.B.

An cas où votre offre serait jugée intéressante, vous en serez avisé par écrit et vous serez tenu de produire endéans les cinq (5) jours une lettre de garantie d'une Banque reconnue de Belgique, d'une somme égale à 1/12 de la somme offerte pour l'achat.

L'immeuble qui sera aliéné se trouve sur un terrain d'une superficie de 8 183 m² et a une surface totale de bâtiments, (locaux principaux, dépendances et bâtiment annexe) de 1 267,62 m². Il s'agit d'une superbe villa, représentative d'un style architecture de

perbe villa, représentative d'un style architecture de l'Europe du Nord de l'entre-deux-guerres, parfaite-ment construite. L'immeuble est vendu dans l'état où

Des informations supplémentaires et des éléments techniques sont fourms par MM. Alexandras Kri-tikos et Panayotis, Kalloulis à la Représentation Per-manente Hellénique/CE à Bruxelles.

Tél.: 19.322/735.80.85.

viagers LIBRE Propté 90 km Peris Sud, tt cft, 200 m² habitables + dépend, 1,300 m² clos, 1 tête 86 ens. 350,000 F + 4,480 F mensuel, 74L: 47-22-78.99

SANTÉ ET VACANCES su calme dans le Midi, soleil, sir pur , piecine , tennis , Nombreuses excursions mer, montagne, Reste quelques studios à jouer, AOUI-SETT, prix à partir de 113 F par jour at per personne, S'adresser Chaine Thermale du Soleil

COMPAGNIE FRANCAISE DU THERMALISME - 32, ev. de l'Opéra, 75002 Paris. Tél.: 47-42-67-91.

Alpes-de-Haute-Provence, 75 km d'Avignon, 100 de Marseile, Superbe mas restauté, 8 chères, studio 54 m², 2 cute, entreci, a.d.b. 2 dehes, gar, chauf, sent., 3 cheminées, tot. 314 m², caves, voltes 77 m², torrain 16 124 m²

Prix 2.400,000 F. idéal pour discorbàque, sculpteur, artiste, merchand ou collec. d'objets d'art. T.: 16-75-53-54-65. **YILLENEUYE-SUR-YONNE** 89 (Armeau)
Part, vend enc, presbytère du
XVIII- Sur 2000m². Clos murs.
Conf. Cheuf. foel. Parc.
R-do: 1 Séj. chemin., selle à

manger, communs avec conf. 1º étage : 2 ch., salle de bains. Granier aménagé. Prix : 1 100000 F. Tél. : 18-1-46-56-59 eprès 20 heures ou répondeur.

bureaux

Locations

Domiciliations depuis 90 F/mos rue Saim-Honoré. 42-88-84-91. Paris 12°: 43-40-68-50 Constitution SARL 2.000 F/HT.

SIÈGE SOCIAL reeux, secrétariat, téles

123

1.00

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 + BUREAUX EQUIPES

OE 15 à 100 m'-STANDING **OUVERT 24 H/24** Location courts ou longue durée. Tous services : Tél., télécopes, télex, restaurant, parkings, se-crétariet, tél. personnairsé. ACTE 43-80-90-10.

VOTRE SIEGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques. 43-55-17-50

IMMOBILIER PARTICULIERS

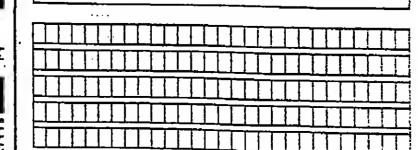
signes de ponctuation ou espaces.

Le Monde

FORFAIT « SPÉCIAL PARTICULIER » 2 mercredis de suite 590 F TTC

Particuliers: vous cherchez à vendre ou à louer un bien immobilier, appartement ou maison en résidence principale ou secondaire, le Monde vous propose d'insèrer votre annonce pendant 2 mercredis de suite, journaux datés jeudi.

Remplissez cette grille et zenvoyez-la, accompagnée de votre réglement : chêque ou CCP libellé au nom du Monde Publicité, 5, rue de Montessuy, 75007 PARIS. La ligne se compose de 28 lettres minuscules, signes de ponctuation ou espaces. En utilisant des caractères de 2 lignes de hauteur, la ligne se compose de 14 lettres,



POUR TOUTE INFORMATION Téléphoner à notre service 45-55-91-82, postes 4126, 4141 oc 4137.

È consortium des pays occidantaux et da Japon groupés antour de la Banque mondiale vient d'accorder à l'économie indienne un bon certificat de santé, ponctué de 4,3 mil-liards de dollars de crédits. Dans cette conjoncture, l'agriculture continue à jouer un rôle central, malgré la forte expansion da l'industrie et des services. Après avoir plafonné à 130 millions de tonnes de grain et de légumi-neuses de 1978-1979 à 1982-1983, la production atteint un nouvean palier proche de 150 millions de 1983-1984 à 1985-1986.

L'Inde e remporté deux nettes victoires et amorce le début da la troisième. Grâce aux progrès de

Près de Bénarès Du blé et du riz

Raj Nath, un kurmi (bonna caste egricola), dresse son inventaire. Il doit faire vivre sa femme, see quetra jaunes enfants, ses vieux parents, sa belle-sceur accompagnée d'un bebé, sur 1,25 hectare. Fidèle à l'héritage de sa casta, Raj Nath joue sur plusieurs récoltes, les unes pour la vente, les autres pour sa subsistence. De petites parcelles de canne à sucre, de pois chiches, de légumes, de nes de terre rapportent de 3 000 à 4 000 roupies par an.

La moitié des terres portent du blé en saison sèche et du riz à la mousson. La tout est irrigué par un puits tubé à pompe récemment instellé avac l'argent que la frère gagne comme macon à Banerès (25 rouples par jour). Les dépenses en engrais aidant, il peut moissonner l'équivalent de 3 tonnes de blé à l'hectare puis de paddy. Attachés devant la maison, ruminent deux vaches qui donnent un peu de lait pour les enfants, et le paira de bœufs pour les labours.

Avant d'avoir une bonne irrigation. Raih Nath tournait tant bien que mai. Asjourd'hui, if entra dans le catégorie des paysans moyens. Signe révélateur, l'apparition de biane samidurables tels que radio at bicyclette. Maia notre homma ajoute. l'air maussade, qu'il a perdu sa montre, avant de sourire à nouveau ; « Tous les enfants vont à l'école ! »

. 5.

}

.

3.7

l'agriculture, le pays n'est plus à la merci du grain étranger. Grâce aux atocks accumulés par le gouvernement, l'Inde se trouve en même temps - et pour la pre-mière fois de son histoire - à l'abri du danger de véritables famines. Inégale reste, en revanche, la lutte contre la panvreté, qui régresse dans les districts avancés, mais baisse peu ou stagne dans d'antres régions.

ll faut distinguer trois grandes catégories de régions : les plaines très pauvres, mais potentiellement riches sur le cours moyen et inférieur du Gange, ainsi que les plaines de l'Assam et de l'Orissa, l'Inde péninsulaire, handicapée par un milieu physique souvent ingrat (sols pauvres, capacités limitées d'irrigation, pluies faibles ou incertaines), les districts avancés du Nord-Ouest et du Sud-Est.

Déià vers 1930, Nehru se désolait devant la somnolence des districts de l'est de l'Uttar-Pradesh. Cette situatinn a commence, depuis peu, à se modifier. A 30 kilomètres de Bénarès, les hameaux du village de Nahiyan s'éparpillent sous les manguiers, les bambous, les banyans. Les terres alluviales portent du blé en saison sèche et du riz à la mousson, dont les rendements sont restés longtemps stationnaires.

Le déblocage va commencer avec l'irrigation. Après le remembrement parcellaire (1978), les puits tubés à pompe se multiplient, Indispensables en saison sèche, ils servent d'appoint en cas de mousson capricieuse. Nouvelles semences, engrais chimi-ques, emboltent le pas selon le processus devenu classique dans les districts avancés. D'autres activités suivent.

An bord de la piste s'ouvrent de minuscules épiceries, Dans le bourg de Mangari, les camions commencent à concurrencer les chameaux. Des ateliers de réparation (pompes, moteurs) apparais-sent. En 1964, un sans-terre me disait : « La misère n'abandonne pas les pauvres. - Anjourd'hui, les salaires agricoles montent en termes réels pour atteindre envi-ron 10 roupies par jour (1 roupie = 0.55 francs).

Ce mouvement faiblit plus à l'est, au Bihar. Dans la plaine au nord du Gange (Muzaffarpur), ici et là l'œil s'arrête sur un puits tubé à pompe irriguant une bonne rizière (2000 kg/ha de riz décortiqué), mais la production evance trop mollement pour changer le sort des pauvres. Le riz donne, sans irrigation, 1 000 kg/ha ou la moitié dans les terres basses gorgées d'eau par manque de drai-

Nons retrouvons les huttes des Chemers et Dasads, ex-intouchables Les salaires (5 à 6 roupies par jour) suivent à peine le coût de la vie. Le marché du travail s'élargit trop faiblement, tandis que la densité eu kilomètre carré atteint maintenant sept cents personnes.

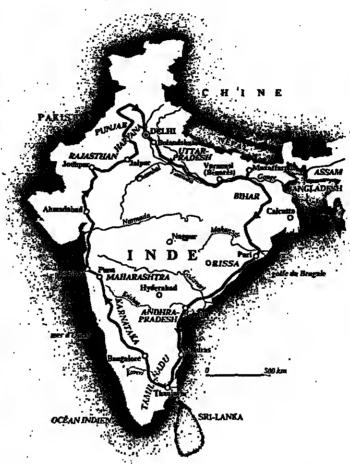
... Autre région et mêmes problèmes ; le delta de la Mahanadi, en Orissa. Tout semble parfait : belles terres alluviales, pluies assez fortes, enormes possibilités d'irrigation. Et pourtant... A ma première visite en 1954, l'Orissa, était excédeuteire en grain, eujourd'hui il en manque. Les grands travaux d'irrigation avancent lentement, et les ingénieurs négligent d'inclure des canaux de drainage.

A part quelques bonnea rizières, en général la moyenne ne dépasse pas les 1 000 kg/ha. Heureusement que, sur la ronte menant à la ville sainte de Puri, le trafie des pèlerins et des touristes crée des débouchés : guinguettes, marchands de fruits, de noix de . des rivières au débit très variable. coco, de légumes. A 7 roupies par jour, les salaires sont un peu meilleurs que dans le nord du Bihar.

Après l'encombrement des plaines, les bazars où s'enchevêtrent chars à bœufs, eyelo-

14 000 kilomètres dans un pays à l'abri de la famine, mais non de la faim

par GILBERT ÉTIENNE (*)



l'Orissa. Des mamelons ou des e atteint la cote d'alerte. chaînes de montagnes boisées fer-ment l'horizon. Entre les collines se glissent ou s'étalent les rizières qui ne dépendent que des pluies.

Depuis des dizaines d'années, la production oscille au grè des bonnes moussons (1 000 kg/ha de riz) ou de la sécheresse (500 kg). Il feudrait une irrigation d'appoint. Or le potentiel est faible et le processus coûteux : il s'agit de creuser des puits profonds en terrain rocailleux, de construire de petits barrages sur

Le niveau de vie des populations est un peu moins précaire que dans les plaines dn Bihar, car la forêt tient lieu de relative soupape de sureté : collecte clandestine de bois, fourrage pour le

ponsses, camions, piétons, nous bétail, fruits sauvages... Cette voici dans les collines du sud du solution est temporaire et à dou-Biber et deus l'intérieur de ble tranchant, car le déboisement

Du vert sur fond ocre

Nouveau chaugement de décor : les zones centrales de la péninsule. Sur des centaines de kilomètres, au Karnataka, eu Maharashtra, la route coupe tout droit, bordée de plateaux qui onduient légèrement ou s'arrêtent en pied des collines chanves. Le paysage est encore plus dénudé cette année à la suite de la sécheresse. Certains champs n'ont pas même été ensemencés. D'autres donnent 300 kg/ha de sorgho, contre 500 à 700 par bonne mousson. Et, bien entendu, il est exclu d'avoir une seconde récolte en sai-

De rares taches vertes, plantations de bananiers, de canne à sucre, toutes irriguées, viennent troubler lea dominantes ocres, beiges ou grisâtres. Les villages ont beau être moins nombreux qu'en plaine, que valent 2 à 3 bectares de culture sèche en face d'un demi-bectare bien irrigué? Une partie des pauvres s'en sort néanmoins, grâce aux débouchés dans les grandes villes industrielles : Bangalore, Puna, Bombay d'où ils envoient leurs économies à la famille restée en village.

Onadrillés par les canaux construits sous les Britanniques au siècle dernier, les deltas de l'Andhra sont connus, de longue date, pour leur prospérité. Le paysannat est vif, prompt à sauter sur toutes les sources de nouveau gain. Le riz, qui donnait déjà dans les 1 200 kg/ha il y a trente ans, a plus que doublé. La canne à sucre, les légumes, avancent à bonne cadence, de même que les doubles récoltes annuelles sur le mēme sol.

Petite industrie, négoce de tout genre, ne sont pas moins prospères. Les tracteurs et même les automobiles sont relativement nombreux. Ainsi l'économie croît et se diversifie evec, pour conséquence, l'élargissement du marché du travail et la hausse des salaires en termes réels :

taire de hautes études internationales et à l'Institut universitaire d'études de développement (Genève).

aujourd'hui, de 10 à 12 roupies par jour, sinon plus. Malgré le pullulement des hommes, 500 à 700 eu kilomètre carré, la pauvreté recule.

Ce processus global de développement rural éclate encore plus au Punjab, champion toutes catégories de l'Inde, avec, grâce à une bonne irrigation, deux récoltes annuelles de riz et de ble, chacune d'au moins 3 000 kg/ha. Dans l'ouest de l'Uttar-Pradesh, le district de Bulandshahr n'atteint pas ces performances. Il n'a pas encore remplacé, comme le Punjab, les récoltes plutôt médiocres de maïs et de sorgho par le riz. En revanche, le blé se situe dans les 3 000 kg/ha. Ici eussi, les activités non agricoles se multiplient. Quant aux salaires agricoles, ils atteignent de 10 à 12 roupies par jour, soit le double de ceux du nord du Bihar.

Trois constatations ressortent de ce périple de 14 000 kilomètres en voiture. Les régions avancées ne pourront pas servir pour tou-jours de nourrices à l'Inde. De 1970 à 1984, Punjab, Haryana, Uttar-Pradesb (surtout l'ouest) et Andhra-Pradesh ont fourni 23,5 millions de tonnes de grain pour un eccroissement total de 43 millions. Les prochaines hausses de rendement exigeront un système économique quasi parfait : irriga-tion sans failles (on en est très loin), très bonnes semences, doses adéquates d'engrais et de pesticides... Bref, une logistique fonctionnant presque comme dans nos agricultures.

Dans les plaines potentiellement riches, une irrigation même imparfaite, mais beaucoup plus étendue et eccompagnée d'engrais chimiques en quantités occrues, permettrait de doubler les rendements, très bas d'aujourd'hui, ce qui eurait d'importantes retombées sur les petits propriétaires et les sans-terre.

Restent les zones péninsulaires. Il existe une marge de manœuvre grâce à de fines techniques de dry farming, mais il ne faut pas s'attendre à des hausses rapides et spectaculaires.

Après les discussions evec les paysans, pendant ces longues randonnées, aux multiples contrastes, nous nous retrouvons à New-Delhi, dans les ministères et dans le bureau du premier ministre. Alors on mesure à quel point la conduite de cet immense pays peut être écrasante.

Deux problèmes complexes notamment se présentent : les stocks et les subventions. Les réserves du gouvernement attei-gnent 24 millions de tonnes de grain en décembre 1985, ce qui dépasse les capacités de stockage. Pourquoi ces réserves et pourquoi des ventres creux ? Dans les zones avancées, les pauvres gagnent plus et mangent mieux, ce qui que.

n'est évidemment pas le cas dans les zones de faible expansion.

Pour sa part, la politique de prix subventionnés a contribué aux progrès de l'agriculture, mais la charge devient trop lourde. Les subventions pour les produits agricoles et les engrais chimiques ont représenté 31 milliards de rouples (2.5 milliards de dollars) en 1985-1986.

Les acquis suscitent une satisfaction légitime, mais mesurée,

Dans l'Orissa Jardin potager

La route serpente entre les collines boisées. Le villaga de Sankarpur (Keonjhar) se cache au fond du vellon. Lachmen est un Munda (aborigène) qui a obtenu un pret subventionne du gouvernement pour creuser son puits. Habile et dur à la tâche, il est en train da passer le seuil de la pauvreté.

Son jardin potager de 0.2 hectare peut rivaliser avec ceux des meilleurs maraîchers de nos pays, à une différence près. Il ne traveille qu'à le main. Il gagne net dans les 4 000 roupias per an. Plus loin, ses champs de 1 ou 2 hectares donnent un maigre mais et quelques ientilles, Notra homma s'embauche aussi à l'occasion comme manceuvre agricole à 5 roupies par jour. Lachmen possède deux assortiments de vêtements et, grand luxe, it vient de s'acheter un transistor.

Autre halte au village de Badamauli : 80 hectares de chemps, cent familles dont trente-trois sans terre. Quelques puits et jardins potagers assurent un minimum de bieneux rizières, leur rendement s'est un peu emélioré, mais resta an dassoue dae 1000 kg/hectare de riz.

Ce qui sauve les plus pauvres, ce sont les débouches extérieurs. Une containe d'hommes travaillent huit mois par an sur les chantiers du nouveau port de Paradeep, où ile gagnent 12 à 15 rouples par

car personne, à commencer par M. Rajiv Gandhi, ne dissimule l'ampleur des obstaeles qui restent à surmonter. Vive est l'inquiétude en matière de démographie à cause du recul trop lent de la natalité. Quant aux prochaines étapes du développement, elles risquent de n'être pas plus aisées que celles qui ont déjà été

Les réformes animées per M. Rajiv Gandhi vont dans la bonne direction, et la valeur sociale d'une plus grande efficacité économique est bien saisie. Mais encore feut-il compter avec les turbulences de la scène politi-

2° CYCLE DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE **INSTITUT DE GESTION DE PERSONNEL**

12 mois de formation de haut niveau 7 mois de stages spécialisés en entreprise

IGP

L'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS ou deux ans de Prépa.

souhaite recevoir une brochure détaillée de l'institut

Nom	<u> </u>	 		
Age			_	
Diplôms				
Adresse				

IGS souhaite recevoir une bro degestion de personnel. 63, avenue de Villiers, 75017 PARIS

établissement privé d'enseignement supérieur

irs. Tes `un but лсau 'on 2115 cès 111 r r et)11 r ent 521Tent :ent deсā

tě

cs.

bleurs. nar-

> s de e en €his-Cha-

20Ü1

Au Bihar Un sari seulement

Le hameau des Dusads (exintouchables! a'ebrite sous les bamboua et les palmiers au bout du sentier. De part et d'autre s'étendent les rizières, médiocrement antratenuas. Kamel Paewen nous reçoit devant sa hutte. A l'intérieur, quelques nattes, pas da lit, deux cruches en terre, une casserole, deux ou trois cotonnades qui tiennent lieu de couvertures. Sa femme n'a que le sari qu'ella porte, sans même de blouse, découvrant la peau frippée de son épaule. Un gar-con et une fille habitent avec eux. Deux filles aînées sont mariées, selon la coutume, dans

un autre village. Le père de Kamal aveit 0,8 hectare de terre, qu'il a vendue peu à peu pour rem-bourser ses dettes. Quand il trouve du travail, Karnal gagne 5 roupies par jour et un peu de nourriture. A la moisson, il tou-che de 2 à 3 kilogrammes de grain, ou jusqu'à 4 à 5 kilogrammes per jour en cas de très bonne récoite. Sa femme coupe un peu d'herbe qu'elle vend. La familla ne fair guère que survi vre. Le mariage de la deuxième fille a couta 1 500 roupies, d'où, depuis deux ans, une dette de 700 roupies, à 50 %

€ Mais alors, ne pouvez-vous pes trouver du traveil au dehors, à la ville ? - Pas possible. Il faut evoir des relations

comma dana les hautea castes. > Et Kamel laisse échapper ce mot qui revient souvent dans le bameau. « dabao » (litterelement, « prassion », « abus » ; . sous-entendu, des riches). Et son voisin d'intervenir : « Les gros restent sssis et mangent, et nous nous crevons la peau dans la rizière. »

Au bord de la route, voici la maison de 8.P. Singh, Bhumihar (haute caste). Quatre frères et leurs familles (seiza personnes) disposent de 1,6 hectare de terre. Derrière la maison, deux bœuts et une bonne bufflesse qui donne 7 litres de lait par jour. Grace à un puits tubé à pompe, le blé sur 0,8 hectare fournit 20 quintaux, auquele s'ajoute du tabec.

A la mousson, les terree hautes annt irriguéee (1300 kilogrammes de riz à l'hectare, un rendement plutôt faible). Les terres non irriguées sont si gorgées d'esu qu'elles ne donnent que quelques quintaux. Nos gens restent inin de la ∉ révolution verte >. Néanmoins. ils s'en tirent à peu près car l'un des frères pratiqua l'homéopathie dans le village.

Que font ceux qui ont de l'argent ? Quelques rares notables investissant dans la rizière, font pousser tabac et légumes, ouvrent un magasin. D'autres telle cette famille de Bhumihar végètent sur un très grand domaine de 30 hectares...

Prochaine session de recrutement le 19 septembre 1986

(*) Professeur à l'institut universi-

La chronique de Paul Fabra

quent pas dens ce pays, ce ne sont plus ceux qui étalent trop familiars eux Françeie. Dena trois domainaa au moins, le ministre de l'économie, des financea et de la privaisation, Edouerd Balledur, e d'excellentes reisons de se sentir les coudé

Les trois bonnes cartes dont il dispose ne sont cependant paa en elles-mêmes une garentie da succès pour la seula bataille qui importa, celle qui consisterait à renverser la tendance en metière da chômaga - eana artifices - at da croiasence. Elles devraient en tout cae effranchir le gouvernement d'un cartain nombra da reflexes qui dans un passé récent, y compria depule la 16 mare, l'ont amené à continuer d'entraver inutilement le libarté d'action das entre-prises, et donc leur capacité à créer des richesses, à investir et à offrir des

D'abord les prix. Les résultats favorables, pour juillet, de l'indice des prix à la consommation, dont la hausse ne devrait paa dépasser 0,1 % à 0,2 % la plua faible qui ait été enregistrée depuis vingt et un ans - confirment que la France participe désormais à plein eu mouvement de désinflation. On attendait du gouvernement Chirac lorsqu'il e pris la pouvoir, que, conformément à ses promesses, il supprime la contrôle des prix qui subsistait sur environ le moitié de l'indice (compte tenu de la pondération des différents

Les trois bonnes cartes

postes). Maia c'est avec une certaina pusillanimité qu'il a procèdé.

Tous les produits manufacturés sont cependant aujourd'hui libérés, einsi que la plupart des activités commercieles. Restent las services, pour lesquela les contrôlaa devraient à leur tour être ebalis d'ici à le fin de l'ennée per devrait entrer an viguaur l'ordonnance qui instituera le nouveau régime de la concurrence, et se aubstituera aux textes de 1945 dont Raymond Barre n'avait pas osé demander l'ennuletion par le Parlement et selon lesquals le contrôle était le règle, et la liberté l'exception. Ce sera une grande étape pour l'économia frençaise, car sens mécanisme des prix fonctionnant sans obstacles et sens législation sérieuse contre les monopoles, il est vein d'espérer una outhentique modernisa-

La balance des paiements ensuita On ne répétere jamaia assez que l'équilibra est rétabli depuia le printemps 1984. Il est probable qu'un excédant da le balance des paiemants courants d'una trentaine da milliards de francs sera anregistré cette ennée. Il ast grand temps que le gouvernemant da la France se libère une fois pour toutes da la doctina mercantilista qui n'a cassé d'obscurcir la débat en la

matière. Il est arbitraira de penser qu'un excédent de le balence commer-ciala est an toutee circonstancee r favorabla J. Ce qui compte, c'est l'équilibre d'ensemble at, si celui-ci est atteint comma il l'est aujourd'hui grâce à un surplus substantiel sur les services, il n'y a aucune raison de consi-dérer qu'il s'agit en qualque sorte d'une solution au rabais.

L n'y a pas non plus lieu de craindre qu'un retour à la croissance l'augmantetion du PNB eu deuxième trimestre est une indication encore bien fragila - ne doive se traduire nécessairement par une « détérioration » de nos comptes avec l'étrangar, à causa d'on ne aait qualle propension da l'économie française eu déficit extérieur. Le déficit extérieur ne peut provenir que d'une politique de création ertificielle du pouvoir d'achat par augmentation des déficits financés par l'émission de créances réescomptées d'une feçon ou d'una autre par l'institut d'émission. Les déséquilibrés « structurels » n'existant pas ni en France ni ailleurs.

Enfin la franc. Ce n'est pas de ce côté-là non plus que la gouvernement doit redouter l'affaiblissement de ses positions. Il lui resta toutefois à prouver que notre monnais fait réellement

partie à nouveau des monnaies fortes; la démonstration n'en sera véritablement apportée que lorsque la France se sera rapprochée de façon significative du groupe des pays à taux d'intérêt - nominaux - bae, dont font partie l'Allemagne fédérala, le Suisse et le

Le poursuite de la désinflation (accompagnée, soulignons-le au passage par une ramarquabla modération des salaires), le continustion de l'afflux des capitaux extérieurs qui cherchent à s'investir sur les places européennes par crainte de voir la dollar balsser un peu plus, créent les conditions favorables à un nouvel abaissement du coût du crédit. La mauvaise excuse qu'avançait l'opposition ellamande à touta nouvelle réduction dans ce domaine ve probeblement disperaîtra eprès les antretians qua Peul Volcker viant

d'avoir avec les dirigeants de Bonn. C'est là, n'hésitona pas à le répéter, uns nécessité si l'on veut préserver l'économie française des nouvalles menaces qui pesent aujourd'hui sur alle comme sur l'ensemble des économies occidentales. Ce n'est pes seulement sur les marchés des matières premièras que le compétition s'exacerbe et dégénere da plus en baisse des prix. Les marges da profit sont également entamanufacturés. Tella est la raison qui explique qua la baisse déjà intervenue sur les taux d'intérêt n'ait pes été suffisante pour stimuler l'activité, cer le loyer de l'argent est ancore trop élevé par rapport aux bénéfices ettendus des activités productrices.

ANS un tel contexte, toute nouvella concernant la revalorisation des produite de base est la bianvenua, y compris pour la pétrole. La baisse des prix ne fait que rendra plus difficile la solution du probleme universel de la résorption des dettes. Le processus qu'ont connu les pays en voie de développement, les pays riches risquent d'en être à leur tour les victimes. La France est en bonne position pour aborder cette nouvelle phase difficile de la conjoncture internationale.

Ce n'est pas la cas da tous les pays. Certains, comma l'Australie, sont aujourd'hui obligés de relever leur taux d'intérêt pour s'opposer à une chute brutala de laur monnaie et à la fuite des capitaux. On imagine sans mal les dégâts qua peut causar une talle mesura quand, aux pressions baissières qui s'axercent sur les marchés, s'ejouta une eggravation des chargas finencières. Grāca à sas équilibras retrouvés, la France fait désormais partie des nations auxquelles incombe la responsabilité de limiter dens le monde les effets de la déflation.

Notes de lecture

par Alfred Sauvy

RÉGINE PERNOUD. JEAN GIMPEL,

RAYMOND DELATOUCHE Le Moyen Age, pour quoi faire?

Dès l'abord, nous sommes frappés, saisis, par une bonne présentation des auteurs, qui pourrait servir

Trois médiévistes : la première « classée », dane la meilleur sena du terme, la second agronome, dont les champs ne sont pas faits qua de terre, le troisièma technologua. Loin d'être polarisés, ile nous transportent dans l'espace et le temps, comparant ou rapprochant tiars-monde contemporain at Moyen Age, tous deux « sous-developpés » dens notra dura optique, ou plutôt « en voie de dévaloppement », salon la formula plus souriante.

La cerence elimentaira axerce-t-elle des effets proprement génétiques ? Ce point, qui semble lci admis, mériterait confirmation. Et nous voici en pleine liberté, passant de la « République libra » de Counozoule (dont les quelque cinquante habitants d'eujourd'hui éprouvent du mel à former un conseil municipal) à Thomas Becket et eux pratiques courtoises du Moyen Age, seule époque de sous-développement, est-il fait curieusement observer, qui eit construit des cethé-

Les rapports féodaux sont décrits bian classique ment, mais, une foia da plus, sans allusion à l'orientation, si vitale, de la consommation du seigneur ou du propriétaire, laquella influence et détermine non seulement le bien ou le mal-êtra des sujets, mais leur nom-

La première partie, surtout de présentation, est de Régine Pernoud, einei que l'introduction et le conclusion, Pour les deux autres parties, « le Moyen Age, un modèle de développement » et « le Moyen Age, au service du tiers-monde », patemités respectives moins bien établies. Les images abondent, comme eussi les occasions de rêver. « Si le tiers-monde avait eu ses cisterciens / > Moine pourvus de moyens essurément,

Faut-il s'étonner de voir touta ellusion au passé preter moins à reproche que ce qui touche la prés Dana le conclusion de Régine Pernoud, un fait qui « accrocha »: le suicida serait un des tests de notre civilisation développée : du moins, n'en trouve-t-on au Moyen Aga que de très rares exemples. Feut-ii, dès lors, rappeler le vieille controverse sur le vrai courage ou bien invoquer le rôla de le via éternelle?

Une précieuse leçon de culture et de rêve. * Stock, Paris 1986. 24 cm, 315 pages, 89 F.

JACQUES RIBOUD

Controverse sur la banque et la monnaie.

Le célèbre spécialiste, créateur du Centre Jouffroy pour la réflexion monétaira, dénonce, avec patience et clarté, quelques simplismes, hérités ou non de Keynes, et formula des propositions positives.

L'intermédiation (action propra de la banque), qui fait l'objet du premier chepitre, peut être créatrice de monnaie ou non. C'est que la « privilège » de battre monnais n'est pas la monopola de la banque d'émission. Alors que, cans l'industrie, le produit fini ne contient qu'une fraction da la matiara première consommée, il est, dans le système bancaira (créateur de monnaia et intermédieira antre l'épergnant at l'emprunteur), un multiple de la matière première. Mais la bénéfice du « seigneunage bancaira » (bian pré-

senté au chapitre suivant) viant an compensation. A la politique de juin 1981 il est raproché non d'avoir surestimé la vitesse da réponse da l'offre, mais sa contradiction antre la « ralence » da le demande et un resserrement brutal du crédit. Monétarisme? Keynésianisme ? Dilemme dépassé : tout le monda est, ou devrait êtra, à le fois les daux, comme l'était d'ailleurs Keynes lui-même et comme l'est M. Friedmann. Trop souvent, ce qui est présenté an termes de causalité devrait l'être sous forme de probabilité.

Comme il est presqua de règle dens les ouvrages monétaires, l'élasticité de la production de riches donnés fondamentala, ne tient pas ici una place suffisanta, la réponse étant toujoura indiracts. En revanche, l'euteur va plus loin encore qua les notions commodes d'intermédiation et da seigneurlage. Depuis douze ans déjà, il propose una monnaie internationale de réglement à pouvoir d'achat constant, propriété précieuse que n'a iamais eue l'or. Le ralentissement da le hausse des prix peut-il diminuer la paur curieuse qu'inspire une tella assurance contre l'incertain ?

* PUF, RPP, Paris, 1986, 22 cm, 146 pages, 58 F.

EDOUARD COINTREAU

Privatisation.

L'art et les manières.

Il est lourd le mot privatisation, mais correct, encore que longtemps refusé par le Robert at quelque peu réservé aux autoroutes. Président du COPS (Centre d'observation et da prospectives sociales). Edouard Cointreau a ressemble huit experts, dont six Français, un Angleie et un Allemand, sinon pour clairer M. Balladur, du moine pour instruire et parfois distraire ceux qui entandent porter un jugament aur ce grand retour, tel qu'en nous-mêmes enfin le liberté nous change.

Quinze pays eont classés selon l'importance du secteur public, depuia les Etats-Unis (15 % du PIB) à l'Inda (89 %), maie ce damier chiffre, detant de 1980, a du êtra réduit précisément par les récentes privatisations. Principaux secteurs touchés : énargie, transports, communications, industries de base.

Viant ensuite un pittoresque « panorama par pays ». C'est einsi qu'au Maxique sous le férule libératrica de Migual da La Madrid, le Renault de Mexico y Vehiculos Automotores e été privatisée au profit de... Ranault. Plus curiauses encore, les dix études de cas : an Colombie britannique, par exemple, les actions de la SCRIC (prononcaz « brique », nous dit-on), ont été distribuées gratuitement antre les citoyens. S'agissant surtout de forâts, s'eccentue l'idée de rêve.

En Italie, eu contraira, où manque le « papier », 25 % des titres da la Banca Nazionale del Lavoro ont étá vendus, réservés eux seuls Iteliens. Comme il a fallu réduire les souscriptions, il s'egit an partie d'un don. En Angleterre, c'est l'immobiller qui tetient l'attention, en particulier les fameuses Naw Towns, qui ont du laisser aux collectivités locales une sérieuse plus-velue.

Aux Etats-Unis, des l'avenement da Raagan, privatisation des chemins de fer. En Allamagne, les Volkswagen justifient enfin l'axpression « capitalisme populeira », lancée par, dit-on, le tout jeuna Erhard et exploitée par Hitler. Un sondage a capandant révélé que 40 % des Allemands (heureux, comma l'homma sans chemise?) ignorant ce qua c'est

En marge da toutes ces aventures, les syndicats, qualqua peu désabusés, mais vigilants. Utile eut été da citer la la Hongria, où se déroule une sorta da course confuse à la privatisation, sous des noms il est vrai bian différents. .

* COPS. L'Harmattan, Paris 1986. 22 cm, 188 pages,

GENEVIÈVE GAVIGNAUD

La révolution rurale. Essai à partir du cas américain.

Du Roussillon au Middla-Wast, du maa du Fenouillèdes eu ranch de l'Indiana, l'auteur avait de quoi être dépaysé, mais a vita fait la reconquête de son nouveau milieu. Le mot « révolution », si souvent amployé qu'il perd qualqua peu da se force, nisque da dissimular des mouvements edjecents. Tal n'est pas la caa ici, bien qua l'ordra des parties et des chapitres soit loin da répondra à une logique raposante. A diverses reprises, la lecteur est même tenté da blasphémar, an rappalent le boutada d'Alphonsa Allais : « Tout cela ne serait pas arrivé, si l'on avait placé la ville à le campagne. » N'est-ce pas, du resta, quelque peu ca qui est arrive par l'abandon des granda centres au profit des anvirons verdoyants?

« Les écureuils au-dahors, l'électronique audedans », telle est l'expression caractérisant la vie privée de nombreux Américains de diverses classes sociales, maia beaucoup moins des Noirs. Cale n'evance cependant à rien de dire que le campagne a été réinventée. « Une agricultura née industrialle », est-ce una formule plua sûre ? Les grands espaces n'ont pandant longtemps connu là-bas que le chevel

Opportun eût été d'indiquer la façon dont vit une villa vraiment nouvelle, comme Reston; sans egnculture, bien sûr, et sans... transports collectifs. Et d'insister aussi quelque peu sur la gaspillage de terre par l'érosion, résultat da la feiblesse de densité. Mais le démographia est trop souvent absente ici : que 68 % des agriculteurs eient plus de quaranta ans n'est certes pas sans intérêt, mais il eût été utila d'ajouter à ce constat une projection à vingt ou vingt-cinq ans, comme l'avait fait Elisabeth Brown pour la France, Bibliographie sérieuse, en anglais et en français, sans mention, toutefois, de D. Courgeau, ni d'... André Maurois.

* Editions Horwath, Paris 1983. 24 cm, 162 pages, 84 F.

JACQUES NÉRÉ

Le problème du mur d'argent. Les crises du franc (1924-1926).

Emouvant rappel de deux ens de drame et d'illusions, qui, tout en donnant aux rares survivants une étrange nostalgie, sera consulté avec fruit par les eutres, dens un sourire d'initation at d'indulgence.

Dès la fin de la guerre, c'est, entre conservateurs et socialistes, une lutte de naïveté et d'ignorance. En 1924, l'ingénu Edouard Herriot, radicel, parvient sans le vouloir, grace à ses concessions en politique étrangère, à meintenir un moment la franc, tandis-que Keynes n'cana dans son « bunker » de la City. Manque ici la rappei, si troublent, du rassemblement des billats, chaqua jeudi (jour du bilan) dans le cour da la 8enque de France, ramasses dans des banques des environa et retirés, des lors, du poste « en circulation >.

Un pau plus tard, le retour de Caillaux révèle la croyance parsistante de l'opinion dans le « miracle financier », ancore latante aujourd'hui. C'est le tamps d'ailleurs où, sollicité par le Société dea nstiona, via la Statistique générale, sur les divers postes da la balanca des paiements, la Rue de Rivoli répond, avec commisaration, à ceux qui s'attachent à des éléments « d'une tella futilité ». « Ja sais eussi que le capital est une notion vague, incertaina, insolita, difficila à préciser », déclare Herriot, qui n'e pas été prié, pour eutent, d'enseigner eux Sciences politiques. Et les axtravagances — aux yeux des hommes de 1988 - de se multiplier, da talle façon que la critique sérieuse est desarmée. Sommes-noua au théâtra d'Ibsen ou à calui de Georges Feydeau ?

Et la réponse sur la « mur d'ergent », sur le « plébiscita des porteurs de bons »? Elle ne nous est pas donnée de façon précise : intention politique des puissants ou souci général de conserver son avoir? En fait, le spéculation e joué aussi bien contra Poincaré, en mara 1924, que contra Herriot, en 1924-1925. Certes, quand la gaucha est eu pouvoir, la situation est plus cleira: « C'est mon roi que je sers, ainsi que ma rancuna. » Une très utila . retrospective : la bande passe, malheureusement, un peu trop vite pour le specteteur déconcerté, intrigué et auelqua peu ému.

* La Pensée universelle, Paris 1985. 18 cm, 155 pages, 74,90 F.

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

3e CYCLE MANAGEMENT AVANCÉ

9 mois de formation de haut niveau 7 mois de missions opérationnelles en entreprise L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P. maîtrise, écoles scientifiques) et à de jeunes cadres.

Prochaine session de recrutement le 19 septembre 1985



Age Adresse souhaite recevoir une brochure détaillée de l'institut de 63, avenue de Villiers, 75017 PARIS établissement privé d'enseignement supérieur

INSTITUT DE GESTION SOCIALE 3° CYCLE MANAGEMENT **DE LA QUALITE**

9 mois de cours, séminaires et ateliers de production sur le terrain 7 mois de mission en entreprise.

La première école de la qualité totale en France

Vous êtes diplômé d'une école d'ingénieurs, ou de gestion, venez vous entraîner au management de l'excellence associant qualité totale et

Nom.	Prenom	·
	Diplome	
Adresse		

souhaite recevoir informations et dossier de candidature. IGS, 63, avenue de Vilirers, 75017 Paris.

• PRÉCISION. - Suite à l'article publié dans le Monde du 5 août, sous le titre « Maroc : les limites d'une expenence », la holding marocain Omnium Nord Africain (ONA) nous signale qu'« il n'est en aucune manière concerné dans quelque participation que ce soit dans les chaînes de distribution Félix Potin et Rader ». Toutefois M. Daniel Amar, qui réussite de fut vice-président délégué de l'ONA Primistères.

jusqu'en mars 1986, est président de la société Damilow, société de droit susse qui e racheté Primistères à le société Potin en 1984. Il occupe actuellement les fonctions de vice-président-directeur général de Primistères et de présidentdirecteur général de Radar, agrès la réussite de l'offre publique d'achat de

INSTITUT DE PRÉPARATION AUX GRANDES ÉCOLES

rentrée 1986

Ouverture d'une nouvelle terminale B

orientée grandes écoles de gestion, études internationales et Sciences Po.

Une pédagogie de la réussite fondée sur la motivation, un entraînement intensif en langues, en mathématiques, en expression orale, des apports méthodologiques, des stages en entreprise.

IPGE : l'ambiance et la rigueur d'une prépa dès la terminale 25, rue François-I* 75008 Paris - Tél.: 47.23.72.94

établissement privé d'enseignement Admission immédiate sur dossier et entretien Pour tous renseignements: IPGE, 25, rue François-le 75008 Paris - Tél.: 47.23.72.94

Adresse dernière classe suivie _séne ******

1.00

* 1840g 5

12

tar.

1416

A 15

9.00

Secretary 🐠

100

The second

.

pas

TCS

alis de

e en

Economie

Selon une étude française

Le nombre de chômeurs nippons n'est pas aussi faible qu'il y paraît

Jugée insolente, la situation de Pemploi au Japon a tonjours été régardée avec suspicion. Comment ce pays pouvait il annoncer des tanx ce pays pouvait-il annoncer des taux de chômage de 2,6 % par rapport à le population active quand d'autres maions devaient avouer des bilans trois, quatre ou même cinq fois plus élevés? Sans parler de tricherie, nombre d'observateurs avaient pris l'habitude de mettre à part les statisques nippones, pour ne plus y faire tiques nippones, pour ne plus y faire référence dans leurs raisonne-

Sans répondre totalement à la question de tous, une récente étude comparative de M. Philippe Saucier, publiée dans la revue Travail et emploi du ministère des affaires sociales, apporte quelques correctifs qui viennent saper le triomphalisme ambiant. La eforte mobilité e de la maind deuvre innonzire, e qui est main-d'œuvre japonaise, «qui est sans doute une coractéristique socio-culturelle propre», écrit-il, «tend à éliminer presque entièrement le chômage involontaire messoé par les statistiques».

Les comparaisons internationales de taux de chômage ne peu-vent à l'évidence reposer que sur des définitions précises, susceptibles de mesure , ajoute-t-il. « Elles ne dotvent pas copendant nous foire

De fait, les statistiques fournies par les sources officielles japoneises correspondent, dans leur présentation comme dans leurs analyses, aux travaux équivalents que réalisent, en France, et l'INSEE et le ministère des affaires sociales. Les unes et les autres ne font qu'appliquer les méthodes définies par le Bareau international du travail (BIT) et sont cohérentes, à quelques détails près, avec les normes internatio-nales.

Tout commence à changer quand on considère d'nutres données. Ainsi, on remarque une différence sensible, au Ispon, selon que le nombre de chômears est évalué par l'enquête mensuelle « nur lo force de travail » on par l'enquête sur « la structure de l'emploi ». Dans un cas, on compte 1,080 million de chômeurs en 1979, et 1,340 million en 1982; dans l'antre, respectivement, on en trouve 2,086 millions et 2,453 millions.

L'origine de la divergence, tout de même importante, provient d'abord de l'appréciation portée sur la situa-

oublier que les concepts statistiques les plus précis, appliqués à des réalités sociales différentes, se traduissem par des illusions d'optique.

De fait, les statistiques fournies structurelles sur le marché du tra-

a cette occasion, des amerches structurelles sur le marché du travail entre le Japon et la France.

En outre, « la population qui o renoncé à rechercher un emploi soble passera très facilement d'un emploi précaire à un retrait de la population active et réciproquement, « constate l'auteur de l'étude. « Le statut de chômeur n'est plus un point de passage obligé pour une population qui a du renoncer à occuper des emplois salariés stables et bien rémunérés. » On remarque, de plus, que « les travailleurs indépendants et, d'une manière générale, les professions non salariées représentent une plus grande part de l'emploi total au Japon que dans le plupart des autres pays industrialisés (28% au Japon contre 17% en France) », et que ces professions fournissent « des opportunités d'emploi tous en transformant le chômage effectif en chômage le chômage effectif en chômage

Au-delà de la véracité des statisti-ques, même contradictoires, qui ne pervent être mises en doute, il apparaft que le modèle japonais échappe aux analyses normatives. « L'organisation du marché du travail (...)

aboutit à des formes de chômage différentes de celles observées dans d'autres pays industrialisés, et cer-taines de ces formes de châmage pervent éventuellement échapper à la mesure par un instrument aussi rudimentaire que le teux de chô-mage », note M. Saucier.

Des travailleurs découragés

Pour tout compliquer, il est égale-ment vrai que les analystes japonais ont pour tendance de ramener le niveau de chômage aux seules néces-sités des mutations technologiques ou aux effets de la mobilité dans l'emploi. Or il n'est pes prouvé, mal-gré ces allégations, que le chômage, an Japon, trouve son unique explica-tion dans le laps de temps nécessaire à une main-d'œuvre pour s'ajuster à l'évolution du marché du travail. Bien au contraire, « la forte mobi-lité entre l'activité et la nonactivité (...) est le signe d'une pro-pension marquée du marché du travail japonais à concentrer le sous-emploi sous la forme d'une population de travailleurs découragés pluiôt que de chômeurs au sens de la définition officielle ».

Tandis que les Japonais ten-draient à ne retenir, parmi les chô-meurs, que les personnes privées volontairement d'emploi, la réalité amènerait à imaginer « l'existence d'une population importante (en grande partie féminine) dont les caractéristiques sont très proches de celles des chômeurs », et qui, si elle souhaite travaillet, » est cependant classée parmi les inactifs ». Le fonotionnement de ce marché du travail, apparemment satisfaisant au vu des resultats officiels, se traduirait par im certain dualisme. «La popula-tion qui ne fait pas partie des employés stables (titulaires) des grandes entreprises ne peut plus après un certain age obtenir d'emploi», indique M. Saucier, ou. a emptot », incique na. Saucet, ou, encorc « l'emploi à vie ne concerne pas la majeure partie de la population féminine qui, qu bout de quelques années, (...) sera contrainte de se retirer de la population active pour une période plus ou moins lon-

Ainsi, on découvrirait que des Japonais - les plus âgés, les femmes - ne penyent aspirer qu'à des emplois modestes, souvent précaires, et « n'offrant pas (...) les mêmes avantages sociaux » que ocux des employés titulaires des grandes eurreprises. Ils serviraient d' « amor-tisseur » ou de réserve de maind'œuvre, selon que la période est à la crise on à la croissance. Les condi-tions socio-culturelles sont telles qu'en cas de retrait du marché du travail ils disparaissent aussi de la population active et, donc, de la statistique officielle du chômage.

ALAIN LEBAUBE.

D'après l'EMF

Le Japon redevient le champion de la compétitivité

Forum (EMF), le Japon retrouve la première place - que lui avaient ravie l'an dernier les Etats-Unis en dépit de la baisse de la confiance des milieux d'affaires. Les Américains détiennent une solide deuxième place malgré les perspec-tives jugées médiocres pour les investissements. Ils sont serrés de près par la Suisse, qui devance la solide RFA et rafle trois médailles d'or au titre du «dynamirme financier » et de la « stabilité sociopolitique mais aussi ce qui est plus surprenant, au titre de l'effi-

L'Allemagne fédérale, qui conserve sa quatrième place, conti-

(1) Les comparaisons de l'EMF entre les pays se fondent sur trois cent qua-rante entères regroupés en dix facteurs principaux : dynamisme de l'économie; efficacité industrielle; dynamisme du marché; dynamisme financier; ressources humaines; intervention de l'Etst; ressources naturelles; ouverture sur l'extérieur; impovation et ouverture sur l'avenir; consensus et stabilité socio-

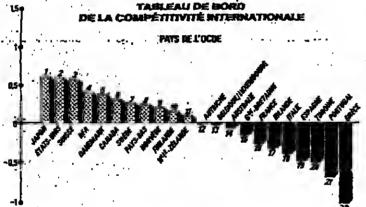
La conférence des «77» s'ouvre au Caire:

la reprise du dialogue Sud-Sud

misme « à tout crin ».

Parmi les principaux retardataires européens figurent la Grande-Bretagne, qui a reperdu cette année les «petits acquis» de 1985 et se voit relégade au quinzième rang trielle - et l'Italie, qui rest devant la France, dont l'évolution faible niveau de l'an dernier.

Sur l'échelle de la compétitivité mue de faire figure de modèle de fer-internationale (1) établie chaque meté, suivie par le Danemark, où les auteurs du rapport, certains « graves au de par l'Economie-Monde-entreprises font preuve d'un optimeté, suivie par le Danemark, où les auteurs du rapport, certains « graves entreprises s'ont preuve d'un optiproblèmes - - son classement reste mauvais en matière d'« intervention de l'Etat ». d'« ouverture sur l'extérieur », de « consensus sociopolitique et d'efficacité industrielle - et l'Italie, qui reste à son



Le sénateur républicain Danforth, après avoir refusé du signer le rapport de la commission, estimant que le projet de réforme reprenait essentiellement la version de la Chambre, déclara avec amertume: « Quand vous croisez une jolie fille – le projet du Sénat – avec un gorille, vous obtenez un gorilla... Ces propos furent applaudis par la centaine de «lobbyists» massés dans les conloirs du Capitola et qui assiégeaient les parlementaires pour défendre les intérêts particuliers

cain Packwood et le représentant Rostenkowski, coprésidents de la commission, ont en du mérite à résister aux multiples pressions venant de tous les horizons pour se mettre d'accord sur un texte qui aura d'importantes conséquences pour l'économie et les particuliers. Ils curent à surmonter de nombreux obstacles, dont le dernier faillit bien compromettre le « cumpromis », alors qua l'accord était en vue. En effet, un rapport du bureau du budget du Congrès amonçant un affaiblissement de l'économie abligeait les coprésidents à envisager d'auxmenter de 17 milliards de dollars les revenus pour les cinq prochaines années. L'augmentation d'un point du pourcentage du tanz d'imposition maximum (top rate) proposée par les représentents fat finalement, et non sans

'aboutit à augmenter de 120 mil-

liards de dollars l'impôt sur les sociétés pendant les cinq pro-chaines années, et à réduire du même montant les impôts des particuliers. De plus, les taux d'imposition maximums, actuellement de 50 % pour les particuliers et de 46 % pour les sociétés, vont être réduits à 28 % et à moins de 35 %, mais cette réduction importante est compensée par diverses mesures limitant ou suppriment les déductions dont bénéficiaient les particuliers et les sociétés.

Ainsi, les déductions concernant les intérêts sur les crédits à la consommation (automobile, cartes de crédit), les impôts locaux, les frais médicaux, les frais prufessionnals, serout réduits. Les «abris» fiscaux seront limités. Les entreprises ne pourront plus bénéficier de conditions fiscales privilégiées pour leurs investissements et les avantages fiscaux des grandes compagnies d'assurances seront réduits.

Par contre, les déductions concernant les paiements des intérets des prêts hypothécaires seront maintennes, au grand sou-lagement des promoteurs et des agents immobiliers. Enfin, les abattements à la base seront augmentés. Ainsi, six millions d'Américains seront completement exemptés d'impôt.

HENRI PIERRE.



AGRICULTURE

Les conséquences de la sécheresse

M. Jacques Chirac promet une aide financière aux éleveurs

Le gouvernement continue de mettre en place par petites toaches le dispositif d'aides aux éleveurs mis en difficulté par la sécheresse. Le premier ministre, M. Jucques Chirac, a précisé, le 17 août, dans son fief de Meymac (Corrèxe), de quelle manière les agriculteurs recevraient « la considération qu'ils mériteurs.

méritent.

Tont d'abord, «ce que vous appelez une aide à la trésorerie, une aide financière, ne pourra être évitée, compte tenu de l'ampleur des difficultés », leur a-t-il déclaré, avant de révôler qu'il était « personnellement intervenu auprès de la Communauté européenne et des autres chefs de gouvernement » pour obtenir des mesures de soutien un marché de la viande, actuellement très déprimé. viande, actuellement très déprimé.
«La France a demandé l'ouverture de l'intervention sur les quartiers de l'intervention sur les quartiers arrières dès août et une opération de stockage privé communautaire nur les carcasses de vaches ».

M. Chirac s'est prononcé pour une réforme du règlement communantaire sur le mouton, « ofin de mettre nos éleveurs dans des condimettre nos éleveurs dans des condi-tions de concurrence loyale avec les Etats-Unis». Il a enfin annoncé qu'il « est prévu de remettre en vigueur en fin d'année la conférence annuelle supprimée depuis 1981 », et qui permetteit un gouvernement et aux syndicsts professionnels de faire le point sur l'évolution du faire le point sur l'évolution du revenu des agriculteurs et de vérifier la nécessité de l'octroi d'aides. A ce sujet, le premier ministre a affirmé : « On parla souvent des aides aux agriculteurs, mais lo profession ogricole est celle qui hudgétaire-ment parlant, est la moins aidée des grands secteurs de l'économie. Pour sa part, M. François Guil-laume, ministre de l'agriculture, a

geait de faire don oux éleveurs les plus sinistrés par la sécheresse des céréales mises à sa disposition par la CEE. En effet, les 400000 tonnes de céréales européennes destinées à nourrir le bétail cet hiver, en rem-placement du fourrage, seront cédées par la CEB au prix minimum

d'intervention.

M. Guillaume pense que l'Etat

prendra en charge la différence
entre le prix de ces céréales que
nous restitue la Communauté et le
don qui sera fait à un certains nombre d'éleveurs ». Il n'a pas précisé
selon quels critères ces dons seraient
effectués, mais il a insisté sur la
situation des exploitants de l'Aveyron et de l'Ardèche qui était, selon
lui, « irréversible », car « la sécheresse [vi] sévit deputs plusieurs resse [y] sévit depuis plusieurs mois, et rien n'a poussé depuis le primemps. A celo s'ojoute une cala-mité: une invasion de criquets ».

La FNSEA « relativement satisfaite »

Le président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), M. Raymond Lacombe, s'est déclaré - relativement satisfait - des intentions du gouvernement et des déclarations ministérielles. « Il y a un certain nombre d'Intentions qui sont posi-tives, n-t-il déclaré, en particulier par une conférence annuelle sur l'ensemble des productions et sur le revenu des agriculteurs »; mais il a jugé insuffisante l'aide céréalière de la CEE, car - amener des céréales extérieures au prix d'intervention coûte encore bien trop cher aux éle-

MONNAIES

Le ministre ouest-allemand des finances confirme la laborieuse préparation d'une baisse des taux d'intérêt

Les déclarations officielles ouest-allemand a recomm qu'un comme les rumeurs pesistantes sur les marchés des changes tendent à des recentaions sur l'inflation confirmer qu'une baisse des taux des spéculations sur l'inflation pourraient mener à des hausses » du loyer de l'argent allant à l'encontre des imérêts de chacan. finances a venir. Le ministre des finances ouest-allemand, M. Gerhard Stoltenberg, s'il s'est soigneusement abstenu de fixer une quelconque échéance, n'a pas exclu, à son tour, une baisse du loyer de l'argent en RFA. Les Etats-Unis la réclament toujours fermement à Bonn, bien qu'avec plus de diploma-

Dans un entretien accordé au journal Welt am Somtag, M. Stoltenberg a reconna que les Alle-mands comme les Américains ont un intérêt commun à voir les taux directeurs au niveau le plus bas pos-sible ». Prenant en compte les menaces à peine voilées des États-Unis, apparenment prêts à laisser filer le dollar si leurs partenaires ne viennent pas à la rescousse d'une activité languissante outre-

Un « out sans doute » interprété par les partenaires de la RFA comme un choix entre deux manx. l'hypothèse d'une relance de l'économie allemande, alors que la demande intérieure progresse à un rythme annuel de 4,5 %, continuant, elle, à être totalement écurtée. En attendant de connaître l'issue

des contacts discrets entre les trois pincipaux intéressés par une nouvelle vague de baisse du loyer de l'argent, les Etats-Unis, la RFA et le Japon, le sujet a pris outre-Rhin un tour plus polémique. Certains souli-gneut en effet que les inquiétudes anti-inflationnistes de la Bundes bank - et c'est le membre le plus orthodoxe du conseil d'administration de l'institut d'émission, c. Schlesinger, qui est ici visc tournent à l'obsession.

ENTREPRISES

LE COUP DE POUCE ECONOMIQUE:

LES JEUNES : vous embauchez un joune de moins de 26 ans, ovec un controt de travail normal d'ou moins 6 mois, pour le former à vos métiers, avec une formation minimum de 200 H (théorique et pratique au poste de travail) que vous choisissez.

> L'UNIPE : nous vous aidons à trouver la banne formule et la formation adoptie, nous nous thangeans des formation prévues, et vous permettors la plus forte exonération

Economisez au minimum 36 % du coût de tout nouveau jeune embauché (exemple colcule sur une embouche à 5 000 F/mensuels

et une formation de 200 h). Pour en savoir plus, retournez ce coupon ii : UNIPE, 16, rue de Marignan, 75008 PARIS

Tél. : 42.89.07.20
Bon pour recevoir sons engagement des informations complémentaires UNIPE
Nom ou Société :
Téléphone :

Le premier ministre égyptien, M. Ali Lofti, devait ouvrir, ce lundi 18 noût, une conférence du «groupe des 77 - (1) consacrée à la coopération économique entre pays en déve-loppement. Durant six jours, les délégations de cent vingt-sept pays procéderont à l'évaluation de la situation, à la lumière de la session spéciale des Nations unies sur l'Afrispéciale des Nations unies sur l'Afrique, qui s'est tenue du 27 au 31 mai. Elles prendront en compte surtout des problèmes aussi profonds que la dette du tiers-monde ou la ehnte des cours des matières premières qui ont privé les pays en développement selon les estimations du « groupe des 77 » de quelque 100 milliards de dol-

Cette reprise da dialogue Sud-Sud, la première depuis la rencontre de Caracas en 1981, devrait, dans le meilleur des cas, aboutir à la rédac-

FAITS ET CHIFFRES

e Textile: échec des négocia-tions nippo-américaines. — Les négociateurs américains et japonais de sont séparés, dans la nuit du samedi 16 au dimanche 17 soût, same que les Etats-Unis aient obtenu du Japon un accord similaire à ceux signés en juillet et en août avec Hongkong, la Corée du Sud et Taiwan, qui gèlent pratiquement les importations américaines de taxtiles en provenance de ces pays (moins de 1 % de progression). Les Américains sont préoccupés par les importations rappones à deux titres. D'abord perse que l'archipel est son cinquième fournassaur de produits textiles. Ensuite parce que les États-Unis soupponnent le Japon de servir de plaque tournante aux exportations de textiles coréens. Aucune date n'a été fitée pour la reprise des négocie-tions, la précédent accord nippo-américain ayant expiré à la fin de l'année darnière. e En attendant, précise un porte-perole américain su département du commerce, les Busto-Unis prendront des actions uni-Intérales pour limiter les brusques sesurance.

poussées d'importations de certaines

tion d'une « décloration du

Caire II - sur les moyens de remé-dier aux difficultés actuelles et de

relancer un programme de coopéra

tion entre pays en développement. Une coopération Sud-Sud qui ne devrait pas se substituer à colle qui

existe tonjours avec les pays indus-

du Caire II » a été choisie en réfé-

qui, on 1962, avait été mise au point

par les représentants du tiers-monde et avait été à l'origina de la création de la CNUCED (Conférence des

Nations unies pour le commerce et

(1) Le «groupe des 77» réunit, au sein des instances internationales, les

rence à la «déclaration du Caire»

La dénomination de « déclaration

triels, mais la complèter.

pays en développement.

catégories de produits. » e Le nucléeire a représenté 21 % de la production électrique de l'OCDE. - La demande d'électricité dans les pays de l'OCDE s'est accrue de 3,1 % en 1985 par rap-port à 1984, d'après les statistiques de l'Agence pour l'énergie nucléaire (AEN) rattachée à l'OCDE. Le nucléaire a représenté 21 % de la production électrique evec une puissance installée en croissance de .15 %. Le nombre des centrales installées a atteint deux cent quatrevingt-trois avec la mise en service de vingt tranches nouvalles.

Fin 1985, un parc supplémentaire de quatre-vingt-cinq nouveaux réactours était en construction, selon l'AEN, qui estime que la part du nuclésire pourrait doubler d'ici à l'an 2000. Cette prévision a été faite avant: l'accident de Tchemobyl et l'Agence estime qu'il n'est plus possible d'établir des projections avec

M. Reagan a fait adopter sa réforme de la fiscalité

(Suite de la première page.)

de leurs clients.

Moins d'« abris » fiscaux Aussi bien, le sénateur républi-

mai, acceptée par les sénateurs. Dans l'ensemble, la réforme

ENTREPRISES

Canadair devient Bombardier

C'est le canadien Bomberdier, constructeur de metros et d'engins de transport eur neige, qui rachè-tera la société aéronautique Canadair, spécialisée dens les evions contre les incendies, les avions d'affairaa et lea apparails sans nilote i a montant de la transaction serait compris entre 480 millions et 730 millions de franca. La gouvernement canadien, propriétaire de Canadair, avait reçu plusieurs offres de reprise, notamment de le société quest-allemanda Domier. Il semble avoir préféré une solution nationala que les syndicats réclamaient, plutot qu'une nouvelle cession à des capitaux étrangers, comme cella de De Havilland à l'américain Boeing. Le gouvernement fédéral devrait se reserver, dans le capital de Canadeir, une part minoritaire dont la tailla resta à déterminer.

Informatique: DEC augmente ses ventes de 14 % et ses profits de 36 %

Au cours de son exercice fiscal 1986, clos le 28 juin dernier, la société américaine Digital Equip-ment Corp. (DEC) a réalisé un chiffre d'affaires de 7,59 milliards de dollars en croissance da 14 %. Avec 447 millions de dollars, ses profits ont gagné 36 %. DEC est un des rares constructeurs informatiques. qui tira son épingle du jeu d'un marché américain ralenti. En Europe, la croissance de DEC a été de 15 % et ses ventes ont atteint 2,3 milliards de dollars.

HOLOGRAMA LE MONDE EN 3 DIVIENSIONS



CREATION - MARKETING

20, passage de la bonne graine 75011 PARIS 4700 28 38

Chine

Le cercle des souscripteurs d'obligations s'élargit

Chaque jour ou presque apporte son lot de nouvelles sur le processus de modernisation économique engagé en République popu-laire de Chine. Ainsi, ponr la première fois, un grand projet industriel, en l'occurrence la construction d'une importante usine chimique à Sbanghai, sera finance par l'émission d'obligations lancées par une banque chinoise, rapporte l'agence Chine

Un organisme étatique, la Banque populaire pour la construction, va ainsi émettre des obligations pour une valeur nominale totale de 536 millions de yuans (environ 14 millions de dollars) afin de financer la construction de cette usine qui doit produire annuellement 300 000 tonnes d'étbylène. Spécialisée dans l'octroi de fouds pour des grands projets économiques nationaux, cette hanque, qui partagera avec l'entreprise la responsabilité de la gestion, des profits mais aussi des risques d'exploitation, souserira à elle seule 200 millions de yuans, le reste étant détenu par l'entreprise

Interrogé sur cette opérationtest, uo responsable de la banque a expliqué que cette nonvelle pratique, qui a reçn l'aval du Conscil d'Etat, était «une expérience de combinaison entre des capitaux industriels et financiers -. Plusieurs entreprises chinoises sont autorisées, depuis quelques mois, à émelure des obligations, mais avec possibilité de souscription réservée aux seuls employés. La présente opération semble indiquer que les autorités chiooises ont l'intention d'élargir le cercle des souscripteurs évectuels de ce type d'obligations compte tenu d'une capacité d'épargne jugée importaote et de l'appui que peuvent apporter des structures boursières progressivement mises en place dans le pays, à l'image des places financières occidentales.

Ainsi, la première bourse des valeurs à la mode chinoise a ouvert ses portes, lc 5 août der-nier, dans la ville industrielle de Sbenyang, située dans le nord-est dn pays (le Monde du 15 août). Une eité de 6,5 millions d'habitants qui peut aussi « s'enorguel-lir » d'avoir accucilli sur son sol la première entreprise chinoise déclarée – récement – en faillite, ce qui constituait, là aussi, une première dans l'empire du Milieu.

Dans le même temps était mis en place un vaste marché obligataire sur lequel, par exemple, dixscpt entreprises de Sbenyang (snr les quelque cinq mille que compte eette ville) ont pu s'approvisionner en capitaux grâce à l'émission d'obligations. Depuis la fin 1985, qui a marqué l'an I du début de la réforme financière en Chine populaire, plus de 40 milliards de yuans ont ainsi été émis grâce à un accord conclu avec nne société financière ehinoise et Daiwa Securities, l'une des plus importantes maisons de courtage japonaises.

Boom de l'assurance

Outre cette ouverture des cotreprises chinoises et des particuliers aux techoiques sinancières des pays industrialises, l'aotre fait marquant de cette évolution est le véritable booum du secteur de l'assuraoce qui englobe aussi bieo les personoes poysiques que morales. Au cours des six deroières années, les entreprises et les familles ont souscrit pour plus de 700 milliards de yuans (190 millions de dollars) d'assuraoces sous diverses formes, si l'on en croit à nouveau Cbioe oouvelle.

Selon certaioes statistiques, plus de 70 % des entreprises publiques chinoises ont souscrit un contrat d'assurance et le pays

agences ou bureaux d'assurance. qui dépendent tous de la Compagnic nationale des assurances. Celle-ci propose désormais plus de cent trente types de contrats différents couvrant aussi bien le transport familial individuel que le lancement de satellites, précise pour sa part Chine nouvelle. Depuis 1980, date à laquelle les Chinois ont été de nouveau autorisés à souserire des assurances, la Compagnie nationale a dû, en contrepartie, verser à ses assurés 3,6 milliards de yuans. La compagnic, qui n'indique pas le nombre total de ses clients, ajoute toutefois que 70 % d'entre eux vivent dans les campagnes.

Ce tableau, encourageant. o priori, pour l'investisseur qui pourrait manifester l'intentioo de prendre pied sur l'un ou l'autre de ces marchés, doit cependant être nuancé par quelques ombres. Ainsi que le signale The Economist du 16 août à partir d'informations en provenance de ses bureaux de Sbanghai et de Sbeozen, les investissements étrangers effectués en Chine depuis le début de l'année ont ebuté de 20 %, pour s'établir à 1,24 milliard de dollars. Dans le même temps, moins d'un tiers des deux mille six cents entreprises commuoes fa jointventures . | mises sur pied dans ce pays oot réellement commence à

Ce relatif èchee qui s'explique par nombre de pesanteurs, y compris sur le plan du persocoel local, a conduit certaines firmes, comme le groupe alimeotaire américain Beatrice, à plier bagages. Il est vrai qu'il s'agit le plus souvent de projets à caractère industriel et commercial et motos souvent financier. Ce n'est pas vraiment la fin de la lune de miel, mais les problèmes sont réels si l'on en croit l'bebdomadaire londonien.

SERGE MARTI.

JAPON Les valeurs étrangères ont la cote

Les investisseurs japonais ont encore acheté massivement des obligations et des actions étrangères en juin, indique le ministère des finances à Tokyo.

Les Japonais ont echeté pour 115,2 milliards de dollers d'obli-gatione et vendu l'équivalent de 109,8 milliards de dollars, soit le record mensuel pour les deux

Les echats nets d'obligations de 5,43 milliarde de dollars étaient inférieurs aux 8.36 milliards de dollars enregistrés en mei, meis les Japonais sont restés actifs sur le marché an prévision de tendancaa à la usse avec la reprise du marché

D'autre part, les Japonais ont acheté des actions étrangères pour 1,45 milliard de dollars et en ont vendu pour 1,04 milliard en juin, soit des sommes records.

lla sont achateurs net d'ections étrangères pour le sep-tièrne mois consécutif, mais la solde est passé de 591 millions de dollars en mai à 408 millions de dollars en juin,

 CHINE: l'épargne ban-caire augmente. — Elle attei-gnait 192,73 milliards de yuans (349 milliards da francs) à la fin du mois da juin, pour se retrouver à un niveau douze fois plus élevé qu'en 1976, Sur ce montant, 55,5 % proviennent des dépôts faits par les citadins. En 1985 chaqua Chinois a épargné 160 yuans (238 F), soit une progression de 36,7 % d'une année sur l'autra.

BILAN HEBDOMADAIRE **DE LA BANQUE DE FRANCE**

Principaux postes sujets à variation (en millions de francs)

ACTIF	Au 7 aoit
I OR et CRÉANCES SUR	
L'ETRANGER	425 083
dent :	
Or	200 046
Dispunibilités à vue à	
Fétranger	134 017
ECU	70 234
Avances au Fonds de sta-	
bilisation des changes	20 784
CRÉANCES SUR LE TRÉ-	
SOR	33 505
dont:	
Concours au Trésor public	25 280
CREANCES PROVENANT	
D'OPÉRATIONS DE REFI-	
NANCEMENT	109 895
does -	

OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECE-VOIR DU FECOM 67 435 THE REPORT OF THE PARTY OF THE

DIVERS 645 668 PASSE

BILLETS EN CIRCULA-TION 219 766 COMPTES CRÉDITEURS EXTERIEURS 13 006 COMPTE COURANT DU 10963 DES AGENTS ÉCONOMI-OUES ET FINANCIERS ... 89 927

Comptes courants des sements astroints à la constitution de réserves ECU A LIVRER AU FECOM 66 720 RÉSERVE DE RÉÉVALUA-TION DES AVOIRS PUBLICS EN OR 230 216

CAPITAL ET FONDS DE RÉSERVE 3 130 B) DIVERS

CHANGES

PARIS

Dollar : 6,70 F

Le repli du dollar a repris lundi 18 août sur toutes les places financières. Le billet vert a coté 6,70 F (contre 6,7265 F mercre darnieri et 2,06 DM (contra 2,0670 le 15 août). L'ectivité était pourtant réduite à son strict minimum. Les évaluations pour la PN6 (deuxième trimestre) sont mauvaises : + 1,3 % contre 3,8 % (premier trimestre). FRANCFORT 15 audit 18 audit

Dollar (ca DM) .. 2,0670 TOKYO 15 audit 18 audi Dollar (en yens) . . 154,30 154

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (18 août) 73/8% New-York (15 août) 61/4%

COURS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 13 août 14 zoût Valenra françaises . . 146,6 146,9 Valeurs étrangères . 197,1 196,6

INDICES BOURSIERS

C* des agents de change (Base 100; 31 dec. 1981] Indice général ... 384 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) 14 200t 15 300t

Industrielles 1844,91 1855,59 LONDRES (Indice - Financial Times -) Industrielles 1263,2 1271 Mines d'or 230,3 229,6

Fonds d'Erat 89 TOKYO t4 août 15 août Nikkeī Dow Jones 18264,7 18376,41 Indice général . . . 1515.09 1529.29

MATIF Notionnel 10 %. -Cotation en pourcentage du 14 août Nombre de contrats : n.c. **ÉCHÉANCES** Sept. 86 Déc. 86 Act 86 Mars 87

AUTOUR DE LA CORBEILLE

MATIF: TROIS NOU-VEAUX ADHÉRENTS. - Trois établissements de crédit ont été admis comme adhérents à la Chambre de compensation de la Chambre de compensation des instruments financiers de Paris (CCIFP) et donc habilités à intervenir sur le Marché à terme d'instruments financiers (MATIFI, il s'agit de la Banque privée de gestion financière, de la Compagnie hanagine et du Cafdit paraule baneaire, et du Crédit mutuel

parisiennes, 39 établissements de crédit et 5 GIE regroupant soit des charges d'agents de change régionales (Lyon) on des établissements financiers trop petits pour prétendre à un siège à eux seuls. snit une association entre des représentants de ces deux enutés. Mais les autorités du marché sont aussi confrontées à la candidature d'intermédiaires étrangers (essen-tiellement américains, britanniques et japonais) et la CCIFP devra dire début septembre si elle

Dernier . . . Précédent . . 111,05 112 113,30 113 113.20 111,05

baneaire, et du Credit mutuel agricole de l'Artois. A l'beure actuelle, le CCIFP a accepté le dossier de 88 adbérents (44 charges d'agents de change

entend ou non ouvrir les portes du MATIF à ces candidats.

	COURS DU JOUR			UN	MO	\$		DEUX	(MC	HS	SIX MOIS					
	+ bes	+ heut	Re	<u>p.</u> +	ou d	б р. –	Re	p. +	ou d	έρ	Re	p. + 0	w 4	óp.		
SE-U	6,6930	6.6960		47	+	59		95	<u></u>	126		290	_	394		
S caus	4,8061	4,8190	-	52	_	37	_	128	_	100	ľ	468	Ξ	389		
Yez (100)	4,3467	4,3514	+	81	+	95	į +	155	+	183	1	525	+	57		
DM	3,2498	3,2429	+	67	+	81	+	132	+	152	+	393	+	45		
Flora	2,8848	2,8871	+	38	+	44	+	73	+	88	ŀ	244	÷	29		
F.B. (100 ₁) F.S.	15,6928	15,7072	-	37	+	17	 	71	+	42	 	282	+	15		
L(1000)	4,6307	4,0350	+	96	+	116	+	186	+	214	+	539	+	61		
£	4,7184 10,0161	4,7238 10,8273	-	215	-	191	-	346	-	344	! –	913	-	30		
	1440101	10/07/3	, -	251	-	227	-	448	_	397	-	1220	_	196		

TAUX DES FUROMONNAIRE

		10/		FOUGH	VIL		AE9			
SE-UDMFlorinF.E. (1900)F.SL.(1 000)f.E.E.E.E.E.E.E.E.E.E.E.E.E.E.E.E.E.	4 3/8 6 7 1	6 1/4 7 1/2	4 7/16 5 1/2 7 1/8 4 1/16	6 5/16 6 4 9/16 4 5 5/8 5 7 7/16 7 4 3/16 4 12 1/8 11 9 15/16 9 7 1/4 7	7/16 7/16 1/8 1/8	457411	1/4 6 9 16 4 9 16 5 7 16 7 1/4 4 1/2 19 7/8 9 1/4 7	7/16 1/4 3/16 1/4 3/4 5/8	4 5 7 4 11 7	3 16 9 16 3 8 1 2 3 8 1 3 4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indujués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

société nationale elf aquitaine

SOCIÉTÉ NATIONALE ELF AQUITAINE Société anouyme au capital de 1 001 266 300 F Siège social : tour ELF, place de la Coupole La Défense 6 - 92078 Paris la Défense

AVIS DE CONVOCATION

Les actionnaires de la Société nationale ELF Aquitaine sont convoqués le :

salle La Rochefnucanit-Liancourt 9 bis, avenue d'léna, 76016 PARIS en assemblée générale extraordinaire, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour sui-

jeudi 4 septembre 1986 à 11 beures à l'HOTEL DES INGÉNIEURS DES ARTS-ET-MÉTIERS

1ª Autorisation donnée au conseil d'administration d'augmenter, sur ses décisions,

le capital social; 2º Autorisation à donner au conseil d'administration pour procéder en une ou plu-

a) à l'émission de valeurs mobilières donnant droit par conversion, échange, remboursement, présentation d'un bon ou de toute autre manière, à l'attribution de titres qui, à cet effet, sont ou seront émis en représentation d'une quotité du

capital de la société; b) à l'émission d'actions assorties de bons qui confèrent à leur titulaire le droit de souscrire des iltres représentant une quote-part du capital de la société;

e] à l'émission de bons qui conferent à leur utulaire le droit de souscrire des titres représentant une quote-part du capital de la société.
Les paragraphes al, b). e) de cette résolution seront votés séparément.

L'auribuilm des titres émis en représentation du capital de la société à la suite des opérations ci-dessus ne pouvant avnir pour effet, compte tenn des ajustements susceptibles d'être mpérés, d'augmenter le capital d'un montant nominal supérieur des la compte de la rieur à cinq cents millinns de francs, cette somme s'imputant sur la fraction non utilisée de l'autorisation donnée par la première résolution de la présente assemblée générale extraordinaire.

3º Autorisation à donner au conseil d'administration d'angmenter le capital social en une ou plusieurs fnis, pour un montant nominal maximal égal eu quart du capi-tal social, par émission de certificats d'investissement. 4º Modification à apporter aux statuts, sous la condition et an jour de la première augmentation de capital par émission de certificats d'investissement. A - Tout actionnaire, quel que soit le nombre de fitres de 10 F qu'il possède, nomi-

natif ou an porteur, a le droit de prendre part à cette assemblée ou de s'y faire représenter par un autre actionnaire ou par son conjoint. Toutefois, pour être admis à assister à cette assemblée, ou à s'y faire représenter, les actionnaires auront au préalable à justifier de leur qualité :

 Si leurs actions sont nominatives, par l'inscription en compte desdites actions cinq jours au moins avant la date de cette assemblée ; Si leurs actions sont au porteur par le dépôt au guichet de la banque Paribas, 3, rue d'Antio, 75002 Paris, ou 80, avenue du général de Gaulle, 94009 Créteil l'Echat, cinq jours avant la date de l'assemblée d'un certificat de l'intermé-diaire habilité, prévu par le décret nº 83-359 du 2 mai 1983, constatant l'indis-ponzbilité des netions inscrites en compte jusqu'à la date de l'assemblée.

Le service des assemblées de la banque Paribas tiendra des formules de pouvoir et des cartes d'admission à la disposition des actionnaires. B - Le mandataire, designé par un actionnaire en vue de le représenter à l'assem-

blée générale, doit être muni d'un pouvoir régulier déposé à la banque Paribas trois jours au moins avant la date de l'assemblée. Chaque membre de l'assemblée générale extraordinaire a antant de voix qu'il possede ou représente d'actions de 10 F, soit comme propriétaire, soit comme

Tous les documents qui, d'après la loi, doivent être communiqués aux assemblées générales seront tenus à la disposition des actionnaires à la direction finan-cière, service des actionnaires, tour ELF, place de la Coupole, quartier de la Défense 6, Courbevoie, ou envoyés aux actionnaires dans les conditions prévues par la réglementation en vigueur

Le conseil d'administration a décidé de verser à chaque actionnaire qui assistera à l'assemblée générale un jouon de présence de 30 F, et ce, quel que soit le nombre d'actions qu'il représente tans pour lui-même que comme mandataire.

Le conseil d'administration.

Banque Demachy & Associés

A l'initiative de la Banque Demachy & Associés et avec le concours d'entreprises et d'investisseurs institutionnels, a été constituée le 24 juin

RIVOLI PLUS

Sicav obligataire au capital de 200 millions de francs

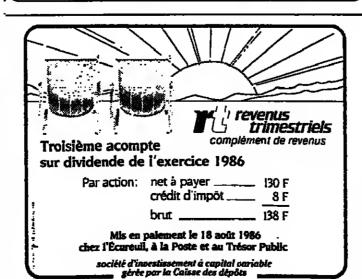
Clientèle: particuliers, entreprises, investisseurs institutionnels. Orientation : le portefeuille de RIVOLI PLUS sera composé principa lement d'obligations françaises de première catégorie garanties par l'Etat on assimilées, et accessoirement d'autres obligations françaises ou étrangeres à caractéristiques particulières. La gestion du portefeuille sera orientée vers la recberche dynamique et active de plus-values à moyen et long terme en capital. Le gérant aura la possibilité d'effectuer des opérations sur le MATIF et d'utiliser toute la gamme des instruments monétaires. Il tirera le meilleur parti de la nouvelle réglementation impliquant la mobilisation en coupons courus des obligations détenus par les OPCVM.

Ouverture au publie : dès le 19 août 1986 et en franchise de droit

BALO: 18 aost 1986.

Souscriptions et rachats: Banque Demachy & Associés 223, rue Saint-Honoré, 75001 Paris Tél. 42-60-32-63 — Service Sicav : poste 5500

Membres fondateurs: Banque Demacby & Associés, Cogema, Compagnie financière de Suez, Compagnie générale des eaux, GPA-Vie Groupe des populaires d'assurances, Pecbelbronn, Préservatrice foncière vie, Presses de la Cité, Rondeleux-Ondart SA, Worms & C=.



SEFIMEG

Le montant des loyers émis an titre des six premiers mois de l'exercice en cours a atteint 109 031 000 francs à comparer à 105 184 000 francs, en dehors des indemnités compensatrices de

Il s'y ajoute 12 032 000 francs de produits accessoires à comparer à 6 590 000 francs pour la période correspondante de l'année précédente.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

1	BOI	JRSI	DE	F	AF	RIS			•	·: .					_			14	A	JO	JT	Cours à 17	relevés 7 h 35
1	Marion VALEUR		Dermier % +-						Rè	gleme	nt	mens	suel					Compan- setion	VALEU	RS Cours pricéd.	Premier cours	Demier count	%
į	570 4.5 % 1973. 38F C.N.E. 3% 133 R.N.P.T.P 135 C.C.F.T.P.	1598 1580 4437 4450 1706 1701	1576 - 143 4450 + 029 1120 + 126	Compan-	VALEURS	Cours Premier	Dernier	*	Campan	VALEURS	Cours Pre	enier Destier	% Compan-	VALEURS	Cours 1	Prentier Dernier	*	85 530	Driefonnin C Du Pone-Ner Easterno Kor	L. 540	94 70 542 395 40	84 75 542 385 40	- 151 + 037 - 041 - 568
ŀ	Cred. Lyon. T.	P. 1100 1088 2650 2850 1980 1874	1209 + 0.75 1098 0.18 2551 + 0.03 1975 - 0.25	2000 D 3440 D	metS.A.	2110 2145 - 8746 3760 271 266	2146 3770	+ 165 + 066 - 221	680 105	Majorette (Ly) ! Marushio Mar, Wandel	540 54 110 10	55 544 09 50 109 50	+ 0.74 895 - 0.45 117 + 0.48 35	Schneider	721 115	719 719 114 11550	- 027 + 043	25 255 225	East Rand . Electroies Encaste	33 40 292 214		31 60 292 20 214	- 568 + 008
1	753 Renauk T.P. 300 Phone-Poul T. 208 Se-Gobein T.P. 348 Thomson T.P. 435 Accor		2350 + 0.34 1299 1258 + 1.04	1543 21	erty 64. P.d.C. (Li) M.C. locks Frence ogner sex (Gán.)	2110 2146 - \$746 3760 271 266 612 619 2470 2380 1505 1498 1199	2146 3770 285 520 2380 1498 1199	- 221 + 155 - 364 - 046	105 380 7330 2320 3460 2100	Mertolt	415 4 300 130 405 246 130 31	17 417 00 1380 05 2406 80 3150	+ 048 35 525 + 004 430 + 053 1830	SCRES Seb * Sefimeg SFLM	520 469 1719 8910	33 33 522 545 472 472 1725 1725 89 87 90	+ 480 + 063 + 034	410 365 49	Eccor Corp. Food Motors Freegold	57 50	414 90 57 60	430 50 414 90 54 50	~ 204 + 320 - 521
1	610 Agence Havas	1781 1797 1585 1620 786 776	481 + 0.62 1797 + 0.89 1820 + 2.20 775 - 1.27	2900 E	CCO	1189 1199 3380 3395 1003 389 296 289 9	1199 3380 991 200 80	- 7 19 + 060	6170 625	Michelio 33 AGG (Cie) Michello Bk S.A. Min. Sabig. (Ma) (M.M. Pasarroya	540 5110 10415 4415 4415 4415 4415 3415 3415 3415 3	75 544 109 50 17 1360 2406 50 3150 12 523 534 43 42 90	+ 081 75 + 023 536 - 113 616	Signment Fre. EL Signment Fre. EL Signco-U.P.H.	539 630 625 340 1285	585 585 990 950 620 620	- 145 - 067 - 080	520 445 510	Genotr Gén. Belgion Gen. Motors	516 a 485	71 20 520 485 40 481	71 20 520 486 481	- 165 + 077 + 020 - 238
ľ	570 Als Superm. 380 ALS.P.L 380 Alethom 820 Arjons Prices 215 Aussedan Ray	1600 1600 410 424 320 314	2020 - 0 98 1800 + 3 63 314 - 1 87	275 275 2280 E 2860 E	lectro-Finne. 6-Aquitaine - (certific.) pacis-6-Finne tailor teo S.A.F.	3390 3396 1003 886 296 289 9 282 282 2290 2285 2950 2989 525 529	282 2280 2989	- 043 + 132	37- 2200 860	Mot Large S # 1	42 80 214 22 050 10 77 90		+ 023 1300 + 579 940 - 015 240	Silic Simon-U.P.H. Sinsatr (Li) Skis Rossignat Sizninto Sodero (Rs)	1295 915 239	283 1283 935 935 241 241	+ 058 - 015 + 207 + 083	45 35 54	Goldfields	47 50 28 30 51 05	45 85 38 51 40	45 66 38 20 51 40	- 347 - 026 + 057
j	SUU MARK ENGRACE.	1598 1680 1481 1200 1208 1200 1208 1200 1208 1209 1208 1209 1200	242 + 125 1608 - 012	2880 G 1370 E 2120 E	urafrance urocom (t	3390 3396 1203 989 1203 989 1206 289 9 1207 289 289 1207 227 1410 1429 1400 2350 1053 1052 1490 941 1326 330 1326 330 1326 349 1096 1096	3380 991 328 80 282 2280 2289 529 3271 1394 2350 1062 1490 841 300 333 15 50	+ 076 + 199 - 113 - 208 - 009	1080	Navig, Michae 12 Hord-Est Nordon (Ny)	235 126 183 40 11 435 4	40 2298 1048 1048 179 78 10 1201 1201 190 440 1430	+ 0.74 895 - 0.46 117 - 0.48 35 - 0.40 430 + 0.69 1830 + 0.69 1830 + 0.81 76 + 0.23 925 - 1 12 615 - 0.15 940 + 0.75 940 + 1.54 2030 + 1.54 2030 + 1.54 1250 + 1.14 805 + 1.14 805 + 4.65 1250	Source Perior	410 1300 757 1440 780	585 585 580 580 620 620 342 342 342 342 241 123 635 635 635 635 6405 405 405 405 405 405 400 1400 798 796 540 542 332 397 312 312 313 312 3	+ 270 - 121 - 375 - 065	785 102 81	Hitschi Houchet Akt Imp. Chemic Inco. Limited	563 al 102 40	878 101 50	\$76 101 80	+ 150 - 087 - 348 + 099
1	070 Buil Investics. 190 Cie Bancaire .	581 800 1148 1148 1250 1250	1401 - 133 600 + 3.27 1149	1500 FA	igrope nº 1 Accen Ichet-beuche Ingsin	1053 1052 1492 1490 843 941 298 50 300 1	1062 1480 841	- 013 - 021 + 050	1060 1460 210	Occident. (Gfs.) 10 Occident. (Gfs.) 10 Occide-Coby	735 122 183 40 11 435 44 473 46 1039 10 460 143 222 22 490 44 700 365 905 91	82 496 40 1040 80 1430 20 220	+ 4 65 1350 + 0 09 500 - 2 05 425 - 0 90 540 - 1 22 540 - 1 29 1470 + 0 44 370	Sounc Spie Brilgool Skrafor Synthelebo & .	780 530 382	799 796 540 542 382 397	+ 243 + 225 + 127	925 370 200	ISM INT Ino-Yokado .	904 360 180	912 357 60 185 50	813 367 58 185	1 _ 040
	596 Bazer HV	. 1148 1148	836 + 051 464 + 086 325 - 087	270 Fr 14 Fr 200 Fr	traderia (Gén.) . trainsient (Ma) .	325 334 20 20 203 200		+ 2 14 - 750 - 147	480 3720 860	Opti-Paribas	490 44 700 35 905 9	83 484 32 3852 08 909	+ 0 08	Tales Lumesc. Tal. Elect. Thomson-C.S.F Total (CFP)	545 5160 1598 392 90	569 658 130 2125 1615 1615 394 394 50	+ 238 - 110 + 108 + 040	725 765	Mataughite . Marck	L 746	54 20 748 744	54 10 748 744	- 210 - 350 + 053 - 025 + 258 + 148 - 092 - 195
1 2 1	470 B.L.S	. 1470 1470 2240 2270 . 1930 1940	1470 2270 + 122 1950 + 1 <i>0</i> 3	1150 Fr	rancemp romageties Bul al. Lateyatte escogre	345 349 1096 1000 1062 1110 419 412	200 348 1090 1100 412 286 1130	+ 036 - 045 + 456 - 167	1360 966 128	Perhost 14 Pernod-Ricard 14	104 116 110 146 018 100 140 13	50 1450 25 1035 38 138	+ 0 09 86 + 3 54 3200 + 1 66 920 - 1 42	— (cerelic.) . T.R.T. U.F.B. U.L.C.	2950 2 926 1566	86 50 87 50 1980 2978 949 948 1560 1569	+ 174 + 098 + 259 - 044	31200 135	Mebil Corp. Morgan J.P. Norsk Hydro	228 515 32350 127 70	233 90 624 32050 125 50	233 90 624 32050 125 20	+ 146 - 092 - 195
3		4080 4090 1178 1172 3371 3370 1827 1690	1470 1 22 12270 + 1 23 1285 + 1 03 1385 + 1 63 4095 + 0 38 11772 - 0 25 1830 + 0 15	1100 G	ecophysique ectend	419 412 298 265 1107 1130 369 80 368 8 740 725 2930 2880 664 681	296 1130 373 790	- 434 + 207 + 083 - 135	990 53 1510 850	Polist 16	140 13 080 100 53 1 990 170 723 7	1201 12	- 0 94 + 1 88 1040 + 271 730 + 0 69	Tales Lummas. The Sect. Thomson-CSF Total (GSP). (corolic.) T.R.T. U.F.B. U.L.C. U.L.C. U.L.S. U.L.S. U.C.B. Valionus Valionus Valionus Valionus Valionus	530 382 545 5150 1588 382 90 86 2950 2950 1045 706 930 492 77 90	604 605 050 1045 691 701 935 935	- 241 - 056 + 053	117 1330 605	Patroline	141 30 1385 495	1385 493	139 1385 497	+ 0 40
1:	Casino A.D.P.			650 H	echette écin (La) néesi pos. Pleino-M.	01 1 49 5	J 90	- 170 - 045 - 327 + 117	1790 1590 460	JITHTHOUGHZ 4	111 21 560 16 83 90 4	50 1050 53 05 54 1705 28 728 2130 20 480 60 480 60 592 70 1780		Valéo Vallourus V. Clicquot-P Via Benque	492 77 90 4960 891 766	585 585 585 580 620 620 620 620 620 620 620 620 620 620 620	- 203 + 012 - 020 + 022 - 052	480 420 540	Philips Quimis Randiomain Royal Dutch		152 50 505 498 569	152 50 504 498 569	- 084 + 015 - 040 + 108 + 085 - 222
- 1	REU R.G.LP	520 520	1685 - 0 88 520	680 m	et. Mérjeux Aerhail Aertachnicus	4295 4230 709 709 1880 1900	858 4230 709 1900 1075 1804 1353 1446 4380 1085 890 690	- 151 + 106	1720 285	Progress S.A J 2	585 66 710 177 270 2 925 83 150 50 1	71 90 270 32 934	+ 084 420	America America	90 to	90 201 88	- 052 - 122 - 075	55 68 206	Rio Timo Zin St Helma Co Schlumberge	58 50 72 72 72	59 10 75 40 204	70 40 204	+ 085 - 222 + 099
- t	220 Chergeurs S.A. 62 Chiers-Chitill, 660 Cimenes franc. 536 Cleb Méditerr.	. 714 713	1450 + 104 57 10 + 036 720 + 084 609 + 445	1860 1	Lafebers de Bollen darge-Copplie dos	1005 1075 1804 1905 1346 1353 1445 1445	1075 1804 1353 1446	+ 6 96	129 1800 1460 1170	Radoute (La) + 115	911 193	22 1955	- 058	Amer. Teleph Anglo Amer. C. Amacki	181 72 80 406	159 60 160 50 72 80 73 40 392 30 392 30	- 031 + 082 - 513	1930 127	Shell transp. Siettens A.S Sony T.D.K.	2202	83 10 2238 124 20 130 50	83 10 2236 124 10 131 50	+ 099 + 012 + 163 - 072 - 330
	235 (Codetel 990 Cofereg 866 Coles 265 Compt. Entrep	563 600 236 80 236 409 80 400 920 948 c. 269 80 275 601 600	406 - 095 948 + 304	1420 La 4100 La 1100 La	ecabail Immob,	4175 4370 1085 1086 896 890	4390 1085 890	+ 5 14 - 055 + 207	4280 266	Sagam 30	750 470 260 21 330 304	22 1956 85 1685 32 1332 00 4720 259 259 90 3045 06 606 90 1780 95 1205	- 036 966 + 049 122	BASF (Akt) Bayer Buffeldiont Chese Manh	3938	878 878 936 933 139 139 287 50 287 50	+ 034 - 032 - 141 + 213	18 50 1380 300	Tothiba Con Uniterer Unit, Techn.	26 00 1482	26 90 1457	26 95 1457 302	+ 131 - 168 + 168 - 011 + 025
1	515 Compt. Med. 520 Créd. Foncier 530 Créde F. Imm.	506 506	501 - 038 T	1060 L 1020 L 756 L	Vuitton S.A. #	1120 1120 1020 1025 756 760 1415 1420 205 204 8	1120 1011 750	- 0.86 - 0.66	1840 1090 705	Salvapar 12 Salvapar 12 Salvapar 12	895 168 325 138 750 470 260 28 300 304 608 60 800 170 270 120	696	- 1 11 177 - 5 11 42 - 086 2420	Cie Pétr, imp. , De Bans Doutsche Bank	196	194 184 45 44 96 1720 2720	- 102 + 192 + 033	370 370 168	Vast Rees Volvo West Deep .	427 50 388 202	388 201 70	201	- 049
1	900 Cridit Nat 285 Crosset	1895 2010 12	2040 + 225 287 50 + 037	1360 Ly 200 M	ais, Phérist		-	+ 036	740	Stopiquet (No.)	463 48 815 81	53 90 453 90 11 811	+ 0 18 38 - 0 49	Dome Mines Dreedner Bank	1467	43 90 44 466 1465	~ 045 - 081	345	Xerox Corp. Si Zanebin Cosp	382	377 1 18	377 1 19	- 130
-		% %da	T	Cours	Denier	ptan	- Co	- I	Derzier	Lyange	Cou	ns Demier	VALEURS	Cours	Demier	Secon			Cne	VALEUR	T,	Cours	Deroier
-	VALEURS	du nom. coupon	Cog#	priic. _560	580	VALEU	. pre	SE. 171	1 80	VALEURS	ngère	- cours	AGP.SA	préc.	1480	Dauphin Q.T.A.) ped	6 181	Cours	Molet	- 1	314 31	COURS 19
1	mp. 7 % 1973 mp. 8,80 % 77 1,90 % 78/93	122.46 2.025	Conjugation Conjugation Conjugation Conjugation Concerns (La)	3820 398 40	386 3950 436 d	Nated Worsez Navig Blot del OPS Panhes Opens	40	170 400	4	AEGAkan	. 1070 . 418	214 90	Abie Macrubian	396 832	760 389 850 1488	Develor Develor Detuct-Assume Editions Belland	633 333	9 100	20 12	Om, Gest, Firt Paternelle R.D Patir Batana	3		
1	90 % 79/86 0,80 % 79/94 3,25 % 80/90	100 75 5 931 111 20 10 208	CMP CAR(CFR)	24	23 90 676 1765	Digry Desertion Paleis Neuroland Publish CP	£ 29	2 980	5	Algoratio Burk	. 1800 689 290	1826 668	Builder Technologies Builderi Cables de Lyon	850 540 881	850 850 880	Expand Figurechi	390	3 35	16)	Petroligaz Pazel St-Gubain Embal	lage :	963 86 470 14	
	3,80 % 80/87	107 35 11 456	Crédit Lygnoris C.L Cr. Universal (Cir) Crédital	192	729 860 192	Paris France Paris Otlógos Part. Fin, Gost.	335 335 336	1 90 250 5 339 1780		Acted	319	137 320	Carbinati Cap Geniu Sogni CD ME	2799	640 2800 2320 755	Gripani Gay Degrates LC.C. Milafocontique	330	5 94	20 60 43 20 59	Selforord Maring S.C.G.P.M Serve Matrix S.E.P		19570 2	52 80 103 60 . 180
1	6,20 % 82/90 6 % juin 82 4,60 % ffic 83	128 10 9 490 127 75 2 937 128 96 7	Derty Act. d. p. De Diety ish Deblerch S.A.	2950	500 2936 1778 1130	Plan Whader	990	210		Banque Organise Banque Organise R, Rágl. Intront. Dr. Lamber	. 1041 3483	1010 32990 529	C. Squip. Start C.E.G.L.D. C.G.L. Informatique	230 575	218 985 985	Loca (mestimen Mandan Magin kerobila	ant . 374	7 5	67 90	SEPR SMT. Gospi . Softes	::::: ¹	470 140 310 30	
	3,40 % dfc. 83 2,20 % ect. 84 1 % Mr. 85 0,28 % were 85	131 20 8 701 121 86 10 306 125 85 5 274 118 4 385	Delate Vielj. (Fin.) Dicht Bottin Drag. Trav. Pub.	_1380 516	1398 537 38 50	Piper-Hickinst P.L.M	186	186		Commercianic Commercianic Durt. and Kraft	. 1070 412	74 50 1050 419 90	C. Occid. Forestiles Dafes	129 90	129 80 188 10	Minteg Minin	115		\$5 60	Supra] !	900 90 338 33	138
	ET 12,75 % 83 AT 10 % 2000 AT 9,90 % 1997	1722 11880 2 192 11580 5646	Enex Vistal Economics Contro	1530 1418 590	1632 1420 590	Publicis	1500 214 inv.) . 418	1500	•	De Beert (part.) Dow Chemical Gén. Belgique Genanti	375	375 485											
8	AT 9,30 % 1996 b. Franco 3 % NG Agens jans, 82	113 18 5 284 188 103 80 1 044 106 80 1 044	El Arranger EL Al Lablanc Endi-Britagee	399 - 520	417 406 618 271	Ricofde-Zin Rocheformies S Rochetae-Coupe Rosario (Fin.)	A 22	1 50 225 5 82	240	Gace and Co	2158 327		SICA	1			10.		2.1.			14/	Ractest
18	NG Parites	106 80 1044 105 1044 103 75 1044 119 40 7 263	Eperaptes Peris Eperapes (E) Europ, Accestus.	648 2430 94	648 2660 d 93	Plostate et File . Secer Secior	188	5 72 5 196	2	Horaywell Inc.	. 440 . 341 3	450 345 184	VALEURS	Emission Frais incl.	Recivet	VALEUR	S Frain	sinci.	Pachet	VALEUR	- F	ajs Incl.	2001
3	FF 10,30% 80 NE 11,50% 85 NT 9% 86	108 60 2885	Enrit	249	2550 3200 252 775	SAFAA SAFA SAFT	1610	570 1610	0	Johnnesburg Kabota Zanonie	. 283	543 1270 287 800	A.A.A	454 52	568 43	Facti-Associations Fracticapi	3	72.37 10.57 82.72	1272 97 305 99 258 84	Propose Voice Petrinoise Record Petrix Proposed Form levelin.	io	1103 27 (1068 88) 277 97 747 88	1636 17 1636 17 276 59 713 67
É	RH 10,50% dic. 85	119 40 6 128 Cours Dernier	Figure (Cie)	284 515	284 518 519	Se Gobern C.L. Suites de Midi Suute-Fé	31	5 31E	5 2	Meanstrains Micland Bank Pic Minaral-Remoure Moranda	57 45 6	67	AGF. Actions (an-CP) AGF. S000 AGF. SCU	1167 35 549 18	636 94 1138 89 535 79 1186 42	Fractions Fraction Fracti ECU Fracti Provides	799	7244	765 54 79712 68 563 98 12304 50	Piecesent co-tes Piecesent J Pri/Association		71051 79 53085 03 21734 18	71051 78 53085 03 21734 18
-	VALEURS	préc. cours	Foncian	3800 470 1150	3890 480 1136	Seators Seators Seators	134	40 136	5	Pairhord Holding Planting	175 175	180 186 486	AGF. Daudonds AGF. OBLIG	1217 93	451 21 1211 87 650 58	Futurability Gestilion Gestilion Association	598	24 11	1122.99 9724.49 148.61	Province Investiga Rectacle		529 55 172 11 5130 27	505 64 170 16 6069 57
	Acies Peoper	ions 525 525	France LA.R.D. France (LA.R.D. France (Lab France (Lab	7500	145 419 7600 549 a	Serokierno (M) SCAC	480	2 511 5 546	2 d	Proctor Gamble	. 235	510 32 265 282	ALTO.	227 07	216 77 197 99 741 54	Gestion Mobilities Gest. Rendement Gest. Sill. France	7	24 97 01 77 68 92	692 10 479 02 736 67	St-Hanni No.	COOK.	1227 66 14273 17 735 22	1226 72 14202 15 701 93
. 1	A.G.F. (Siz Case.) Ancies Recollisies Applic. Hydraul	7950 9000 246 50 245 908 584 149 50 148 90	GAR. Gaunost Great East	1305 465	1360 475 2300	SEP. (M) Serv. Equip. Vii Scii	18	330 155	5 60 5 60	Rodemes	377	378 50 0 22 30	Ambigus Genton Addressus count terms Argonnuss	5057 47 414 29	374 37 5047 37 4 395 50	Hausement Associ Hausement court in Hausemann Epocys	ms. 11		1291 14 1179 85 1400 34	Stitutori Capital Stitutori Patita Stitutori Patita Stitutori Patita		525 04 426 42 11025 38	502 19 407 08 10971 49
ı	Actori Assori Assori Publicati Bain C. Monsco	289 289 1788 1799 674 534	Girelat Gr. Fin. Constr. Sds Mod. Peris	270 548	270 548 369	Sicolal	52 (a) 37	316	5 0	Spary Rand Spary Rand	320 500 103	500 105	Associa Associa Bourse-Investiga Bourse-Investiga Bout Associations	129124 464 81	1256 09 1253 63 443 73 2687 34	Haugamang Europe Haugamang Puncas Haugamang Oblicas Haugamang Oblicas	10	78 61 27 80	1828 18 1029 70 1327 50 1600 34	Settomori Render Settomori Techni Settomori Valor	d	12265 90 737 51 12561 52	12204 98 704 16 12461 67
1	Regue Hypoth. Gr Blazy-Const	461 365 371 488 468 50 460 480	Groupe Victors 6. Taxonp. Ind. Historican	451 860	4240 482 875 490	Stri Giolinia C Sofal Suscilius Sofio	103 218	0 1020 5 2174	•	Sulformin Swedish Metch Tenneco Thom Edil	380 255 8	0 259	Capital Mes	1637 43	1637 43 816 BD	Hoisen	12/		1206 56 587 96 748 89	Stanice		10707 90 4 446 37 1 10171 98 12162 68	10987 19 425 13 10171 96 12072 14
	BJLP. Intercentia	420 416 4100 4100 480 486	Invarianto S.A	329 540	320 553	SOFLP. (M) Sofagi	14 106	1053	;	Torry industries Valle Montagne	490 282 842	800	Costal court terms	397 85 11929 32 935 94	375 83 11929 32 4 883 80	lead function	1173	58 10 1 39 84 1 67 78	1288.31 446.67	Secucion Constant Seas Association S.F.J. fr. at Sec	97	791 02 1336 33 582 71	779 33 1333 86 565 74
- 1	Custodya	960 960 424 441 245 245	intende intender	7960 541 3200	8200 580 3216	Stretute Antique Stretute Sprintin		1	:	Wast Hand	l 15	170	Coolinter Croiss Finance Croiss Manage	2284 89		Landa	177		626 63 4792 96 17753 07	Signatures Signatures		784 78 351 65 562 36	749 17 342 24 537 58
- 1	Carpentry Hern. Carbone-Larraine C.E.G.Frig. Canner. Blancy	850 846 810 2049 2001	Lager	. 620 . 110	540 106	Seet (Fig. de) (Steps Talkinger	P 118	122		Amen			Choint, Prestige	389 41 12820 68	517 434 352 564 12820 88 605 56	Jean Spryer Latine on terms Latine Spension	513		227 57 31380 35 795 54	Sherente		222 87 406 95 1309 12	218 94 398 1249 75
-1	Contract (Hy) Conducti CENUS	250 240 85 80 870 870	Locationmins	. 365 . 485	365 482 348	Tester-Asquite Tour Effel Uliver S.M.D	39 50 57	5 410 1 481 0 510	1 D	Cochery Copness Duboin Ins. [Casts.] Hydro-Energia	350 760 300	360 760	Drosot-Investist Drosot-Silvatio Decet-Silvatio	1067 67 250 82	1019 16	Leffite-France Leffite-Japon Leffite-Chip	3	44 22 32 38 57 16	328 51 317 31 150 03	SJEL		900 99 1172 51 547 93	859 74 1138 30 525 59
- 1	Champer (Ny) C1C. Franc. (N) C1. Makine	962 963 159 50 159 50 242 244 468 469	Aleghiner Auf	230 10	230 10	thier UTA	198	5 10 1 5 1996	5 3 0	Hoogovens History Révillon Rosetto H.V.	650 265 1428	0 143	Ecocia Ecocop Sicar Ecocopia	10857 78 236 18	1171 12 10830 58 239 474	Laffits-Rect Laffits-Tolopo Lico-Amociations Lico-Institutionada	119		205 90 1195 76 11978 53	Sogner Sogieter		418 22 63275 78 1036 39 1294 03	403 70 51724 04 989 39 1235 35
	Cinesa (8)	1040 1020	Magnest S.A. Magnest Parl. M. H. Milant Diployd	335	345 d	Virus Whitespain S.A. Brans. de Marc	19	7 195 0 530	5. 0	Sopulari S.P.R. Ulinay Union Branteties	350	137 90	Eparcit Eparciust Sicav Epargre Associations Epargre-Capital	8045 94 25316 14	2683 17 8025 78 26278 22 7943	Licepte	7513		5820 67 4392 67 567 15 149 71	Technoit		512 67 1179 33 395 75	488 85 e 1144 86 377 80
ŀ		et bons			des	chang	es		Ma	rché lit	ore (de l'or	Eperges-Croise	750 29 644 78	1450 94 716 27 615 55 1897 64	Mondish karating Mondis Mond J	502 508		449 64 5657 96 0897 63 448 86	Uni-Associations Unifercia Uniferciar Uni-Garnala		111 41 482 45 1323 32 1476 84	111 41 441 48 1263 31 1441 97
İ	VALEURS .	Cours Decrier préc, cours.	MARCHÉ OF	FICIEL.		OURS COL	RS DES 81	ETTS.	MON	NAIES ET DEVI		URS COURS	Epargue-Chilg Epargue-Unio Epargue-Valour	204 99 1212 39 425 67	199 50 1157 41 408 37	Sheadh (Inir Si), . Naio-Aess Nais-Epagna	685 1375	00 71 97 86 91 71 1	163 42 6884 09 13655 16	Uniquetien Uni-Régions Univers		398 50 1473 10 2589 57 2336 92	859 D4 1405 36 2481 98 2250 OB
	Astr	ibution	Electro (bite (\$ 1)		325 240		14 500	5 500 334 500	Or fin less	ingel	841(00 83300	Eporthig Eportic Eporthig Eporthig Eporthig Eporthig Eporthig Eporthig	10257 23 548 67	1322 99 101 15 50 533 66 1019 15	Main-Chigatons . Natio-Pattersing . Natio-Pattersing .	14	06 32 00 32	112574 55175 135284 1477468	Univer-Obligation Valoretta		168 78 1624 31 499 84	168 75 1570 90 467 65
ı,	Air Liquide Cunino Passosi Nicatal	79 90 75 185 186 80 245 243 5:30 7.30	Payer Ben (100 F) Payer Ben (100 FL) December (100 frd)	•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	15 718 288 670 85 930		15 27 100 85 300 87 500	15 850 29 600 90 83	Pilication Pilicatais Pilicatais	paine (20 tr)	d	05 395 45 598 78 480	Financina Pina	2712677 6331460 115973	2685\$ 19 62909 50 1142 58	Neis-Seam Neis-Sécrité Neis-Vaines	5777	25 08 31 01 52 89	1116 91 2731 01 719 75	Veloci Veloci		1436 30	00864-49 1434-87 75871-17
1	iotal		Gande Gratagna (£ 1 Gajar (100 deschares Italia (1 000 less)		10 4 990 4 724		9 650 4 900 4 500	10 350 5 800 5	Sozenia Pilos de 2 Pilos de 1	20 dollars	29 15	90 2990 10 1510	Food Valorisation Fooder imaging Fooder I	1126 43	19148 75 1098 96 275 33	Hent-Sed Dévelop Objernp State Objern	12 150	10.85 01.78 12.41	1208 43 4 1472 33 1131 30		: COUS	on détach	é
	South Perintense Riett	cription	Suites (100 tr.) Suites (100 tr.) American (100 sta) Econom (100 page) .	••••••	403 \$50 97 030 46 250	3	91 500 93 500 44 850 4 850	411 900 98 47 200 5 350	Pisco de 2 Pisco de 1 Or Londo	50 perse 10 florius 16	31!	90 3195 01 501 86 10 385	Franta Este Page Franta-Gerando Franta-Innestas	316 37 577 18	10189 52 315 744 580 98	Optimiseter Optimiseter Promision	5	27 18 30 22 29 42	588 75 162 95 505 41	4	: droit : dem : prix	: détaché andé précédent	
	Salimag		Portugui (100 anc.) Carrelo (5 can 1) Jason (100 yean)	•••••	4 807 4 848		4 400 4 650 4 200	5 100 5 100 4 400	Or Zanich Or Hoogle		∫ 3 ∫ 3	50 38450 8410 38425 543 543	France-Disputers France:	474.45	126.32 469.75 379.46	Printer Epurges	154	34 64 15 92 1 36 18	796 75 6385 15 610 25			the continu	

S

400001

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Les conversatione soviétiques à Helsinki.
- 4 Les deux Etats ellemends débattent de la question des ré-
- 5 Le président Marcos aurait participé à la tentative de coup d'Etat contre Mae Aquino.

POLITIQUE

- 7 Nouvelle-Calédonie 4º congrès du FLNKS.
- Le projet de loi sur l'eudiovisuel devant le Conseil consti-

DÉBATS

2 Les pouvoirs du Conse constitutionnel.

SOCIÉTĖ 8 La nouvelle politique spatiala

SPORTS

- Natation : les championnats du monde à Medrid.

CULTURE

- 9 Festival de Salzbourg : Capriccio, de Richard Streuss et le Masque noir, de Penderecki.
- Cinème : le Canardeur, de Michael Ciming.

Communication.

- 17 M. Chirac promet une eide fi-
- Le Japon redevient le chempion de le compétitivité.
- 18 Chine : le cercle des souscripteurs d'obligationa s'élergit. 18-19 Marchés financiers.

ÉCONOMIE

SERVICES Radio-télévision 11 Annonces classées14 Carnet 12 Admissions aux grandes écoles . 12 Programmes des spectacles ... 10

PAKISTAN

L'armée participe au maintien de l'ordre

Karachi. - L'oppositinn a entamé, le lundi 18 août, une campagne de manifestations dans tout le pays contre les mesures de répres-sion prises pas le gouvernement. Des opposants ont déclaré que les forces de l'ordre avaient tiré, dimanche 17 au soir, sur ses militants qui rècla-maient la libération de dirigeants emprisonnes, dont Mile Benazir Bhuno. C'est la première fois, en cinq jours, qu'elles ont ouvert le feu sur des manifestants, ont-il precisé. Le hilan des émeutes antigouvernementales depuis le 13 août huit morts, ont-ils ajouté.

Les incidents les plus violents se sont déroules dans la province du Sind, fief de l'opposition, où des forces ont été appelées en renfort pour mettre un terme à l'agitation. Des émeutes ont éclaté dans quarante villes et villages du Sind et à Karachi, capitale de la province. De source proche de l'opposition, on affirme que plus de cent personnes ont été hlesses dans des affrontements avec les forces de l'ordre, Selon des temoins, la police anti émeutes a dispersé plusieurs centaines de manifestants à Karachi en ouvrant le feu, après avoir tenté en vain de les déloger avec des balles en plastique et des gaz lacrymogènes. Samedi, l'armée est intervenue à son tour pour assurer l'ordre dans deux villes proches de Karachi, notamment à Thatta, théâtre de vio-

restauration de la démocratie), qui regroupe dix partis de l'opposition, dont celui de M^{llo} Bhutto, a donné au gouvernement jusqu'au 20 septem-bre pour annoncer de nonvelles élections, une demande jusqu'ici refusée par le président Zia Ul Haq et son premier ministre. M. Junejo. Dans l'immédiat, le MRD, qui annonce mille arrestations, fait campagne pour la libération sans condition des dérenus. Dès vendredi, la majorité de la presse l'a demande au gouvernement, pour désamorcer la tension La plupart des journaux ont accusé gouvernement d'avoir · panique :

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE: l'investiture du nouveau président

M. Balaguer s'engage à lutter contre la corruption

Saint-Domingue (AFP, AP, Reuter). - Le nouveau président de la République, M. Joaquim Balaguer (conservateur), a entamé, samedi le août, son cinquième mandat de président en s'engageans à lutter contre la misère et la corruption. Je suis prêt à gouverner exclusivement pour le pays. Je ne serai au service d'aucun intérêt économique ni ideologique », a déclaré M. Bala-guer lors de la cérémonie d'investiture à laquelle assistait le secrétaire d'Etat américein, M. George Shultz, et les présidents du Panar du Nicaragua et du Salvador. Dans son discours devant les deux Chambres réunies. le nouveau chef d'Etat a promis de faire du combat contre la faim, la misère et la corruption les priorités de son gouvernement, sans cependant rien dévoiler de son programme politique ou économique.

BOURSE DE PARIS

liquide (- 2%).

1353 3420 1715

3125

Mind (Cie)

Thomson-C.S.F. Total-C.F.P. . .

lents incidents la veille. Les soldats étaient demeurés dans leurs casernes depuis la levée de la loi martiale, le 30 décembre dernier. Des éléments des forces paramilitaires auraient également été dépêchés dans des agglomérations rurales du distriet de Thatta. Le MRD (Mouvement pour la

et d'avoir réagi avec une vigueur non justifiée. – (AFP. Reuter.)

M. Balaguer, qui succède au social-démocrate Salvador Jorge Blanco, dn Parti révolutionnaire dominicain, a aussi lancé un appel à

Matinée du 18 août

la réconciliation politique et a proposé une trêve de deux ans à l'opposition. Exposant son désir de faire respecter « l'ordre et la liberté », il a averti qu'il ne tolérerait pas l'anarchie. Il a ensuite procédé à la désignation de son gouvernement, formé de douze membres de son parti, le Parti réformiste social chré-

tien, et de quatre indépendants.

M. Donald Reid Cabral prend le portefeuille des affaires étrangères. Il avait présidé, de 1963 à 1965, le triumvirat auquel les militaires avaient confié le pouvoir après le coup d'Etat contre le président Juan Bosch, qui avait été élu en 1962. Un économiste indépendant. M. Roberto Saledin, a été nomme ministre des finances et M. Rafael Bello, jusqu'à present secrétaire privé de M. Balaguer, ministre secrétaire de la présidence, une importante fonction qui équivaut par certains aspects à celle de chef de gouvernement.

Deux attaques

Nouvelle avance L'evance des cours se poursuit lundi matin rue Vivienne. A l'issue de la séance préliminaire, l'indicatenr instantané progressait de Hausse de Valeo (+ 3 %), Cluh Méditerranée (+ 1.8 %), Perrier (+ 1,7 %), Midi (+ 1 %). Recul de Synthélabo (- 2,2 %) et de L'Air Valeurs françaises Premier 482 1810 760 318

NAMIBIE

de la SWAPO

Windboek. - L'Organisation du peuple du Sud-Onest africain (SWAPO) a lancé, samedi 16 août, deux opérations qui ont fait l'objet de communiqués officiels du commandement des forces sudafricaines en Namihie. La première visait la ville d'Oshakati dans le nord du territoire. Selon les autorités, trois civils noirs ont été tués et dix antres hlessés par des ohus de mortier tirès par les maquisards indépendantistes, qui ont perdu quatre bommes lors de la riposte des forces sud-africaines. La seconde attaque, toujours au mortier, a eu lieu contre le localité de Ruscana. près de la frontière angolaise. Un soldat sud-africain metis a été tue, selon un porte-parole militaire. -(AFP.)

(OUVERT EN AOUT)

DE LA SIMPLE RETOUCHE

AU PLUS BEAU VÊTEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS

d'un grand maître tailleur

LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra

Téléphone: 47-42-70-61.

Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h.

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15-91-77 + ISLM

Le musée da Jeu de Paume, tem-

ole de l'impressionnisme, ferme lundi soir 18 août ses portes, ses collections devant être transférées en musée d'Orsay, dont l'inauguration est prévue au déhut du mois de décembre prochain.

en 1988, après divers travaux d'améement, pour accueillir des expoeitions contemporaines. Les tableaux impressionnistes qui seront accrochés dans la galerie hante de l'ancienne gare d'Orsay à partir de décembre comporteront quelques centaines de toiles qui n'ont jamais encore été exposées en permanence. Malgré nn accrochage serré, le musée da Jeu de Paume ne présentait, en effet, que quelque trois cents œuvres impressionnistes, alors qu'il en possède plus du douhle.

daté 17-18 soût 1986

Mme Françoise Verny quitte Gallimard pour Flammarion

M Françoise Verny quitte l'équipe de direction des éditions Gallimard, qu'elle avait rejointe à l'été 1982 – après dix-huit ans passés chez Grasset, – pour devenir, auprès de M. Charles-Henri Flammarion - PDG du groupe Flammarion, - directrice du développement éditorial et audiovisuel des éditions Flammarion, ainsi que directrice d'un département de littératures française et étrangère.

Ainsi donc ec n'était pas la rumeur de l'été 1986, nn des ces feuilletons que le milleu littéraire parisien, en manque de sensations, sait si hien susciter: Mª Françoise Verny va chez Flammarion. Cette figure-cle du milieu editoriol » rançais, qu'analysaient Hamon et Rotman dans les Intellocrotes (1), longtemps éminence grise avant de devenir star médiatique, quitte Gal-limard — suns aucun grief », précise t-elle, - sur un triomphe. Le prix Goncourt de son « poulain», Yann Queffélec (2), s'est vendu à quelque 500 000 exemplaires dans la seule « Collection hlanche » (suivent les ciubs, les poches et les traductions).

Chez Gallimard, tout allait bien pour Mac Verny. On avait cessé de sourire de son « impossible mariage - avec cette maison toute de pas seutrès, des sagesses et de lenteurs. Mais, justement, tout, pent-être, était désormais trop «joué» d'avance pour cette boulimigne de découvertes et de création.

Ancienne école de l'Ecole nor-male supérieure de Sèvres, agrégée de philosophie, M Verny a, certes, pour Gallimard, le respect et la reconnaissance qu'on porte aux insti-tutions perpétuant l'héritage litté-raire. Mais elle était venue, disaitelle à son arrivée, pour « dynamiser les traditions », car elle est curieuse de tout : de Malraux aux best-sellers de Lafon-Carrère, d'Hector Bianciotti à des livres qui l' - omusent follement >, mais qu'elle sait impos-sibles à publier chez Gallimard. Elle aime aller à la recherche d'auteurs, dans tous les domaines.

Elle se passionne anssi ponr l'audiovisnel. Elle a elle-même écrit de nombreuses adaptations pour la télévision. Chez Gallimard, elle

Fermeture du musée

devait, à travers l'alliance avec Gaumont, organiser un secteur multimédias. Mais les pesanteurs ont prè-valu, et la société Edivisuel, créée à cet effet, a été dissoute en 1985.

· Charles-Henri Flommarion est très désireux de développer l'audiovisuel dans sa maison », explique M= Verny. » Nous souhaitons non seulement mieux tirer parti des romans du fonds Flammarion, mais aussi promouvoir des émissions de télévisian à partir d'nutres secteurs. Les éditeurs sont encore trop enfermés dans la fiction. Avec lo télévision, des projets sont possibles dans le domaine des livres d'art, mais aussi des ouvrages médicaux, prntiques, ou destinés oux enfants. » « J'ai été séduite, ajoutet-elle, par le réel désir de Charles-Henri Flammarion de transformer le méthodes éditoriales, d'avoir une ouverture vers de plus en plus de partenaires, dons l'édition et o l'extérieur. » (Il a déjà commencé en sontenant de petites nnités. comme POL ou Bernard Barrault, mais il souhaite amplifier ce mouve-

 Je crois, comme lui, qu'il faut, à l'intérieur même de l'entreprise, étoblir des posserelles par exemple de lo médecine à lo vulgarisation, des sciences humaines oux documents sur lo société, des ouvroges d'histoire fondamentole oux biographles ; je suis favoroble à une politique de « transversolité » : les services spécialises sont indispensables, mais il fout assurer une coordination organique entre eux pour que les livres soient suivis par tous, d'amont en avail. C'est pourquol un comité de coordination sero constitué sous la présidence de

- Bref, conclut Ma Verny, je me sens en accord avec lo volante de Charles-Henri Flommorian, d'essayer, duns une période difficile pour l'édition, d'être ó lo fois un éditeur – c'est-à-dire un artisan – et un industriel. » Flammarina, dont la production

Charles-Henri Flammarion. •

est très variée, et qui a eu, depuis le XIX siècle, le désir de faire coexister tradition et nouveauté, permettra sans doute à M= Verny de mieux concilier ses passions : celles de la sévrienne philosophe et celles de l'éditeur ayant le goût des « coups »,

poste sur un mirador au sud de Ber-

lin, et ont fui en profitant d'un

endroit du mur caché du mirador sui-

vant par un engle mort. L'un d'eux e

fait la courte-échelle à l'autre, qui e

Torneda à la Cherité-

sur-Loire. - Une tornade d'une rare

violence, accompagnée de chutes de

grêla, a dévasté le ville de le Chamé-

sur-Loire (Nièvre), dimanche 17 enût.

tuant une personne at faisant une

dnuzeine de blessés par chutes

d'erbres nu de toitures. Sur le terrain

de camping, où séjoumaient quelque deux cents estivente, quinze cara-

vanes ont étà détruites. Les cam-

peurs ont dû êta tous évacués. La

tomade e aussi coupé le voie ferrée

Paris-Clarmont-Ferrand et inter-

rompu le circulation sur le route

ensuite hissé son camarade.

des ventes qui s'envolent parce qu'on a su « flairer » l'auteur, le hivre, le moment, et que toure la chaîne a suivi. « Moi, dit-elle. j'aime les livres de qualité, dans la diversité des inspirations. » Or chez Flammarion on public tout à la fois Georges Dumézil, Françoise Dorin, Fernand Braudel, Gilles Lapouge,

Henri Troyat · L'arrivée de quelqu'un de la réputotion de Françoise Verny, estime M. Charles-Henri Flamma rion, prouve que l'alliance de l'ouverture et de lo continuité, voulue par notre maison, est un signe de force et de dynamisme, susceptible d'attirer une persannalité comme la sienne. Je souhaitals ovoir à mes côtes quelqu'un d'ouvert et de passionné par le monde actuel, comme l'est Francoise Verny, qui ne déduigne nucune forme de littérature ni de production de livres. »

Le travail ne va pas manquer, pour remettre en évidence les richesses de Flammarion et mieux faire connaître le dynamisme réel de domaines encore dans l'ombre. Il faudra, à l'évidence, étoffer rapidement l'équipe actuelle. Mais M[∞] Verny comme M. Flammarion gardent un absolu silence sur leurs projets en la matière.

Quand on sait quel personnage est M^{ne} Verny, comhien elle suscite de passions – la fascination ou la haine après plus de vingt ans d'édition et de succès, on imagine sans peine rêver de la voir échouer (ils par-laient haut à l'été 1982 et nettement plus bas à l'automne dernier...) D'autres, amicaux mais frileux vont se dire : . Ne pouvait-elle donc rester dans la tranquillité de sa réussite? . Assurement non. Ce n'est pas dans sa mamère. Et comme le dit son assistante depuis dix ans, Mme Roselyne Dussard, qui a quitté Grasset avec • lo patronne • et la suit eujourd'hui ehez Flammarion : « Le film est trop passionnant paur qu'on prenne le risque de manquer lo suite. »

JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Ramsay. (2) Les Noces barbares, Gallimard

EN BREF

du Jeu de Paume Deux gardes-frontières de RDA ont franchi le mur de Berlin. Deux gardes-frontières eetellemends se sont refugiés à l'Duest en franchiezent dimanche eoir 17 août, le mur de Berlin, quelques jours après le vingt-cinquierne anniennoncé lundi la police de Berlin-Le célèbre musée doit renaître Quest. Les deux hommes, un caporal de vingt-quatre ens et un soldet de vingt et un ens, ont abandonné leur

STAGE LECTURE RAPIDE

9-10-11 septembre 1986

possibilités de stages en entreprises

GEICA-FORMATION/42-96-41-12

56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB

Parution le 15 septembre 1986

Renseignements publicité:

45-55-91-82, poste 4196

Construit pour servir d'orangerie, le musée était devenu . Jeu de Paume » sous le règne de Napoléon III. En 1947, René Huygne en avait fait le temple de l'impression-

Le numéro du « Monde » a été tiré à 435 333 exemplaires nationale nº 7 pendem la soirée. La route entre Clamecy et Bourges a été coupée par la chute d'arbres et d'une

ligne électrique de 63 000 volts. ● Mort du comédien Pierre Garin. - Le comédien Pierre Garin est mort en scène le 15 août à Aiaccin au cours d'une représentation de l'Aiglon, d'Edmond Rostand. Il était âcé de soixante et un ans.

Pierre Gerin jouait Flambeau, k grognard, « l'abscur, la sans-grade » : au cours de la scène où il meurt sur le champ de bataille de Wegram, l'ecteur e été pris d'un maleise cardiaque. Deux médecins qui ee trouveient dens le public lui ont donné les premiers soins et l'ont fait transporter à l'hôpital, où il a repris brièvement conneissance avent d'être victime d'un second malaise, qui lui a été

CENTENAIRE John Baillie Un grand tailleur en boutique GRANDE MESURE a partir de 7.200 F Livraison

si nécessaire Sa diffusion traditionnelle a partir de 3.980 F

1, rue Auber - 5. pl Opere 75009 Pans - 47.42 49.17

A TOULON **Quatre personnes tuées** par la bombe qu'elles transportaient

Des tracts racistes ont été retrouvés sur place

CANNES

de nore correspondant régional

Quatre personnes sont mortes an cours de l'explosion de leur voiture, peu après 1 houre du matin en plein centre-ville à Toulon (Var). Selon les premières constatations, ces quatre personnes roulant à bord d'une Alfa Romeo blanche immatriculee dans le Nord s'apprétaient à commettre un attentat et transportaient un engin explosif de quatre ou cinq kilos qui aurait explose premature ment.

Sur place, les policiers ont découvert une cinquantaine de tracts, endommages à la fois par le feu et par les lances des pompiers. Très difficilement lisibles, ils seraient d'inspiration raciste. Intitulés - SOS France - on peut y lire sur fond de carte de France: Nous nos potes, c'est des Fronçois. Touche pas o ma France. >

Le président de l'association SOS-France dont les tracts ont été retrouves sur place est M. Claude Nohlia, ancien candidat officiel du Front national, puis candidat dissi-dent aux élections européennes de 1984 et aux élections municipales partielles de fevrier 1984 et juin 1985 à La Seyne-sur-Mer. L'association SOS-France créée peu avant les élections de mars 1986 groupe plusieurs anciens parachu-

Pour les enquêteurs l'ancien siège de l'association SOS-Racisme, situé à quelques dizaines de mêtres de l'explosion, aurait pu ctre la cible de l'attenta: manque.

L'antenne de Toulon du SRPJ, chargée de l'enquête, tenie de faire parler - ces tracts et d'identifier les quatres personnes - il y aurait une femme parmi elles - qui se trouvaient à bord du véhicule. L'explosion e en lieu dans un quartier où vivent de nombreux Maghrè-

A la préfecture du Var. M. Vasserot, directeur de cabinet, nous a déclaré qu'il était en mesure d' . infirmer totalement que les tracts portent lo signature du Front national .. Des aftentats racistes onf été commis aux mois de mai et juin derniers, à Marseille, Toulon, Nice. Draguignan et Fréjus par des « commandos de France » qui voulaieni protester contre l' - invasion maghrébine ». Le Front national, par la voix de M= Yanne Piat avait réprouvé ces aftentats.

Yémy

SOLDES D'ÉTÉ

du 29 juillet au 6 septembre

GUY PORTE.



ABCDEF

394 50 395 2979 2979 482 482